

REVUE DE PRESSE

PARIS IMAGES TRADESHOW

28 JANVIER - 6 FÉVRIER 2016

LA SEMAINE DES PROFESSIONNELLS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT

28-30
JANVIER 2016

PARIS
IMAGES
LOCATION EXPO
LE SALON DES LIEUX DE TOURNAGE

2-3
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
PRO

2-3
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
CINEMA
L'INDUSTRIE DU RÊVE

3-5
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
micro
salon AEC

5-6
FÉVRIER 2016

WWW.PARISIMAGES.FR

Avec le soutien du
 centre national
du cinéma et de
l'image animée

 **FICAM**
FEDERATION INTERNATIONALE
DES CHAMBRES D'ARTISTES

 **CST**

 **FILM FRANCE**
LE MINISTRE DE LA CULTURE

 **MAIRIE DE PARIS**

 **Écran
total**

 **le film français**

 **VARIETY**

Contact presse : Ophélie SURELLE – Mail : ophelie.surelle@gmail.com – Tel : 06 28 51 42 70

SOMMAIRE

PARIS IMAGES TRADE SHOW

Retombées audiovisuelles

- France 2/ Télématin (1 100 000 téléspectateurs/ jour): sujet sur les effets visuels (01/02)
- France 3 IDF/ 19/20 (330 000 téléspectateurs): itw Mac Guff (01/02)
- Mouv (Non communiqué): itw Yann Marchet (à 1,27 min et 5,03 min)

Retombées presse écrite

- Le Parisien (353 000 ex / jour)
- Le Parisien. fr (28 350 000 visiteurs / mois)
- Le Figaro Eco (315 000 ex/ jour)
- Le Figaro.fr (45 590 000 visiteurs/mois)
- Courrier cadre (100 000 ex / mois)
- Première heure IDF (Non communiqué)
- Echo d'Ile de France (10 000 ex/ semaine)
- Lettre CST (Non communiqué)

Retombées web

- Allocine.fr (7 000 000 visiteurs / mois)
- Challenges.fr (4 000 000 visiteurs / mois)
- Challenges.fr (4 000 000 visiteurs / mois)
- Be.com (420 000 visiteurs / mois)
- Stratégie.fr (360 000 visiteurs / mois)
- Mediapart.fr (170 000 visiteurs / mois)
- Lui.fr (Non communiqué)
- Planete cinophile.com (Non communiqué)
- Film festival.com (Non communiqué)
- ArtSixmic.fr (30 000 visiteurs / mois)
- BePub.com (Non communiqué)
- Studyrama.com (2 800 000 visiteurs / mois)
- Recrut.com (100 000 visiteurs / mois)
- En alternance.com (Non communiqué)
- En formation.com (Non communiqué)
- Lesmétiers.net (250 000 visiteurs / mois)
- Lesmétiers.net (chat avec Yann)
- Mediakwest.com (18 000 visiteurs / mois)
- AFC cinema.com (Non communiqué)

Focus PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

- France 5/Entrée Libre (Non communiqué)

- France 5.fr (2 350 000 visiteurs / mois)
- Les Echos (125 000 ex/ jour)
- Les Echos.fr (10 800 000 visiteurs/ jour)
- Les Echos (125 000 ex/ jour)
- Les Echos.fr (10 800 000 visiteurs/ jour)
- Libération (10 700 000 visiteurs / mois)
- Allociné (7 000 000 visiteurs / mois)
- Artsixmic (20 000 visiteurs / mois)
- Telerama.fr (6 970 000 visiteurs / mois)
- Telerama Sortir (260 000 ex / semaine IDF)
- Loisaramag (Non communiqué)
- Media + (Non communiqué)
- A Nous Paris (270 000 ex / semaine)
- Pure people.com (5 000 000 visiteurs / mois)
- Paris étudiant.com (Non communiqué)
- Le Figaro étudiant.fr (Non communiqué)
- L'Etudiant.fr (4 700 000 visiteurs / mois)
- Studyrama.com (2 800 000 visiteurs / mois)
- Reussirmavie.com (Non communiqué)
- Le Parisien étudiant.fr (Non communiqué)
- Planète Star Wars.com (Non communiqué)
- Agence française pour le jeu video.com (Non communiqué)
- Actu SF.com (Non communiqué)
- AFC cinema.com (Non communiqué)
- 3DVF.com (6 articles) (30 000 visiteurs / mois)

Focus PARIS IMAGES LOCATION EXPO

- France 3 IDF (330 000 telespectateurs/ jour)
- France Inter / Matinale (1 900 000 auditeurs / jour)
- France Info (3 800 000 auditeurs / jour)
- Metronews.fr (10 000 000 visiteurs / mois)
- Le Parisien (353 000 ex / jour)
- Le Parisien.fr (28 350 000 visiteurs / mois)
- Le Parisien.fr (28 350 000 visiteurs / mois)
- Le Parisien.fr (28 350 000 visiteurs / mois)
- Le Parisien Paris (33 000 ex / jour)
- Le Parisien.fr (28 350 000 visiteurs / mois)
- Le Parisien.fr (28 350 000 visiteurs / mois)
- Le Parisien (353 000 ex / jour) (3 articles 09/02)
- Le Parisien.fr (28 350 000 visiteurs / mois)
- Actualité.com (600 000 visiteurs / mois)
- Livres hebdomas newsletter (Non communiqué)
- Livres hebdomas (9 000 ex / semaine pro)
- Journal des grandes écoles (Non communiqué)
- Courrier Picard (3 articles) (55 000 ex / jour)
- Mediakwest.com (18 000 visiteurs / mois) (2 articles)

- Le cercle des libéraux.com (Non communiqué)
- Magazine video.com (Non communiqué)
- Satellifax (Non communiqué)
- Première heure (Non communiqué) (2 articles)
- La lettre de l'audiovisuel (Non communiqué)

FOCUS INDUSTRIE DU REVE

- East Asia.fr (Non communiqué)
- Benzine.net (Non communiqué)
- Le Mauvais coton.fr (Non communiqué)
- Bulles de Culture.com (Non communiqué)
- Ciné Asie.fr (Non communiqué)
- Pulp movie.com (Non communiqué)
- Pulp Movie.com (Non communiqué)
- Toute la culture.fr (Non communiqué)
- Mediapart.fr (170 000 visiteurs / mois)
- Focus cinema.com (Non communiqué)
- Sortir à paris.com (1 000 000 visiteurs / mois)
- Paris Tribu.com (Non communiqué)
- AFC cinema.com (Non communiqué)

PARTENARIATS MEDIAS

TéléObs - pub + jeux FB PIDS (461 000 ex / semaine)

Transfuge - pub, article en ligne + jeux FB IDR (17 000 ex / mois)

MCE TV– 6 articles en ligne + sujet PIDS (1,5 M de visiteurs / mois)

Paris fait son cinema – 6 articles

Cinechronicle –5 articles et 1 vidéo (185 000 visiteurs / mois)

Iheart – article en ligne + jeux concours IDR

VO – pub + jeux concours IDR (15 000 ex/mois gratuit)

Ecran Total, Film français et Variety

3) Echanges de visibilité

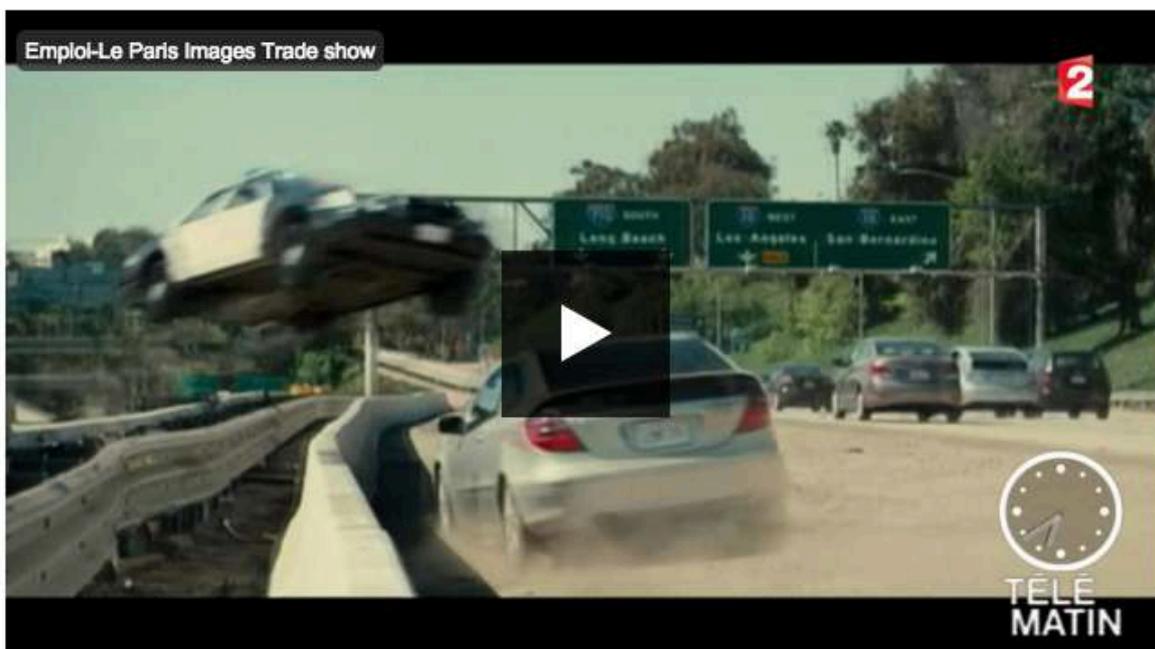
- Philharmonie de Paris – PIDS (16 000 contacts)
- Forum des Images –IDR (30 000 contacts)
- Paulette –PIDS (46 000 contacts)

RETOMBÉES
PARIS IMAGES
TRADESHOW

RETOMBÉES
AUDIOVISUELLES

EMPLOI-LE PARIS IMAGES TRADE SHOW

01/02/2016



Du 28 janvier au 6 février, se déroule le PARIS IMAGES TRADE SHOW (PITS).

Extrait
Diffusion : 01/02 à 06h35

Emploi-Le Paris Images Trade show

Extrait
Diffusion : 01/02 à 06h35

Du 28 janvier au 6 février, se déroule le PARIS IMAGES TRADE SHOW (PITS).

J'aime 10

Tweeter

G+ 0

Commenter



EMPLOI
Présenté par Sophie Pignal

Du 28 janvier au 6 février, se déroule le PARIS IMAGES TRADE SHOW (PITS).

Cet événement regroupe 5 manifestations qui valoriseront :

- La création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit
- Les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo
- Les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro
- La diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema
- L'industrie du rêve (pays à l'honneur : la Corée) et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Il a pour objectif de valoriser tous les métiers du cinéma, le territoire, les solutions économiques mises en place pour donner envie aux projets étrangers de se faire en France.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration.

Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema - L'industrie du rêve.

La région IDF, concentre sur son territoire 90% des industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel français. Un exceptionnel réseau de talents, acteurs, réalisateurs, directeurs de la photographie, directeurs artistiques, décorateurs de réputation mondiale y vivent et y travaillent au cœur d'une des métropoles les plus créatives au monde. En 2014, elle compte un total de 4 949 entreprises dans le secteur de la production audiovisuelle et cinématographique contre 1 984 pour l'ensemble des autres régions de France.

Depuis douze ans elle enregistre une croissance constante des emplois permanents (hausse de 3,7% en 2013 avec 19 459 emplois), et intermittents (hausse de 3% avec 115 000 emplois). Entre 2004 et 2013 le nombre d'emplois ayant occupé un emploi permanent en Ile-de-France a augmenté de 29% quand la masse salariale augmentait, en euros constants, de 31%. Par ailleurs, en 10 ans, le nombre de personnes ayant occupé un emploi intermittent dans le secteur a augmenté de 25% et la masse salariale en euros constants de 12%. La progression est également réelle, mais peu marquée dans les autres régions.

3 Paris Ile-de-France

Toutes les régions

[▶ Voir le direct](#)

3 en replay



19/20 PARIS ILE-DE-FRANCE

francetvpluzz

Emission du 27 janvier



Engagement, culture, emploi, citoyenneté, Mouv'Express c'est durant une demi-heure, votre émission pour faire le plein d'initiatives positives !
Mode d'emploi avec Sonia Dechamps

[Paris Images Trade Show](#) - 28 janvier au 6 février

L'objectif : promouvoir l'ensemble des métiers de la filière audiovisuelle et cinématographique française

[Paris Images Trade Show](#) - 28 janvier au 6 février L'objectif : promouvoir l'ensemble des métiers de la filière audiovisuelle et cinématographique française

Les Engagés avec Adile Farquane

Un tournoi de foot en salle, le dimanche 31 janvier, pour favoriser le rapprochement inter religieux et le Vivre Ensemble.

NoorAssur et l'UAM93 organisent la 1ère rencontre sportive pour favoriser le vivre ensemble. Cette initiative, ayant pour but de favoriser le rapprochement interreligieux, est une réponse aux attentats tragiques de 2015 qui ont ciblé le vivre ensemble. L'événement sportif (football en salle) réunira les trois grandes religions, à travers 16 équipes représentant les lieux de prières respectifs (Eglise, Synagogue, Mosquée). Cet événement, ouvert à la presse, qui comptera comme invités différents politiques ainsi que des personnalités, aura lieu LE DIMANCHE 2016. Le coup d'envoi aura lieu à 11h et se clôturera avec remise des trophées à 17h30, au Galaxy Soccer, 3 rue Jean Mermoz, 93290 Tremblay en France.

<http://www.noorassur.com/>

RETOMBÉES

PRESSE

ÉCRITE



Venez tourner chez nous

CINÉMA. Avantages financiers, techniciens hors pair, sites uniques : la France attire les productions étrangères. Et ce n'est qu'un début.

L'ÎLE-DE-FRANCE, REINE DES TOURNAGES ÉTRANGERS EN 2015

Paris
« Les Minions »
Film d'animation réalisé en studio (sortie 2015)

Saint-Denis
Cité du cinéma
« Jackie »
(sortie prévue en 2017)

Bry-sur-Marne
Studios de Bry

Versailles
Château de Versailles
« Casanova »
Série réalisée par Jean-Pierre Jeunet pour Amazon (diffusion du pilote en 2015)

Noisy-le-Grand
Palacio d'Abraxas
« Hunger Games : la Révolte, partie 2 »
(sortie 2015)

SEINE-SAINT-DENIS
SEINE-ET-MARNE
YVELINES
HAUTS-DE-SEINE
VAL-DE-MARNE
PARIS

LP/Infographie - T. Higashiyama. (LP/O. Boitet, V. Delmas, P. Lavielle, E. Le Mitouard, L. Pamy, S. Thomas.)



DES SCÈNES MONTRANT le Louvre dans « Minuit à Paris » de Woody Allen, d'autres qui se déroulent à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) dans le dernier volet de la saga « Hunger Games », la Côte d'Azur sous toutes les coutures dans le futur « Absolutely Fabulous : The Movie ». Les producteurs et réalisateurs américains, chinois ou indiens adorent tourner en France. Et ils vont être nombreux à arpenter les allées du Paris Images Location Expo, le Salon des lieux de tournage (*lire ci-dessous*). Car la France attire les productions étrangères, qui y ont dépensé 80 M€ en 2015 pour 284 jours de tournage. Et ce n'est pas fini.

De nouveaux avantages fiscaux

Désormais l'Etat rembourse au producteur un pourcentage plus important du budget de tournage (salaires, charges sociales, dépenses techniques...). Jusque-là, ce crédit d'impôt s'élevait à 20 % des dépenses et était plafonné à 4 M€. Depuis le 1^{er} janvier, il a été relevé à 30 % et peut atteindre jusqu'à 30 M€. Ainsi, la France peut désormais tenir tête à des pays comme la République tchèque, la Hongrie ou la Belgique, jusque-là plus attractifs financièrement. « Le changement est énorme, s'emballe John Bernard, producteur exécutif britannique installé en France, et qui a fait venir chez nous des tournages de films américains

comme *Hunger Games*, *Inception* ou *Hugo Cabret*. Pour des étrangers, l'inconvénient était — et reste — le coût des charges sociales. Mais, ce crédit d'impôt va attirer de nouveaux tournages. L'un d'eux prévu en 2015 a été retardé d'un an pour en bénéficier. En tournant en 2016, les producteurs vont économiser 1 M€ grâce au crédit d'impôt... »

Un patrimoine unique

Pour John Bernard, « l'atout numéro 1 de la France, c'est son patrimoine historique et culturel extraordinaire, et une grande diversité de sites naturels : vous avez les plus grandes dunes, les plus

grandes montagnes, les plus grandes forêts d'Europe, ainsi qu'une très belle Riviera. C'est unique... »

Du coup, les étrangers se bousculent sur certains sites très prisés : Olivier-René Veillon, de la Commission du film d'Ile-de-France, explique ainsi qu'au Louvre « on enregistre entre un et trois tournages étrangers tous les mardis. En Ile-de-France, 15 à 16 films se tournent chaque jour en été ». La province n'est pas en reste : le bureau de Film France, qui assure la promotion des tournages et de la postproduction dans l'Hexagone, précise qu'en dehors de l'Ile-de-France les régions les plus demandées par les producteurs étrangers étaient en 2015

Paca, Rhône-Alpes et le Nord, où va se tourner « Dunkirk » de Christopher Nolan, avec Kenneth Branagh et Tom Hardy.

Des techniciens réputés

« Nos techniciens sont des talents très recherchés par les réalisateurs étrangers, se réjouit Olivier-René Veillon et nous sommes même les meilleurs dans certains métiers. » A l'exemple des directeurs de la photo, chef opérateurs ou chefs décorateurs français, tellement demandés qu'ils travaillent parfois directement à Hollywood pour de prestigieux cinéastes américains.

Les animateurs français, qui ont travaillé sur les tournages à Paris de « Moi, moche et méchant » ou « les Minions », issus d'écoles réputées, sont les plus recherchés au monde. A tel point qu'Universal et Illumination ont carrément racheté le studio d'animation français Mac Guff en 2011, mais en prenant bien soin de laisser les studios et les animateurs à Paris, où se tournent donc ces grands films à succès. Et ce n'est pas prêt de s'arrêter : Illumination Mac Guff réalise actuellement le troisième volet de « Moi, moche et méchant » et d'autres longs-métrages animés tels que « Comme des bêtes ».

RENAUD BARONIAN

Cinq salons sur le cinéma

Le Paris Image Trade Show, qui s'installe jusqu'au 6 février à Paris et en Ile-de-France, regroupe cinq salons dédiés à l'audiovisuel et au cinéma français. Parmi lesquels le Salon des lieux de tournage (au Carreau du Temple, III^e), le Paris Images Digital Summit (à Enghien-les-Bains, 95) consacré à la création numérique ou le Paris Images Cinéma (dans plusieurs cinémas franciliens et à la Maison des cultures du monde, VI^e). Ces manifestations sont ouvertes à tous et pour la plupart gratuites. Elles organisent des avant-premières,

dont celle de « Chocolat » de Roschdy Zem avec Omar Sy demain au Centre des Arts d'Enghien, ou, dans le même lieu, une master class du maître américain des effets spéciaux Dennis Muren, consacrée samedi à « Jurassic Park ». Autres temps forts : une rencontre, le 4 février, à la Maison des cultures du monde avec Isabelle Huppert, qui viendra évoquer le cinéma coréen.

R.B.

Paris Image Trade Show, jusqu'au 6 février. Rens. : www.parisimages.fr/paris-images-tradeshow.html.



Cinq salons sur le cinéma

Le Paris Image Trade Show, qui s'installe jusqu'au 6 février à Paris et en Ile-de-France, regroupe cinq salons dédiés à l'audiovisuel et au cinéma français.

Parmi lesquels le Salon des lieux de tournage (au Carreau du Temple, III^e), le Paris Images Digital Summit (à Enghien-les-Bains, 95) consacré à la création numérique ou le Paris Images Cinéma (dans plusieurs cinémas franciliens et à la Maison des cultures du monde, VI^e). Ces manifestations sont ouvertes à tous et pour la plupart gratuites. Elles organisent des avant-premières, dont celle de « Chocolat » de Roschdy Zem avec Omar Sy demain au Centre des Arts d'Enghien, ou, dans le même lieu, une master class du maître américain des effets spéciaux Dennis Muren, consacrée samedi à « Jurassic Park ». Autres temps forts : une rencontre, le 4 février, à la Maison des cultures du monde avec Isabelle Huppert, qui viendra évoquer le cinéma coréen.

Paris Image Trade Show, jusqu'au 6 février. Rens. : [www. parisimages.fr/paris-images-tradeshow.html](http://www.parisimages.fr/paris-images-tradeshow.html).

Le Parisien

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 378

[Visualiser l'article](#)

Paris se rêve en Hollywood-sur-Seine



Depuis le 1er janvier et l'assouplissement des règles fiscales, la capitale espère attirer 20% de productions étrangères en plus.

La revalorisation du crédit d'impôt en faveur de tournages de films étrangers en France donne déjà des ailes à certains acteurs du secteur.

À la **Commission du film d'Île-de-France**, on mise ainsi en 2016 sur une croissance de l'ordre de 20 % du chiffre d'affaires, générée en grande partie par le renforcement des tournages étrangers en région francilienne. Un signal fort, sachant que ce territoire concentre à lui seul 90 % de l'activité de la filière, 60 % de l'ensemble des tournages, et représente un bassin de 135.000 emplois (115.000 ...

Article avec accès abonnés: <http://www.lefigaro.fr/medias/2016/01/26/20004-20160126ARTFIG00312-paris-se-reve-en-hollywood-sur-seine.php>



No time to wait, The Arrogants

La pointe d'orgue qui accompagne les morceaux de The Arrogants vous plonge tout de suite dans l'ambiance : c'est reparti pour les années 60 ! Influencé par le Garage Rock, le psychédéisme, le blues, le rhythm & blues des années 50 et les sons sixties Mod, le groupe The Arrogants a sorti son premier album : No time to wait (Dirty Water Records London) en novembre dernier. Originale de Lille, et formé en 2008, il s'est produit sur plusieurs scènes en 2015 : au Main Square Festival Arras France, au festival Schippersweekend Lauwe en Belgique et au Roubaix Vintage Weekender début novembre pour la sortie française de l'album, précédé d'une tournée anglaise. Pas de temps à perdre pour les découvrir !

No time to wait, The Arrogants, Dirty Water Records London.



L'art de Morris

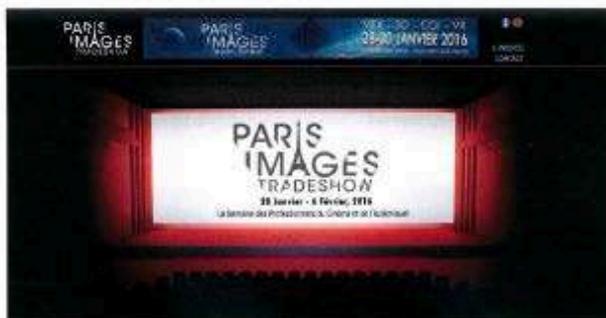
À l'occasion des 70 ans de Lucky Luke, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image présente, à l'initiative du Festival international de la bande dessinée et en partenariat avec Lucky Comics, une exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Maurice De Bevere (1923-2001), dit Morris. Inaugurée lors de la 43^e édition du festival, cette exposition représente une occasion unique, autant pour les amateurs de bandes dessinées que pour le grand public, de découvrir plus de 150 planches et dessins originaux de Morris, jamais exposés pour la plupart. Ces documents rappellent le talent extraordinaire de celui qui créa, seul, à l'âge de 22 ans, un cow-boy inspiré des westerns, des dessins animés américains et d'une bande dessinée franco-belge encore balbutiante : Lucky Luke, l'homme qui tire plus vite que son ombre. Depuis 70 ans, 300 millions d'albums de la série ont été vendus, et les aventures du cow-boy solitaire ont été traduites en 29 langues.

Exposition au Musée de la bande dessinée d'Angoulême, du 28 janvier au 16 septembre 2016. Tarifs : de 9 à 7 euros.

Paris Images Tradeshow

La semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, qui aura lieu dans la Capitale du 28 janvier au 6 février, s'adresse aussi au grand public. Pendant huit jours, 5 manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC. Les passionnés pourront assister à des tables rondes, des conférences, des études de cas et des avant-premières.

À Paris et en Île-de-France, jusqu'au 6 février. Plus d'informations sur les sites des lieux partenaires : www.industrie-artistique.com, www.parisimagespro.fr, idf-locationexpo.com, www.parisimages-digitalsummit.com, www.microsalon.fr.





PARIS / ILE DE FRANCE

Le Paris Image Trade Show : Cinq rendez-vous sur l'image numérique

Pour la 3^{ème} année consécutive, le Paris Image Trade Show réunit sous une bannière commune, cinq manifestations thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le Paris Images Digital Summit sur la création numérique sous toutes ses formes, le Paris Images Location Expo sur les décors et les lieux de tournages, le Paris Images Pro sur les nouveaux canaux de communication, le Paris Images Cinéma sur la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec pour invité la Corée, le Micro Salon AFC sur l'industrie du rêve et les innovations technologiques qui aura pour invitée l'Iran

« Ainsi le regroupement de ces manifestations qui restent autonomes, offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôts national et international » expliquent ses organisateurs qui avaient réussi à réunir plus de 8000 professionnels en 2015. Occasion de rappeler que la Région IDF concentre sur son territoire 90% des industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel avec 4 949 entreprises (contre 1984 pour l'ensemble des autres régions) avec 19 459 emplois permanents et 115 000 emplois intermittents.



Ile-de-France

Le cinéma crée de l'emploi dans la région

Le 7^{ème} art est une industrie florissante en Ile-de-France grâce à l'accueil de productions étrangères. « 2016 devrait être l'année de la plus forte croissance depuis 10 ans », prédit même Olivier-René Veillon, le directeur de la Commission du film d'Ile-de-France.



© Xavier Granet



Economie

L'industrie du cinéma, un secteur porteur pour la région

Le 7^{ème} art est une industrie prospère en Ile-de-France grâce à l'accueil de productions étrangères de plus en plus nombreuses. À quelques jours du Paris Images Trade Show, série de manifestations dédiées à la promotion de la région dans ce secteur, Olivier-René Veillon, le directeur de la Commission du film d'Ile-de-France, en dit plus à Écho.

Écho : Quelle place occupe l'Ile-de-France dans l'industrie du cinéma français ?

Olivier-René Veillon : L'Ile-de-France occupe une place majeure puisque à peu près 50 % des tournages de film se situent dans la région et 90 à 95 % de tout ce qui concerne la postproduction, à savoir le traitement de l'image, l'ensemble des travaux liés à la fabrication d'un film, se trouve en Ile-de-France.

À quoi tient cette hégémonie de la région ?

L'industrie du cinéma est d'abord née en Ile-de-France à la fin du XIX^{ème} avec la création de Gaumont, Pathé, avec Méliès... Et cette industrie n'a fait qu'être confortée depuis dans la région. Ce qui fait sa vitalité aujourd'hui c'est le fait que l'Ile-de-France est l'une des principales régions au monde pour la production internationale. Si les investissements dans le cinéma français ont eu tendance à baisser depuis trois ans, on a une croissance continue de la présence internationale. C'est cette croissance qui a permis d'assurer non seulement un maintien mais une croissance significative de l'emploi. Une croissance régulière tous les ans, depuis 10 ans, à l'exception de l'année 2008. Ce qui fait qu'avec 135000 emplois dans le secteur, l'Ile-de-France est la première région d'Europe à peu près à égalité avec le grand Londres en termes de volume d'activité.

Quelle part représentent les tournages de films étrangers en Ile-de-France ?

Il y a 1500 autorisations de tournages en Ile-de-France chaque année, ce qui en fait la première région en Europe pour les tournages. Et à peu près un tiers sont des productions étrangères. En valeur, ce sont les Américains (leaders mondiaux pour la production) les plus présents. Après on a les Chinois (1^{er} marché en termes de fréquentation), les Coréens, les Japonais, les Philippins, les Indonésiens, les Indiens. On va d'ailleurs avoir, en 2016, l'une des plus grosses productions indiennes à avoir jamais été tournées avec 8 semaines de tournage en Ile-de-France.

Qu'est ce qui rend la région si attractive pour ces productions étrangères ?

C'est d'abord ses lieux de tournage : des lieux universellement connus et donc très attractifs. On est la seule région au monde à avoir 4 sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco qui sont le château de Versailles, le musée du Louvre, les rives de la Seine et la cité médiévale de Provins. Mais on a encore beaucoup d'autres sites. Sur le site internet de la Commission du film d'Ile-de-France, on recense près de 2200 décors accessibles aux tournages. C'est-à-dire avec lesquels on a fait le travail de définir des modalités d'accueil, des tarifs et une organisation pour permettre l'accueil efficace des tournages.

Justement, dans certains lieux d'exception, on pourrait craindre que des tournages soient source de dégâts...

“ L'Ile-de-France concentre à peu près 50 % des tournages de film en France et 90 à 95 % de tout ce qui concerne la post production ”



✦ Olivier-René Veillon, le directeur de la Commission du film d'Ile-de-France. © Xavier Granet

“ On a des talents reconnus dans le monde entier qui sont souvent sollicités sur des productions américaines ”



C'est une question d'organisation. Quand l'organisation est bonne il n'y a pas risque. Mais il faut qu'elle soit impeccable. Versailles par exemple est remarquablement organisé. En 2014, on y a d'ailleurs battu un record avec 130 jours de tournage alors que Versailles a accueilli dans le même temps 6 millions de visiteurs, qu'il y avait des travaux en cours, des expositions temporaires... Malgré cela, Versailles s'est organisé pour répondre à nos demandes qui étaient nombreuses puisqu'on a eu, coup sur coup, deux longs-métrages qui ne sont pas sortis encore : un long-métrage américain, un japonais mais aussi la série Versailles dont le tournage de la seconde saison va démarrer en février.

Versailles est le site le plus sollicité ?

C'est l'un des sites les plus sollicités depuis maintenant dix ans, depuis qu'on a commencé à y organiser des tournages avec le film Marie-Antoinette de Sofia Coppola. Mais il y en a d'autres qui sont tout autant demandés. Le Louvre par exemple qui fait partie des références mondiales et évidemment les décors parisiens. On a aussi d'autres décors demandés en Ile-de-France : Auvers-sur-Oise, par exemple, universellement connu aussi parce que Van Gogh est un mythe mondial. Et beaucoup d'autres encore...

À chaque décor d'Ile-de-France on a des références iconiques très fortes qui font que ces paysages sont connus, reconnus et donc attractifs.

À côté de ces décors réels, l'Ile-de-France possède aussi de nombreux studios...

Oui. On a le plus important équipement en France avec 80 plateaux dont des studios très récents comme la Cité du cinéma, construite à l'initiative de Luc Besson. Il y a aussi Bry-sur-Marne qui est en cours de rénovation et qui est un site très important. On a ainsi un bel ensemble qui mériterait de s'étendre. Car pour relever le défi de la concurrence de Londres, on a intérêt à ce qu'il y ait de nouveaux investissements dans les studios.

Et ces investissements vont être réalisés ?

Je crois qu'il y en aura parce que l'activité est là. On devrait avoir en 2016, une forte croissance de l'activité en raison de l'efficacité du nouveau

dispositif fiscal qui a été mis en place au 1er janvier de cette année et qui fait que les productions étrangères bénéficient d'un abattement de 30 % sur les dépenses réalisées sur le territoire. Ce qui nous met en situation de concurrence égale avec nos principaux concurrents que sont le grand Londres, Berlin, Munich, Hambourg puisque l'Allemagne et le Royaume Uni sont les deux pays qui avaient des dispositifs de crédits d'impôts en Europe les plus attractifs.

Le savoir-faire humain joue-t-il aussi un rôle dans l'attractivité de la région ?

Oui, bien sûr. Pour être présent sur la carte des grands pôles de production internationale, il faut des décors et un cadre fiscal attractifs mais aussi des talents et des compétences dans tous les métiers techniques du cinéma : il faut des chefs opérateurs, des chefs décorateurs... du meilleur niveau. Et c'est le cas en Ile-de-France. On a des talents reconnus dans le monde entier et qui sont souvent sollicités sur des productions américaines par exemple.

Vous parlez de Londres tout à l'heure. Comment se situe la région par rapport à cette concurrence ?

Le grand Londres, c'est deux milliards d'euros d'activités de tournages importés qui viennent essentiellement de la production américaine. En Ile-de-France, on est actuellement autour de 300 millions. Mais nous aurons très probablement une progression très significative en 2016 pour toutes les raisons que j'ai énoncées. Nous avons d'autre part une autre ambition : avoir non seulement des productions américaines mais également beaucoup de productions d'Asie. Paris et l'Ile-de-France font rêver en Chine, au Japon, en Corée... Donc on travaille tout particulièrement ces territoires tout en étant très présents auprès des Américains.

En termes d'emploi, quelles sont les perspectives ?

On a actuellement 135000 emplois dans le secteur : 20000 permanents, 115000 intermittents. L'objectif c'est d'améliorer le niveau d'activité des intermittents et renforcer les entreprises de manière à ce qu'elles créent plus d'emplois permanents. Ça, ça va être possible à partir du moment où on va augmenter le nombre de tournages étrangers. Ça va

permettre à un certain nombre d'entreprises de créer des équipes plus importantes et donc de recruter.

Quelles entreprises recrutent ?

Grâce à la demande étrangère, il y a en particulier le secteur des effets visuels et de la 3D. On organise en Engghien-les-Bains les 28, 29 et 30 janvier le Paris Images Digital Summit. Et dans le cadre de cette manifestation, une bourse à l'emploi y est notamment programmée. Huit entreprises y proposeront des postes.

Dans ce domaine aussi, la région se distingue ?

Les effets spéciaux et la 3D sont des domaines d'excellence en France, tout simplement parce que les premiers logiciels de création 3D ont été créés en Ile-de-France dans les années quatre-vingt. On a depuis des entreprises qui sont devenues des références mondiales dans le secteur à commencer par Mac Guff dont on va célébrer les 30 ans à l'occasion du Paris Images Digital Summit. Mac Guff fabrique pour Universal des longs-métrages d'animation qui sont aujourd'hui parmi les plus grands succès au monde : Minions a atteint 1,2 milliard de dollars au box-office. Aujourd'hui ils sont comparables à Pixar ou à Dreamworks. Et cela s'est fait en quelques années à peine. C'est ainsi l'une des sociétés qui a créé le plus d'emplois en Ile-de-France ces 5 dernières années.

Et cela n'est que le début d'un processus qui va se renforcer puisqu'on aura d'autres créations d'emplois dans ce domaine avec d'autres entreprises. Par exemple, la société TeamTO qui a produit le très beau film « Gus » l'année dernière, et qui vient de se voir confier la fabrication complète d'un film pour Disney. Ce qui va représenter 200 ou 300 emplois créés. Et ce ne sont pas les seuls...

2016 devrait donc encore être une bonne année...

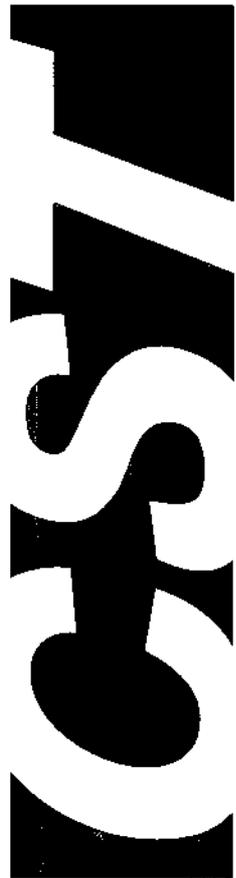
L'année 2016, au regard des indications dont on dispose, devrait logiquement être l'année de la plus forte croissance depuis 10 ans. L'année dernière, on a eu 4 % de croissance. Ce qui est déjà pas mal par rapport au reste de l'économie nationale. Je pense que la croissance de 2016 sera au moins deux fois celle-là, voire bien davantage.

Propos recueillis par François Clay

La Lettre

N° 159

JANVIER 2016



COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON



LA SEMAINE DES PROFESSIONNELS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT
28-30
JANVIER 2016

PARIS
IMAGES
LOCAL TOPICS
2-3
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
PRO
2-3
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
CINÉMA
3-5
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
micro
salon AFC
5-6
FÉVRIER 2016

WWW.PARISIMAGES.FR



LES RENCONTRES DU 8 DÉCEMBRE

L'ÉCHANGE AVEC L'AFC - 2

DOSSIER

PARIS IMAGES TRADESHOW

Du 28 janvier au 6 Février

Sous cette bannière des manifestations vitrines de la profession vont se dérouler :

LE MICRO-SALON DE L'AFC – qui accueille l'IRSC (Association iranienne des directeurs photo) le samedi 6 février et qui se tient dans les locaux de la Femis – clôturera cette suite qui débute avec le **PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT** au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains. Les conférences des deux premières journées du 28 et 29 auront pour thématiques : « Comment repenser les modes de production au cinéma et à la télévision grâce aux outils de la création numérique ? » et « La réalité virtuelle et les nouvelles hybridations technologiques qui vont révolutionner le cinéma de demain ».

Le rendez-vous **ART ET TECHNIQUE DE PARIS IMAGES CINÉMA** – l'Industrie du rêve déroulera le jeudi 4 février sa thématique 2016 concernant le cinéma de la Corée du Sud à la Maison des Cultures du Monde, boulevard Raspail à Paris.

Moments forts de cette journée :

- Le directeur de la photographie Kim Hyun-Seok, représentant de la nouvelle vague de directeurs de la photographie coréens, qui a fait l'image de trois films sélectionnés au Festival de Cannes, qui a reçu le Golden Cinematography Awards de la Korean Society of Cinematographers (KSC), équivalent de notre César de la meilleure photographie pour *A Girl at my door*, sera présent aux côtés de la réalisatrice française Ounie Lecomte pour revenir sur leur collaboration durant le tournage d'*Une Vie toute neuve*, une coproduction franco-coréenne.
- Un focus sera proposé sur l'animation et l'adaptation de bandes dessinées sur grand écran : *Snowpiercer* en

présence de Jean-Marc Rochette, le dessinateur du *Transperceneige* qui a collaboré étroitement avec Bong Joon-Ho pour l'adaptation de son œuvre, *Couleur de peau : miel*, en présence de Laurent Boileau co-réalisateur avec l'auteur de la bande dessinée originale, *Jung*.

C'est au Carreau du Temple que se tiendront les 2 et 3 février, les deux autres salons sous la bannière **PARIS IMAGES TRADESHOW**.

Depuis 2000, **PARIS IMAGES PRO** (anciennement salon Idiff) s'intéresse à toute la chaîne de l'image. Ces deux jours proposent un cycle de conférences, associant visions prospectives et retours d'expériences ; un atelier de prise de vues et de postproduction permettra de présenter – en direct – les principales étapes de la création d'un contenu VR. La première journée se tiendra une session dédiée aux nouvelles avancées en matière de qualité d'images : HFR, HDR, Rec 2020. Le deuxième jour sera consacré à la distribution et à l'exploitation cinématographique. Plusieurs distributeurs présenteront leur line-up et les stratégies innovantes de sorties de films déployées en région avec le concours des commissions régionales de films.

Depuis 2011, **PARIS IMAGES LOCATIONS EXPO**, le Salon des Lieux de Tournage permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages.

Dans son cadre se tiennent également des débats transversaux concernant les améliorations de la compétitivité de notre industrie cinématographique et la valorisation de l'ensemble des acteurs de la profession.



TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE

Du 3 au 7 février

Festival international du film restauré pas seulement à la Cinémathèque

Cette année, le festival s'ouvrira à l'extérieur plus largement que lors

des précédentes éditions. Trois salles du réseau parisien l'accueilleront sur toute sa durée : Les Fauvettes, aux Gobelins, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé et, dans le quartier Latin, le Christine 21. Au total, six salles se-

ront impliquées, partenaires de « Toute la mémoire du monde ». Plus de cent séances seront ainsi proposées pendant cinq jours, impliquant de nombreux invités : cinéastes, acteurs, critiques ou restaurateurs de films, viendront éclairer les œuvres et feront du festival un lieu de rencontres et d'échanges avec le public.

Ainsi, pendant toute la durée du festival, le public sera invité à découvrir le travail mené par les ayants-droit,

RETOMBÉES WEB

Chocolat avec Omar Sy dévoilé en avant première au Paris Images Tradeshow

Du 28 janvier au 6 février, le Paris Images Trade Show - PITS pour les intimes - met en lumière tous les métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Gros plan sur ce qui nous atten



La création numérique avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages de notre territoire avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC... Durant sept jours, le PITS va s'efforcer de promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Les trois premiers jours de la manifestation seront consacrés à la création numérique sous toutes ses formes.

Dans le cadre de cette thématique, Dennis Muren, directeur des effets spéciaux sur des sagas mythiques comme Star Wars, Indiana Jones ou encore Jurassic Park, donnera une Master Class. Par ailleurs les Digital Creation GENIE Awards lui décerneront un GENIE d'Honneur le 28 janvier.

Les 2 et 3 février seront ensuite dédiés à la réalité virtuelle, la 4K, la dématérialisation et les nouveaux canaux de diffusion...

Enfin notez que les festivaliers auront le privilège de découvrir en avant première le dernier film d'Hong-Sang-soo et le nouveau long de Roschdy Zem, Chocolat, dans lequel Omar Sy fait le clown...

[Challenges](#) > [Tout le ciné](#) > [L'actu Cinéma](#) > [Le Paris Image Trade Show ouvre ses portes le 28 janvier](#)

Le Paris Image Trade Show ouvre ses portes le 28 janvier

Par Laura Terrazas

Publié le 27-01-2016 à 14h57
Mis à jour à 23h02

Le PITS, festival dédié aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, se déroulera du 28 janvier au 6 février



Le Paris Images Trade Show se tiendra du 28 janvier au 6 février. PITS

[Recommander](#) 2 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

[G+](#) 0

Du 28 janvier au 6 février se tient le Paris Image Trade Show, un festival dédié aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. Pour sa 3^e édition, le PITS s'organise autour de cinq grands pôles.

Le numérique est au cœur de cette manifestation puisque que ce domaine est l'un des atouts majeurs de notre savoir-faire. Avec "Paris Images Digital Summit" on se penche sur la création et avec "Micro Salon AFC" sur les innovations technologiques. Sont également valorisés les décors et les lieux de tournage avec "Paris Image Location Expo", la communication avec "Paris Image Pro" et également l'emploi dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel avec "Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve." Plus d'une centaine d'exposants dont le CNC seront présents pour l'occasion.

PARTAGER



RECEVOIR LES ALERTES

Votre adresse e-mail

Les Sorties de la semaine



45 ans

Réalisé par [Andrew Haigh](#)
Avec [Charlotte Rampling](#), [Tom Courtenay](#), [Geraldine James](#)
Durée : 1h35



Contre-pouvoirs

Réalisé par [Malek Bensmail](#)
Durée : 1h37



Encore heureux

Réalisé par [Benoît Graffin](#)
Avec [Sandrine Kiberlain](#), [Edouard Baer](#), [Carla Besnainou](#)
Durée : 1h33



Experimenter

Réalisé par [Michael Almereyda](#)
Avec [Peter Sarsgaard](#), [Winona Ryder](#), [Jim Gaffigan](#)
Durée : 1h37



Happily Ever After

Réalisé par [Tatiana Bozic](#)
Avec [Tatiana Bozic](#)
Durée : 1h23

Les Sorties de la semaine

SUIVRE CHALLENGES



Votre email pour recevoir la newsletter

Les dernières news Cinéma

Star Wars IX tourné en 35 mm

Mort de Jacques Rivette : premières réactions

Albert Dupontel : un acteur décapant

Challenge 3



200 postes à pourvoir

Chaque manifestation garde son autonomie au cœur de cette vaste organisation qui avait réuni plus de 8.000 professionnels en 2015. Le Paris Images Trade Show se veut une vitrine d'une industrie dynamique aussi bien en France qu'à l'internationale. D'ailleurs deux pays sont à l'honneur cette année. L'Iran lors du "Micro Salon AFC" et la Corée du Sud lors du "Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve." Le festival vivra au rythme des conférences et des projections comme l'avant-première de *Chocolat* de Roschdy Zem le vendredi 29 janvier et la Master Class de Dennis Muren, créateur des effets spéciaux de *Jurassic Park*.

Qui dit professionnel, dit emploi. Pour la deuxième année consécutive un "Job Fair" sera organisé afin de créer une première passerelle entre les étudiants et les sociétés dans la perspective d'un recrutement. Cet événement se tiendra le jeudi 28 janvier et vendredi 29 janvier et sera ouvert à tous sans la nécessité d'accréditation. Neuf entreprises seront présentes pour l'occasion.

<http://www.parisimages.fr>

Pourquoi le numérique est-il la force du cinéma français?

Par Laura Terrazas

Publié le 05-02-2016 à 16h55
Mis à jour à 17h27

La 3^e édition du Paris Image Trade Show, qui se tient du 28 janvier au 6 février, met à l'honneur le numérique secteur où la France a su tirer son épingle du jeu.



Du 28 janvier au 6 février se tient le **Paris Image Trade Show (<http://www.parisimages.fr/>)**, un festival dédié aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. Pour sa 3^e édition, le numérique est au centre de toutes les intentions. Ce choix n'est pas anodin puisque c'est le plus grand atout du cinéma français. L'expertise et les talents de nos techniciens audiovisuels sont de renommée mondiale. Le PITS se veut un moment fort du calendrier pour les professionnels car son but est de promouvoir l'industrie cinématographique française qui tire son épingle du jeu. En comparaison des autres pays, elle fut l'une des premières à accomplir sa mutation vers le numérique prenant une longueur d'avance sur ses concurrents.

L'innovation technique est le pilier de notre originalité à l'internationale. Le passage au numérique a constitué un renouvellement de croissance considérable pour le secteur cinématographique. Les premiers logiciels 3D créés en 1983 sont français et se sont vendus à travers le monde, notamment aux prestigieux studios Dreamworks.

Le savoir-faire numérique français reconnu à l'international

Comme la France a été dans les premiers pays à passer au numérique, elle a eu le temps de se bâtir une solide réputation. Le savoir-faire français est reconnu à l'internationale. Beaucoup de nos talents sont embauchés à l'étranger à l'exemple de Darius Khondji, d'origine iranienne mais formé en France, qui est devenu depuis *Min Paris*, le chef opérateur fétiche de Woody Allen. Autre exemple prestigieux, David Geffen, Jeffrey Katzenberg et Steven Spielberg font appel à un français, Kristof Serrand issu de l'école de Gobelins pour fonder Dreamworks en 1994. On doit depuis à ces studios *Le Prince d'Égypte* ou *Shrek* affichant respectivement au box-office mondial 484 millions d'euros. Depuis "ils recrutent tous les ans entre 2 et 3 nouveaux employés venant des Gobelins" nous assure Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du Film en Ile de France.

Les générations très qualifiées se succèdent ainsi depuis plusieurs décennies. Les métiers ont évolué, impulsés par de nouvelles compétences que nécessite le numérique et notre pays affiche avec fierté de Grandes Écoles comme Les Gobelins justement mais aussi depuis une dizaine d'années George Méliès et les Arts Déco. À chaque promotion de nouveaux animateurs y sont formés avant d'être rapidement recrutés, soutenus par un secteur en très forte croissance. "Dans ma promotion, environ 60% des étudiants ont trouvé soit un stage, soit un poste dans le mois qui a suivi l'obtention de notre diplôme" raconte Audrey Serre, chargée de production chez Cube Créatif depuis 2014.

Le crédit d'impôt passé à 30%

Qui dit croissance, dit hausse d'activité et donc création d'emploi. Le point faible de la France reste son incapacité relative à garder ses talents sur son territoire. Beaucoup de jeunes diplômés s'envolent pour Londres, l'Australie ou la côte Est des États-Unis. Hollywood vit du talent des autres et le défi aujourd'hui pour la France est de parvenir à faire revenir chez elle cette jeunesse prometteuse, après leur expérience américaine. Pour cela, elle doit créer un écosystème favorable. Le crédit d'impôt passé à 30% le 1^{er} janvier 2016 est **une étape majeure dans ce grand chantier (<http://toutlecine.challenges.fr/cinema/l-actu-cinema/0003/00032735-comment-le-nouveau-credit-d-impot-va-booster-le-cinema-francais.html>)**. Cette attractivité fiscale devrait attirer de nombreux tournages sur place et surtout de grosses productions à l'image de *Valerian* réalisé par Luc Besson. Le réalisateur avait d'ailleurs sensibilisé les pouvoirs politiques sur la question durant l'été 2015.

Les pronostics sont optimistes et la Commission du film espère atteindre 20% de croissance dans le secteur cinématographique pour l'année à venir. En 2015, *Le Petit Prince* de Mark Osborne est devenu le plus gros succès hexagonal pour un film d'animation à l'international. Il affiche fièrement 12,5 millions d'entrées, battant le record d'*Arthur et les Minimoys* de Luc Besson (encore lui) et ses 13,3 millions entre 2006 et 2009 selon *Unifrance*. Parmi les belles vitrines de nos animateurs, on retrouve aussi *Ernest et Célestine* (2012) ou *Les Triplettes de Belleville* (2003), tous les deux nommés aux Oscars.

Les Sorties de la semaine



ACCUEIL | CULTURE | AGENDA CULTUREL | PARIS IMAGES TRADESHOW | L'ÉVÉNEMENT CINÉ À NE PAS MANQUER

PARIS IMAGES TRADESHOW : L'ÉVÉNEMENT CINÉ À NE PAS MANQUER

13 PARTAGES

PUBLIÉ LE 12 JANVIER 2016 À 10H01 | 0 COMMENTAIRE | 13 PARTAGES

PAR AURELIA BARAHEN
 Valoriser TOUS les métiers du cinéma, voilà l'objectif du Paris Images TradeShow, rendez-vous incontournable organisé du 28 janvier au 6 février prochain. Au programme ? Cinq manifestations organisées sur huit jours, avec de grands noms qui feront le déplacement.



Amis cinéphiles, à vos agendas ! Du 28 janvier au 6 février 2016, la Paris Images TradeShow va s'organiser sous la forme de cinq manifestations qui mettent en lumière les différents métiers du cinéma. De la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, en passant par les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve (pays à l'honneur : la Corée) et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC, plusieurs thèmes seront abordés et de grandes personnalités feront le déplacement.

En effet, Dennis Muren, qui n'est autre que le créateur des effets spéciaux de Star Wars, Indiana Jones ou encore Jurassic Park (oui, rien que ça), viendra donner une master class sur l'univers Jurassic Park, une avant-première du film Chocolat avec Omar Sy sera organisée et Yann Moix viendra évoquer son documentaire Koré.

Un rendez-vous à ne pas louper.

VIDÉO DRESSING GÉANT
Be & VIOLETTE SAUVAGE
 12 - 13 mars / 11H00 - 19H00
 - Showroom Bastille -
 300 VENDEUSES ET CRÉATEURS, LA FÉERIE DES BONNES AFFAIRES
 J'y vais

EYS MAQUILLAGE | 15 COFFRETS MAKE-UP A GAGNER
 JOUEZ

JE M'INSCRIS À LA NEWSLETTER
 E-mail *



ARTICLES LES PLUS
 26.02.2016
Harry Potter : l'incroyable théorie sur les jumeaux...
 24.12.2015
Minute people : Les stars les plus méchantes

MARKETING COMMUNICATION MEDIAS DIGITAL

STRATÉGIES

**Du 28 janvier au
6 février** **Paris Images Trade Show**

Cet événement réunit cinq manifestations pour les professionnels de l'industrie du cinéma, de l'audiovisuel et de l'animation: Paris Images Digital Summit, Paris Images Location Expo, Paris Images Pro, Paris Images Cinéma industrie du rêve, et Micro Salon AFC. Dans différents lieux de Paris et d'Île-de-France.

En savoir +: www.parisimages.fr



Paris Images Tradeshow 2016 par Olivier-René Veillon

Du 28 janvier au 6 février 2016 se déroule le « Paris Images Tradeshow » : semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. Ce nouveau venu parmi les manifestations de l'industrie cinématographique en France signe cette année sa troisième édition consécutive. Derrière ce nom générique événementiel se cache cinq manifestations autonomes : Paris Images Digital Summit (création numérique), P

Du 28 janvier au 6 février 2016 se déroule le « Paris Images Tradeshow » : semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. Ce nouveau venu parmi les manifestations de l'industrie cinématographique en France signe cette année sa troisième édition consécutive. Derrière ce nom générique événementiel se cache cinq manifestations autonomes : Paris Images Digital Summit (création numérique), Paris Images Location Expo (décors et lieux de tournages), Paris Images Pro (nouveaux canaux de communication), Paris Images Cinema - L'industrie du rêve (métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction) et le Micro Salon AFC (innovations technologiques).

Olivier-René Veillon, directeur général de la commission du film d'Île-de-France, responsable de l'événement « Paris Images Tradeshow » a répondu aux questions suivantes en guise de présentation.

Cédric Lépine : Quel est cet événement intitulé « Paris Images Trade Show » ?

Olivier-René Veillon : Le "Paris Images Tradeshow" est le rapprochement en un projet collectif de cinq manifestations distinctes qui toutes illustrent les savoir faire et les compétences des métiers techniques du cinéma français. Leur volonté commune est de promouvoir une marque fortement identifiée à l'international pour accueillir davantage de productions internationales. Le champ couvert va de la création numérique, 3D et effets visuels avec le "Paris Images Digital Summit" aux lieux de tournage et décors remarquables avec le "Paris Images location Expo" ("Salon des lieux de tournage") en passant par les outils techniques à l'heure du numérique avec le "Paris Images Pro", l'image et la lumière avec le "micro-Salon" des chefs opérateurs jusqu'à une réflexion plus transversale avec le "Paris Images cinéma". Tout cela en dix jours pour pouvoir inviter producteurs français et internationaux, à la veille de la saison des tournages, à découvrir la riche palette d'outils et de compétences offerts à la création cinématographique dans une région qui compte 135 000 professionnels dans le secteur cultivant l'excellence dans les 120 métiers du cinéma.

C. L. : Dans quel contexte et avec quels objectifs est apparu Paris Images Trade Show ?



[Visualiser l'article](#)

O-R. V. : L'objectif est d'attirer des tournages internationaux, d'augmenter le taux d'activité des intermittents, de renforcer le poids de la filière en lui faisant bénéficier d'une partie de la forte croissance internationale du secteur. La marque "Paris Images Tradeshow" permet de souligner l'offre globale et complète que peu de régions dans le monde peuvent offrir dans un univers où la qualité des prestations dépend des liens étroits entre le technique et l'artistique. Ce lien est en France, depuis Georges Méliès très fort. C'est sans doute un de nos meilleurs atouts. Encore faut-il l'affirmer clairement.

C. L. : Quels sont les participants de cette manifestation ?

O-R. V. : Les participants sont les producteurs, les scénaristes, les directeurs de production, les réalisateurs, les assistants réalisateurs, les régisseurs, les responsables de repérage, les chefs opérateur, les chefs décorateur. Tous ceux qui participent de la création cinématographie ont besoin d'en bien connaître les outils.

C. L. : Dans l'industrie internationale du cinéma et de l'audiovisuel, la France se distingue-t-elle par des compétences uniques que l'on ne trouve pas ailleurs ?

O-R. V. : La France a une réputation d'excellence dans l'ensemble des métiers du cinéma. De nombreux chefs opérateurs français sont connus et reconnus à l'international, tout comme les chefs décorateurs. Il est cependant un domaine en particulier où la France a un statut à part, c'est celui de la création numérique, 3D et effets visuels. Hollywood a fréquemment recours à des talents français et c'est un studio français Mac Guff qui a donné à Universal avec *Minions* son film le plus rentable dans une histoire plus que centenaire.



C. L. : Avez-vous un suivi des projets qui ont pu commencer à germer dans les précédentes éditions de Paris Images Trade Show ?

O-R. V. : De nombreux projets de tournage viennent repérer leurs décors et rencontrer certains talents qui vont intégrer leurs équipes dans l'une ou l'autre des manifestations. La manifestation a lieu en février car c'est par excellence le mois de préparation pour une saison des tournages qui va de mars à octobre pour les grands tournages extérieurs. La plupart des décors de la série *Versailles* sont par exemple présents au "Salon des lieux de tournage" : une bonne occasion pour régler les derniers détails de la deuxième saison dont le tournage démarre le lendemain de la manifestation.



C. L. : Remarquez-vous un intérêt de la part de l'industrie des pays latino-américains dans le processus de coproduction avec la France que favorise Paris Images Trade Show ?

O-R. V. : Les cinémas indépendants mexicain, brésilien et argentin, mais aussi colombien comptent beaucoup sur les coproducteurs français non seulement pour accéder au public français qui est l'un des plus curieux et des plus cinéphile au monde, mais aussi pour accéder au marché international car la France dispose en la matière d'un atout maître avec le Festival de Cannes. La production indépendante française sait faire rayonner des projets du monde entier. Les affinités culturelles avec l'Amérique latine sont suffisamment fortes pour que des projets substantiels soient développés en commun.

Dans un autre registre, industriel celui-là, nous accueillons de plus en plus de telenovelas produites par Globo ou Televisa qui cherchent à affirmer leur ambition internationale en intégrant à leur narration des décors universels. Et nous avons la chance avec Paris, Versailles et bien d'autres sites de pouvoir donner accès à des icônes mondiales.

Le Club est l'espace de libre expression des abonnés de Mediapart. Ses contenus n'engagent pas la rédaction.

Paris : attention, ça tourne !

29 JANVIER 2016



Marion Cotillard et Owen Wilson dans *Midnight in Paris* de Woody Allen © Mars Distribution

Avis aux adorateurs du septième art : le Paris Image Trade Show (<http://www.parisimages.fr/>) ouvre ses portes du 28 janvier au 6 février 2016. Les futurs lieux de tournage y passent notamment leur casting le 2 et le 3 février au Carreau du Temple. Pour être à jour, *Lui* vous propose une rétrospective des films ayant mis en scène la capitale.

Alfred Hitchcock, Stanley Donen, Christopher Nolan, Quentin Tarantino... Ces metteurs en scène d'exception ont écrit les plus belles pages de l'histoire du cinéma... Et de la capitale française. Les grands d'Hollywood sont quasiment tous passés dans ses rues, caméra à la main. Alors que le monde s'identifie au rêve américain, Paris fait rêver... les Américains.

Dès les années 1950, la ville devient l'idéal du décor de cinéma. En effet, lors de la crise hollywoodienne causée par l'apparition du petit écran, les réalisateurs doivent innover pour attirer à nouveau les spectateurs dans les salles obscures. Ce retournement met fin aux façades en carton-pâte et introduit les tournages « *out location* » (en extérieur).



(http://www.tuimagazine.fr/wp-content/uploads/2016/01/Paris-11-place_Gaillon-17wk.jpg)

La place Gaillon et le restaurant du film *L'Étau* d'Alfred Hitchcock, © DR

Pour le spectateur, Paris tient d'une évidence à l'image. Ses monuments historiques et ses grandes avenues ont enivré de multiple artistes, saisis par ce paysage urbain atypique d'une ville qui se veut universelle.

Entre les Champs-Élysées, la place Gaillon ou encore les toits du Théâtre de la Ville, le Directeur Général de la Commission du Film d'Île-de-France, **Olivier-René Veillon**, nous **dépeint les souvenirs de tournage de cinq films réalisés à Paris**. Une balade dans le temps et dans les rues de la capitale pour y découvrir ou revoir les décors des plus grands classiques du cinéma français et hollywoodien.

L'ÉTAU DE ALFRED HITCHCOCK

Sir Alfred Hitchcock n'avait pas volé son embonpoint ! Il aimait la bonne cuisine. Lorsqu'il venait à Paris, il avait ses habitudes, comme au restaurant Chez Pierre de la Place Gaillon (racheté par Gérard Depardieu, il y a quelques temps). Il a été charmé par le décor et l'ambiance de cet endroit. **Dans le respect des**

mœurs hollywoodiennes, Hitchcock a placé une grue pour tourner la séquence de la scène inaugurale de *L'Étau*.

Alfred Hitchcock - Topaz | Trailer (English)



La particularité de cette séquence, c'est le plan d'ensemble pris par la caméra en haut du mât et la plongée qui s'ensuit en direction de la petite fenêtre du restaurant, pour venir au plus proche des personnages.

***INGLOURIOUS BASTERDS* DE QUENTIN TARANTINO**

Avec *Inglourious Basterds*, Quentin Tarantino atteint probablement le sommet de son art (comme le souligne joliment la toute dernière réplique du film...). Ce long-métrage séminale (vraisemblable point de bascule de son univers alternatif (<http://www.konbini.com/fr/entertainment-2/quentin-tarantino-films-lies/>), dans lequel, au fond, le cinéma sauve le monde) se déroule durant la Seconde Guerre Mondiale, à Paris pour une grande partie.

Inglourious Basterds #7 Movie CLIP - Shosanna and Fredrick at the Cafe ...



Dans le XVIII^e arrondissement, il tourne une scène mythique, que l'on qualifiera d'« embarrassante », au Bistrot de la Renaissance (<http://www.bistrotlarenaissance.fr/qui-sommes-nous-/50-le-charme-suranne-dun-bistrot-cinematographique>) : dans le restaurant, l'officier SS Fredrick Zoller tente de draguer Shosanna Dreyfus, juive et résistante française.

FUNNY FACE DE STANLEY DONEN

Fred Astaire descend les Champs-Élysées en chantant « Down the Champs-Elysees »... Pour suivre l'action de la scène, il a fallu produire un long travelling, ce qui était très compliqué avec les caméras Mitchell de l'époque. **D'où l'idée avant-gardiste de Stanley Donen, de la disposer sur un véhicule afin d'exécuter son mouvement de caméra rêvé**, pour mieux accompagner Fred tout le long de la séquence.



La fluidité du plan, exceptionnelle, a inspiré Woody Allen pour son film *Midnight in Paris*.

INCEPTION, DE CHRISTOPHER NOLAN

Le réalisateur a consacré une grande partie des actions du film dans le décor parisien. La scène sur le pont Bir-Hakeim n'a échappé à personne, mais c'est sans doute celle au croisement de la rue Bouchut et de la rue César Franck qui a, plus encore, marqué les spectateurs, lorsque le héros Cobb, interprété par

Leonardo DiCaprio, explique à Ellen Page (Ariane) le principe même de l' « inception ».

Inception - Avant-Première à Paris - Leonardo DiCaprio / Christopher Nolan ⌚ ↗



Le Café où ils sont assis en terrasse est en réalité un traiteur italien.

PARIS NOUS APPARTIENT DE JACQUE RIVETTE

Jacques Rivette fait pleinement partie de la Nouvelle vague, aux côtés de Truffaut, Godard ou Chabrol. **Dans *Paris nous appartient*, il fait refléter dans l'objectif un Paris mystérieux, moderne, poétique, tout en gardant les principes du film noir (<http://www.luimagazine.fr/culture/cinema/film-noir-ellroy-femmes-fatales/>).** Rivette avait du mal à monter ce films à la fin des années 50 et ne le termina qu'en 1961. Il nous livre ce panorama culte avec Giani Esposito, sur les toits du Théâtre de la Ville, place du Châtelet dans le première arrondissement de Paris.



(<http://www.luimagazine.fr/wp-content/uploads/2016/01/parisd.c.jpg>)

Giani Esposito dans *Paris nous appartient* © Les Films du Carrosse

Retrouvez tout la programmation du salon Paris Image Trade Show, avec de nombreuses surprises, conférences et rencontres, [ici \(http://www.parisimages.fr\)](http://www.parisimages.fr).

Et pour connaître les décors des scènes cultes tournées dans la capitale, vous pouvez organiser vos balades personnalisées sur [cinemacity \(http://cinemacity.arte.tv\)](http://cinemacity.arte.tv).

PARTAGER SUR

J'aime 4



G+1 0

Tweeter

LA RÉDACTION DE LUI.FR

En direct de la rédaction de Lui Magazine.



(<http://www.facebook.com/magazinelui>)



(<https://twitter.com/lui>)

PLANETE

cinophile

PARIS IMAGES TRADE SHOW, 3ÈME ÉDITION



**PARIS
IMAGES
TRADESHOW**
28 JANVIER - 6 FÉVRIER 2016

LA SEMAINE DES PROFESSIONNELS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

| | | | | |
|--|---|---|--|---|
| PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 28-30 JANVIER 2016 | PARIS IMAGES LOCATION EXPO 2-3 FÉVRIER 2016 | PARIS IMAGES PRO 2-3 FÉVRIER 2016 | PARIS IMAGES CINEMA 3-5 FÉVRIER 2016 | micro salon de l'image 2016 5-6 FÉVRIER 2016 |
|--|---|---|--|---|

WWW.PARISIMAGES.FR

Avec le soutien de



Pour la troisième année consécutive, le *Paris Images Trade Show* (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Ainsi, du 28 Janvier au 6 Février 2016, ces manifestations valoriseront: la création numérique sous toutes ses formes avec *Paris Images Digital Summit*, les décors et les lieux de tournages avec *Paris Images Location Expo*, les nouveaux canaux de communication avec *Paris Images Pro*, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec *Paris Images Cinema - L'industrie du rêve* et les innovations technologiques avec le *Micro Salon AFC*.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le *Paris Images Trade Show* offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, *Paris Images Trade Show* a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir - faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur: l'Iran lors du *Micro Salon AFC* et la Corée du Sud lors du *Paris Images Cinema - L'industrie du rêve*.

Plus d'informations: <http://www.parisimages.fr>

Courtesy of PITS





Published on *Filmfestivals.com* (<http://www.filmfestivals.com>)

[Home](#) > [Blogs](#) > [Editor's blog](#) > Des nouvelles du Prochain Paris Images Trade Show (PITS)

Des nouvelles du Prochain Paris Images Trade Show (PITS)



PARIS IMAGES TRADE SHOW

Du 28 janvier au 6 février 2016

[La semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel](#)

[Le Paris Image Trade Show : un rendez-vous de référence de niveau international](#)

Pour la troisième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec **Paris Images Digital Summit**, les décors et les lieux de tournages avec **Paris Images Location Expo**, les nouveaux canaux de communication avec **Paris Images Pro**, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** et les innovations technologiques avec le

Micro Salon AFC.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du **Micro Salon AFC** et la Corée du Sud lors du **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve**.

Soutenu par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), et avec le concours et le partenariat de la Ficam, de la CST, et de Film France, cette nouvelle édition s'annonce particulièrement dense et passionnante.

Créé en 2014, le Paris Images Trade Show a pour objectif de développer des synergies entre ces manifestations réunies au sein de cette initiative et les organisations professionnelles et associations partenaires, afin de mieux mettre en lumière l'excellence du savoir-faire des techniciens et industries techniques français du cinéma et de l'image animée et de leur offrir une reconnaissance et une visibilité internationale accrues.

17.12.2015 | [Editor's blog](#)

Cat. : [Marchés](#)

Source URL:

http://www.filmfestivals.com/fr/blog/editor/des_nouvelles_du_prochain_paris_images_trade_show_pits

Le Paris Images Trade Show pour les professionnels du cinéma -



PARIS
IMAGES
TRADESHOW
28 JANVIER - 6 FÉVRIER 2016

LA SEMAINE DES PROFESSIONNELS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

| | | | | |
|--|---|---|---|---|
| PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 28-30 JANVIER 2016 | PARIS IMAGES LOCATION EXPO 2-3 FÉVRIER 2016 | PARIS IMAGES PRO 2-3 FÉVRIER 2016 | PARIS IMAGES CINÉMA L'INDUSTRIE DU RÊVE 3-5 FÉVRIER 2016 | micro salon de l'image 2016 5-6 FÉVRIER 2016 |
|--|---|---|---|---|

WWW.PARISIMAGES.FR

Partenaires officiels :     

Le Paris Images Digital Summit, Le Paris Images Location Expo, Le Paris Images Pro, Le Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve, Le Micro Salon AFC du 28 janvier au 6 février 2016 !

Pendant huit jours, 5 manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec **Paris Images Digital Summit**, les décors et les lieux de tournages avec **Paris Images Location Expo**, les nouveaux canaux de communication avec **Paris Images Pro**, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec **Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve** (pays à l'honneur : la Corée) et les innovations technologiques avec le **Micro Salon AFC**.



Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema – L'industrie du rêve. Soutenu par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), et avec le concours et le partenariat de la Ficam, de la CST, et de Film France, cette nouvelle édition s'annonce particulièrement dense et passionnante.

Le PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

Les 28, 29, 30 janvier au Centre des Arts d'Enghien les Bains

Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Différents événements animeront ces manifestations, comme :

-la présence de **Dennis Muren** (créateur des effets spéciaux de Jurassic Park, Indiana Jones, Star Wars...) et sa Master Class spéciale Jurassic Park

-l'avant-première du film **Chocolat** de **Roschdy Zem** avec Omar Sy (en présence des équipes)

-mise en place d'un partenariat avec **Gallimard** « un livre, un lieu » pour la valorisation du territoire

-présence de la réalisatrice **Ounie Lecomte** (afin de valoriser les coproductions franco-coréenne)

-Yann Moix sera présent afin d'évoquer son documentaire Korea réalisé entre la Corée du Nord et du Sud

Tout le programme sur :

<http://www.parisimages-digitalsummit.com/programme.html>

Centre des arts

12-16 rue de la Libération

95880 Enghien-les-Bains

PARIS IMAGES CINEMA – L'INDUSTRIE DU REVE

Du 3 au 5 février à Paris et en Ile-de-France

www.artsixmic.fr

Pays : France

Dynamisme : 19



[Visualiser l'article](#)

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, [Paris Images Cinema](#) – L'industrie du rêve a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France. Cette dernière, donne rendez-vous à tous ceux qui fabriquent les films, pour faire le point sur leur métier et leur rendre hommage au travers des Rencontres ART & TECHNIQUE. Pour cette édition 2016, le pays invité sera la Corée du Sud afin d'étudier les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques.

Le programme est sur :

<http://www.industriedureve.com/>



CORÉE 한국
프랑스 FRANCE
2015 2016



PAYS INVITÉ | **LA CORÉE DU SUD** | 대한민국
3-4-5|02|2016 WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM



LA FRANCE ET LES CINÉMAS DU MONDE

ÉCHANGES ÉCONOMIQUES, APPORTS TECHNIQUES ET INFLUENCES ARTISTIQUES

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016 : www.anneefrancecoree.com





Les 2 et 3 février au Carreau du Temple

PARIS IMAGES LOCATION EXPO – LE SALON DES LIEUX DE TOURNAGE

Depuis 2011, le Salon des Lieux de Tournage, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques. Les décors y viennent passer un casting dans la perspective d'attirer des tournages du monde entier.

Pour tout savoir :

<http://idf-locationexpo.com>

et

PARIS IMAGES PRO

Réalité virtuelle, 4K, dématérialisation, nouveaux canaux de diffusion... Le numérique entraîne une accélération des évolutions technologiques et un rapprochement des savoir-faire entre les univers autrefois cloisonnés du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias. Depuis 2000, Paris Images Pro (anciennement salon Idiff) s'intéresse à toute la chaîne de l'image, de la caméra à la projection en passant par le montage, l'étalonnage et la postproduction. Ces deux jours proposeront un cycle de conférences, associant visions prospectives et retours d'expériences.

Pour tout savoir :

<http://www.parisimagespro.fr/>

MICRO SALON AFC

5 et 6 février à La Fémis

Depuis 2000, le Micro Salon est une manifestation dédiée aux directeurs de la photographie. Sur 3 étages au sein de l'école de cinéma la Fémis, est présentée toute la technique pour l'image de cinéma. Depuis 4 ans, il s'ouvre aussi aux professionnels du son à l'image avec une présentation des matériels les plus récents. Plus de 50 sociétés membres associés de l'AFC, (association française des directeurs de la photographie cinématographique) seront présentes.

Plus d'informations sur :

www.microsalon.fr

La Fémis



Entre sites historiques et décors naturels, mers et montagnes, la France dispose d'un fort pouvoir d'attractivité pour les tournages nationaux et internationaux. 41 commissions du film (bureaux d'accueil des tournages), réunies au sein du réseau FILM France recensent dans la base de décors www.filmfrance.net plus de 20 000 lieux de tournage répartis en métropole et outremer. Grâce à leur proximité avec les territoires, les commissions du film offrent des services rapides, adaptés et gratuits aux professionnels pour préparer leur tournage : pré-repérage, mises en relation avec les prestataires et professionnels locaux, recherches de solutions d'hébergements.

En quelques chiffres :

Le nombre de jours de tournage en France en 2014 :

www.artsixmic.fr

Pays : France

Dynamisme : 19



[Visualiser l'article](#)

-Cinéma : films français et films étrangers : **5213 jours (216 films)**

-Fiction télé : unitaires et séries françaises et étrangères : **6969 jours**

Le nombre d'autorisations délivrées en 2014 en Ile-de-France pour des films étrangers : **1 500 autorisations**

Exemples de films, séries tournés en France :

-**Hunger Games**, Mockingjay part 1 & 2 (Etats-Unis) / Ile-de-France

-**The Program**, de Stephen Frears (Royaume-Uni) / Rhône-Alpes et Champagne-Ardennes

-**Tamasha**, de Ali Imtiaz (Inde) / Corse

-**The Hundred Foot Journey**, de Lasse Hallström (Etats-Unis) / Ile-de-France et Midi-Pyrénées

-**Lucy**, de Luc Besson (France) / Ile-de-France

-**3 Days to Kill**, de McG (Etats-Unis) / Ile-de-France

-**The Taken franchise**, produit par Luc Besson (France) / Ile-de-France

-**Midnight in Paris et Magic in the Moonlight**, de Woody Allen (Etats-Unis) / Ile-de France et Provence Alpes-Côte d'Azur

-**Les Revenants, Haut et Court TV, TV series, season 1-2** (UK: More4) (France) / Ile-de-France et Rhône-Alpes

-**Death in Paradise**, saison 1-5, (Royaume-Uni) / Guadeloupe



Lucy de Luc Besson



Paris Images Digital Summit 2016

iframe : player.vimeo.com

Quelques exemples de films et de lieux de tournage :

Hungers Games de Francis Lawrence

3 semaines de tournage : Château de Voisins, Espace Abraxas de Noisy le Grand (4 jours de tournage), Ivry sur Seine, studios de bry sur marne.

Versailles (la série)

10 x 52', les deux premiers épisodes sont réalisés par Jalil Lespert avec six mois de tournage : Château de Versailles, Château de Vaux le Vicomte, château de Maisons-Laffitte, Château de Janvry, Château de Gadancourt, Château de Lesigny, Abbaye du Val, Château de Vigny, Domaine national de Rambouillet les jardins du château Champs sur Marne, la chapelle du Lycée Hoche de Versailles, l'hôpital du Kremlin Bicêtre, le parc de Sceaux.

Ae Dil Hai Mushkil (« C'est compliqué l'amour ! ») de Karan Johar

2 semaines de tournage : Montmartre, Champ de Mars et quais de la Seine.

No second Chance de François Velle (directeur artistique Harlan Coben)

[Visualiser l'article](#)

Tourné entre le 14 octobre 2014 et le 5 février 2015, sur 75 jours, en Ile-de-France. Près de 70 techniciens ont travaillé sur le projet. Trois semaines dans les Yvelines pour y tourner les scènes du décor principal – la maison d'Alice. Le tournage a également pris place au Trocadéro, au Stade de France, sur les bords de Seine, à Notre-Dame.

Magic in the Moonlight de Woody Allen

31 jours de tournage en région PACA, notamment à Nice, Vence et Saint-Raphaël.

Death in Paradise (la série, saison 1 à 5) :

La série a été entièrement tournée en Guadeloupe avec une moyenne de 100 jours de tournage par saison, en moyenne 100 techniciens et 250 figurants ont été embauchés sur chacune des saisons ce qui représente 1,2 millions d'euros de dépenses salaires directs par saison. Le tournage de la saison 6 devrait commencer en début d'année 2016 toujours en Guadeloupe.

Tunnel (la série, saison 1 et 2)

Le tunnel sous la manche et le département du Pas de Calais avait fourni les décors pour la première saison. Le tournage de la saison 2 en 2015 s'est notamment déroulée à Boulogne-sur-Mer, à Dunkerque pour un total de 45 jours de tournage en France.

Tamasha de Imtiaz Ali (Film indien)

16 jours de tournage en Corse (à Bastia et Bonifacio) près de 500 figurants ont été embauchés sur le tournage.

Fujita de Kohei Oguri (Film japonais)

17 jours de tournage à Paris.

Wine War de Leon Lai (Film chinois)

29 jours de tournage entre Paris et Saint-Tropez. Plus de 55 techniciens locaux embauchés sur le tournage, et 2,3 millions d'euros de dépenses France.

Mots-clef : Le Paris Images Trade Show, Paris Images Pro, l'industrie du rêve, le Micro Salon AFC, Ounie Lecomte, La Fémis, nombre de jours de tournage en France

Paris Images Tradeshow 2016



Du **28 janvier au 6 février 2016**, la Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel refait son retour à **Paris**.

Pour la 3^{ème} année consécutive, le "**Paris Images Trade Show**" est le **rendez-vous incontournable** pour tous les professionnels du secteur. Il réunit pendant **8 jours** cinq manifestations aux **thématiques complémentaires**, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française :

- Paris Images Digital Summit



Du 28 au 30 janvier, cette manifestation est dédiée à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques et créatif d'un secteur en perpétuelle évolution. Du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, Paris Images Digital Summit s'adresse à tous les professionnels du milieu.

- Paris Images Location Expo





[Visualiser l'article](#)

Du 2 au 3 février, le Salon des Lieux de Tournage permet de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques.

- Paris Images Pro



Les 2 et 3 février, Paris Images Pro s'intéresse à toute la chaîne de l'image, de la caméra à la projection en passant par le montage, l'étalonnage et la postproduction. Réalité virtuelle, 4K, dématérialisation, nouveaux canaux de diffusion... Paris Images Pro accompagne les professionnels de l'image confrontés à ces bouleversements en proposant un cycle de conférences, associant visions prospectives et retours d'expériences.

- Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve



Du 3 au 5 février, cet événement est consacré aux métiers du cinéma, à tous ceux qui fabriquent les films, ces femmes et hommes de l'ombre "faiseurs" de rêve, grâce auxquels le cinéma se renouvelle chaque jour, pour faire le point sur le métier et leur rendre hommage au travers des Rencontres ART & TECHNIQUE.

- Micro Salon AFC



Les 5 et 6 février, cette manifestation est dédiée aux directeurs de la photographie. Lumière, caméra, machinerie, post-production... tous les savoirs faire du cinéma se retrouveront pour partager et échanger durant ces deux jours.



Paris Images Trade Show : une semaine consacrée à l'audiovisuel

Durant une semaine, du 28 janvier au 6 février 2016, les femmes et les hommes qui permettent au film d'exister seront mis en l'honneur. Directeurs et directrices de la photographie, chef opérateurs, réalisateurs, responsables des effets visuels...tous seront au cœur des 5 manifestations du Paris Images Trade Show

Créé en 2014, le Paris Images Trade Show a pour objectif de développer des synergies entre ces manifestations réunies au sein de cette initiative et les organisations professionnelles et associations partenaires, afin de mieux mettre en lumière l'excellence du savoir-faire des techniciens et industries techniques français du cinéma et de l'image animée et de leur offrir une reconnaissance et une visibilité internationale accrues.

La semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

Pour la troisième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema-L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Le savoir-faire français y est valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema - L'industrie du rêve.

2 et 3 février au Carreau du Temple

Présentation à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et découverte de nouveaux lieux pour les professionnels ou des éléments méconnus de sites emblématiques.

Les décors y viennent passer un casting dans la perspective d'attirer des tournages du monde entier.

2 février : Conférence

Sommes-nous face à une révolution appelée à impacter durablement la façon de concevoir les films et de consommer des images ?

Session dédiée aux nouvelles avancées en matière de qualité d'images

3 février :

Distribution et exploitation cinématographique

4 février :

Colloque entre les deux pays à la Maison des Cultures du Monde à Paris

5 et 6 février 2016

Exposition de nouveaux matériels cinématographiques à La Fémis, école de cinéma

www.recrut.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Tradeshow

10 jours, du 28/01/2016 au 06/02/2016

La semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

Pour la troisième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.



Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière

www.recrut.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema - L'industrie du rêve.

Accueil

Infos alternance

Offres d'emploi

Annuaire des formations

Mon espace

Vous êtes ici: [Accueil](#) > [Les Salons](#) > [Paris Images Tradeshow](#)Déposez une offre
Consultez la CVthèque

Paris Images Tradeshow

10 jours, du 28/01/2016 au 06/02/2016



Rechercher une offre

 Métier:
 Région:
 Département:
 + d'options

Rechercher une offre

La semaine des professionnels du cinéma
et de l'audiovisuel

Pour la troisième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Rechercher une formation

 Formation:
 Région:
 Département:
 Secteur:

Rechercher une formation

Les prochains salons

Salon de l'Agriculture 2016
du 27/02/2016 au 06/03/2016BTS/DUT Emploi Games
le 08/03/2016Forum Emploi Seniors 2016
le 08/03/2016JOB DATING DIGITAL chez les
assureurs mutu...
du 08/03/2016 au 10/03/2016Forum Rhône-Alpes : Grandes
Ecoles d'Ingén...
du 09/03/2016 au 11/03/2016

Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema - L'industrie du rêve.

 Déposez votre CV
 Inscrivez-vous de suite

Top recruteurs



Vous êtes ici: [Accueil](#) > [Les Salons](#) > [Paris Images Tradeshow](#)

Les prochains salons

Bourse Charles Foix 2016 : appel à projets
du 20/01/2016 au 01/04/2016

Internationales Graphiques : Collections d...
du 17/02/2016 au 29/05/2016

Ateliers d'orientation post 3e et post bac...
du 22/02/2016 au 04/03/2016

Salon de l'Agriculture 2016
du 27/02/2016 au 06/03/2016

BTS/DUT Emploi Games
le 08/03/2016

Paris Images Tradeshow

10 jours, du 28/01/2016 au 06/02/2016



La semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

Pour la troisième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.



Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema - L'industrie du rêve.

Rechercher une formation

Formation:

Type:

Région:

Département:

Secteur:

Rechercher une formation

Déposez votre CV
Inscrivez-vous de suite

Bachelor Communication

Rejoignez l'Ecole de l'Excellence Inscription
Concours jusqu'au 25/02



Bachelor Communication

Rejoignez l'Ecole de l'Excellence Inscription
Concours jusqu'au 25/02



Paris Image Trade Show (PITS)

Date : Du 28 janvier 2016 au 06 février 2016

La 3^e édition de **La semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel** a pour objectif de promouvoir l'ensemble des métiers de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Plus de 8 000 visiteurs s'y rendent chaque année. Le grand public et les professionnels s'y côtoient autour de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières.

Au cours de cette semaine, **5 manifestations** valoriseront :

- la création numérique sous toutes ses formes avec **Paris Images Digital Summit**, du 28 au 30 janvier au **Centre des Arts d'Enghien les Bains**.

<http://parisimages-digitalsummit.com/>

- les décors et les lieux de tournages avec **Paris Images Location Expo**, du 2 et 3 février au **Carreau du Temple à Paris**.

<http://www.idf-locationexpo.com/>

- les nouveaux canaux de communication avec **Paris Images Pro**, du 2 au 3 février au **Carreau du Temple à Paris**.

<http://www.parisimagespro.fr/>

- la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec **Paris Images Cinéma**, du 3 au 5 février à **Paris et en Ile-de-France**.

<http://www.industriedureve.com/>

- l'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le **Micro Salon AFC**, du 5 et 6 février à **La Fémis Paris**.

<http://www.microsalon.fr/>

Mercredi 20 janvier à 17 h, ne manquez pas notre chat "Les métiers de l'audiovisuel et du cinéma"

Numérisation des films, 3D, nouveaux usages et nouveaux modes de diffusion.... l'audiovisuel et le cinéma sont en pleine mutation !



Le 19/01/2016,

Avec plus de 250 films produits en France en 2014 et la multiplication des chaînes de télévision, le secteur de l'audiovisuel recrute. Le nombre des emplois permanents a progressé tout comme la croissance des emplois intermittents.

L'embellie dans ce secteur artistique devrait continuer dans les années à venir.

Avec plus de 70 % des entreprises et de l'effectif de l'industrie cinématographique et audiovisuelle française, la région Ile-de-France occupe une place à part avec un fort vivier de compétences disponibles. Un statut qu'elle doit aussi à ses décors naturels qui attirent les tournages internationaux.

De la préparation d'un film à sa sortie en salle, venez découvrir la diversité des professionnels indispensables à la concrétisation d'un projet en échangeant avec nos invités spécialistes du secteur.

Envoyez dès maintenant vos questions, ou posez-les en direct le 20 janvier entre 17 h et 18 h sur www.lesmetiers.net, sur [twitter](#) (#ChatLMN) et via notre [page facebook](#) (onglet chat) à nos invités :

- **Yann Marchet**, Délégué général de la manifestation [Paris Images Trade Show](#) ;

- **Marine Multier**, Chargée de la communication à [La Fémis](#).

Un dossier "[Les métiers de l'audiovisuel et du cinéma](#)" est également disponible.

Annie Poullalié



Paris Images Trade Show 2016, du 28 Janvier au 6 février

EVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // jeudi, 26 novembre 2015 // Rédigé par [Harry Winston](#)



Depuis 3 ans, Paris Images Trade Show (PITS) propose, sous une bannière commune, cinq manifestations aux thématiques complémentaires, toutes destinée à promouvoir la filière audiovisuelle cinématographique française.

Pendant huit jours, ces manifestations valorisent toutes les innovations technologiques liées au cinéma avec le *Micro Salon de l'AFC*, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec *Paris Images Cinema* avec *L'industrie du rêve*, la création numérique sous toutes ses formes avec *Paris Images Digital Summit*, les décors et les lieux de tournages avec *Paris Images Location Expo*, les nouveaux canaux de communication avec *Paris Images Pro*.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema - *L'industrie du rêve*.

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 28, 29, 30 janvier au Centre des Arts d'Enghien les Bains

Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

Plus d'information <http://parisimages-digitalsummit.com/>

PARIS IMAGES LOCATION EXPO – LE SALON DES LIEUX DE TOURNAGES 2 et 3 février au Carreau du Temple

Depuis 2011, le Salon des Lieux de Tournage, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques.

Plus d'information : <http://www.idf-locationexpo.com/>

PARIS IMAGES PRO, 2 et 3 février au Carreau du Temple

Réalité virtuelle, dématérialisation, nouveaux canaux de diffusion... Le numérique entraîne une accélération des évolutions technologiques et un rapprochement des savoir-faire entre les univers autrefois cloisonnés du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias. Paris Images Pro accompagne les professionnels de l'image confrontés à ces bouleversements en proposant un cycle de conférences, associant visions prospectives et retours d'expériences. L'édition 2016 se déroule les 2 et 3 février au Carreau du Temple en parallèle du Salon des lieux de tournage.

Plus d'information : <http://www.parisimagespro.fr/>

PARIS IMAGES CINEMA – L'INDUSTRIE DU REVE 3 et 4 février à Paris et en Ile-de-France

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, Paris Images Cinema - L'industrie du rêve a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France.

L'industrie du rêve donne rendez-vous à tous ceux qui fabriquent les films, ces femmes et ces hommes de l'ombre, pour faire le point sur leurs métiers mais aussi célébrer certains « maîtres » de la profession et rendre hommage au travers de ses Rencontres ART & TECHNIQUE, à ceux sans qui le cinéma ne serait pas capable de se renouveler à ce point. Pour cette édition 2016, le pays invité sera la Corée du Sud.

Plus d'information : <http://www.industriedureve.com/>

MICRO SALON de l'AFC 5 et 6 février à La Fémis

La seizième édition du Micro Salon aura lieu le Vendredi 5 et Samedi 6 février 2016 à La Fémis.

Lumière, caméra, machinerie, post-production et un espace dédié au Son, tous les savoirs faire du cinéma se retrouveront pour partager et échanger. Plus de 60 sociétés membres associés de l'AFC seront présentes.

Le Samedi 6 février, les directeurs de la photographie iraniens de l'IRSC auront Carte blanche pour présenter leur association.

Sous l'égide du CNC, le Micro Salon est partenaire du Paris Image Trade Show, afin de valoriser auprès des professionnels du monde entier l'excellence et le dynamisme des industries techniques et des techniciens français.

Plus d'informations : <http://www.microsalon.fr/>

Tags associés :

AFC L'INDUSTRIE DU REVE MICRO SALON PARIS IMAGES CINEMA

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT PARIS IMAGES LOCATION EXPO PARIS IMAGES PRO

Paris Images Trade Show

Derniers articles de Harry Winston

- **ISE 2016 - Des innovations majeures chez Christie**
 EQUIPEMENT & SOLUTIONS, COMMUNICATION // jeudi 18 février 2016
- **AB Groupe confie la gestion et le contrôle de ses flux satellites à OpenHeadend**
 BROADCAST, DIFFUSION & CLOUD // jeudi 18 février 2016
- **L'EOS-1D X Mark II: canon le dernier Canon !**
 TOURNAGE, CAMÉRAS // mardi 9 février 2016
- **WebProgram Festival 2016 - Coup de projecteur sur le web francophone !**
 EVÉNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // jeudi 4 février 2016
- **La technologie laser 6P émerveille Gérone avec Star Wars**
 EQUIPEMENT & SOLUTIONS, COMMUNICATION // jeudi 4 février 2016
- **Le zoom au cœur des " Saisons " de J. Perrin et J. Cluzaud**
 TOURNAGE, ACCESSOIRES & PÉRIPHÉRIQUES // jeudi 4 février 2016
- **Africanews, une nouvelle voix médiatique panafricaine**
 APPLICATIONS, MULTISCREEN // mercredi 27 janvier 2016
- **Nouveaux moniteurs 4K chez Canon**
 TOURNAGE, ACCESSOIRES & PÉRIPHÉRIQUES // mercredi 27 janvier 2016
- **Finesse et légèreté pour le PC pro HP EliteBook Folio**
 POST // vendredi 22 janvier 2016
- **L'installation Christie Vive-Audio au service de Star Wars**
 EQUIPEMENT & SOLUTIONS, COMMUNICATION // jeudi 21 janvier 2016

"Paris Images Trade Show", édition 2016



samedi 9 janvier 2016 (2016-01-09T21:31:45Z)



Pour la troisième année consécutive, le "Paris Images Trade Show" (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Le "Paris Images Trade Show" a pour objectif de développer des synergies entre les manifestations réunies en son sein et les organisations professionnelles et associations partenaires, afin de mettre en lumière l'excellence des savoir-faire des industries techniques et des techniciens français du cinéma et de l'image animée, et de leur offrir une reconnaissance et une visibilité internationales accrues.



Les manifestations partenaires

Paris Images Digital Summit

28, 29, 30 janvier 2016

Centre des Arts – Enhein-les-Bains

Le Paris Images Digital Summit est dédié à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

► www.parisimages-digitalsummit.com (<http://www.parisimages-digitalsummit.com>)

Paris Images Location Expo – Le Salon des lieux de tournages

2, 3 février 2016

Carreau du Temple – Paris

Le Salon des lieux de tournages permet à la fois à des sites franciliens, aux départements mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques.

► www.idf-locationexpo.com (<http://www.idf-locationexpo.com>)

Paris Images Pro

2, 3 février 2016

Carreau du Temple – Paris

Paris Images Pro, en proposant un cycle de conférences associant retours d'expérience et visions prospectives, accompagne les professionnels de l'image confrontés aux bouleversements créés par la réalité virtuelle, le 4K, la dématérialisation, les nouveaux canaux de diffusion... Le numérique entraîne une accélération des évolutions technologiques et un rapprochement des savoir-faire entre les univers autrefois cloisonnés du cinéma, de la télévision, et des nouveaux médias.

► www.parisimagespro.fr (<http://www.parisimagespro.fr>)

Paris Images Cinéma – L'Industrie du rêve

3, 4, 5 février 2016

Paris & Ile-de-France

L'Industrie du rêve donne rendez-vous aux techniciens de cinéma qui fabriquent les films, femmes et hommes de l'ombre, pour faire le point sur leurs métiers mais aussi célébrer certains "maîtres" de la profession et rendre hommage, au travers de ses Rencontres "Art & technique", à ceux sans qui le cinéma ne serait pas capable de se renouveler à ce point. Le pays invité de cette édition sera la Corée du Sud.

► www.industriedureve.com (<http://www.industriedureve.com>)

Paris Images Micro Salon AFC

5, 6 février 2016

La fémis – Paris

Le Micro Salon AFC recevra pendant deux jours tous les savoir-faire du cinéma – lumière, caméra, machinerie, postproduction et un espace dédié au son – pour partager et échanger. Plus de soixante sociétés membres associés de l'AFC seront présentes et une carte blanche sera

FOCUS PARIS

IMAGES

DIGITAL

SUMMIT

ENTRÉE LIBRE

DU LUNDI AU VENDREDI À 20.15

J'aime 1

Tweeter G+ 0

Rechercher sur Entrée libre

ENTRÉE LIBRE DU 4 FÉVRIER

ÉMISSION DU 04/02/2016



SUIVEZ-NOUS

ENTRÉE LIBRE Entrée Libre
J'aime cette Page 12 K mention:

Suivre @MagEntreeLibre #EntreeLibre

www.france5.fr

Pays : France

Dynamisme : 89



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Dennis Murren le roi des effets spéciaux - Entrée libre



Entrée Libre a rencontré Dennis Murren lors de l'édition du Paris Images Digital Summit. Le créateur d'effets spéciaux aux 9 oscars revient sur son art et son évolution.. lui qui a collaboré à des films comme "Star Wars", "E.T" ou "La Guerre des Mondes"

Du lundi au vendredi, Claire Chazal explore les multiples formes de la culture. Au menu, l'actualité culturelle des dernières 24 heures, des reportages sur des sujets éclectiques, ainsi que des rencontres avec des personnalités du monde des arts plastiques, du spectacle vivant, du cinéma et de la musique. Une fois par mois, un invité prend les commandes de l'émission et propose ses choix culturels.



HIGH-TECH & MEDIAS

Cinéma : le made in France veut surfer sur la force de sa filière effets spéciaux

- La délocalisation du cinéma français a atteint des records en 2015.
- Mais les productions étrangères sont attirées par le crédit d'impôt.

CINÉMA

Nicolas Madelaine
nmadelaine@lesechos.fr

Cela fait huit ans qu'un tel niveau n'avait pas été atteint : le cinéma français a délocalisé 36 % de ses productions (en semaines de tournage) en 2015. On arrive même à 74 % des films de plus de 10 millions d'euros de budget, un taux catastrophique jamais vu jusqu'à présent, selon les calculs de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam) révélés lundi. Pourtant, il y a de l'espoir pour le secteur.

La réforme du crédit d'impôt cinéma décidée à l'automne (« Les Echos » du 29 septembre) pousse en effet en faveur d'une relocalisation. « Un retournement sensible s'est déjà opéré depuis le début de l'année », note la Ficam. Surtout, la réforme du crédit d'impôt international (réservé aux productions étrangères), actée quelques mois plus tôt, va permettre à la filière française d'exploiter dès cette année tout son potentiel. Un potentiel tout particulièrement reconnu à l'étranger dans les effets visuels — les effets spéciaux, l'animation et la 3D.

Selon la Commission du film d'Ile-de-France, les dépenses des productions internationales en France devraient en effet grimper de 20 %, à 360 millions d'euros, cette année (contre une croissance de 7 % en 2015). Un rythme soutenu : à titre de comparaison, les montants investis pour des films d'initiative française ont totalisé 1,07 milliard d'euros l'an dernier (+ 56 % sur un an), selon la Ficam.

La réforme du crédit d'impôt international permettra à la filière française d'exploiter tout son potentiel.

Ainsi, Illumination Mac Guff, la locomotive hexagonale du secteur de l'animation (ses « Minions » pour Universal Studios vont engranger bien plus que 1 milliard de dollars), a-t-il quatre films en fabrication dont « Moi, moche et méchant 3 » et « Comme des bêtes ». Le studio TeamTo prépare quant à lui un programme spécialement destiné à la télé américaine pour Disney. Enfin, Cube Creative, un autre studio français, prépare

deux séries pour les Finlandais de Rovio. En plus de ces réussites tricolores dans l'animation et les effets visuels, la France va, grâce aux aménagements fiscaux, pouvoir mieux bénéficier aussi de l'atout de la « Frenchness » aux yeux des étrangers. Ainsi, le producteur indien Befikre va-t-il tourner 90 % d'une très grosse production de Bollywood à Paris. Un film chinois est également prévu. De même qu'une série à gros budget d'Amazon et de la BBC, « The Collection », ou encore une série américaine à gros budget cet automne.

Valoriser un savoir-faire

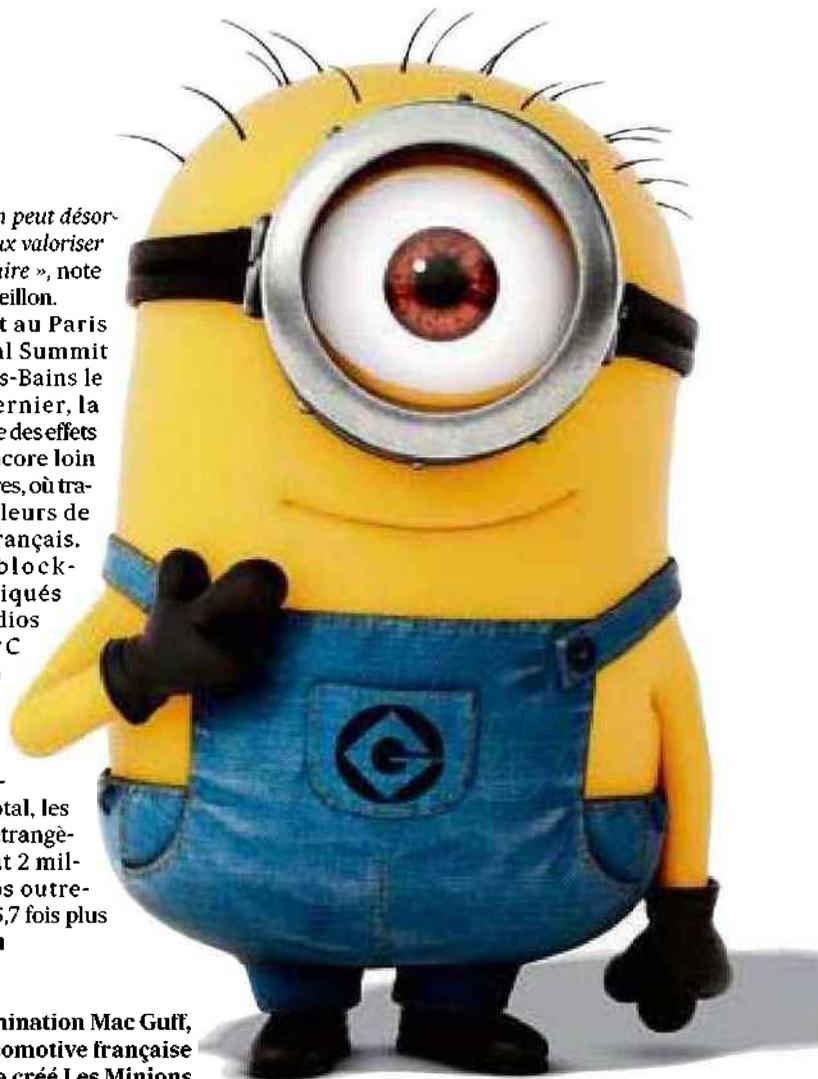
Le crédit d'impôt cinéma et le crédit d'impôt international viennent d'être relevés à 30 % et les conditions d'application considérablement assouplies. « Il y avait urgence, estime Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du film d'Ile-de-France. Les Britanniques, les Belges et les Allemands exercent une concurrence très forte ». Selon lui, il est remarquable qu'il y ait eu création d'emplois quand même. La filière effets visuels a notamment su attirer les projets ambitieux de studios étrangers, alors que les productions hexagonales allaient vers le low cost étranger. « Avec le coup de



pouce fiscal, on peut désormais bien mieux valoriser notre savoir-faire », note Olivier-René Veillon.

S'exposant au Paris Image Digital Summit d'Enghien-les-Bains le week-end dernier, la filière française des effets visuels est encore loin derrière Londres, où travaillent d'ailleurs de nombreux Français. Grâce aux blockbusters fabriqués dans des studios comme MPC (Technicolor) et The Mill (i d e m), Londres a dépassé Hollywood. Au total, les productions étrangères dépensent 2 milliards d'euros outre-Manche, soit 6,7 fois plus qu'en France. ■

Illumination Mac Guff, la locomotive française qui a créé Les Minions pour Universal, a 4 films en préparation.





Cinéma : le made in France veut surfer sur la force de sa filière effets spéciaux



Illumination Mac Guff, la locomotive française qui a créé Les Minions pour Universal, a 4 films en préparation.

La délocalisation du cinéma français a atteint des records en 2015.

Mais les productions étrangères sont attirées par le crédit d'impôt.

Cela fait huit ans qu'un tel niveau n'avait pas été atteint : le cinéma français a délocalisé 36 % de ses productions (en semaines de tournage) en 2015. On arrive même à 74 % des films de plus de 10 millions d'euros de budget, un taux catastrophique jamais vu jusqu'à présent, selon les calculs de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam) révélés lundi. Pourtant, il y a de l'espoir pour le secteur.

La réforme du crédit d'impôt cinéma décidée à l'automne (« Les Echos » du 29 septembre) pousse en effet en faveur d'une relocalisation. « *Un retournement sensible s'est déjà opéré depuis le début de l'année* », note la Ficam. Surtout, la réforme du crédit d'impôt international (réservé aux productions étrangères), actée quelques mois plus tôt, va permettre à la filière française d'exploiter dès cette année tout son potentiel. Un potentiel tout particulièrement reconnu à l'étranger dans les effets visuels - les effets spéciaux, l'animation et la 3D.

Selon la Commission du film d'Ile-de-France, les dépenses des productions internationales en France devraient en effet grimper de 20 %, à 360 millions d'euros, cette année (contre une croissance de 7 % en 2015). Un rythme soutenu : à titre de comparaison, les montants investis pour des films d'initiative française ont totalisé 1,07 milliard d'euros l'an dernier (+ 56 % sur un an), selon la Ficam.

Ainsi, Illumination Mac Guff, la locomotive hexagonale du secteur de l'animation (ses « Minions » pour Universal Studios vont engranger bien plus que 1 milliard de dollars), a-t-il quatre films en fabrication dont « Moi, moche et méchant 3 » et « Comme des bêtes ». Le studio TeamTo prépare quant à lui un programme spécialement destiné à la télé américaine pour Disney. Enfin, Cube Creative, un autre studio français, prépare deux séries pour les Finlandais de Rovio. En plus de ces réussites tricolores dans l'animation et les effets visuels, la France va, grâce aux aménagements fiscaux, pouvoir mieux bénéficier aussi de l'atout de la «



[Visualiser l'article](#)

Frenchness » aux yeux des étrangers. Ainsi, le producteur indien Befikre va-t-il tourner 90 % d'une très grosse production de Bollywood à Paris. Un film chinois est également prévu. De même qu'une série à gros budget d'Amazon et de la BBC, « The Collection », ou encore une série américaine à gros budget cet automne.

Valoriser un savoir-faire

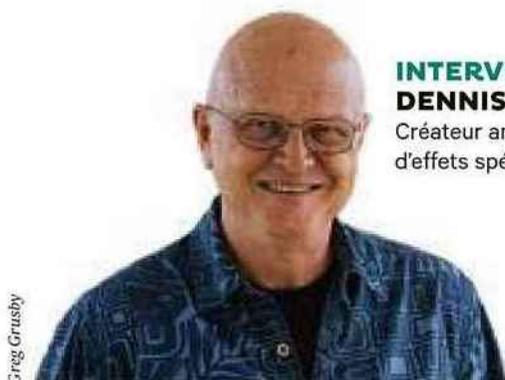
Le crédit d'impôt cinéma et le crédit d'impôt international viennent d'être relevés à 30 % et les conditions d'application considérablement assouplies. « *Il y avait urgence*, estime Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du film d'Ile-de-France. *Les Britanniques, les Belges et les Allemands exercent une concurrence très forte* ». Selon lui, il est remarquable qu'il y ait eu création d'emplois quand même. La filière effets visuels a notamment su attirer les projets ambitieux de studios étrangers, alors que les productions hexagonales allaient vers le low cost étranger. « *Avec le coup de pouce fiscal, on peut désormais bien mieux valoriser notre savoir-faire* », note Olivier-René Veillon.

S'exposant au Paris Image Digital Summit d'Enghien-les-Bains le week-end dernier, la filière française des effets visuels est encore loin derrière Londres, où travaillent d'ailleurs de nombreux Français. Grâce aux blockbusters fabriqués dans des studios comme MPC (Technicolor) et The Mill (idem), Londres a dépassé Hollywood. Au total, les productions étrangères dépensent 2 milliards d'euros outre-Manche, soit 6,7 fois plus qu'en France.



HIGH-TECH & MEDIAS

« L'industrie du cinéma n'a pas épuisé le potentiel des images de synthèse »



Greg Grusby

INTERVIEW
DENNIS MUREN
Créateur américain
d'effets spéciaux

Il a fait les effets spéciaux de « Terminator 2 », de « Jurassic Park » et même du tout premier « Star Wars » (sorti en 1977). Il a remporté 9 Oscars. Dennis Muren s'est vu décerner un génie d'honneur au Paris Images Digital Summit d'Enghien-les-Bains. Il répond aux questions des « Echos » sur l'avenir des effets spéciaux.

Que pensez-vous de la filière française en matière d'effets spéciaux ?

Mes premiers contacts avec le made in France ont eu lieu il y a environ quinze ans avec les productions de la société BUF. J'ai trouvé leur style beau et magique, par exemple dans des films de David Fincher comme « Fight Club ». Il me semble que les effets spéciaux français, comme les effets spéciaux européens en général, se

sont développés en travaillant avec la publicité et en disposant à tous les étages de moins de techniciens qu'aux Etats-Unis. Cela les a poussés à être imaginatifs. Aujourd'hui, je trouve très créatif ce que fait par exemple Illumination Mac Guff [« Les Minions », NDLR]. Je suis très content d'avoir des Français chez ILM [la société créée par George Lucas où Dennis Muren supervise toujours la direction artistique, NDLR]. Cela dit, les idées ne sont pas forcément liées aux pays d'origine.

Quel est l'avenir des effets spéciaux ?

Il passe par davantage d'images générées par ordinateur. On peut encore améliorer la rapidité de traitement pour que le résultat ressemble encore davantage à la vraie vie. Il me semble qu'on peut aussi généraliser les productions à 60 images par seconde, comme l'ont fait les réalisa-

teurs des « Hobbit ». On gagne en clarté : l'homme voit à 80 images par seconde et non pas à 24 !

La 3D a-t-elle tenu toutes ses promesses ?

Beaucoup de films restent d'abord conçus en deux dimensions. On s'imagine qu'ajouter de la profondeur grâce à la 3D suffit. C'est dommage. En fait, il faut changer de point de vue en passant à la 3D : elle doit permettre de rendre plus puissante l'expérience du spectateur. Des films comme « Gravity » ont réussi ce défi, ou bien ceux réalisés par Ben Stassen, comme « Le Voyage extraordinaire de Sammy ». L'histoire sort de l'écran et se passe juste devant vous. Les spectateurs tendent la main pour essayer de toucher. C'est la finalité de la 3D. A ILM, nous avons réalisé quelque chose de ce genre permettant de se plonger dans l'univers



de « Star Wars ». On finira par l'ouvrir au public.

Que pensez-vous de la réalité virtuelle ?

Cela ne m'intéresse pas vraiment. Je vois ça comme un amusement ou bien un procédé permettant d'essayer des voitures sans aller chez son revendeur. C'est un peu comme les hologrammes : une curiosité scientifique intéressante pour des Salons comme le CES de Las Vegas, mais pas un biais pour raconter des histoires. Mais sans doute des gens trouveront-ils le moyen de les exploiter.

Quels sont vos meilleurs souvenirs de cinéma ?

Des films comme « The Beast of 20.000 Fathoms » ou la première version de « La Guerre des mondes », que j'ai vus à six ans au cours du même été et qui me terrifiaient au point que je me cachais derrière les fauteuils ! Ils ont déclenché ma vocation et je trouve qu'il y a toujours de la place pour des effets spéciaux rétro, car ils touchent les gens. J'ai énormément de bons souvenirs, mais la meilleure période de ma carrière a sans doute été celle de « Terminator 2 » et de « Jurassic Park ». Nous découvriions les images de synthèse et tout un monde s'ouvrait à nous.

En France, il n'y a pas de César pour les effets spéciaux, alors que vous avez eu 9 Oscars chez vous...

L'Académie du cinéma américaine a créé un Oscar dédié aux effets spéciaux dix ans après avoir lancé ce type de récompenses, soit juste avant la Seconde Guerre mondiale. Ce travail est très reconnu aux Etats-Unis. C'est important, car obtenir un Oscar est ce que tout le monde veut à Hollywood !

— *Propos recueillis par N. M.*



« L'industrie des effets spéciaux n'a pas épuisé le potentiel des images de synthèse »



+ VIDEOS - Dennis Muren a fait les effets spéciaux de « Terminator 2 », de « Jurassic Park » et même du tout premier « Star Wars ». Interview. Que pensez-vous de la filière française en matière d'effets spéciaux ? Mes premiers contacts avec le made in France ont eu lieu il y a environ quinze ans avec les productions de la société BUF. J'ai trouvé leur style beau et magique, par exemple dans des films de David Fincher comme « Fight Club ». Il me semble que les effets spéciaux français, et européens, se sont développés en travaillant avec la publicité et en disposant à tous les étages de moins de techniciens qu'aux Etats-Unis.

Cela les a poussés à être imaginatifs. Aujourd'hui, je trouve très créatif ce que fait Illumination Mac Guff [« Les Minions », NDLR]. Je suis très content d'avoir des Français chez ILM [la société créée par George Lucas où Dennis Muren supervise toujours la direction artistique, NDLR]. Cela dit, les idées ne sont pas forcément liées aux pays d'origine.

Quel est l'avenir des effets spéciaux ?

Il passe par davantage d'images générées par ordinateur. On peut encore améliorer la rapidité de traitement pour que le résultat ressemble encore davantage à la vraie vie. Il me semble qu'on peut aussi généraliser les productions à 60 images par seconde, comme l'ont fait les réalisateurs des « Hobbit ». On gagne en clarté : l'homme voit à 80 images par seconde et non pas à 24 !

La 3D a-t-elle tenu toutes ses promesses ?

Beaucoup de films restent d'abord conçus en deux dimensions. On s'imagine qu'ajouter de la profondeur grâce à la 3D suffit. C'est dommage. En fait, il faut changer de point de vue en passant à la 3D : elle doit permettre de rendre plus puissante l'expérience du spectateur.

Des films comme « Gravity » ont réussi ce défi, ou bien ceux réalisés par Ben Stassen, comme « Le voyage extraordinaire de Sammy ». L'histoire sort de l'écran et se passe juste devant vous. Les spectateurs tendent la main pour essayer de toucher. C'est la finalité de la 3D. A ILM, nous avons réalisé quelque chose de ce genre permettant de se plonger dans l'univers de « Star Wars ». On finira par l'ouvrir au public.

Que pensez-vous de la réalité virtuelle ?

Cela ne m'intéresse pas vraiment. Je vois ça comme un amusement ou bien un procédé permettant d'essayer des voitures sans aller chez son revendeur. C'est un peu comme les hologrammes : une curiosité scientifique



[Visualiser l'article](#)

intéressante pour des Salons comme le CES de Las Vegas, mais pas un biais pour raconter des histoires. Mais sans doute des gens trouveront-ils le moyen de les exploiter.

Quels sont vos meilleurs souvenirs de cinéma ?

Des films comme « The Beast of 20.000 Fathoms » ou la première version de « La Guerre des Mondes », que j'ai vus à six ans au cours du même été et qui me terrifiaient au point que je me cachais derrière les fauteuils ! Ils ont déclenché ma vocation et je trouve qu'il y a toujours de la place pour des effets spéciaux rétro, car ils touchent les gens.

J'ai énormément de bons souvenirs, mais la meilleure période de ma carrière a sans doute été celle de « Terminator 2 » et de « Jurassic Park ». Nous découvrons les images de synthèse et tout un monde s'ouvrait à nous.

En France, il n'y a pas de César pour les effets spéciaux, alors que vous avez eu 9 Oscars chez vous...

L'Académie du cinéma américaine a créé un Oscar dédié aux effets spéciaux dix ans après avoir lancé ce type de récompenses, soit juste avant la deuxième guerre mondiale. Ce travail est très reconnu aux Etats-Unis. C'est important, car obtenir un Oscar est ce que tout le monde veut à Hollywood !

Dennis s'est vu décerner un Génie d'honneur au [Paris Images Digital Summit](#) d'Enghien-les-Bains - Greg Grusby



Enlarge Your Paris

La To-Do-List du week-end dans Paris extra-muros

Libération 29 janvier 2016 (mise à jour : 29 janvier 2016)

Une soirée très spéciale avec un gourou hollywoodien des effets spéciaux à Enghien (95) :

Il a collaboré avec George Lucas, Steven Spielberg et James Cameron. On le retrouve au générique de Star Wars, Terminator 2 ou encore Jurassic Park. Le créateur d'effets spéciaux Dennis Muren assurera une Master Class au Centre des arts d'Enghien au cours de laquelle il reviendra sur les temps forts de sa carrière. Ce cours magistral sera suivi d'une projection de Jurassic Park. Avant cela, il y aura eu tout au long de l'après-midi une foule de réjouissances pour clore le Paris Images Digital Summit.

Il a collaboré avec George Lucas, Steven Spielberg et James Cameron. On le retrouve au générique de Star Wars, Terminator 2 ou encore Jurassic Park. Le créateur d'effets spéciaux Dennis Muren assurera une Master Class au Centre des arts d'Enghien au cours de laquelle il reviendra sur les temps forts de sa carrière. Ce cours magistral sera suivi d'une projection de Jurassic Park. Avant cela, il y aura eu tout au long de l'après-midi une foule de réjouissances pour clore le Paris Images Digital Summit.



Dennis Muren ♥ 2

- [Biographie](#)
- [Filmographie](#)
- [Top films/séries](#)
- [Photos](#)
- [Récompenses](#)
- [News](#)
- [Vidéos](#)
- [VOD, DVD](#)



AlloCiné COMBAT DU SIÈCLE
539 650 mentions J'aime
TERMINATOR
LAURE DE LA JUSTICE
LE 21 MARS AU CINÉMA

[J'aime déjà](#) [Réserver maintenant](#)

Danse et Théâtre au Centre des arts d'Enghien-les-Bains



Enghien-les-Bains en 2014 a été élevée au rang des **villes créatives** de l'UNESCO avec pour coordinateur, dans la catégorie des arts numériques, le Centre des arts. Son engagement de relier les arts, les sciences et les technologies a été conforté par la récente signature d'une convention de partenariat avec l'Académie des Sciences à l'Institut de France.

Les Arts et les Sciences s'enrichissent mutuellement et conditionnent l'émergence de nouvelles esthétiques du monde ; **la programmation 2015/2016** en est la preuve en offrant l'opportunité de vivre une expérience à travers une vingtaine de spectacles (dont 10 en créations), 3 expositions, plus de 300 séances de cinéma, 16 ateliers de pratiques créatives ainsi que les différents cycles de conférences.

A cette saison s'ajoutent quatre événements phares : Plein les mirettes, le festival des enfants, puis celui consacré à la création numérique des effets spéciaux du cinéma, Paris Images Digital Summit, fruit d'une coproduction avec la commission régionale du film, Image par Image, festival de cinéma d'animation et enfin, pour clore la saison, les Bains numériques, 9ème Biennale internationale des Arts Numériques, dans une traversée entre les univers de l'art et des sciences.

Comme le souligne **Dominique Roland**, Directeur du Centre des arts : « *Le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, première scène conventionnée « Ecritures Numériques » par le Ministère de la culture, développe de*



[Visualiser l'article](#)

saison en saison ses activités à la frontière entre arts, sciences, technologies. Autour de disciplines artistiques telles que les arts visuels, la danse, la musique et le cinéma, les projets artistiques vivent dedans et hors les murs du lieu pour s'ouvrir au monde. »

Pour cette saison, le Cda propose de nombreux rendez-vous à destination de tous les publics, amateurs ou aguerris, entre danse et performance, poursuivant ainsi sa ligne artistique pluridisciplinaire à la croisée du spectacle vivant, de la danse contemporaine et des arts numériques. Une programmation danse, cirque et théâtre 2016 avec des spectacles de qualité et des artistes à renommée internationale, tels que Maguy Marin et Rachid Ouramdane.

Danse et Théâtre au Centre des arts d'Enghien-les-Bains : Chaque soir à l'issue de la représentation, le public sera invité à découvrir les secrets de création des différentes compagnies par des rencontres et des échanges avec les artistes et leurs équipes.

Programme début d'année 2016

Compagnie Maguy Marin : BIT
jeudi 21 janvier 2016 à 20h30

Avec cette pièce pour 6 danseurs, le spectateur est emporté dans une farandole, composée à partir de multiples pas traditionnels d'intensités entrecroisées posant l'empreinte d'une possible coexistence : d'une sévillane à un saut basque, d'une sardane à un bras et une main de sirtaki.

Au sommet de 40 ans de carrière, Maguy Marin a marqué le monde de la danse avec des pièces devenues monuments de répertoire. À la tête d'une compagnie permanente, elle creuse toujours plus loin les questions du rythme et du mouvement sans dissocier le théâtre et la danse.

Rachid Ouramdane : TORDRE
vendredi 5 février 2016 à 20h30

Au-delà de la performance physique qui interpelle le spectateur et de la fascination qu'il est possible d'éprouver devant la virtuosité de Lora Juodkaite et d'Annie Hanauer, ce spectacle est le double portrait de deux femmes dans le nu de leur geste, dans leur immédiateté. Deux soli, deux présences qui ne se rencontrent pas, mais qui coexistent dans un même espace-temps.

Cie Lionel Hoche : MOB+MMO
dimanche 20 mars 2016 à 15h, à partir de 8 ans – artiste en résidence

Un double spectacle au croisement de la danse, des arts plastiques, de la musique et des images numériques MOB (de l'anglais, a mob = une bande) est composé d'ingrédients issus d'anciennes pièces et remixe des matériaux/souvenirs chorégraphiques. La pièce oscille de l'individu à la communauté, elle ausculte les atavismes grégaires, mais aussi les élans et émancipations, plus largement les jeux sociétaux... Ils font tribu, bande !

[Visualiser l'article](#)

M.M.O. (Ma Mère l'Oye) : Lionel Hoche s'inspire librement des contes de Perrault et déplace les codes du féérique et de la narration traditionnelle vers des esthétiques contemporaines et des tableaux résolument pop et ludiques. On retrouve le goût du chorégraphe pour le chamanisme, le fantastique et le tribal : un monde poétique où le corps humain est à la fois camouflé et hybride. Bordée de paysages sylvestres synthétiques, cette fantaisie onirique joue de l'émerveillement en alliant les technologies à l'artisanal.

Système Castafiore : THÉORIE DES PRODIGES
samedi 9 avril à 20h30, à partir de 7 ans – CIE en résidence

L'idée de départ de ce spectacle est la découverte d'un manuscrit du XVI^e siècle qui recense les miracles et différents prodiges survenus aux époques anciennes: passage de comètes, moutons à cinq pattes, démons et merveilles... Si l'univers de Système Castafiore a toujours été onirique, ici leur imaginaire, déployé au détour de la danse, la musique, les costumes, le texte et le dispositif scénique numérique, atteint une apothéose en faisant de la scène un véritable espace pour prodiges virtuels et réels.

sortir.telerama.fr

Pays : France

Dynamisme : 36



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit (quartier libre à Paris)

Du 28 janvier 2016 au 30 janvier 2016

Centre des arts - Enghien-les-Bains

Lieux et dates

Centre des arts

12-16, rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains

infos

Du **28 au 29 janvier 2016**

11h00 à 19h00

de 49 € à 149 €

Samedi 30 janvier 2016

14h00 à 19h00

de 49 € à 149 €



Mix

Sélection critique par
Thierry Voisin

Paris Images Digital Summit

8h30-21h (jeu.), 8h30-21h30
(ven.), 14h-19h (sam.), Centre
des arts, 12-16, rue de la
Libération, 95 Enghien-les-Bains.
(49-149€ Pass 3 jours).

▮ Dédié à la création
numérique, le Paris Images
Digital Summit permet de
rencontrer ceux qui fabriquent
les images de demain
(créateurs et superviseurs
d'effets spéciaux, réalisateurs).
Si les deux premiers jours
sont réservés aux
professionnels, le 30 janvier
est une journée ouverte au
grand public. On y présente
des films en réalité virtuelle,
une sélection de courts
métrages d'animation de
la prestigieuse Filmakademie
Baden-Württemberg,
une expérience visuelle
et sensorielle en 3D autour
du corps. A 18h30, Dennis
Muren, créateur d'effets
spéciaux et collaborateur
privilegié de Steven Spielberg
et George Lucas, anime une
master class, suivie de la
projection de *Jurassic Park*.

Paris Images Digital Summit 2016

a création numérique sous toutes ses formes

du **28 au 30 janvier 2016** à Enghien-les-Bains (95)



Événement international **dédié au meilleur de la création numérique et des effets visuels** dans le cinéma, l'audiovisuel et le jeu vidéo

Des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, PIDS croisera les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality) en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery).

La journée du jeudi 28 janvier sera marquée par la remise du **Génie d'Honneur 2016**, prix attribué à une personnalité ayant contribué par sa créativité, son sens de l'innovation et sa vision à faire évoluer l'industrie du cinéma et de l'image animée.



Le lauréat de cette 2ème édition est le Superviseur VFX **Dennis Muren**, oscarisé à 9 reprises et premier artiste digital à avoir été honoré en 1999 d'une étoile sur le Hollywood Walk of Fame. Dennis Muren a régulièrement collaboré avec les grands cinéastes d'Hollywood (George Lucas, Steven Spielberg, James Cameron...) sur de nombreuses productions majeures de l'histoire du Septième Art : la saga "*Star Wars*", "*E.T.*", "*Indiana Jones et le Temple Maudit*", "*Terminator 2*", "*Jurassic Park*", "*A.I.*", "*La Guerre des Mondes*"...

Cet événement se décline également autour de plusieurs temps forts :

- **PIDS conférence** : conférences professionnelles (étude de cas, tables rondes, rencontres, keynotes...)
- **PIDS Job Fair** : espace "recrutement"
- **PIDS Première** : avant-premières ouvertes au grand public et aux professionnels

www.loisiramag.fr
Pays : France
Dynamisme : 14



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

- **PIDS Business Lounge** : espace réservé aux décideurs de l'industrie de la création numérique et aux producteurs de contenus

Découvrez le film-annonce du [Paris Images Digital Summit](#)

iframe : player.vimeo.com

Le samedi 30 janvier 2016, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, **Dennis Muren donnera une Master Class** suivie de la projection de "*JURASSIC PARK*" de Steven Spielberg à l'occasion de **La Journée Très Spéciale, ouverte au grand public.**



Et retrouvez toutes les informations
www.parisimages-digitalsummit.com

Centre des Arts
16 rue de la Libération
95880 - Enghien-les-Bains
www.cda95.fr



AGENDA DES MEDIAS

| | | | |
|----------------------------|-------|--|--|
| AUJOURD'HUI | 10h00 | M6 Projection "X-Files" | Neuilly-sur-Seine - fanny.vidal@m6.fr |
| | 11h00 | D8 Conférence de presse "Nouvelle Star" | Issy-les-moulineaux - 01.44.09.36.51 |
| MERCREDI 27 JANVIER | 09h30 | Médiamétrie L'année TV 2015 | NC - lasmanian@mediametrie.fr |
| | 16h00 | Observatoire européen de l'audiovisuel Conférence de Moscou consacrée au marché international de la télévision | Moscou - alison.hindhaugh@coe.int |
| JEUDI 28 JANVIER | 08h30 | SRI 15ème édition de l'Observatoire de l'e-pub SRI, PwC, UDECAM | Paris 8ème - contact@sri-france.org |
| DU 28 AU 29 JANVIER | 09h00 | The Media Faculty Distribution et financement des productions nouveaux médias | NC - info@themediafaculty.com |
| DU 28 AU 30 JANVIER | 09h00 | Paris Images Digital Summit 2ème édition | Enghien-les-bains - idf-film@idf-film.com |
| LUNDI 1ER FEVRIER | 14h30 | France 2 Projection du cinquième volet d'Apocalypse | Paris 15ème - sophie.tonelli@francetv.fr |
| MARDI 2 FEVRIER | 09h45 | Arte Projection du documentaire "Philip K. Dick" | Issy-les-moulineaux - p-boyer@arte-france.fr |
| | 20h00 | W9 Prix Talent W9 | Paris 2ème - 01.41.92.69.80 |



en BREF

Tout en haut du monde

Jeune et rebelle. Sacha part à la recherche de son grand-père, explorateur disparu lors de la conquête du pôle Nord. Un périple dangereux, cadre idéal de ce film d'animation pour enfants.

Expérimenter

Professeur de psychologie à Yale, Stanley Milgram conduit une expérience sur la question de la soumission à l'autorité. La fameuse "expérience de Milgram" décrite dans ce biopic étouffant mais instructif.

Les délices de Tokyo

Filmant le sensible comme personne, la réalisatrice Naomi Kawase nous conduit auprès de cette vieille femme embauchée pour faire de merveilleux dorayakis, des pâtisseries traditionnelles japonaises. Un délice !

Festiciné

Dans le cadre du Paris Images Trade Show, du 28 janvier au 6 février, le Paris Images Digital Summit, du 28 au 30 janvier à Enghien-les-Bains accueillera Dennis Muren spécialiste des effets spéciaux 9 fois oscarisé (*Star Wars*, *Terminator 2*, *Jurassic Park*), www.parisimages.fr
Festival De Rome à Paris, du 28 au 31 janvier à l'Arlequin.



Exclusif - Dennis Muren (créateur d'effets spéciaux américain) - Soirée de remise des prix du Paris Images Digital Summit à Enghien-les-Bains. Le 28 janvier 201...



Exclusif - Dennis Muren (créateur d'effets spéciaux américain) - Soirée de remise des prix du "Paris Images Digital Summit" à Enghien-les-Bains. Le 28 janvier 2016.

Diaporama : http://www.purepeople.com/media/exclusif-dennis-muren-createur-d-effe_m2056988

Les deux ravissantes comédiennes ont réalisé une sublime apparition lors du **Paris Images Digital Summit**. Du 28 au 30 janvier se tient, à Enghien-les-Bains, le Paris Images Digital Summit (PIDS). Une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation et la 3D. Un événement auquel les sublimes Sonia Rolland et Joy Esther ont pris part.

La comédienne et réalisatrice du documentaire *Rwanda, du chaos au miracle* s'est dévoilée plus sublime que jamais en costume noir - avec bandes oranges sur les côtés du pantalon - et chemise blanche. Si l'actrice de 34 ans avait fait le déplacement à Enghien-les-Bains, c'est parce qu'elle faisait partie du jury Long métrage et Fiction TV, aux côtés des réalisateurs Jean-Luc Herbulot (*Dealer*), Julien Seri (*Scorpion*), Nicolas Bary et du producteur, Nicolas Deschamps.

Joy Esther, qui arborait une élégante petite robe noire, faisait elle partie du jury Meilleur Jeune Talent aux côtés des réalisateurs Niko Duval, Julien Mokrani (*Un village presque parfait*) et Pierre Hénon (Paris ACM SIGGRAPH).

Lors de la soirée de remises des prix, Rodolphe Chabrier (*Angélique, Fastlife, L'Ordre et La Morale*) a reçu celui du Génie d'honneur 2016, à l'instar de Dennis Muren, créateur d'effets spéciaux aux États-Unis (9 Oscars) et collaborateur privilégié de George Lucas, Steven Spielberg et James Cameron.

Olivier Megaton, nommé dans la catégorie Meilleur superviseur VFX - Long Métrage pour le film *Taken 3*, était également présent.

Les nominés sont :

Meilleur superviseur VFX – Long Métrage

Benjamin Ageorges et Stéphane Bidault – Autre Chose - *Belle et Sébastien, l'aventure continue* de Christian Duguay



Cédric Fayolle – Mikros Image - *Dheepan* réalisé par Jacques Audiard

Geoffrey Niquet – *Buf Kingsman* réalisé par Matthew Vaughn

Hugues Namur – Mikros Image - *Taj Mahal* réalisé par Nicolas Saada

Rodolphe Chabrier – Mac Guff - *Taken 3* réalisé par Olivier Megaton

Meilleur superviseur VFX – Fiction TV

Jean-François Fontaine – Machine Molle - *Au service de la France* réalisé par Alexandre Courtès

Cyrille Bonjean – Mikros Image - *Panthers* réalisé par Johan Renck

Sébastien Rame – Mikros Image - *Les Revenants* – S2 réalisé par Fabrice Gobert

Meilleur superviseur VFX – Publicité

Nicolas Deveaux - Cube Creative - *Banque Alimentaire* réalisé par Nicolas Deveaux

Martin Trepeau – Mathematic TV - *BMW S7 - Visionnary Lights* réalisé par Xavier Chassaing

Laurent Creusot – Mikros Image - CANAL + *Les licornes* réalisé par Matthijs Van Heijningen

Lucas Salton - BUF - CANALSAT *La charge* réalisé par Thierry Poiraud

Laurent Creusot – Mikros Image - *Orangina Shake The World* réalisé par Matthijs Van Heijningen

Jérôme Billet et Marc-Thomas Cavé – Digital District - *Vilvoc, The Giant* réalisé par Johnny Green

Meilleure innovation de l'année

Nukeygara Akeytsu

Golaem Golaem Crowd

Isotropix Clarisse iFX

Mercenaries Engineering Guerilla Render

Stereolabs ZED

Meilleur Film Etudiant – VFX/CGI

Catch It - Paul Bar, Marion Demaret, Nadège Forner, Pierre-Baptiste Marty, Julien Robyn, Jordan Soler - ESMA

Château de sable - Quentin Deleau, Sylvain Robert, Maxime Goudal, Lucie Foncelle, Julien Paris – ESMA



[Visualiser l'article](#)

The Short Story of A Fox And A Mouse - Camille Chaix, Hugo Jean, Juliette Jourdan, Marie Pillier, Kevin Roger – ESMA

Miel Bleu - Daphné Durocher, Constance Joliff, Fanny Lhotellier – Ecole Georges Méliès

Zzen - Eliot Tisserand, Clarisse Rubini, Emilie Scaps, Célia Barillaux, Geoffroy Canedi, Nicolas Triboult – RUBIKA

extrait de:"Sonia Rolland et Joy Esther : Costume et petite robe noire, les jurées rayonnent"

lien:http://www.purepeople.com/media/exclusif-dennis-muren-createur-d-effe_m2056988

www.parisetudiant.com

Pays : France

Dynamisme : 124



[Visualiser l'article](#)

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

DATE : Du Jeudi 28 janvier 2016 au samedi 30 janvier 2016

LIEU : **Centre des Arts** (Enghien les Bains 95880)



HORAIRE : 9h - 23h

TARIF : de 39€ à 129€

Un événement dédié à la création numérique et aux effets visuels

Le Cda poursuit sa collaboration avec la Commission du Film d'Île-de-France autour d'un rendez-vous annuel consacré au meilleur de la création numérique et des effets visuels (VFX) dans le cinéma, l'audiovisuel et le jeu vidéo.

Au programme de l'édition 2016 : des images inédites des films événements de la saison 2015-16, des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grosses productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateur, superviseurs effets visuels, producteurs).

« Découvrir – s'émerveiller – apprendre – partager »

- 2 PIDS Conférences : 2 jours de conférences professionnelles présentent le meilleur de la création numérique mondiale (études de cas, tables rondes, rencontres sur des extraits de grandes productions cinéma telles que "Star Wars", "Astérix", "Interstellar"...).

Digital Creation Genie Awards : grande soirée de remise de prix clôturant la manifestation, en présence d'une figure majeure des effets spéciaux visuels, de renommée internationale

- PIDS Première : 2 soirées d'avant-premières ouvertes au grand public présentent des films populaires et exigeants

- PIDS Job Fair où les jeunes talents peuvent rencontrer les sociétés du secteur en phase de recrutement

- PIDS Festival : 1 journée entière consacrée aux projections (avant-premières, rétrospectives...) et aux rencontres de personnalités marquantes du secteur des VFX, à destination du grand public

www.parisetudiant.com

Pays : France

Dynamisme : 124



[Visualiser l'article](#)

- [PIDS Workshops](#) : 1 journée entière est consacrée aux scolaires avec des master-classes de sensibilisation aux effets spéciaux



Tweet

Email : accueilcda@cdarts.enghien95.fr Url : <http://www.parisimages-digitalsummit.com/>

Quand ? Horaires : [PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT](#) Du Jeudi 28 janvier 2016 au samedi 30 janvier 2016

Jours de représentation / concernés - lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi - dimanche

Horaires : 9h - 23h

Quoi ? [PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT](#) : c'est quel genre d'événement ? Spectacles - Festivals / Salons - Conférence

Spectacles Centre des Arts / Festivals Centre des Arts / Spectacles Enghien les Bains 95880 / Festivals Enghien les Bains 95880

Prix ? Tarif : De 39€ à 129€



Adresse : Où ? Centre des Arts 12-16 rue de la libération
Enghien les Bains 95880



Des étudiants de l'ESMA à l'honneur du Digital Creation Genie Award 2016



Leur film sera projeté à la cérémonie des Oscars Nominated Short Films 2016 à Los Angeles. ©esma

Les élèves de l'Esma de Montpellier ont conquis un jury de 200 professionnels. Leur film a remporté le Digital Summit 2016 dans la catégorie meilleur espoir. Rubika et George Méliès étaient aussi nominés.

«C'est un superbe prix! Savoir que tous nos efforts, tous nos sacrifices sont enfin récompensés, c'est vraiment génial!», a déclaré *Marie Pillier*, scénariste du groupe d'étudiants de l'Esma qui a reçu le prix du meilleur espoir au Digital creation genie award, dans cadre du Digital Summit qui avait lieu à Enghin les Bains (95) du 28 au 30 janvier 2016. Leur film, *A Short story of a fox and a mouse*, a enthousiasmé le jury. Composé de 200 professionnels, la Digital Creation Genie Award récompense les talents de la création numérique.

L'équipe a eu du mérite. Elle était en compétition avec quatre autres films, dont deux réalisés par des étudiants de la même école, l'ESMA Montpellier. Le film su séduire grâce à son originalité et sa réalisation. Entourés de personnalités comme Chris Meledandri, créateur de la société *Illumination Entertainment* («*Moi moche et méchant*») ou encore Dennis Muren, superviseur VFX et directeur créatif de la société *Industrial Light and magic*(«*Jurassic Park*») fondée par George Lucas, les étudiants en ont pris plein les yeux.

A Short story of a fox and a mouse de l'Esma

Vidéo : <http://www.youtube.com/embed/pieBqpGEZPI>

L'année 2016 est un grand cru pour l'Esma, puisque trois des cinq films sélectionnés ont été réalisés par leurs étudiants. Les deux films restants ont été réalisés par des étudiants de l'Ecole George Méliès et Rubika.



[Visualiser l'article](#)

Paris images digital summit : trouvez du travail dans l'audiovisuel !

Dédié à la **création numérique** et aux **effets visuels**, le **Paris images digital summit (PIDS)** se tient au **Centre des arts d'Enghien-les-Bains (95)** du **28 au 30 janvier 2016**. L'occasion notamment de participer gratuitement à une "job fair" qui propose 200 emplois à pourvoir.



La manifestation est dédiée à la **création numérique** sous toutes ses formes : **effets visuels**, réalité virtuelle, animation, 3D... // © **Paris images digital summit**

Durant trois jours, du 28 au 30 janvier 2016, vous pouvez aller rencontrer des recruteurs français et étrangers, du milieu de la création numérique et des effets visuels, au Paris images digital summit. En tant qu'étudiant vous pouvez bénéficier d'un tarif préférentiel : **49 € pour le pass 3 jours**. Certaines parties de l'événement sont gratuites, notamment la "job fair", où vous pouvez déposer votre CV auprès de recruteurs.

Cette manifestation a lieu au **Centre des arts d'Enghien-les-Bains (95)**, dans le cadre de la **semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel**, Paris image trade show, qui dure jusqu'au 6 février 2016.

Un contact direct avec des recruteurs

Au **Paris images digital summit**, une "job fair" est organisée, 200 postes sont à pourvoir. Même si ce sont souvent des emplois pour des profils "senior", vous pouvez tenter votre chance en déposant votre CV. **"Nous engageons aussi des jeunes qui sont à la pointe des technologies. Ils sortent souvent des écoles d'animation, de réalisation numérique** formant aux métiers de l'image de synthèse et des **effets visuels"**, détaille Cécile Hergaux, directrice de production chez Cube Creative.



[Visualiser l'article](#)

Venez bien sûr avec votre CV, mais aussi avec votre bande démo. "Cette vidéo, avec un montage d'extraits du travail accompli pendant les études, nous permet d'avoir une idée du profil du candidat", souligne Cécile Hergaux. Pour elle, il faut "mettre en avant son esprit d'équipe, montrer qu'on est bon communicant avec les autres, sans avoir la grosse tête. **L'anglais est aussi un 'plus' important** à mentionner car nous travaillons beaucoup avec l'étranger".

Côté tenue, la responsable de Cube Creative assure que vous pouvez "venir avec des piercings ou des cheveux bleus, les candidats ne sont pas jugés sur leur apparence". Allez-y décontractés... mais pros !

www.studyrama-emploi.com

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Job Fair Paris Images Digital Summit : 200 emplois les 28 et 29 janvier -

A l'occasion du Paris Images Digital Summit, manifestation dédiée à la création numérique, de nombreux recruteurs donnent rendez-vous aux candidats à l'emploi, les jeudi 28 janvier de 10h à 18h et vendredi 29 janvier de 9h30 à 18h30, au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains. **200 postes seront à pourvoir**. Les entreprises recrutent notamment dans l'animation, motion design, lighting, 3D...

La Job Fair est ouverte à tous, sans accréditation PIDS nécessaire.

Web : www.parisimages-digitalsummit.com

Rédaction Studyram@Emploi.com



Nouveau message

À entreprise@gmail.com

L'actu des débouchés professionnels

Tuyaux sur les formations et les métiers qui mènent vraiment à l'emploi



[Accueil](#)
[Métiers et secteurs qui recrutent](#)
[L'actu des formations](#)
[Enquêtes sur l'emploi](#)

Recherche



« Précédent | Accueil | Suivant »

+ Cinéma : des jobs dans la création numérique et les effets visuels

Mots clés : **innovation numérique secteurs qui recrutent**



Le développement des effets numériques au cinéma ouvre des débouchés dans des studios spécialisés. Ainsi plus de 200 emplois sont proposés lors de la Job Fair du Paris Images Digital Summit, le rendez-vous de la création numérique.



C'est un événement qui mêle les enjeux artistiques, techniques et économiques d'un secteur dynamique, innovant et en perpétuelle évolution : le **Paris Images Digital Summit (PIDS)** qui se tient ces 28 et 29 janvier 2016 à Enghien-les-Bains réunit les professionnels des **images numériques créées pour le cinéma et la télévision**. Le 30 janvier, le grand public peut aussi y découvrir les secrets de fabrication des productions de l'année, depuis *Le Réveil de la Force* à *007 Spectre*.

Je dois reconnaître que l'événement m'aurait échappé s'il n'avait accueilli une "Job Fair", journée recrutement proposant plus de 200 emplois. Une démarche peu courante dans l'industrie du cinéma où l'emploi est

d'ordinaire rare !

Les talents français appréciés

C'est que ce secteur bénéficie d'une croissance forte : les nouvelles technologies (Animation, 3-D, réalité virtuelle) suscitent l'apparition de studios spécialisés, mais aussi de réalisateurs créatifs qui savent utiliser les potentialités des nouvelles technologies pour inventer de nouveaux univers. Magie du cinéma et miracle de l'informatique, c'est la formule gagnante.

Autre bonne nouvelle : les talents français sont remarqués dans le monde entier ! "La France, et l'Île-de-France en particulier, disposent d'un savoir-faire mondialement reconnu en matière de création numérique", explique Yann Marchet, délégué général du PIDS.

Sans doute en partie le fruit de la qualité de l'enseignement dispensé dans les écoles françaises d'art graphique et de cinéma qui ont habilement pris le tournant du digital (et proposent aussi des débouchés vers les jeux vidéo). "Jeunes ou expérimentés, tous les talents sont recherchés", souligne Yann Marchet.

Les studios qui recrutent

Une dizaine de sociétés sont ainsi venues faire leur "marché" de talents à la Job Fair. Leur croissance récente témoigne du dynamisme du secteur.

- Ainsi **Illumination Mac Guff** est un studio d'animation parisien qui a notamment fait les effets visuels de *Moi Moche et Méchant 1 et 2*, *Le Lorax* et *Les Minions*. Fondé en 2011, c'est un leader incontestable dans l'industrie des longs-métrages d'animation, avec plusieurs projets prometteurs à venir. Il emploie 800 personnes et continue à recruter !

Le studio est activement à la recherche de talents, jeunes ou expérimentés, pour tous ses départements : (lighting, compositing, surfacing, grooming, animation, CFX, VFX, production...)" www.illuminationmacguff.com

- Basée à Paris, **Cube Creative** est une société de production d'animation 2D, 3D et d'effets spéciaux numériques. Elle produit notamment la série Kaeloo, diffusée sur Canal + et a réalisé une partie des VFX du film *Baby Sitting 2*.

Elle recherche des graphistes "ayant de préférence de l'expérience sur des projets réalistes" et d'autres pour des projets cartoons. www.cube-creative.com

- Le studio **ILM** (Industrial Light & Magic) a ouvert à Londres en 2014. Il a supervisé les effets visuels

Michèle Longour



Pourquoi ce blog ?

Certains traînent dans les bars, d'autres fréquentent les stades ou les cinémas... Moi, je hante les journées recrutement, je fouine dans les forums emploi et les salons dédiés à toutes les carrières. D'où l'idée de ce blog pour...

Derniers tweets

L'Actu des débouchés : #Métier Artisan-glacier : des #débouchés et de belles réussites #artisanat <https://t.co/kOIB2QSSpr> <https://t.co/oraJaKH5zK>

Vendredi 26 Février - 13:20

L'Actu des débouchés : RT @michelardit: #EURO2016 : #secteursquirecrutent = restauration, accueil, logistique, sécurité @Proman via @StudyramaEmploi <https://t.co/...>

Mercredi 24 Février - 18:01

L'Actu des débouchés : RT @liane_belot: En #bretagne, #orange #recrute des chargés d'études et d'implantation du réseau télécom. Les offres sont sur <https://t.co/...>

Mercredi 24 Février - 17:46

L'Actu des débouchés : RT @BlaBlaCar_FR: Nous recherchons 1 stagiaire #communication pour rejoindre la super #BlaBlaAcademy cet été ! <https://t.co/33zb7v0ps6> <http://...>

Mercredi 24 Février - 17:42

Dernières notes

+ Métier artisan-glacier : des débouchés et de belles réussites [26/02/2016](https://t.co/33zb7v0ps6)

+ Industrie agroalimentaire : Nestlé recrute pour ses usines françaises [24/02/2016](https://t.co/33zb7v0ps6)

+ Natixis Assurances recrute à nouveau pour son centre de relation client du Nord [19/02/2016](https://t.co/33zb7v0ps6)

+ Lidl : de beaux postes de cadres proposés aux jeunes diplômés [18/02/2016](https://t.co/33zb7v0ps6)

+ Informatique : les entreprises de services du numérique recrutent à tour de bras [15/02/2016](https://t.co/33zb7v0ps6)

+ Carrières commerciales : des débouchés qui ne trouvent pas toujours preneurs [12/02/2016](https://t.co/33zb7v0ps6)

+ Decathlon : les métiers auxquels vous n'avez

(VFX) de *Star Wars Episode VIII* et réalisé des séquences de *Teenage Mutant Ninja Turtles 2*, *Dr Strange* et *Rogue One*.

Lui aussi recrute : Layout, Lighting & Look Dev, Digital Model Shop – Modelling and Texturing, Animation, FX, Creature and Comp... www.ilm.com/ilm-careers/

- **Framestore** crée des images, du contenu ainsi que du design pour les industries de la publicité, du divertissement, de la télévision ou du cinéma.

La société recrute pour sa filiale de Montréal mais aussi son bureau de Londres : animateurs senior et chefs d'équipe, directeurs techniques (senior) du pipeline, compositeurs seniors... www.framestore.com/

- **Mikros image** est une société de postproduction du groupe Technicolor spécialisée dans la création d'effets visuels numériques et l'animation pour la publicité, le cinéma, la TV, les clips, les jeux vidéo et la communication institutionnelle. Elle est basée à Paris, Montréal, Bruxelles et Liège.

Talents recherchés au département VFX (longs métrages / publicité) : CG Supervisor, graphistes rendu (Arnold), graphistes Hair (Yeti), graphistes Track, graphistes SFX, graphistes Compositor (Nuke). Contact VFX : ta@mikrosimage.eu

Pour le département longs métrages d'animation Mikros image dit accueillir "tous les profils (tous niveaux)". Contact : jobs_animation@mikrosimage.eu
www.mikrosimage.eu

- **A little bit about The Mill** est un studio de création numérique qui travaille pour la publicité, les jeux et l'industrie musicale. Il cherche des talents pour Londres, New York, Chicago et Los Angeles. www.themill.com

- **Trimaran** est un studio fondé en 1991, spécialisé dans les effets visuels numériques pour les films, téléfilms et séries TV. Il prend aussi en charge les VFX de séries TV comme Nina, Section de Recherches, Caïn, Clem, etc... et sera sur d'autres nouveaux projets de séries TV et de films cinéma. Il recherche des profils comme :

- 3D généraliste, modeling, animation, matte painting, lumière, rendu (3dsmax, vray...)

- VFX artiste : fluides, explosions, destructions, particules... (fumefx, reallflow...)

- Compositing artiste (after effect, nuke...)

Contact : tony.botella@trimaran.com ou www.trimaran.com

Pour en savoir plus :

<http://parisimages-digitalsummit.com>

Rédigé le Vendredi 29 Janvier 2016 | Commentaires (0) | Permalien



jamais pensé **10/02/2016**

+ Management hôtelier et gastronomie : deux bachelors à Paris pour des débouchés mondiaux **08/02/2016**

+ Les métiers de la sûreté et sécurité récoltent le salaire de la peur **05/02/2016**

+ Jeunes ingénieurs : au bout des tunnels, le monde vous attend **03/02/2016**

Agenda

➤ Découverte des métiers du digital à Paris
Du 1er au 3 mars 2016, l'école des métiers du web #SUPDEWEB propose aux futurs étudiants de 1èr... **01/03/2016 10:00**

➤ Forum Rhône-Alpes des jeunes ingénieurs à Lyon

Un salon dédié à tous les élèves ingénieurs qui recherchent un stage ou un premier emploi, et qu... **09/03/2016 08:00**

➤ Salon de l'apprentissage et de l'alternance à Lyon

Pour ses 10 ans, le Salon de l'Apprentissage et de l'Alternance de Lyon s'installe à la Cit... **11/03/2016 10:00**

➤ Forum des meilleur masters et MBA à Paris

Pour la 8e année consécutive, Eduniversal (ex-SMBG), cabinet de conseil spécialisé dan... **19/03/2016 10:00**

➤ Salon des séjours linguistiques et des voyages scolaires à Paris

Un salon sur les séjours linguistiques pour les lycéens, les étudiants, mais aussi les parents e... **19/03/2016 10:00**

OFFRES D'EMPLOI

Reconversion Jeunes Diplômés Scientifiques H/F (<http://www.jj-tracker.com/fr/redirect/ad56a121151b>)
19 janvier 2016

📍 Paris 🏢 Hn Groupe

Reconversion Jeunes Diplômés Scientifiques STRASBOURG H/F (<http://www.jj-tracker.com/fr/redirect/c6da4a68388cf>)
19 janvier 2016

📍 Strasbourg 🏢 Hn Groupe

Jeune diplômé: Emploi jeune



Prenez rendez-vous avec l'avenir.

[À DÉCOUVRIR ICI](#)

aéronautique agriculture agro-alimentaire **alternance** artisanat automobile banque BTP commerce

commerciaux conseil design développement durable e-commerce énergie **entreprises qui**

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

Spectacles / festivals / Conférence

**Du Jeudi 28 janvier 2016 au samedi
30 janvier 2016**

Tarifs : De 39€ à 129€

9h - 23h

Centre des Arts

12-16 rue de la libération 95880 Enghien les Bains - Métro : Gare du Nord  , , 
Contact du lieu : 0130108559 - accueilcda@cdarts.enghien95.fr



Contact : Téléphone : 0130108559 Email : accueilcda@cdarts.enghien95.fr Url : <http://www.parisimages-digitalsummit.com/>

Présentation :

Un événement dédié à la création numérique et aux effets visuels

Le Cda poursuit sa collaboration avec la Commission du Film d'Île-de-France autour d'un rendez-vous annuel consacré au meilleur de la création numérique et des effets visuels (VFX) dans le cinéma, l'audiovisuel et le jeu vidéo.

Au programme de l'édition 2016 : des images inédites des films événements de la saison 2015-16, des études de cas sur

les secrets de fabrication des dernières grosses productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs effets visuels, producteurs).

« Découvrir – s'émerveiller – apprendre – partager »

- 2 PIDS Conférences : 2 jours de conférences professionnelles présentent le meilleur de la création numérique mondiale (études de cas, tables rondes, rencontres sur des extraits de grandes productions cinéma telles que "Star Wars", "Astérix", "Interstellar"...).

Digital Creation Genie Awards : grande soirée de remise de prix clôturant la manifestation, en présence d'une figure majeure des effets spéciaux visuels, de renommée internationale

- PIDS Premiere : 2 soirées d'avant-premières ouvertes au grand public présentent des films populaires et exigeants
- PIDS Job Fair où les jeunes talents peuvent rencontrer les sociétés du secteur en phase de recrutement
- PIDS Festival : 1 journée entière consacrée aux projections (avant-premières, rétrospectives...) et aux rencontres de personnalités marquantes du secteur des VFX, à destination du grand public
- PIDS Workshops : 1 journée entière est consacrée aux scolaires avec des master-classes de sensibilisation aux effets spéciaux



Événement / Visuel proposé par cda enghien

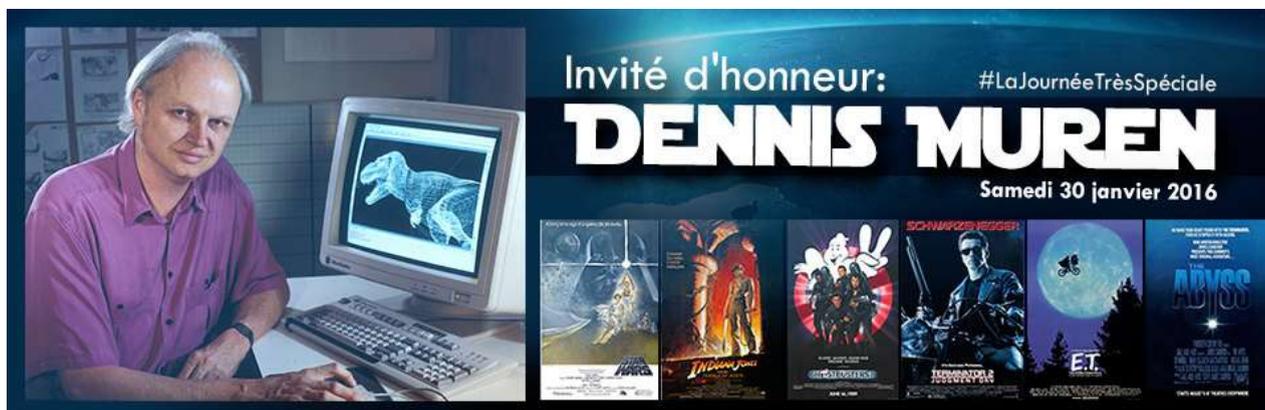


Planète Star Wars devient officiellement partenaire du Paris Images Digital Summit qui recevra le génie des effets spéciaux Dennis Murren !

Le festival **Paris Images Digital Summit** qui se consacre à la création numérique sous toutes ses formes recevra la légende des effets spéciaux **Dennis Murren** pour son édition 2016. Pour rappel le monsieur est l'un des fondateurs d'**ILM** et a collaboré avec **George Lucas** depuis le tout premier **Star Wars : "Un Nouvel Espoir"** et de très nombreux films par la suite comme **"Jurassic Park"** et **"Terminator 2"**.

Il donnera une masterclass exceptionnelle suivi d'une projection de **"Jurassic Park"** le samedi 30 Janvier ! Vous pouvez dès maintenant **réserver votre place ici** (<http://parisimages-digitalsummit.com/inscriptions.html>) ! Toutes les informations pratiques pour participer à l'évènement **sont ici** (<http://parisimages-digitalsummit.com/infos-pratiques.html>) également.

Planète Star Wars sera bien entendu sur place, on vous attend nombreux pour cet événement à ne pas louper !





Le génie des effets spéciaux Dennis Muren était de passage à Paris, l'occasion pour nous de lui poser quelques questions !

Ce week-end se tenait le festival **Paris Images Digital Summit** qui accueillait **Dennis Muren** comme invité d'honneur. Présent dès les débuts d'**ILM** nous lui devons les effets spéciaux de la saga **Star Wars**, **Jurassic Park** ou encore **Terminator 2** pour ne citer qu'eux. C'est également lui qui a permis à l'industrie du cinéma de faire son passage au digital en matière d'effets spéciaux.

Dennis Muren a donc consacré un peu de temps pour répondre à nos questions et notamment son implication et son avis sur "**Le Réveil de la Force**" et les prochains épisodes.

Un grand merci à Ophélie et Arnaud sans qui il n'y aurait pas eu cette vidéo :)

Interview de Dennis Muren sur le Réveil de la Force et les eff...  





Agence Française
pour le Jeu Vidéo



La star internationale des effets spéciaux Dennis Muren (9 oscars) est l'invité d'honneur du Paris Images Digital Summit

Festival international dédié au meilleur de la création numérique et des effets visuels dans le cinéma, l'audiovisuel et le jeu vidéo - 28 au 30 janvier, Enghien-les-Bains

Venu directement d'Hollywood, le collaborateur privilégié de George Lucas, Steven Spielberg et James Cameron, " l'homme aux 9 Oscars ", est l'invité d'honneur de la seconde édition du [Paris Images Digital Summit](#), manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes qui aura lieu, du 28 au 30 janvier 2016, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.



Samedi 30 janvier à 18h30, Dennis Muren donnera une Master Class ouverte au grand public pour revenir sur les temps forts d'une carrière exceptionnelle. Elle sera suivie de la projection de Jurassic park.

Jedi 28 janvier, il recevra également le Génie d'Honneur 2016, prix attribué à une personnalité ayant contribué par sa créativité, son sens de l'innovation et sa vision à faire évoluer l'industrie du cinéma et de l'image animée.

Dennis Muren, oscarisé à 9 reprises, est le premier artiste digital à avoir été honoré en 1999 d'une étoile sur le Hollywood Walk of Fame. Il a régulièrement collaboré avec les grands cinéastes d'Hollywood (George Lucas, Steven Spielberg, James Cameron...) sur de

Calendrier des événements

janvier 2016

| | |
|---------------|--|
| 14 jan. | Conférences "Développeurs 3D & Jeux Vidéo" Paris - France |
| 20 jan. | Journée de formation à Unity 3D Paris - France |
| 23 au 24 jan. | ROF Winter 2016 Paris - France |
| 28 au 30 jan. | Paris Images Digital Summit Enghien-les- Bains - France |
| 28 jan. | Réunion du Cercle Interactif Paris - France |
| 29 au 31 jan. | Global Game Jam à l'ENJMIN Angoulême - France |

Calendrier février 2016

nombreuses productions majeures de l'histoire du Septième Art : la saga " *Star Wars* ", " *E.T* ", " *Indiana Jones et le Temple Maudit* ", " *Terminator 2* ", " *Jurassic Park* ", " *A.I.* ", " *La Guerre des Mondes* "...

Film-annonce Paris Images Digital Summit 2016



Publié le 7 janvier 2016 par Emmanuel Forsans

www.actusf.com

Pays : France

Dynamisme : 22



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Les infos en vrac cinéma et série : ActuSF

Côté cinéma, le film français de science fiction **ICKERMAN** a fait parler de lui au [Paris Images Digital Summit](#) du Paris Images Tradeshow. Futur proche et course poursuite de nuit dans ce premier trailer, dans une mégalopole dans un univers à la Blade Runner :

iframe : player.vimeo.com

Sur Elbakin.net, adaptation en vue pour **Le livre perdu des sortilèges** de Deborah Harkness. Pas de dat annoncée par Dab Wolf, le studio qui porte le projet, mais il espère bien adpter la trilogie complète de aventures et des amours de Diana Bishop, magicienne descendante des sorcières de Salem et du vampire âgé Matthew Clairmont.



Sur le huffingtonpost.fr, une vrsion burlesque de Star Wars qui débarque d'Australie : e **The Empire strips back**.

Côté série, du western avec Wynonna Earp, dans laquelle on suit les aventures de petite fille du célèbre Shérif Wyatt Earp, t dont les 13 épisodes arriveront en avril sur Syfy US

Video : <https://www.youtube.com/embed/JcdgoOs4Nto>

Toujours sur syfy Us, **Hunters** une série à la X-files ou un agent du FBI découvre une une organisation gouvernementale secrète,l'Unité d'Exo-Terrorisme, qui traque et des terroristes alien. Le 11 avril sur Syfy US :

Video : <https://www.youtube.com/embed/gjJHxJVZmWA>

Après le Risk S **eigneur des anneaux** et **Trône de fer**, voilà celui de **Walkind Dead**. Esprons que ce n'est pas un jeu ou trois jours ont une armée de 5 survivants chacun tandis que le dernier en a une de 500 zombies....



Version française intégrale - Visuel provisoire

Côté français, enfin, TF1 a lancé Le Secret d'Elise, une série adaptée de la série britannique Marchlands. Nous y suivons le fantôme d'Elise, une petite fille morte dans des circonstances étranges :

Le Secret d'Elise : http://www.allocine.fr/series/ficheserie_gen_cserie=18106.html

Le Secret d'Elise Bande-annonce VF : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19560537&cserie=18106.html



Dennis Muren, ASC, honoré au Paris Image Digital Summit 2016



SAMEDI 30 JANVIER À 18H30 - CENTRE DES ARTS - ENGHEIN-LES-BAINS

lundi 11 janvier 2016 (2016-01-11T13:42:33Z)

Dans le cadre de l'édition 2016 du "Paris Images Digital Summit", manifestation partenaire du "Paris Images Trade Show" qui se tiendra du 28 au 30 janvier 2016, une soirée exceptionnelle aura lieu avec Dennis Muren, ASC, créateur et superviseur VFX, samedi 30 janvier à 18h30, au Centre des Arts à Enghein-les-Bains.

Soirée exceptionnelle avec Dennis Muren

Samedi 30 janvier à 18h30



L'homme aux 9 Oscars, collaborateur privilégié de George Lucas, James Cameron et Steven Spielberg, est l'invité d'honneur de la

seconde édition du Paris Images Digital Summit. Sa parole est aussi rare que précieuse et c'est lors d'une Master Class que le public reviendra avec lui sur les temps forts d'une carrière remarquable. Cette Master Class sera suivie de la projection-événement de *Jurassic Park* de Steven Spielberg.

Ouverture de la billetterie prochainement.

PIDS Conference

Jeudi 28 et vendredi 29 janvier 2016

Les principales études de cas :



Les tables rondes :

- VFX Sans Frontières

La stratégie internationale des studios VFX français

- VFX : Au service de la production

Tables rondes, conférences et études de cas centrés sur les VFX comme outil d'aide à la production.

- Les VFX au service du renouveau de la fiction TV française

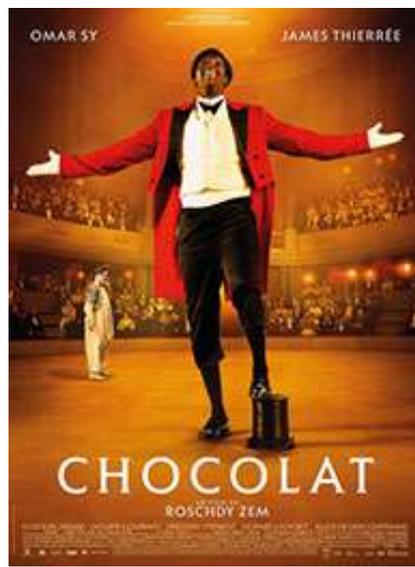
- Cinéma et prestations VFX : "Comment repenser les règles du jeu ?"

- Emerging Technology by Cap Digital

Tables rondes et études de cas sur la Réalité Virtuelle, l'hybridation des outils de production, les nouvelles solutions logicielles et techniques.

Avant-première grand public

Vendredi 29 janvier 2016 à 19H30



Chocolat , de Roschdy Zem

Sortie en France : 3 février 2016

Projection en présence de l'équipe du film : Hugues Namur
(Superviseur VFX) & Thomas Letellier (Chef opérateur)

La journée très spéciale

Samedi 30 janvier 2016 dès 14h00



Le samedi 30 janvier, une « Journée très spéciale » clôturera le festival au Centre des arts. Au programme, des contenus rares ou inédits en 3-D Relief, en Réalité Virtuelle et les meilleurs courts métrages d'animation de l'année avec la projection du très attendu "Best of SIGGRAPH".

Cette journée aura pour point d'orgue, à 18h30, une Master Class d'une heure et demie par Dennis Muren, Génie d'honneur 2016, suivie de la projection de *Jurassic Park*, de Steven Spielberg.

► Informations et inscriptions (<http://www.parisimages-digitalsummit.com>) sur le site du Paris Images Digital Summit

► Lire le "Gros plan"

(https://www.theasc.com/ac_magazine/April2011/ASCClose-Up/page1.php) que l'ASC a fait de Dennis Muren sur son site Internet.



PIDS 2016 : Trimaran reconstruit le Paris de 1889



Durant la conférence VFX et Fiction TV du **Paris Images Digital Summit**, qui se tenait la semaine passée, le studio Trimaran a évoqué ***Mystère à la Tour Eiffel***, diffusé en janvier sur France 2.

Pour ce téléfilm, Trimaran a reconstitué le Paris de 1889, en pleine Exposition Universelle. Il a fallu recréer l'intégralité du Champ de Mars, Tour Eiffel incluse. L'objectif : intégrer ce lieu à des plans censés se trouver au pied de la tour mais aussi au 2ème étage de celle-ci.

Le défi était d'autant plus grand que les prises de vue réelles ont été tournées quasiment sans décor physique, sur fond vert.

Pour ajouter des passants en arrière-plan, Trimaran a fait appel à l'outil populate de 3ds Max.

La modélisation et le texturing ont duré environ 120 jours, la post-production 3 mois. Entre ce téléfilm et ***Mystère à l'Opéra Garnier***, lui aussi destiné à France 2, Trimaran a truqué plus de 150 plans.

Olivier Emery, dirigeant du studio, était à juste titre très satisfait du travail accompli. Il a néanmoins exprimé un regret : la réalisatrice Léa Fazer a beaucoup utilisé de plans serrés sur ses personnages, ce qui évidemment tendance à rendre moins visibles les décors et les effets visuels.

Video : <http://www.youtube.com/embed/GCHjwux1254?wmode=transparent>



PIDS 2016 : Hecat Studio, les talents européens au service du monde Arabe



Fondée en 2009, la société Hecat s'est présentée au [Paris Images Digital Summit](#) 2016 au cours de la conférence [VFX Sans Frontières](#). Celle-ci avait pour but de mettre en avant des entreprises françaises tournées vers l'étranger comme Mikros Image, Digital District, Knightworks.

Alors que de nombreux studios cherchent à séduire l'Europe, l'Amérique du Nord ou l'Asie, Hecat a adopté une stratégie radicalement différente. Sa vision : rapprocher des réalisateurs/producteurs arabes (Afrique du Nord, Moyen-Orient) des studios d'effets visuels européens.

Plusieurs contraintes doivent être prises en compte : des budgets largement inférieurs aux productions habituelles des studios français (parfois 100 fois moins !), et des clients disposant le plus souvent d'une expérience limitée dans les VFX.

Chadi Abo, cofondateur et manager du studio, nous a expliqué que Hecat a donc tendance à faire de l'accompagnement très en amont, dès la pré-production. Lors du tournage, leur équipe se retrouvera aussi souvent derrière la caméra, de façon à montrer aux réalisateurs locaux comment tourner au mieux sur fond vert.

Hecat est basé à Paris et Damas, avec une antenne à Damas (en lien avec 360FX). Outre le marché arabe, la France et les USA sont également en ligne de mire du studio.

Voici pour finir un aperçu des projets de Hecat, avec des effets visuels, de l'animation, des génériques.

iframe : player.vimeo.com

HECAT historical making of from Chadi ABO on Vimeo.

iframe : player.vimeo.com

BILAL (Titles) from Chadi ABO on Vimeo.

iframe : player.vimeo.com

Palace Opening titles 2015 from Chadi ABO on Vimeo.

PIDS 2016 : Ickerman, un ambitieux projet de science-fiction



Si le [Paris Images Digital Summit](#) est surtout l'occasion d'évoquer des projets déjà finalisés, l'édition 2016 nous a réservé une jolie surprise : le pilote/proof of concept d'**Ickerman**, un projet de film de science-fiction français. A la réalisation, on retrouve Seth Ickerman, autrement dit le duo composé de Raphaël Hernandez et Savitri Joly-Gonfard.

L'équipe aime les défis atypiques et avait déjà engendré *Kaydara*, un moyen-métrage dans l'univers de *Matrix*.



Savitri Joly-Gonfard, Alexis Perrin (producteur) et Raphaël Hernandez

Ickerman, de son côté, est une sorte "d'anti *Blade Runner* moderne" : si certains éléments évoquent le film noir, d'autres seront à l'opposé.

L'univers d'*Ickerman* n'est pas si éloigné du nôtre, mais quelques éléments notables sont présents. Pas de foules compactes dans les rues, les voitures automatiques se sont répandues et plus personne, ou presque, ne conduit. De même, on y croise de la réalité virtuelle, quelques vaisseaux.

Le duo de réalisateurs a travaillé trois mois sur le teaser, avec un budget ridicule de 1000€ et une nuit de tournage à la Défense.

L'équipe espère pouvoir réécrire le scénario d'ici avril et boucler le casting. Le projet devrait se faire en langue anglaise pour faciliter son exportation.

Si tout va bien, les financements seront bouclés cet été/automne, avec un tournage lancé début 2017.

Les réalisateurs et le producteur sont donc encore en recherche de financement, mais aussi de partenaires du côté des effets visuels. Un tournage à l'étranger est loin d'être exclu, mais la volonté de l'équipe est de fabriquer un maximum du projet en France.

PIDS 2016 : Mikros revient sur le film Taj Mahal

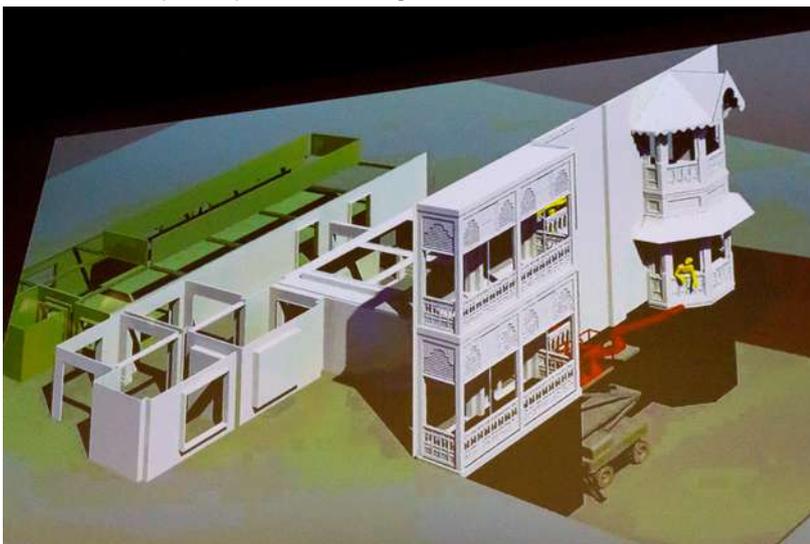


Nicolas Saada (à gauche), le réalisateur du film *Taj Mahal*, et Hugues Namur, Superviseur VFX Mikros Image a profité du Paris Images Digital Summit pour revenir sur plusieurs de ses projets récents, dont le film *Taj Mahal*.

Sorti fin 2015, ce projet évoque les attentats survenus à Bombay dans la nuit du 26 septembre 2008. Une jeune femme piégée dans un hôtel en flammes attend d'être secourue par les pompiers...

La production a fait face à plusieurs défis, le plus important étant que l'hôtel où s'est déroulé le drame a refusé d'autoriser le tournage. La décision a donc été prise de combiner les solutions :

- une partie du tournage a été effectué à Mumbai, en Inde : notamment des plans d'extérieurs et une partie de la séquence du sauvetage, avec des pompiers locaux.
- des décors ont été construits à Epinay, en France, avec une partie de la façade reconstituée, la suite de l'hôtel et une petite partie de l'étage.



Ci-dessus, le décor construit en France.

- Enfin, des effets visuels ont été employés pour des extensions de décor, la reconstruction de la façade complète, mais aussi pour créer l'incendie (avec Houdini).



www.3dvf.com
Pays : France
Dynamisme : 15



[Visualiser l'article](#)

Tout le défi était donc de faire en sorte que les plans soient raccord, en particulier en ce qui concerne l'éclairage.

La collaboration semble avoir été fructueuse : en pratique, les plans s'enchaînent sans que les raccords ne sautent aux yeux.

Vidéo : <https://player.vimeo.com/video/153477914>

Making-of I Taj Mahal from Mikros image on Vimeo.

Vidéo : <http://www.youtube.com/embed/wJC5OsqynEQ?wmode=transparent>



PIDS 2016 : Mikros Image fait sauter un barrage pour Les Revenants



Dans le cadre de la conférence *VFX et Fiction TV* du **Paris Images Digital Summit 2016**, Mikros Image nous a présenté son travail pour la série **Les Revenants, Chapitre 2** (créée par Canal+).

Mikros a mis en place une impressionnante séquence au cours de laquelle un barrage cède et libère un vaste volume d'eau sur la vallée en contrebas.

Le studio a été impliqué très en amont. Les premiers repérages avaient permis d'étudier un ancien barrage ayant véritablement sauté, mais les lieux étaient trop dangereux pour espérer y tourner. Au final, les plans avec des acteurs en haut du barrage ont été filmés sur... Un parking !

Pour la vallée elle-même, Mikros a fait appel à de la photogrammétrie et des drones. L'équipe a ainsi pu recréer des pans de parois rocheuses situés à Tignes, et les utiliser pour créer la vallée de la série.

Enfin, en ce qui concerne la simulation d'eau, Mikros a modifié ses habitudes. Le studio utilise historiquement Realflo, mais vu l'envergure du projet, Houdini a été retenu.

La difficulté principale était évidemment la durée du plan large du barrage lorsqu'il cède. En coulisses, de 2 à 4Go de données de simulation par frame ont été nécessaires.

Crédits :

Une Création Originale CANAL+

Créée par Fabrice Gobert

d'Après LES REVENANTS, un film de Robin Campillo.

Ecrit par Fabrice Gobert et Audrey Fouché avec Coline Abert et Fabien Adda

Réalisée par Fabrice Gobert et Frédéric Goupil

Produite par Caroline Benjo, Jimmy Desmarais et Barbara Letellier pour Haut et Court TV

Producteurs associés : Carole Scotta et Simon Arnal

Musique créée par Mogwai

—

Post-production Mikros image

Directrice d'affaires : Marie-Ange Rousseau

Responsable du studio VFX : Benoît Holl

Producteur VFX : Pascal Giroux

Superviseur des effets spéciaux : Sébastien Rame

Coordinatrice VFX : Manon Le Bas

Coordinatrice DI : Anaïs Meuzeret

Superviseur 3D : Manuel Souillac

Art-Design : Frédéric Perrin

Matte Painting : Christophe Courgeau, Arthur Bayard, Tom Hung Yai Yi, Mehdi Daghfous



www.3dvf.com
Pays : France
Dynamisme : 11



[Visualiser l'article](#)

Modeling Texture : Stéphanie Aubriot, Romain Bavent
FX Barrage et eau : Benjamin Lenfant, Malik Nahassia, Kevin Simorre, Benoit Holl
Tracking : Stéphane Richez, Yvan Galtié
Compositing : Lucie Bories, Cyrille Sicard, Gaelle Bossis, Yohann Hays, Barthély Beaux, Damien Hurgon, Yann Nicolas, Laurent Tosolini, Christophe Andrei.
Rotoscopie : Florian Sanchez, Julien Jengten, Téo saintier
Farm : Benoît Gille
Supervision DI : Florian du Pasquier, Jean-Baptiste Le Guen
R & D : Elsa Prana, Fabien Castan, Lauren Agopian
Laboratoire numérique : Nicolas Daniel, Jonathan Brabant, Grégory Patris, Elodie Doudoux, Bernard Jallet, Fabien Berraudo, Eloïse Guignon, Amélie-Anne Chucho, Sophie Lagoutte, Naïma Taiebi

Supervision Making-of : Sébastien Rame, Manu Souillac
Montage Making-of : Léa Latassa

PIDS 2016 : Androids Associés, spécialistes de la préviz



Volcy Gallois-Montbrun et Henri Zaitoun d'Androids Associés, lors du PIDS 2016

La société Androids Associés a profité du Paris Images Digital Summit pour nous présenter son travail, et revenir sur deux cas concrets.

Située à Paris, l'entreprise propose l'éventail habituel des prestations de prévisualisation :

- pitchvis, une séquence animée réalisée lors de la pré-production pour convaincre les décideurs de financer/ lancer le projet ;
- previs, pour explorer des idées créatives tout en dépensant peu ;
- techvis, qui est en quelque sorte le "dépouillement technique" de la previs, dans le but d'aider les équipes de tournage (fonds verts, faisabilité et paramètres pour les caméras, etc) ;
- postvis, le trucage rapide des éléments filmés à l'aide de la previs, pour permettre de monter le projet sans avoir à attendre la fabrication des effets finaux.

Androids Associés nous a proposé deux cas concrets, avec comparaison entre la previs et le résultat final :

- Tout d'abord, le spot *Hot Air Balloons*, réalisé par Fleur et Manu et avec des effets signés MPC Paris.

Destiné à une eau gazeuse, ce spot met en scène de nombreux effets visuels avec des mouvements de caméra complexes. L'enjeu principal était donc de mettre en place une techvis pour le tournage, qui s'est effectué avec de vrais comédiens dans des nacelles, sur fond vert.

La techvis a permis de déterminer l'amplitude des mouvements de caméras (montées sur des Technocranes) et leur vitesse.

Androids Associés a également été chargé de réaliser une previs en quelques jours seulement. L'objectif était surtout de rassurer le client.

A noter : l'utilisation du noir et blanc est totalement volontaire, le but est de ne pas influencer le client avec des choix de couleur qui seraient de toutes façons décidés en aval.

Vidéo: <http://player.vimeo.com/video/130533136?title=0&byline=0&portrait=0>

PREVIS / PERRIER from androids on Vimeo.

Réalisateur: Fleur&Manu

VFX & Animation 3D: MPC

Production: Les Télécréateurs

Agence: Ogilvy Paris

- Autre projet, le spot *Find the One* pour une marque de lingerie, dont l'animation est signée Brunch Studio.

La complexité venait ici du fait que les personnages et la caméra exécutent ensemble une chorégraphie.

On notera l'utilisation de personnages 2D, alors que les studios de previs font le plus souvent appel à des modèles 3D. Androids Associés nous a expliqué que l'intérêt est double : d'une part, le coût de fabrication



www.3dvf.com
Pays : France
Dynamisme : 11



[Visualiser l'article](#)

est inférieur avec cette technique, ce qui la rend donc plus adaptée aux budgets serrés. D'autre part, cet outil permet de rendre les personnages expressifs, alors que la previs en full 3D ne propose généralement que des visages figés.

Vidéo: <http://player.vimeo.com/video/123819124?title=0&byline=0&portrait=0>

PREVIS / TRIUMPH from androids on Vimeo.
Réalisateur: Tobias Fueter (Co-directed by Mike Huber)
VFX & Animation 3D: Brunch Studio
Production: Stories AG & Boutiq AG

FOCUS PARIS

IMAGES

LOCATION

EXPO

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Sevran, Aubervilliers, Epinay et de nombreuses villes du 93 au Salon des Lieux de Tournage

Les studios d 'Aubervilliers, les studios d'Epinay, la Basilique de Saint-Denis et le Palacio d'Abraxas ... Les 2 et 3 février 2016, la Seine-Saint-Denis sera présente au 6e Salon des Lieux de Tournage qui est organisé cette année à Paris au Carreau du Temple dans le 3e arrondissement

Que vous soyez chef déco, réalisateur, régisseur ou étudiant en cinéma, ce rendez- vous du cinéma professionnel est fait pour vous.

2 300 m2 sous huit mètres de verrière, 90 professionnels exposant leurs lieux de tournages. Depuis 2011, le Salon des Lieux de Tournage permet à de nombreux sites franciliens de présenter les lieux et les possibilités de décors ainsi que de tournages de la région.

Les studios d 'Aubervilliers, les studios d'Epinay, la Basilique de Saint-Denis et le Palacio d'Abraxas ... La Seine-Saint-Denis est le lieu nombreux tournages



© CC BY-SA 4.0 Le tournage d'"Hunger Games - La révolte 2" s'est déroulé dans le Palacio d'Abraxas de Ricardo Boffil à Noisy-le-Grand.

La Seine-Saint-Denis exposera à cette occasion les studios d 'Aubervilliers, les studios d'Epinay, la Basilique de Saint-Denis... Le film Hunger Games réalisé à Noisy-le-Grand dans l'enceinte du célèbre Palacio d'Abraxas de Ricardo Boffil sera elle aussi présente au salon. Depuis le tournage en mai 2014 du film "Hunger Games - La révolte 2" vous pouvez d'ailleurs découvrir les coulisses de ce film, en compagnie d'une habitante des Espaces Abraxas qui a accompagné la production pendant la semaine de tournage.

Vidéo : <https://www.youtube.com/embed/2CzT2OZxJUc>

www.franceinter.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Visite du salon des lieux de tournage

(ré)écouter cette émission disponible jusqu'au 29/10/2018 06h10

l'émission du **mercredi 3 février 2016**

Un reportage de Solène Cressant

Un appartement, un château et même un quai de métro : tous les décors de cinéma s'affichent au sixième salon des lieux de tournage à Paris au Carreau du Temple, dans le III^{ème} arrondissement. Cent seize exposants y présentent pendant deux jours leurs sites et leur politique d'accueil. Institutions et entreprises cherchent à louer leurs espaces.



Tournage d'un film - illustration © Fotolia - 2016

La Seine-Saint-Denis, nouvel eldorado des réalisateurs de films



La Cité du cinéma, qui se veut au cœur de l'écosystème du cinéma dans le 93. © MaxPPP

La région Île-de-France attire de plus en plus les professionnels du cinéma, en particulier le département de Seine-Saint-Denis. Confirmation à la 6^e édition du salon des lieux de tournage qui se déroule en ce moment à Paris.

Les professionnels du cinéma ne comptent plus seulement sur Hollywood pour tourner les films à grand succès. Ils se tournent de plus en plus vers la France, pas seulement Paris mais aussi toute la région Île-de-France. La sixième édition du salon des lieux de tournage, qui a lieu en ce moment à Paris, en est la preuve : 116 exposants sont présents, c'est 25 % de plus que l'an dernier. Objectif : promouvoir auprès des professionnels du monde entier la filière audiovisuelle française.

La Seine-Saint-Denis, lieu de tournage des plus grands films

Le département de la Seine-Saint-Denis attire au fil du temps de plus en plus de professionnels du cinéma, c'est d'ailleurs le lieu du premier studio Méliès (à Montreuil) et de la Cité du cinéma, pôle cinématographique porté par le réalisateur et producteur Luc Besson, à Saint-Denis.

Les studios d'Aubervilliers ou d'Epinais, la basilique de Saint-Denis... La Seine-Saint-Denis comporte de nombreux lieux de tournage, y compris en décors naturels, comme ceux du film *Hunger Games - La révolte 2*, réalisé à Noisy-le-Grand dans les espaces d'Abraxas de Ricardo Boffil. En mai 2014, Jennifer Lawrence, la superstar, du film débarquait pour y tourner l'une des scènes les plus spectaculaires du quatrième volet de la saga.

Le 93 : "terre de cinéma"

La production américaine a été séduite par l'architecture fantastique de l'espace, dont le Palacio, bâtiment néoclassique de 18 étages signé Ricardo Boffil. Stéphane Bender de la commission du film de Seine-Saint-Denis se souvient. *"En cinq jours, le tournage a occasionné 1 million et demi d'euros de dépenses locales, et a fait travailler plus de 200 personnes. C'était un grand moment pour la Seine-Saint-Denis. Cette architecture particulière a séduit les réalisateurs car elle correspondait parfaitement à l'univers du film."*

En plus d'une grande diversité de décor naturel, le 93 abrite cinq des six studios de cinéma français. La Seine-Saint-Denis et le 7^e Art, c'est une tradition, et pour cause, les prix du foncier sont imbattables. D'autres atouts attirent également les professionnels : *"On a un nombre incalculable de studios car il y a une sorte d'écosystème"* explique Stéphane Bender. *"Les studios sont là, les loueurs sont là, certaines sociétés de post production sont ici. Le savoir-faire français est unanimement reconnu dans le monde, les Américains sont*



[Visualiser l'article](#)

stupéfaits à chaque fois qu'ils viennent tourner ici de voir à quel point les Français travaillent bien, pour beaucoup moins cher que ce qu'ils ne pourraient avoir aux Etats-Unis."

Plusieurs "grands" du cinéma sont passés par là : John Travolta a tourné dans les studios de Stains, celui d'Epinay-sur-Seine créé dans les années 1920 a accueilli l'équipe du film *Chocolat*, *8 Femmes* de François Ozon a été entièrement tourné à Aubervilliers. Une véritable vitrine pour le département.



Tournage de films : comment les régions françaises draguent les producteurs du monde entier

REPORTAGE - Mardi et mercredi se tient à Paris le salon des lieux de tournages. Les exposants viennent proposer des lieux susceptibles d'offrir un cadre aux longs ou courts métrages. Parmi eux, les régions françaises tentent de se faire un nom. Et montrer qu'il y a une vie pour les films au-delà du périph'. Rencontres.



Le salon des lieux de tournage se tient mardi et mercredi à Paris.

SL/Metronews

Photo:

"Le Limousin, ça ne fait pas rêver ? Alors oui, on n'a pas le bord de mer, mais on a une qualité de vie formidable, et un silence qui est génial." Pascal Perennes arriverait à vous faire fondre pour cette région un peu paumée. Forcément, c'est son job : il est responsable cinéma pour les régions Aquitaine, Limousin, et Poitou-Charentes. En clair : chargé de faire miroiter aux producteurs, réalisateurs ou scénaristes les merveilles de son coin de France. Et leur donner envie de venir y tourner. Pour ça, il vient tenir depuis six ans un petit stand tapissé de photos bucoliques au sein du salon des lieux de tournage.

Sous le grand hall du Carreau du Temple, dans le 3^e arrondissement de Paris, une centaine d'exposants vient mardi et mercredi proposer des sites disponibles pour les tournages de films. Il y a de tout : SNCF, RATP, Air France, ministères de la Défense ou de l'Intérieur, société de la tour Eiffel, musées, ou de châteaux. Rien qu'en Ile-de-France, 2200 lieux ouvrent leurs portes aux caméras. Au cœur de ce grand marché, les régions tentent de se faire leur place. Et montrer que, elles aussi, elles ont des atouts. Il y a tout de même du boulot : l'Ile-de-France reste la première terre d'accueil de tournages.

Pas les mêmes atouts

Face à la capitale, les régions se montrent unies. Enfin, surtout au début. Après, c'est chacun pour soi : "Quand on a un super film avec un super casting, forcément, on a tous envie de l'avoir sur notre territoire", reconnaît Pascal Perennes. "On participe toutes au même travail de décentralisation du cinéma et de l'audiovisuel. L'important, c'est de faire prendre conscience aux professionnels qu'il y a une vie à l'extérieur du périphérique". En ce moment, les affaires roulent pour le pôle sud-ouest : en 2015, l'Aquitaine a accueilli en cumulé 515 jours de tournage, Poitou-Charentes 319, et le Limousin environ 150.

[Visualiser l'article](#)

Forcément, à ce petit jeu, les régions ne partent pas avec les mêmes atouts. Au stand Provence-Alpes-Côte d'Azur, ça sent le soleil, les calanques, les cigales, et les lacs bleutés. Nathalie Pons, la représentante cinéma n'a pas franchement de mal à attirer. Sa région est la deuxième terre d'accueil de tournages au niveau national. Cet été, elle a accueilli Nicole Garcia et Marion Cotillard sur le plateau de Valensole, un "immense plateau avec de la lavande à perte de vue". Et aussi Alexandra Lamy. Et Samuel Le Bihan, pour la série télé *Alex Hugo*. Mais Nathalie la joue modeste. "Nos territoires, touristiques, sont bien identifiés. Mais on ne peut pas toujours lutter, si quelqu'un a un scénario qui prévoit que ce sont des falaises normandes... Mais chez moi, j'ai les Gorges du Verdon, des beaux lacs... !" Et un grand sourire, commercial.

Des régions plus dures à vendre

Tant qu'à jouer du cliché, d'autres coins de France ont, a priori, une image plus dure à vendre. Comme la Seine-Saint-Denis. Et pourtant. "Nous accueillons énormément de tournages", nous affirme Marie, qui tient le stand. "Le gros dernier, c'était *Hunger Games*, superproduction américaine. La scène finale a été tournée Noisy-le-Grand". Car le département recèle à la fois d'un vaste patrimoine industriel, mais aussi "des coins de nature", des "vieilles maisons", ou des "décors anciens". Sans parler de la cité du cinéma de Luc Besson, basée à Saint-Denis. Et, argument ultime, la zone est très proche de Paris. "La proximité rend la logistique beaucoup plus simple. Seul hic, on n'a pas la mer. Mais ça, on ne peut pas l'inventer !", sourit la jeune femme.

Reste que le choix d'un lieu de tournage ne dépend pas seulement du décor qu'il propose. Personne ne s'en cache, ce qui fait pencher la balance, c'est souvent les aides financières proposées par les territoires pour attirer les caméras et les acteurs. Depuis une vingtaine d'années, les régions proposent des subventions, ainsi que des services gratuits d'accompagnement personnalisés sur place pour la recherche de décors ou de techniciens.

"Les régions qui accueillent le plus sont aussi les régions qui mettent le plus d'argent sur la table", confirme Caroline Julliard-Mourgues, de Film France. Et ça marche. "Elles sont de plus en plus nombreuses à avoir plus 100 jours de tournages par an." Et si les régions se plient autant pour accueillir ces films, ce n'est pas que par amour pour le 7e art. "Les retombées économiques locales sont importantes", reconnaît Nathalie Pons. "Sur place, les productions dorment, mangent, font appel à des prestataires locaux". "Il y a aussi des retombées sur le plus long terme pour l'image de la collectivité, en termes de notoriété, de tourisme, et de rayonnement culturel", explique Caroline Julliard-Mourgues. Bref, les régions ont toutes les talents. Et ce n'est pas du cinéma.

Accueil de films en France : "Une activité en hausse de 20% !"

Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du film d'Ile-de-France, organisateur du salon, se frotte les mains. Pour cette 6e édition du salon des lieux de tournage, 3000 visiteurs sont attendus. Des producteurs, des réalisateurs, des régisseurs, qui viennent prendre contact, ou se renseigner sur la diversité et la richesse des lieux de tournage existant en France.

"On bat tous les records", se félicite l'organisateur. L'engouement est révélateur d'une belle santé du milieu. La France, et surtout Paris, est l'un des premiers lieux de tournage au monde, avec Londres et New-York. "Depuis dix ans, nous étions en phase de croissance de l'activité, de l'ordre de 2 à 4%", explique le directeur. "Mais 2016 va être très porteuse. L'an dernier, la croissance était en hausse de 20 à 30%, du jamais vu !"

Pourquoi ce succès ? D'abord parce que la France jouit d'un patrimoine magnifique, connu et reconnu. "Rien qu'en Île-de-France, nous avons quatre sites classés au patrimoine mondial de l'Humanité, les musées les

www.metronews.fr
Pays : France
Dynamisme : 155



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

plus visités au monde, et de très nombreuses icônes mondiales, à commencer par les paysages urbains, comme les toits de Paris ou les paysages impressionnistes vantés par nos peintres Monet ou Van Gogh", énumère Olivier-René Veillon. "Ce sont des formidables locomotives sur lesquelles on s'appuie." Mais surtout cette année, un crédit d'impôt vient d'entrer en vigueur, offrant une belle incitation fiscale aux films étrangers. "Cela renforce beaucoup l'attractivité", même si la clientèle est à 80% française, reconnaît le directeur.



ÉCONOMIE

Paris reste la capitale du 7^e art



Quartier de la mairie du XIV^e et rue Sémard (IX^e), en février 2015. Omar Sy (à gauche) a tourné sous la direction de Roschdy Zem « Chocolat », en partie dans les rues de Paris. Le film sort mercredi prochain en salle. (Twitter/Omar_fred & DR)

LES RÉALISATEURS AIMENT toujours Paris ! Selon la Mission cinéma de la Ville de Paris qui vient de dresser le bilan des tournages en 2015, le contexte économique difficile et les terribles attentats de janvier et de novembre n'ont pas eu d'impact sur cette activité dans la capitale.

■ **885 tournages en 2015.** Tous formats confondus (du long-métrage au film d'école en passant par les documentaires ou les téléfilms), la mairie a recensé 885 tournages l'an dernier et un total de près de 3 000 jours d'activité pour les équipes de production. Ce chiffre est en recul par rapport à celui des années précédentes (930 tournages en 2014, 988 en 2012...) Mais Bruno Julliard, l'adjoint (PS) d'Anne Hidalgo chargé de la culture, s'empresse de relativiser cette baisse en trompe-l'œil. « C'est vrai que le nombre de tournages de téléfilms réalisés à Paris a diminué. Mais les tournages de longs-métrages, les plus recherchés parce qu'ils sont les plus pourvoyeurs d'emplois, sont, eux, en nette hausse. On est passé

de 106 films en 2014 à 114 films l'an dernier », précise l'élu.

■ **Un impact sur le tourisme.** Parmi ces longs-métrages, une vingtaine émanait de productions étrangères. Si Paris n'a pas accueilli de « grosse machine internationale » en 2015, la ville se félicite cependant d'avoir servi de décor au tournage de « Chocolat », le film de Roschdy Zem avec Omar Sy dans le rôle-titre qui sera sur les écrans mercredi prochain (*photos*). « Nous misons énormément sur le développement de l'activité de tournages à Paris, insiste Bruno Julliard. D'abord parce qu'ils ont un poids économique très important. Mais aussi parce qu'ils offrent une superbe visibilité pour notre ville. Un long-métrage tourné à Paris a toujours une incidence majeure sur le tourisme. Un secteur qui a, lui, beaucoup souffert des attentats de 2015 », poursuit l'adjoint à la culture de la mairie.

■ **120 000 emplois dans la région.** La mairie qui travaille à une simplification des conditions d'accueil des équipes de tournages à



Paris (un site bilingue dédié aux professionnels vient notamment d'être créé) sera présente au prochain Salon des lieux de tournage qui se déroulera mardi et mercredi prochains au Carreau du Temple (III^e). Objectif : continuer à « vendre » le décor Paris auprès des réalisateurs. L'enjeu est de taille. Selon les estimations des professionnels, le secteur de la production audiovisuelle emploie 120 000 personnes en Ile-de-France. **BENOIT HASSE**



Une dizaine de tournages par an au marché de Rungis



Rungis. L'équipe du film réalisé par Lucien Jean-Baptiste a tourné une petite journée au marché de Rungis, au niveau du pavillon des fleurs. (LP/Q.L.)

« C'est assez fascinant. J'avais déjà vu un film de Klapisch qui a été tourné ici. Et puis on a été super bien accueillis ». C'était il y a une dizaine de jours, l'acteur Vincent Elbaz posait pour la première fois pied au marché de Rungis, pour un tournage de film dans lequel il joue .

« Des tournages ici ? Oui y en a de temps en temps », lâche un employé du pavillon des fleurs, scrutant l'impressionnante installation de l'équipe du film, qui a investi le carreau de vente d'un grossiste en fleurs pendant tout une matinée.

Le marché de Rungis, qui est présent ce mardi au salon des lieux de tournages de la région, reçoit environ « une dizaine de tournages » de films par an. Des films comme « Le cœur des hommes » de Marc Esposito, « L'arnacoeur » avec Romain Duris ou le « Paris » de Cédric Klapisch ont tous une ou des séquences qui ont été capturées dans le ventre de Paris. « Quand on peut, on essaie aussi de faire participer des employés du marché », sourit Philippe Stisi, responsable de la communication du marché, qui gère notamment les repérages sur le marché.

Loin de n'accueillir que des films, Rungis voit aussi défileur nombre de tournages de séries, de spots publicitaires, shooting photos ou de clips musicaux pour les rappeurs La Fouine ou Disiz La Peste. Dès que l'activité du marché diminue, en journée ou en soirée, rien de plus facile que de condamner une allée du marché ou d'aménager un coin d'entrepôt non utilisé pour les besoins d'une caméra. Les pubs pour nouvelles voitures ou autres véhicules raffolent aussi de Rungis. En fonction des besoins, la journée de tournage peut aller de 2 500 à 4 500 € pour un long-métrage, 2 500 euros pour des « prises de vues fixes » ou des clips. Le marché peut aussi parfois donner « un coup de pouce » aux films à « budgets humbles ». « Les gens viennent naturellement vers nous », constate David Bourganell, directeur du développement à Rungis. « Ce qui nous intéresse le plus, ce sont les tournages où l'on reconnaît le marché, on sait qu'on est à Rungis. On travaille avec les équipes le synopsis du tournage. On fait très attention. C'est un placement de produit qui peut être très valorisant pour nous ».



L'Ile-de-France veut séduire les professionnels du cinéma au Carreau du Temple



Carreau du Temple (IIIe), ce lundi 1er février 2016. Les préparatifs vont bon train pour que le Carreau du temple accueille dignement dès ce mardi les professionnels du cinéma. (LP/Ph.B.)

Assistants réalisateurs, repéreurs, producteurs... Quelque 3 000 professionnels du cinéma sont attendus ce mardi et ce mercredi au salon des lieux de tournage organisé au Carreau du Temple (III e)* par la commission du film d'Ile-de-France.

Parmi la centaine d' exposants, de nombreux sites habitués à accueillir des tournages, comme le musée du Louvre ou le château de Versailles (Yvelines), mais aussi des entreprises dites de services comme les studios de Bry-sur-Marne (Val-de-Marne) ou ceux d'Epina-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). En deux jours, les professionnels en quête de lieux de tournage auront tout loisir de s'enquérir des conditions de travail mais aussi des tarifs journaliers de chaque institution.

Première région de France pour l'accueil des tournages (1 500 tournages recensés en 2015 dont un millier à Paris intra muros), l'Ile-de-France est aussi la collectivité locale la plus généreuse pour le septième art : chaque année, le fonds de soutien aux industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel de la région accorde 14 M€ d'aide aux réalisateurs. Pour en bénéficier, le film doit être tourné dans la région et la postproduction y être également réalisée. Ainsi « Chocolat », le film de Roschdy Zem avec les comédiens Omar Sy et James Thierrée qui sort ce mercredi, a bénéficié d'une subvention de 480 000 €. Tourné à Paris (IX e), Theuville (Val-d'Oise) et Epina-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) où a été reconstitué le chapiteau du cirque, « Chocolat » est à cet égard un film 100 % francilien.

* 4, rue Eugène Spuller (IIIe), métro Temple. Mardi de 11 heures à 21 heures et mercredi de 9 h 30 à 18 h 30.



Le château de Versailles attire les réalisateurs du monde entier



Versailles. Tournage de la série «Versailles» dans la cour d'honneur du château. Le tournage de la deuxième saison aura lieu en mars prochain. **(D. Saulnier/EPV.)**
 L'histoire d'amour entre le château de Versailles et le cinéma ne date pas d'hier. Le premier documentaire, une reconstitution d'une fête sous Louis XIV, fut tourné en 1904.

Plus de 200 films ont eu pour décor Versailles et ses jardins. Abel Gance, Claude Autant-Lara, Sacha Guitry, Henry-Georges Clouzot, Ettore Scola, Sofia Coppola et Woody Allen, pour ne citer qu'eux, y ont tourné.

Au salon parisien des lieux de tournage qui se tient mardi et mercredi au Carreau du Temple, à Paris, ce sont une partie des décors de la série « Versailles », dont la saison 1 a été diffusée sur Canal +, qui serviront à valoriser le stand du château. « Nous sommes présents pour faire savoir que tourner à Versailles, c'est possible », sourit Olivier Josse, le directeur des relations extérieures de l'Établissement public. Une équipe de trois personnes, placée sous la responsabilité de Jeanne Hollande, a d'ailleurs été spécialement mise en place. « Il y a entre 150 et 200 tournages *(NDLR : essentiellement des émissions et des documentaires)* par an et cela demande une certaine organisation », poursuit Olivier Josse, qui rappelle que « les missions premières du château sont d'abord de conserver le patrimoine, de valoriser les collections et d'accueillir le public ».

Reste que la télévision et le cinéma sont deux formidables vitrines, même pour un château connu dans le monde entier et qui attire près de 7 millions de visiteurs par an. « Cela permet aussi de faire découvrir Versailles autrement. Nous montrons des endroits inaccessibles au public. C'est également une invitation à la visite », confirme Olivier Josse. Et quid de l'aspect financier ? « Franchement, ce n'est pas le but. Le chiffre d'affaires annuel des tournages représente une grosse journée d'exploitation », estime le directeur des relations extérieures.

Côté chiffre, il faut compter 15 000 € par jour de tournage pour un film ou d'une série (*NDLR : il y a eu trois jours de tournage au château pour la saison 1 de la série Versailles en 2015*). Beaucoup moins si c'est un documentaire. Louer la galerie des batailles ou la galerie des glaces pour une réception privée coûte « beaucoup plus cher », glisse Olivier Josse.



ILE-DE-FRANCE

La région fait de l'œil aux professionnels du cinéma

A l'occasion du salon des lieux de tournage, organisé aujourd'hui et demain à Paris, une centaine d'exposants venus de toute l'Ile-de-France feront la promotion de leurs studios. 3 000 visiteurs professionnels sont attendus.

ASSISTANTS réalisateurs, répétiteurs, producteurs... : 3 000 professionnels du cinéma sont attendus aujourd'hui et demain au salon des lieux de tournage organisé au Carreau du Temple, dans le troisième arrondissement de Paris*, par la commission du film d'Ile-de-France. Parmi la centaine d'exposants, de nombreux sites habitués à accueillir des tournages, comme le musée du Louvre ou le château de Versailles (Yvelines), mais aussi des entreprises dites de services comme les studios de Bry-sur-Marne (Val-de-Marne) ou ceux d'Epinau-sur-Seine (Seine-Saint-Denis).

En deux jours, les professionnels en quête de lieux de tournage auront tout loisir de s'enquérir des conditions de travail mais aussi des tarifs journaliers de chaque institution.

Première région de France pour l'accueil des tournages (1 500 recen-

sés en 2015 dont un millier à Paris intra muros), l'Ile-de-France est aussi la collectivité locale la plus généreuse pour le septième art : chaque année, le fonds de soutien aux industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel de la région accorde 14 M€ d'aide aux réalisateurs. Pour en bénéficier, le film doit être tourné dans la région et la postproduction y être également réalisée.

Ainsi « Chocolat », le film de Roschdy Zem avec les comédiens Omar Sy et James Thierrée qui sort demain, a bénéficié d'une subvention de 480 000 €. Tourné à Paris (IX^e), Theuville (Val-d'Oise) et Epinau-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) où a été reconstitué le chapiteau du cirque, « Chocolat » est à cet égard un film 100 % francilien.

PH.B.

* 4, rue Eugène Spuller (III^e), métro Temple. Aujourd'hui de 11 heures à 21 heures et demain de 9 h 30 à 18 h 30.



Le 95 sur son 31 au salon des lieux de tournage de films



Paris, hier. Conservateur du domaine de Villarceaux, Thierry Labussière tenait un stand du salon pour promouvoir le site auprès des repéreurs. Il a déjà accueilli de nombreuses équipes de télévision ces dernières années. **(LP/A.L.)**

QUEL EST LE POINT COMMUN entre le domaine de Villarceaux, l'île de loisirs de Cergy-Pontoise, le fort de Cormeilles-en-Parisis, l'abbaye de Royaumont ou encore le château de la Roche-Guyon ? Tous ces sites du Val-d'Oise sont présents, hier et aujourd'hui au salon des lieux de tournage , à Paris .

Leur but : séduire des repéreurs pour apparaître dans des films qui sortiront dans les mois et années à venir. A l'image de « Chocolat », qui sort aujourd'hui sur grand écran et qui a été tourné en grande partie à Theuville.

L'argent reste un tabou

Le Val-d'Oise, qui tient également son stand grâce à la mission cinéma du conseil départemental, met en avant la richesse de ses paysages, allant de zones urbanisées, ayant connu la construction des grands ensembles, à des territoires très ruraux, ayant conservé leur authenticité. Déjà plus de 1 200 films y ont été tournés mais le département reste toujours en perpétuelle quête de visibilité. « Le Vexin a encore une marge de progression pour sa notoriété. Il est encore peu connu pour un grand nombre de Parisiens », explique ainsi Thierry Labussière, conservateur du domaine de Villarceaux. Récemment, son site a accueilli de nombreuses équipes de télé, de « Silence, ça pousse ! » à « la Chasse au Trésor ».

Le discours qu'il tient aux repéreurs et les atouts mis en avant ? La capacité du site à s'adapter à toutes les époques, traversant le temps en passant, de la tour Saint-Nicolas, datant du XV e siècle, au Château du haut, du XVIII e siècle.

L'argent récolté par ces tournages reste souvent tabou dans ce secteur très concurrentiel. A Villarceaux, le site suggère au producteur d'adresser un chèque à l'association des amis du domaine, qui peut ensuite financer des travaux de rénovation, grâce à du mécénat. A l'île de loisirs, les tarifs sont affichés noir sur blanc : y tourner coûte 1 358,50 EUR par jour pour un long-métrage, un clip ou une série. Depuis deux ans, l'île a lancé des actions de promotion pour attirer des équipes de production. Elle a récolté l'an dernier 50 000 EUR, somme intégrée au budget de fonctionnement. « Cela permet de faire vivre l'équipement en dehors de la période estivale », explique Fabien Franc, responsable à l'île de Loisirs.

Le Parisien



La ville fait sa promo au salon des lieux de tournage



Paris, hier. Les atouts de la commune sont portés par les représentants de la ville : Linda Hennaf (à g.), chargée de communication, et Corinne Giudice, graphiste. **(LP/A.L.)**

Saviez-vous que « Les Grandes Vacances », avec Louis de Funès , ont été tournées en partie sur les bords de Seine, aux Mureaux, en 1967 ? Mais aussi qu'en 2008, les caméras du film « Aide-toi, le ciel t'aidera », ont débarqué dans le quartier de la Vigne Blanche ? La commune, célèbre pour ses barres d'immeubles, veut désormais valoriser son d'image en devenant.

.. terre de cinéma !

Hier et aujourd'hui, le panneau d'entrée de la ville s'affiche en grand à l'entrée du salon des lieux de tournage, à Paris, pour la deuxième année d'affilée. « Les Mureaux, c'est tout simplement une ville exceptionnelle ! » s'enthousiasme Corinne Giudice, graphiste qui fait partie de l'équipe qui fait la promo de la commune au Carreau du Temple. En 2015, la ville a déjà servi de décor à la websérie fétiche des ados « Le Secret des Balls », ainsi qu'au dernier clip du groupe de musique AaRon.

La voie verte mise en avant

« Notre objectif, c'est de montrer que la ville a changé, qu'elle n'est pas uniquement urbaine, mais aussi très verte, avec un véritable potentiel, qui n'est pas forcément connu en dehors de la commune, enchaîne Linda Hennaf, en charge de la communication de la ville. Les espaces verts ont été développés, réaménagés. » La ville mise également sur ses 6 km de voie verte en bord de Seine, ou encore sur son aérodrome avec sa piste en herbe, la plus longue d'Europe.

La commune située à 35 km de Paris -- et donc facilement d'accès pour les équipes de cinéma -- vient de signer une convention avec la commission du film en Ile-de-France. Elle fait désormais partie du répertoire des lieux de tournage dans la région.



LE CHIFFRE

2 951 personnes ont visité le Salon des lieux de tournage. Paris Images - Location expo, le Salon des lieux de tournage, dont la 6^e édition s'est tenue la semaine dernière au Carreau du Temple (Paris, III^e), a enregistré une fréquentation en hausse de 30 % par rapport à 2015. Coté exposants, 20 nouveaux sites sont prêts à s'ouvrir aux tournages comme l'Institut du monde arabe (V^e), le jardin d'Acclimatation (XVI^e) ou encore Train Expo, la filiale événementielle de la SNCF. L'an dernier, quelque 1 500 tournages ont été comptabilisés en Ile-de-France (dont les deux tiers à Paris).



■ LE CHIFFRE

2 951 personnes ont visité le Salon des lieux de tournage.

Ça tourne bien pour le cinéma en Ile-de-France. Paris Images - Location expo, le Salon des lieux de tournage, dont la 6^e édition s'est tenue la semaine dernière au Carreau du Temple (III^e), en est l'illustration. Avec 2 951 visiteurs sur deux jours, les 2 et 3 février, ce rendez-vous destiné aux professionnels du cinéma en quête de lieux de tournage a enregistré une fréquentation en hausse de 30 % par rapport à 2015, selon un bilan communiqué hier par les organisateurs. Coté exposants, le salon enregistre aussi une forte croissance avec la présence de 20 nouveaux sites prêts à s'ouvrir aux tournages comme l'Institut du monde arabe (V^e), le jardin d'Acclimatation (XVI^e) ou encore Train Expo, la filiale événementielle de la SNCF. L'an dernier, quelque 1 500 tournages ont été comptabilisés en Ile-de-France (dont les deux tiers à Paris).



ÎLE-DE-FRANCE

Le salon des lieux de tournage a fait le plein

■ Ça tourne bien pour le cinéma en Ile-de-France. Paris Images-Location expo, le salon des lieux de tournage, dont la 6^e édition s'est tenue la semaine dernière à Paris, au Carreau du Temple (III^e), en est l'illustration. Avec 2 951 visiteurs sur deux jours, ce rendez-vous destiné aux professionnels du cinéma en quête de lieux de tournage a enregistré une fréquentation en hausse de 30 % par rapport à 2015. L'an dernier, quelque 1 500 tournages ont été comptabilisés en Ile-de-France (dont les deux tiers à Paris).



Le salon des lieux de tournage a fait le plein

2 951 personnes ont visité le Salon des lieux de tournage . Ça tourne bien pour le cinéma en Ile-de-France .

Paris Images - Location expo, le Salon des lieux de tournage, dont la 6^e édition s'est tenue la semaine dernière au Carreau du Temple (III^e), en est l'illustration. Avec 2 951 visiteurs sur deux jours, les 2 et 3 février, ce rendez-vous destiné aux professionnels du cinéma en quête de lieux de tournage a enregistré une fréquentation en hausse de 30 % par rapport à 2015, selon un bilan communiqué hier par les organisateurs. Coté exposants, le salon enregistre aussi une forte croissance avec la présence de 20 nouveaux sites prêts à s'ouvrir aux tournages comme l'Institut du monde arabe (V^e), le jardin d'Acclimatation (XVI^e) ou encore Train Expo, la filiale événementielle de la SNCF. L'an dernier, quelque 1 500 tournages ont été comptabilisés en Ile-de-France (dont les deux tiers à Paris).



Salon des lieux de tournage : Donner aux livres la possibilité de devenir des films

Pour la troisième année, le groupe Gallimard-Flammarion va se retrouver sur le Salon des lieux de tournages, au Carreau du temple. À l'occasion d'une journée spéciale, les auteurs iront à la rencontre de responsables de sites ou de commissions du film, pour présenter leurs livres. Objectif : trouver des résonances qui pourraient aboutir à l'exploitation audiovisuelle des œuvres.



ActuaLitté, CC BY SA 2.0

Un livre un lieu, le nom de cette rencontre, associe tout à la fois la maison Gallimard aux autres maisons du groupe – Flammarion, Casterman, Mercure de France, Denoël et La Table Ronde. Une rencontre littéraire, certes, où sept livres susceptibles d'inspirer la création de films ou de séries seront proposés.

L'an passé, ActuaLitté avait suivi les échanges, placés sous l'égide de Patrick Modiano. « *Les contrats ne se signeront pas immédiatement, mais nous pouvons toujours faire parvenir les livres, pour que chacun prenne la mesure de ce qu'il est possible de faire* », expliquait la maison Gallimard.

Voici donc le retour de la manifestation et une sélection augmentée d'un titre cette année – 6 étaient détaillés en 2015. Voici la sélection 2016 :

Ligne B de Julien Revenu (Casterman BD) avec la RATP

Un Vent de cendres de Sandrine Collette (Denoël — collection Sueurs Froides) avec la Région Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne

La Légende du 9.3. de Rachid Santaki (Flammarion) avec la Région Île-de-France (Seine-Saint-Denis)

La Grande Arche de Laurence Cossé (Gallimard) avec la Région Île-de-France (Hauts-de-Seine)

Le Sel de Jean-Baptiste Del Amo (Gallimard) avec la Région Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon

Danser d'Astrid Eliard (Mercure de France) avec le CDN

Les Forêts de Ravel de Michel Bernard (La Table Ronde) avec la Région Île-de-France (Yvelines)

« *Le Salon des Lieux de tournage est le premier événement du genre en France permettant à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et*



[Visualiser l'article](#)

leur politique d'accueil des tournages et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques », rappellent les organisateurs de la manifestation, dans un communiqué.

En 2014, le livre de Maylis de Kerangal, *Réparer les vivants*, faisait partie des livres sélectionnés. « *Il n'est pas possible d'affirmer que, grâce à notre implication au Salon, les droits du livre ont été vendus, mais le livre de Maylis a été acheté par la suite. Notre démarche est avant tout de s'associer à un espace, pour mettre en œuvre un mécanisme d'échange avec les producteurs, réalisateurs, et les personnes chargées des repérages.* »

L'ensemble s'inscrit dans Paris image, à l'initiative de **la Commission du Film d'Ile-de-France**, un Établissement Public de Coopération Culturelle créé en 2004 par la Région Ile-de-France dans le cadre de sa politique culturelle pour assurer la valorisation de la filière audiovisuelle et cinématographique.

De quoi se souvenir que la littérature a fort à faire avec le monde audiovisuel, et plus encore, avec celui des séries. « *Ce format a considérablement augmenté et pris une place bien plus importante dans la programmation télévisée. Le livre y a tout à fait sa place, et il semble normal qu'il soit présent : la littérature reste un puissant creuset d'inspiration* », insistait Nathalie Piaskowski, directrice générale de la Société Civile des Editeurs de Langue Française (SCELF).

Et qui sait, pourquoi ne pas s'attendre à ce qu'un succès aussi colossal que *Games of Throne* découle de ces rencontres ? Tout le monde l'espère...



Madrigall investit le Salon des lieux de tournage



Le Salon des lieux de tournage, à Paris - DR

Le groupe d'édition français présente sept de ses titres au Salon des lieux de Tournage de Paris, pour mettre en avant la dimension littéraire dans le potentiel cinématographique des endroits qui accueillent des téléfilms ou longs-métrages.

Les éditions Gallimard, en association avec Flammarion, Casterman, Mercure de France, Denoël et La Table Ronde, organisent au Salon des lieux de tournage de Paris des rencontres littéraires le 2 février, autour de 7 ouvrages pouvant inspirer des films et des séries dans des endroits spécifiques. Chaque année, au sein du groupe Madrigall, de nombreux livres font l'objet d'une adaptation sur grand et petit écran.

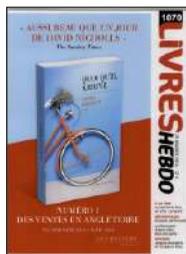
Les sept livres présentés par Madrigall au Salon des lieux de tournage :

- *Ligne B* de Julien Revenu (Casterman BD) avec la RATP
- *Un vent de cendres* de Sandrine Collette (Denoël) avec la Région Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne
- *La Légende du 9.3.* de Rachid Santaki (Flammarion) avec la Région Ile-de-France (Seine-Saint-Denis)
- *La Grande Arche* de Laurence Cossé (Gallimard) avec la Région Ile-de-France (Hauts-de-Seine)
- *Le sel* de Jean-Baptiste Del Amo (Gallimard) avec la Région Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon
- *Danser* d'Astrid Eliard (Mercure de France) avec le CDN
- *Les Forêts de Ravel* de Michel Bernard (La Table Ronde) avec la Région Île-de-France (Yvelines)



En mettant en avant ces différents livres lors de la manifestation, le groupe d'édition français veut montrer que la découverte des lieux de tournage et de leur potentiel cinématographique prend une dimension littéraire avec la présence d'histoires liées aux lieux. La sixième édition du Salon des Lieux de tournage se tient les 2 et 3 février prochains au Carreau du Temple (4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris).

Le Salon des Lieux de tournage est le premier événement du genre en France permettant à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages. Il permet également aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques.



CETTE SEMAINE SUR **LIVRESHEBDO**.FR

LES 3 ARTICLES LES PLUS LUS



FRANCE 5
Edmonde Charles-Roux

1. L'incroyable destin d'Edmonde Charles-Roux ;
2. Trois finalistes pour le grand prix de la Ville d'Angoulême ;
3. Le prix BD Fnac 2016 récompense Benjamin Renner.

L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ

Edition

Le Baron perché s'engage à payer ses auteurs ;
La SGDL demande au Baron perché de payer ses auteurs ;
Lancement mondial pour *Maestra* ;
Une année en forme de montagnes russes pour Ça et là.

Numérique



CUDON
L'Assemblée nationale

La loi Lemaire votée à une large majorité ;
Axelle Lemaire rejette les critiques des éditeurs ;

Amazon soigne sa communication avant l'enquête fiscale de Bruxelles.

Mouvements



O. DION

Pierre Dutilleul

Gilles Legardinier quitte Fleuve éditions pour Flammarion ;
Pierre Dutilleul sera directeur général du SNE ;
Hachette Livre réorganise sa branche industrielle et commerciale.

Médias

Le Figaro publie son palmarès des auteurs les plus vendeurs ;

Les nouvelles ambitions de France Culture.

Manifestations

Le Salon du livre rare dévoile son programme ;
Le prochain Guy Delisle sélectionné pour le Books at Berlinale 2016 ;
Madrigall investit le Salon des lieux de tournage.

Prix



DR

Pierre Adrian

Le prix des Deux-Magots 2016 pour Pierre Adrian ;
César 2016 : des adaptations s'invitent dans les nominations.

DANS LES BLOGS



DR

Chronique juridique par **Emmanuel Pierrat**.
Giono et l'affaire du double contrat.



DR

Du côté des lecteurs ? par **Claude Poissenot**.
On parle des bibliothèques !



La Cité internationale universitaire de Paris au salon des lieux de tournage les 2 & 3 fév 2016

250 tournages depuis 2010. Lieu d'accueil pour les étudiants, chercheurs et artistes en mobilité, la Cité internationale universitaire de Paris est aussi un site bien connu des professionnels de l'audiovisuel. Avec près de 250 tournages réalisés sur son site depuis 2010, elle est l'un des premiers lieux de tournage en Île-de-France. Afin de présenter les nombreux décors dont elle dispose, ses équipes participent au Salon des lieux de tournage les 2 et 3 février 2016 au Carreau du Temple.

1001 décors en plein cœur Paris



Riche d'un patrimoine architectural emblématique du XXe siècle avec ses 40 maisons construites entre 1925 et 1969, la Cité internationale est un lieu aux 1001 décors.

Elle offre un cadre naturel et une scénographie diversifiée sur son parc de 34 hectares.

Certaines maisons expriment les particularités des pays ayant concouru à leur édification, d'autres sont signées par des architectes de renom (LE CORBUSIER, Claude PARENT, Willem MARINUS DUDOK).

Les décors intérieurs sont multiples : salons boisés art déco, halls majestueux, couloirs, escaliers et bureaux offrent un cadre singulier pour la réalisation de films, téléfilms, prises de vue, clips, émissions ou encore publicités.

Le César du meilleur décor est attribué à ...

La diversité des décors proposés par la Cité internationale en fait un lieu propice à la création et permet d'y réaliser des films de genres très variés. Longs métrages contemporains ou historiques, films arts et essais ou grand public mais aussi des plateaux d'émissions de télévision ...

Tous les projets deviennent possibles. 92 longs métrages ont été tournés à la Cité internationale ces 20 dernières années, parmi lesquels des films aussi divers que « L'Amant », « Guillaume et les garçons à table

journaldesgrandesecoles.com

Pays : France

Dynamisme : 9



[Visualiser l'article](#)

», « 3 days to kill », « Hollywoo », « Gainsbourg » ou « Indochine », le film aux 6 Césars dont ceux du meilleur film et du meilleur décor.

Pour plus d'informations sur les lieux de tournages à Cité internationale, cliquez ici

Informations pratiques

Salon des lieux de tournage d'Île de France

Le Carreau du temple

3, rue Eugène

SPULLER 75003 Paris

La Cité internationale universitaire de Paris, fondation privée reconnue d'utilité publique, est entièrement dédiée à l'accueil d'étudiants, de chercheurs, de sportifs de haut niveau et d'artistes en mobilité. Elle accueille chaque année quelque 12 000 résidents, issus de 140 nationalités, dans les 40 maisons créées à l'initiative d'un pays, d'une école ou d'un philanthrope. La Chancellerie des universités de Paris y assure la représentation des universités parisiennes propriétaires par donation des maisons. Au sein de chaque maison, le « brassage » des nationalités et des disciplines favorise l'échange et la rencontre.

La Cité internationale s'inscrit dans la politique de rayonnement international des universités de Paris et contribue à ce titre au développement de la mobilité universitaire et scientifique.



OISE

«Studios à ciel ouvert» pour le cinéma

L'association Acap Picardie, qui a pour but de promouvoir le territoire picard auprès des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, sera présente les 2 et 3 février au salon des lieux de tournage, organisé au Carreau du Temple, à Paris. La Picardie accueille entre 200 et 300 tournages en moyenne par an, en particulier dans l'Oise, «studio à ciel ouvert» dont les châteaux et certaines villes, comme Compiègne, Senlis ou Noyon, sont appréciées pour leurs qualité urbaine et leur proximité de Paris.



CINÉMA

L'Oise fait tourner les têtes

La cour du roi Soleil à Pierrefonds (la série Versailles), Gérard Depardieu en entraîneur de football à Amblainville (Dreamteam) ou encore les héros de la sitcom de M6 En famille au domaine des Trois Châteaux de Coye-la-Forêt. En 2015, l'Oise a accueilli de nombreuses productions. L'association Acap Picardie, qui a pour but de promouvoir le territoire picard auprès des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, sera présente les 2 et 3 février au salon des lieux de tournage, organisé au Carreau du Temple, à Paris. La Picardie accueille entre 200 et 300 tournages en moyenne par an. «L'Oise est un vrai plateau de tournage en soi. Les productions apprécient les châteaux. Certaines villes, comme Compiègne, Senlis ou Noyon, ont l'habitude d'accueillir des tournages, explique Juliette Flament, responsable du bureau d'accueil des tournages. Notre rôle est de trouver toujours de nouveaux sites susceptibles de plaire aux régisseurs ou réalisateurs.» Dans leur catalogue de décors, un petit nouveau vient de faire son apparition. Bientôt, les (télé)spectateurs pourront peut-être apercevoir les rues pavées du vieux Crépy-en-Valois. La commune vient en effet de rejoindre,

depuis quelques mois, le label «Ville en vue», octroyé par l'Acap-Picardie. Les sociétés de production ont un seul interlocuteur, référent sur la commune. Dans la base de données, les réalisateurs peuvent d'ores et déjà se projeter dans les rues anciennes de la cité, ses remparts et autres hôtels particuliers. Il y a une quinzaine d'années, Bernard Giraudeau était venu tourner dans le Vieux-Crépy. Le film se déroulait au Moyen Âge. «On a la chance d'avoir un patrimoine très riche mais qui n'est pas suffisamment connu, confie Élisabeth Siegfried, adjointe à la culture. Accueillir des tournages, ce serait une bonne façon de redonner un nouveau souffle à notre patrimoine.» Même s'il sera difficile de battre Senlis, qui détient le record du nombre de tournages dans le département, Crépy-en-Valois compte sur d'éventuelles retombées économiques comme touristiques: «Je suis persuadée que la culture peut ramener de l'économie.», poursuit l'adjointe. Le succès de la série Merlin a reboosté le tourisme au château de Pierrefonds. Même cause, même effet, après le tournage d'un film de Jacky Chan au château de Chantilly (Chinese Zodiac). FANNY DOLLÉ



CINÉMA L'Oise fait tourner les têtes

Les 2 et 3 février, l'Acap Picardie sera présente au salon des lieux de tournage. L'Oise tentera de séduire les professionnels du cinéma.



En mars 2015, l'équipe du film « Dreamteam » était en tournage à Méru.

La cour du roi Soleil à Pierrefonds (la série *Versailles*), Gérard Depardieu en entraîneur de football à Amblainville (*Dreamteam*) ou encore les héros de la sitcom de M6 *En famille* au domaine des Trois Châteaux de Coye-la-Forêt. En 2015, l'Oise a accueilli de nombreuses productions. L'association Acap Picardie, qui a pour but de promouvoir le territoire picard auprès des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, sera présente les 2 et 3 février au salon des lieux de tournage, organisé au Carreau du Temple, à Paris.

La Picardie accueille entre 200 et 300 tournages en moyenne par an. « *L'Oise est un vrai plateau de tournage en soi. Les productions apprécient les châteaux. Certaines villes, comme Compiègne, Senlis ou Noyon, ont l'habitude d'accueillir des tournages*, explique Juliette Flament, responsable du bureau d'accueil des tournages. *Notre rôle est de trouver toujours de nouveaux sites susceptibles de plaire aux régisseurs ou réalisateurs.* »

Senlis difficile à battre

Dans leur catalogue de décors, un petit nouveau vient de faire son apparition. Bientôt, les (télé)spectateurs pourront peut-être apercevoir les rues pavées du vieux Crépy-en-Valois. La commune vient en effet de rejoindre, depuis quelques mois, le label « Ville en vue », octroyé par l'Acap-Picardie. Les sociétés de production ont un seul interlocuteur, référent sur la commune. Dans la base de données, les réalisateurs peuvent d'ores et déjà se projeter dans les rues anciennes de la cité, ses remparts et autres hôtels particuliers.

Il y a une quinzaine d'années, Bernard Giraudeau était venu tourner dans le Vieux-Crépy. Le film se déroulait au Moyen Âge. « *On a la chance d'avoir un patrimoine très riche mais qui n'est pas suffisamment connu*, confie Élisabeth Siegfried, adjointe à la culture. *Accueillir des tournages, ce serait une bonne façon de redonner un nouveau souffle à notre patrimoine.* »

www.courrier-picard.fr
Pays : France
Dynamisme : 293



[Visualiser l'article](#)

Même s'il sera difficile de battre Senlis, qui détient le record du nombre de tournages dans le département, Crépy-en-Valois compte sur d'éventuelles retombées économiques comme touristiques : « *Je suis persuadée que la culture peut ramener de l'économie.* », poursuit l'adjointe.

Le succès de la série *Merlin* a reboosté le tourisme au château de Pierrefonds. Même cause, même effet, après le tournage d'un film de Jacky Chan au château de Chantilly (*Chinese Zodiac*).

www.mediakwest.com

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

LOCATION EXPO - FÉVRIER

Du 02 février 2016 au 03 février 2016



Le salon des lieux de Tournage ... Un espace de rencontre dédié aux associations professionnelles avec la présence des régions et des commissions du film françaises.

118 exposants / 41 sites franciliens / 22 entreprises du secteur

Quand ? 2 & 3 Février 2016

Où ? Carreau du Temple - Paris

www.idf-locationexpo.com



Mediakwest - Le 6ème Salon des lieux de tournage s'étoffe...



De nouvelles villes, mais aussi de nouveaux hôtels, loueurs, bases de loisirs, lieux de culture, jardins... seront présents à l'édition 2016 du Salon des lieux de tournage qui se tient les 2 et 3 février au Carreau du Temple, dans le 3e arrondissement de Paris.

Premier événement du genre en France, le Salon des lieux de tournage permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil en matière de tournages. Les professionnels (entrée gratuite) découvrent ici de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques, ainsi que les offres des sociétés de prestations de tournage.

Aux côtés du CNC, de divers sites franciliens, d'organismes nationaux, de commissions régionales du film, de différentes associations professionnelles (qui disposeront dorénavant d'un espace de rencontre) et d'Ecoprod, prendront place cette année : les villes de Versailles, Mureau et Nogent-sur-Marne, le château de Villette, le domaine de la Geneste (hôtel), l'île-de-loisirs de Cergy-Pontoise, l'Institut du monde arabe, le jardin d'Acclimatation de Paris, Blin Chapiteaux, Melusyn, Movinmotion, Next&Go (location de véhicules utilitaires), Orfeo, Pole d'Images, SNC-Lavalin Q&M Europe (aéroports), Studios de Paris, Train Expo (filiale SNCF)... Au total, non moins de 113 exposants, 33 sites franciliens, 15 entreprises du secteur accueilleront les visiteurs.

Le Salon des lieux de tournage intègre le dispositif Paris Images Trade Show, vitrine du savoir-faire de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Pendant une semaine, ce dernier réunit, sous une bannière commune, cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française : Paris Images Digital Summit (28-30 janvier), Paris Images Location Expo (2-3 février), Paris Images Pro (2-3 février - le salon se déroule sur le même site que la salon des lieux de tournage), Paris Images Cinema-Industrie du rêve (3-5 février) et le Micro Salon AFC (5-6 février).

Informations et inscriptions, [cliquer ici](#)

www.lecercledesliberaux.com

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Salon de lieux de tournage 2016: 116 exposants-participation en hausse de 25%



Depuis 2011, le **Salon des Lieux de Tournage**, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques ainsi que les offres des sociétés de prestations de tournage.

La Commission du Film d'Île-de-France est heureuse d'annoncer la présence de 116 exposants pour cette 6ème édition du Salon des Lieux de Tournage, qui se tiendra les 2 et 3 février 2016 au Carreau du Temple.

Parmi les exposants présents :

La Région Ile-de-France : la Mission Cinéma, la Commission du Film d'Île-de-France, la Maison de l'Orchestre national d'Ile-de-France, le domaine de Villarceaux, l'Agence des Espaces Verts

Le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC)

39 sites franciliens répartis dans les 8 départements de la Région Ile-de-France, eux-mêmes présents dont Paris

7 organismes nationaux dont les Ministères de l'Intérieur, de la Défense et de la Justice et le Centre des Monuments Nationaux

13 entreprises du secteur dont Première Loge

11 commissions régionales du film, membres du réseau Film France

6 studios

5 associations professionnelles

Ecoprod collectif d'acteurs majeurs dans le secteur sensibles à la question du développement durable.

Cette édition 2016 compte par ailleurs 16 nouveaux exposants :

Blin Chapiteaux, Château de Villette, Domaine de la Geneste (hôtel), Ile-de-loisirs de Cergy-Pontoise, Institut du Monde Arabe, Jardin d'acclimatation de Paris, Melusyn, Movinmotion, Next&Go (location de véhicules utilitaires), Orfeo, Pole d'Images, SNC-Lavalin Q&M Europe (aéroports), Studios de Paris, Train Expo (filiale SNCF), Ville des Mureaux, Ville de Nogent-sur-Marne, Ville de Versailles.

Retrouvez la liste complète des exposants

www.magazinevideo.com
Pays : France
Dynamisme : 6



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Le salon des lieux de tournage prépare sa 6e édition



epuis 2011, le Salon des lieux de tournage, qui se présente comme le premier événement du genre en France, permet à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques.



Par exemple, vous y découvrirez la Ville des Mureaux qui accueille des tournages dans ses différents sites municipaux qui vont de la mairie à la médiathèque, en passant par le conservatoire, installé dans le château local, ou par l'école des années 30, un pur bijou Art Déco.



A moins que vous ne préfériez les espaces dantesques du Palacio d'Abraxas à Noisy-le-Grand, monumental ensemble immobilier, oeuvre de Ricardo Bofill, qui regroupe 600 logements dans trois bâtiments ?

www.magazinevideo.com
Pays : France
Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)



Ou encore la chapelle du lycée HOCHE de Versailles. Aujourd'hui restaurés, la chapelle et le jardin sont accessibles à tout tournage.

Le 6e Salon des lieux de tournage 2016 regroupe 116 exposants dont :

- 34 sites franciliens répartis dans les 8 départements de la Région Ile-de-France
- le CNC
- 7 organismes nationaux
- 12 commissions régionales du film
- 13 entreprises de service
- 6 studios
- 5 associations professionnelles

En 2015, 2200 visiteurs ont visité le salon pour prendre des contacts auprès des autres professionnels ou s'informer et préparer leur tournage.

LE SALON DES LIEUX DE TOURNAGE a lieu les 2 et 3 février 2016 au Carreau du temple



Salon des lieux de tournage : fréquentation en hausse de 30 % pour l'édition 2016

La 6^e édition du **Salon des lieux de tournage**, qui s'est déroulée les 2 et 3 février au Carreau du Temple à Paris, a connu un **record de participation** avec **2 951 visiteurs**, soit une **progression de 30 %** par rapport à 2015, a indiqué ce lundi la Commission du film d'Ile-de-France. Le

salon accueillait le Salon des technologies de l'image **Paris Images Pro**, « ce qui a contribué à **enrichir l'offre** et à **dynamiser la fréquentation** de cette édition 2016 », précise un communiqué. La manifestation comptait 116 exposants, dont 20 nouveaux. ■



Agenda francilien

02 Fév 10H Matignon : Séminaire des présidents de Régions avec le premier Ministre M Valls ; **12H30 Club TP (Paris 8ème)** : Déjeuner débat MEDEF IDF sur la MGP; **13H Elysée** : Déjeuner des présidents de Régions avec le chef de l'Etat, F Hollande ; **14H30 Elysée**: Réunion des présidents de Régions avec les préfets de Région; **18H30 Carreau du Temple** : Mme Pecresse visite le salon des lieux de tournage



Lieux de Tournage : Le Salon des Lieux de Tournage a clôturé sa 6ème édition avec un record de participation de 2951 visiteurs (+30% de progression par rapport à 2015) au Carreau du Temple, qui accueillait l'événement les 2 et 3 février dernier. Depuis 2011, le Salon des Lieux de Tournage permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages – 116 exposants dont 32 sites franciliens.

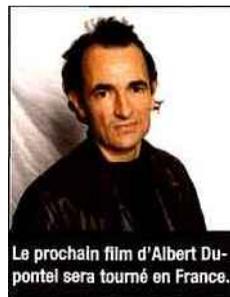


Crédit d'impôt : une quinzaine de tournages rapatriés

POLITIQUE AUDIOVISUELLE. Mardi, au Salon des lieux de tournage, représentants d'institution et professionnels ont observé les effets positifs du crédit d'impôt et ses enjeux pour la filière cinéma.

“Il était urgent d'agir”, a estimé Frédérique Bredin, la présidente du CNC, considérant l'ampleur des délocalisations de tournages. L'étude de la Ficam (Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia) vient de révéler qu'en 2015, 40 % des films de cinéma de 7 à 10 millions d'euros de budget étaient délocalisés hors de France, ce chiffre atteignant 70 % pour les films à gros budget, supérieur à 10 millions d'euros, et que 60 % des effets visuels étaient délocalisés à l'étranger. “On parle bien sûr de culture mais on parle aussi de filière

stratégique, en termes de valeur ajoutée, d'emploi et de croissance”, a-t-elle souligné, rappelant le poids de la filière culturelle, 340 000 emplois, près de 1 % du PIB, comparable à l'industrie automobile. Patrick Bloche, député de Paris, a, lui, rappelé que les crédits d'impôt (création récente 2004 pour le crédit d'impôt cinéma, 2005 pour le crédit d'impôt audiovisuel, 2009 pour le crédit d'impôt international) ont, depuis quatre ans, “été boostés de façon décisive”. Par exemple, le 1er janvier, les taux des crédits d'impôt des films de cinéma tournés en français ont été



Le prochain film d'Albert Dupontel sera tourné en France.

majorés à 30 %, leur plafond ayant fait un bond de 4 à 30 millions d'euros. 80 à 100 millions d'euros supplémentaires seront ainsi injectés tous les ans dans le secteur. “Un euro de crédit d'impôt génère 11 euros d'investissement sur le territoire, et 3,60 euros de recettes fiscales et sociales pour l'Etat”, a ex-

pliqué le président de la Commission culturelle de l'Assemblée nationale. Catherine Bozorgan, productrice chez Manchester Films, a annoncé que le prochain film d'Albert Dupontel, “dont le tournage avait été prévu en Hongrie”, sera tourné en France. “Nous avons déjà connaissance d'une quinzaine de tournages qui sont rapatriés en France, l'effet est immédiat” s'est réjoui Frédérique Bredin, qui rappelle l'objectif : “200 millions d'euros d'activité supplémentaire pour la télévision et le cinéma, ce qui représente 10 000 emplois par an.” I.H.

FOCUS
INDUSTRIE DU
RÊVE



PARIS IMAGE CINÉMA : LA CORÉE À L'HONNEUR (3-5 FÉVRIER 2016)

Posté le 14 janvier 2016 par [Elvire Rémand](#)

C'est dans le cadre de l'année France-Corée que se déroulera la nouvelle édition de **Paris Image Cinéma – L'industrie du rêve**, du 3 au 5 février et ce, dans plusieurs lieux : les 7 Parnassiens, les Cinémas du Palais (Créteil), la Maison des Cultures du Monde et le Reflet Mécicis.

Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve donne la parole aux hommes et femmes qui, souvent dans l'ombre, fabriquent les films. Et forcément, il y aura des projections !

Le film français *Une Vie Toute Neuve* d'**Ounie Lecomte** fera l'ouverture de l'évènement. Cette coproduction franco-coréenne, inspirée de l'histoire personnelle de la réalisatrice, a été sélectionnée au Festival de Cannes (Hors Compétition) de 2009. *Une Vie Toute Neuve* se déroule à Séoul, en 1975, et suit la jeune Jinhee, placée en orphelinat par son père. Le dur chemin vers l'adoption ne fait que commencer.

Deuxième film projeté, et pas n'importe lequel : *Un jour avec, un jour sans*, le nouveau **Hong Sang-soo**, qui a enthousiasmé (ou pas) l'équipe d'**East Asia** ! Il sera possible d'assister à la projection à Créteil le 3 février et au Reflet Mécicis, à Paris, le 5.

Enfin, **Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve**, c'est également des tables rondes, sur le thème du cinéma, évidemment. Le 4 février se tiendront trois tables rondes traitant de l'état des lieux du cinéma coréen et ses relations avec la France, des retours d'expérience avec la Corée, et de l'adaptation de bande dessinée en film.

Pour tout savoir et réserver, cliquez [ici](#) !

Elvire Rémand



☰ Top Menu

f (<https://www.facebook.com/Benzinemag>) t (<https://twitter.com/benzinemag>) g (<https://plus.google.com/104045807708917663294/posts>) s

(<http://www.benzinemag.net/feed/>)

BENZINE Webzine d'essence culturelle

(<http://www.benzinemag.net/>)

☰ Main Menu



Des places à gagner pour l'avant-première du nouveau film d'Hong Sang-soo

📅 26 janvier 2016 (<http://www.benzinemag.net/2016/01/26/des-places-a-gagner-pour-lavant-premiere-du-nouveau-film-dhong-sang-soo/>) 👤 Benoit Richard

(<http://www.benzinemag.net/author/benoit/>) 💬 3 Comments (<http://www.benzinemag.net/2016/01/26/des-places-a-gagner-pour-lavant-premiere-du-nouveau-film-dhong-sang-soo/#comments>)

Gagner vos places pour l'avant-première du film « Un jour avec, un jour sans » d'Hong Sang-soo, le vendredi 5 février au Reflet Médicis, Paris dans le cadre de Paris Images Cinema – L'industrie du rêve.



(<http://www.benzinemag.net/2016/01/26/des-places-a-gagner-pour-lavant-premiere-du-nouveau-film-dhong-sang-soo/unjour/>)

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, **Paris Images Cinema – L'industrie du rêve** (<http://www.industriedureve.com>) a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France. L'occasion pour tous ceux qui fabriquent les films de se réunir et de faire le point sur leur métier et rendre hommage au cinéma. Pour cette édition 2016, le pays invité est la Corée du Sud afin d'étudier les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques.

Les Temps forts :

- Mercredi 3 février : Soirée d'ouverture, Une vie toute neuve d'Ounie Lecomte (en sa présence)
- Jeudi 4 février : 16ème Rencontres Art et Technique : tables-rondes coproductions Corée/France, témoignage exceptionnel avec Isabelle Huppert (ICI) sur le film d'Hong Sang-soo, retours d'expérience avec Ounie Lecomte et avec son chef op Kim Hyunseok et bien d'autres. Plus d'infos ICI.
- Jeudi 4 février : Projection inédite en France, Joint Security Area de Park Chan-wook (en présence du producteur).
- Vendredi 5 février : Avant-première, Un jour avec, un jour sans d'Hong Sang-soo au Reflet Médicis, Paris à 20h00.

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

« Un jour avec, un jour sans » sortira en salles le 17 février 2016

Léopard d'Or et Meilleure interprétation Masculine au 68ème festival de Locarno.

concours terminé.

RIGHT NOW, WRONG THEN Trailer | Festival 2015





PAYS INVITÉ | LA CORÉE DU SUD | 대한민국

L'année France-Corée n'a pas fini de générer des événements passionnants comme le prouve la tenue de la 16ème édition de Paris image Cinéma, « L'industrie du rêve », et d'une rétrospective Hong Sang-soo (http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=28892.html) au Reflet Médicis (http://www.allocine.fr/seance/salle_gen_csalle=C0074.html) de la rue Champollion (Paris 5e).

Paris Image Cinéma a donc décidé de mettre à l'honneur la Corée du Sud pour cette nouvelle édition se déroulant sur trois jours. En effet, dès le mercredi 3 février, une projection du premier long-métrage d'Ounie Lecomte, *Une vie toute neuve* (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=146223.html), en sélection officielle hors compétition à Cannes en 2009, se tiendra au cinéma les 7 Parnassiens à 20h. Ce très joli film traite du sujet douloureux de l'adoption en Corée, vaste mouvement international qui a touché notamment la France au tournant des années 1970-80 et causé de nombreux déracinements.



Une vie toute neuve d'Ounie Lecomte

Le lendemain, à la Maison des cultures du monde sur le Boulevard Raspail, ce sont de nombreuses tables rondes et discussions qui seront menées autour du thème de la coopération entre la France et la Corée, au sein de collaborations et de co-productions fécondes, avec notamment le témoignage précieux d'Isabelle Huppert. L'actrice viendra raconter son expérience inestimable pendant le tournage d'*In another country* (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=195897.html) du grand réalisateur coréen Hong Sang-soo. Ce cinéaste fait le lien entre les deux événements car Paris Image Cinéma organise une avant-première de son nouveau film, *Un jour avec, un jour sans* (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=239537.html), le vendredi 5 février au Reflet Médicis.



Un jour sans, un jour avec d'Hong Sang-soo

Ce même cinéma a eu la bonne idée de prolonger cet événement d'une rétrospective de l'œuvre d'Hong Sang-soo, avec la projection de 7 de ses films du 10 au 16 février, précédés d'une présentation par une personnalité extérieure, tel Jean-François Rauger, directeur de la programmation de la Cinémathèque française, pour *The Day he arrives (Matins calmes à Séoul)* (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=191644.html), ou Guillaume Brac (réalisateur de *Tonnerre* (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=217778.html)) pour *Turning gate* (http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=49615.html). Cette plongée dans la filmographie de Hong Sang-soo est l'occasion rêvée pour s'immiscer dans les détails de ces films aux motifs faits de répétitions et d'expérimentations de mise en scène qui ont forgé un style unique. Celui-ci atteint son paroxysme avec *Un jour sans, un jour avec* (sortie le 17 février), film radical en deux parties symétriques qui résume à merveille toutes les obsessions et les qualités déjà observées ces dernières années.



Jeanne TL 2016-01-29



[CONCOURS] Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve ouvre ses portes à la Corée

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, **Paris Images Cinéma- L'industrie du rêve** donnera pour la seizième année consécutive son rendez-vous du 3 au 5 février 2016.

Un festival sur celles et ceux
qui font le cinéma

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site. Si vous continuez à utiliser ce dernier, nous considérerons que vous acceptez l'utilisation des cookies.

« C'est quand même intéressant qu'on parle autant des outils, car les outils ne racontent rien. Ce sont les gens qui fabriquent le film qui racontent quelque chose. C'est cela l'industrie du rêve », déclarait Wim Wenders en 2009.

Depuis maintenant seize ans, Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve met en lumière chaque année le savoir-faire des femmes et des hommes qui fabriquent les films, rendant hommage à certains « maîtres » de la profession.

Au programme donc, des rencontres avec des réalisateurs et techniciens qui nous parleront de leur métier, comme le chef-opérateur coréen Kim Hyunseok qui a signé entre autres l'image de *Poetry* de Lee Chang-dong (2010). Sont également prévus des ateliers d'initiation au bruitage de cinéma ou encore sur l'adaptation à l'écran d'une bande dessinée.



Cette année, Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve a choisi de mettre à l'honneur la Corée du Sud, pays à la cinématographie riche et engagée dont les liens avec la France sont depuis longtemps féconds.

On se réjouit donc de découvrir en avant-première et en entrée libre le dernier long-métrage du grand réalisateur coréen Hong Sang-Soo. *Un jour avec, un jour sans* (Léopard d'Or et Meilleure interprétation Masculine au 68ème festival de Locarno) est un film qui parle de cinéma et d'amour, d'une rencontre entre un cinéaste et une jeune peintre séduisante.

On notera également la venue de Isabelle Huppert (jeudi 4 février 2016) qui viendra nous parler de la façon dont s'est déroulé le tournage avec Hong Sang-Soo dans *In Another country*, au sein d'une équipe réduite entièrement coréenne.

Enfin, ce sera l'occasion de découvrir également des cinéastes dont l'œuvre est en lien avec la Corée. La soirée d'ouverture est ainsi consacrée à la projection du film *Une Vie toute neuve* de Ounie Lecomte. Inspiré de son enfance dans un orphelinat près de Séoul, la réalisatrice nous livre un film sur l'enfance qui affronte le sujet sensible de l'adoption depuis la Corée du Sud dans les années 70.

Bulles de culture se réjouit de l'approche de ce Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve 2016 qui annonce de belles séances et de riches rencontres à venir.

UNE VIE TOUTE NEUVE d'Ounie Lecomte



En savoir plus :

- Le Paris Images Cinéma- L'industrie du rêve aura lieu du 3 au 5 février 2016

Page suivante, gagnez des places
pour le nouveau Hong Sang-Soo



Paris Image cinéma: La corée à L'honneur du 3 au 5 février 2016

✎ Alex C. ⌚ 02/02/2016 📁 Corée du Sud, Festivals, News

La Corée est à l'honneur cette année et le festival Paris Image cinéma ne déroge pas à la règle avec plusieurs événements.

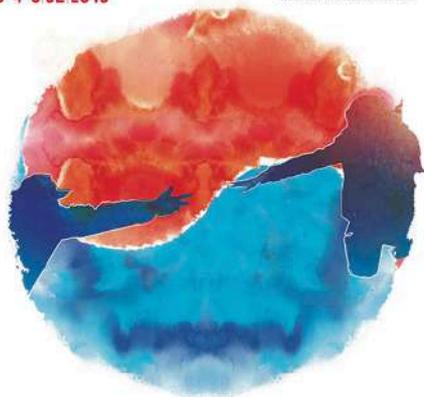
Pour bien commencer, vous pourrez dès demain soir découvrir *Un jour avec, un jour sans*, de Hong Sang-soo au cinéma du Palais à Créteil et le 5 février au reflet médicis.



CORÉE 한국 프랑스 FRANCE 2015 2016



PAYS INVITÉ | LA CORÉE DU SUD | 대한민국
3-4-5 02 2016 WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM



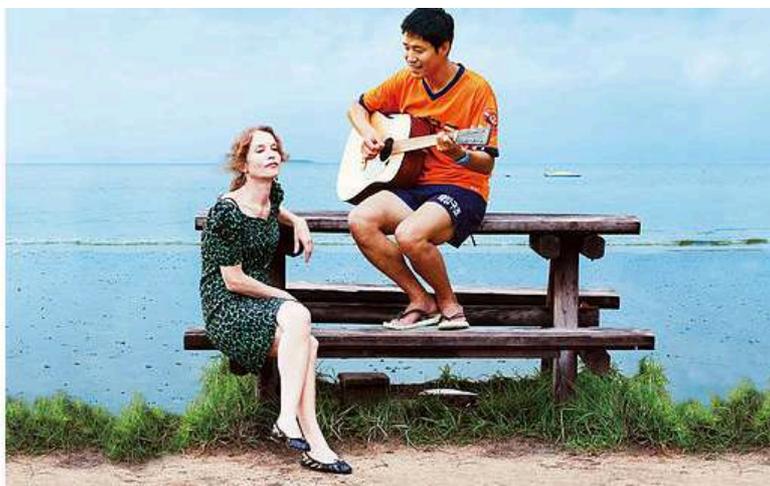
LA FRANCE ET LES CINÉMAS DU MONDE

ECHANGES ÉCONOMIQUES, APPORTS TECHNIQUES ET INFLUENCES ARTISTIQUES

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016 - www.anneefrancecorse.com



Ensuite après une bonne nuit de sommeil, vous avez rendez-vous le 4 février 2016 à la maison des Cultures du Monde (101 Bd Raspail à Paris) pour une journée de débat autour de la Corée avec plusieurs invités. L'accès est gratuit sur réservation : <http://www.industriedureve.com>



Lee Eun sera présent à la première table ronde dès 9h30. Producteur à la tête de Myung Films, on lui doit notamment certains des premiers films de **Park Chan-wook** (J.S.A. - 2000), **Kim Ki-duk** (L'île - 2000) et **Im Sang-soo** (The President's Last Bang - 2005) ou encore le dernier film en date du vétéran Im Kwon-taek, *Revivre* (2014). Ce statut lui a valu d'être président de la Korean Film Producers Association mise en place il y a 20 ans afin de lutter contre l'arrivée massive des blockbusters américains en Corée, et aujourd'hui de préserver le cinéma indépendant face aux poids lourds coréens de la distribution et de l'exploitation.



A 10h45, **Isabelle Huppert** viendra pour parler de son expérience sur le tournage du film *In Another Country*, en Corée du Sud, sous la direction de **Hong Sang-soo** et sur ses méthodes.

Ensuite, dès 11h30, une seconde table ronde avec notamment **KIM Hyunseok**, chef opérateur coréen, **JEON Soo-il**, réalisateur coréen et **NAM Yoon-seok**, producteur franco-coréen.

Après une pause, dès 14h30 il sera question d'adaptation de bande dessinée et de cinéma d'animation avec **LEE Eun** et sous réserve **Jean-Marc ROCHETTE** à qui l'on doit *Le Transperceneige* et qui a bien sûr suivi de très près l'adaptation au cinéma de *Snowpiercer*.

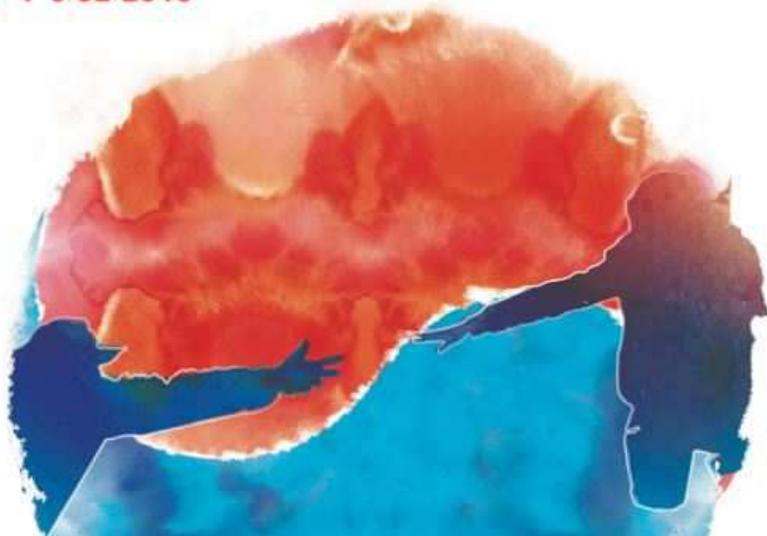
Pour terminer, vous pourrez voir le jeudi à 20h *Joint Security Area - J.S.A.* à L'entrepôt en version vost ANGLAIS.



PULP MOVIES

HOME ([HTTP://PULP-MOVIES.COM/](http://pulp-movies.com/)) > EVÉNEMENTS ([HTTP://PULP-MOVIES.COM/CATEGORY/EVENT/](http://pulp-movies.com/category/event/)) > L'INDUSTRIE DU RÊVE MET EN VALEUR LES COPRODUCTIONS FRANCO-CORÉENNES

PAYS INVITÉ | LA CORÉE DU SUD | 대한민국
3-4-5 02 | 2016
[WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM](http://www.industriedureve.com)



EVÉNEMENTS ([HTTP://PULP-MOVIES.COM/CATEGORY/EVENT/](http://pulp-movies.com/category/event/)) 2 février 2016

👤 Hugo Leclerc (<http://pulp-movies.com/author/hugo/>)

L'Industrie du rêve met en valeur les coproductions Franco-Coréennes

👍 0 (<http://pulp-movies.com/event/lindustrie-du-reve-qui-met-en-valeur-les-coproductions-franco-coreennes/#respond>)



MORE ▼

Paris accueil du 3 au 5 février 2016 le cinéma Franco-Coréen. Grâce à l'industrie du rêve, vous pourrez notamment voir le film « Un jour avec, un jour sans » de **Hong Sang-soo** en avant première mais vous pourrez aussi découvrir ou redécouvrir « Joint Security Area » de **Park Chan-wook**. Mais bien évidemment ce n'est pas tout, il y aura aussi les **16èmes Rencontres Art et Technique** avec grand nombre de tables rondes et interventions de réalisateurs français et coréens. **Et en plus... c'est gratuit!** (il faut juste réserver).

Le programme:

MERCREDI 3 FÉVRIER

SOIRÉE D'OUVERTURE

UNE VIE TOUTE NEUVE D'OUNIE LECOMTE

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE OUNIE LECOMTE ET DU CHEF OPÉRATEUR KIM HYUNSE

20H00 AUX 7 PARNASSIENS, À PARIS

EN SAVOIR PLUS ([HTTP://WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM/#!BLANK/DCTZB](http://www.industriedureve.com/#!BLANK/DCTZB))

AVANT-PREMIÈRE

UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS DE HONG SANG-SOO

20H00 AUX CINÉMAS DU PALAIS, À CRÉTEIL

EN SAVOIR PLUS ([HTTP://WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM/#!BLANK/JSZS2](http://www.industriedureve.com/#!BLANK/JSZS2))

JEUDI 4 FÉVRIER**16ÈMES RENCONTRES ART ET TECHNIQUE**

DIFFÉRENTES TABLES RONDES, INTERVENTIONS DE RÉALISATEURS ET TÉMOIGNAGES SUIVIS D'UNE PROJECTION DU DOCUMENTAIRE « DE LA FEUILLE BLANCHE À L'ÉCRAN NOIR », DE JESUS CASTRO, UN GIGANTESQUE MAKING OF DU FILM SNOWPIERCER (LE TRANSPERCENEIGE) DE BONG JOON-HO. SERONT PRÉSENTS ISABELLE HUPPERT, JEON SOO-IL (RÉALISATEUR CORÉEN), KIM HYUNSEOK (CHEF OPÉRATEUR CORÉEN) ET BIEN D'AUTRES!

9H30 - 17H00 À LA MAISON DES CULTURES DU MONDE, À PARIS

EN SAVOIR PLU ([HTTP://WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM/#!BLANK/ANTA0](http://www.industriedureve.com/#!BLANK/ANTA0))S

PROJECTION INÉDITE

JOINT SECURITY AREA DE PARK CHAN-WOOK EN VERSION REMASTERISÉE.

EN PRÉSENCE DU PRODUCTEUR DU FILM LEE EUN

20H00 À L'ENTREPÔT, PARIS

EN SAVOIR PLUS ([HTTP://WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM/#!BLANK/O9TVX](http://www.industriedureve.com/#!BLANK/O9TVX))

VENDREDI 5 FÉVRIER**AVANT-PREMIÈRE**

UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS DE HONG SANG-SOO

20H00 REFLET MÉDICIS, À PARIS

EN SAVOIR PLUS ([HTTP://WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM/#!BLANK/JSZS2](http://www.industriedureve.com/#!BLANK/JSZS2))

RAPPEL: C'est gratuit!



PULP MOVIES



JEUX CONCOURS ([HTTP://PULP-MOVIES.COM/CATEGORY/CONCOURS/](http://pulp-movies.com/category/concours/)) 31 janvier 2016

👤 Hugo Leclerc (<http://pulp-movies.com/author/hugo/>)

👤 0 (<http://pulp-movies.com/concours/gagne-tes-places-pour-la-seance-speciale-du-film-un-jour-avec-un-jour-sans/#respond>)

|TERMINÉ| Gagne tes places pour la séance spéciale du film « Un Jour avec Un Jour Sans »



👍 3 👎 0

MC



SYNOPSIS:

LE RÉALISATEUR HAM CHEONSOO ARRIVE UN JOUR TROP TÔT DANS LA VILLE DE SUWON, OÙ IL A ÉTÉ INVITÉ À PARLER DE SON OEUVRE. IL PROFITE DE CETTE JOURNÉE D'ATTENTE POUR VISITER UN PALAIS DE LA VILLE. IL Y RENCONTRE YOON HEEJEONG, UNE ARTISTE LOCALE AVEC LAQUELLE IL VA DISCUTER, DÎNER, BOIRE... MAIS IL N'EST PAS TOUT À FAIT HONNÊTE AVEC YOON HEEJEONG.

Grâce à l'Industrie du rêve qui met en valeur les coproductions Corée/France, **Pulp Movies** vous permet de gagner des invitations pour découvrir « Un jour avec, un jour sans » de **Hong Sang-soo** : vendredi 5 février au Reflet Medicis. L'Industrie du rêve organise pendant 3 jours une mise en valeur en permettant gratuitement d'assister à des avants premières, projections exclusives ou encore tables rondes et conférences de réalisateur ou producteurs français et Coréens.

Tout le programme est à découvrir ici (<http://pulp-movies.com/event/lindustrie-du-reve-qui-met-en-valeur-les-coproductions-franco-coreennes/>).



Entretien avec Ounie Lecomte, invitée de «Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve 2016»

3 FÉVR. 2016 | PAR [CÉDRIC LÉPINE](#) | BLOG : LE BLOG DE CÉDRIC LÉPINE

« Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve » qui se déroule à Paris et en Île-de-France depuis 2000, a choisi comme pays invité d'honneur pour son édition 2016 la Corée du Sud. L'événement se déroule du 3 au 5 février 2016 avec des projections de films et des rencontres où sont mis en avant les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques.

COMMENTEZ | 1 RECOMMANDÉ | A+ A-

« Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve » qui se déroule à Paris et en Île-de-France depuis 2000, a choisi comme pays invité d'honneur pour son édition 2016 la Corée du Sud. L'événement se déroule du 3 au 5 février 2016 avec des projections de films et des rencontres où sont mis en avant les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques. Pour illustrer cette réalité, qui mieux que Ounie Lecomte, qui connaît les échanges cinématographiques entre la France et la Corée du Sud, pouvait en parler. En effet, elle a réalisé son premier long métrage *Une vie toute neuve* (2009) en Corée du Sud puis *Je vous souhaite d'être follement aimée* (2015) en France.



ounie-lecomte-portait © DR

Cédric Lépine : La Corée du Sud est connue pour être depuis la Seconde moitié du XXe siècle très francophile : cela a-t-il été ou non un atout pour réaliser votre premier long métrage en Corée du Sud ?

Ounie Lecomte : Je ne sais pas si cela a été un « atout conscient ». En tout cas, les partenaires coréens - que ce soit le coproducteur, Lee Changdong, ou les investisseurs financiers - n'ont pas pris cela comme argument. Je pense que c'est plus une certaine culture du cinéma français, de sa conception et de sa production, qui a pu jouer en faveur de la coproduction.

C. L. : Avez-vous utilisé des références (du cinéma européen ou du cinéma coréen) pour dialoguer à votre équipe au moment de réaliser le film ?

O. L. : Oui, *La Trilogie d'Apu* de Satyajit Ray, *Ponette* de Jacques Doillon, *Lady Chatterley* de Pascale Ferran... Côté références coréennes, c'était plus de l'ordre technique et des « contre-exemples ».

C. L. : À partir de l'exemple de vos deux longs métrages, sentez-vous que travailler avec une équipe de tournage est distinct d'un pays à l'autre ?

O. L. : Les deux expériences ont été très différentes, mais j'ai l'impression que c'est aussi la nature de chaque film qui crée son propre processus et fonctionnement, indépendamment de la « nationalité » d'une équipe. Cependant j'ai senti une « collégialité » plus grande dans l'équipe coréenne.

C. L. : L'économie actuelle de l'industrie du cinéma rend-elle aisé le passage d'un pays à l'autre pour soutenir un projet de film ?

O. L. : J'ai tendance à penser que c'est le projet d'un film, de son scénario, qui crée son propre modèle économique en s'appuyant bien sûr sur les possibilités de financements, de partenariats, de coproductions, etc. Mais oui, il me semble qu'il y a une vraie volonté de diversifier l'économie de l'industrie du cinéma notamment par les coproductions.

L'Industrie du rêve met en valeur les coproductions Franco-Coréennes



L'auteur De L'article : Pulpmovies [t](#) [f](#)

[Voir l'article original](#) [👁](#)



Paris accueil du 3 au 5 février 2016 le cinéma Franco-Coréen. Grâce à l'industrie du rêve, vous pourrez notamment voir le film " Un jour avec, un jour sans " de **Hong Sang-soo** en avant première mais vous pourrez aussi découvrir ou redécouvrir " Joint Security Area " de **Park Chan-wook**. Mais bien évidemment ce n'est pas tout, il y aura aussi les **16èmes Rencontres Art et Technique** avec grand nombre de tables rondes et interventions de réalisateurs français et coréens. **Et en plus... c'est gratuit!** (il faut juste réserver).

16èmes Rencontres Art et Technique

Différentes tables rondes, interventions de réalisateurs et témoignages suivis d'une projection du documentaire " De la feuille blanche à l'écran noir ", de Jesus Castro, un gigantesque making of du film Snowpiercer (Le Transperceneige) de **Bong Joon-ho**. Seront présents **Isabelle Huppert**, **JEON Soo-il** (Réalisateur coréen), **KIM Hyunseok** (chef opérateur coréen) **et bien d'autres!**

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK



LES PLUS LUS DE CINÉMA



The Revenant

🕒 Fév. 25, 2016

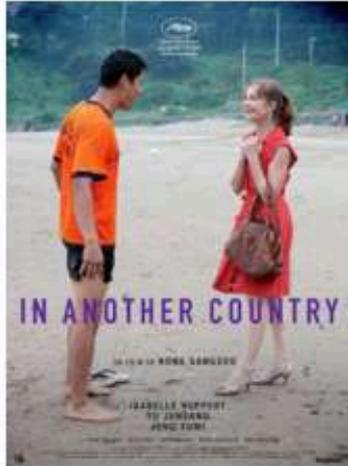
🗨 Cinevu



Paris Image Cinéma - L'Industrie du Rêve rend hommage au cinéma Coréen

Publié le 2 février 2016 Par Charles A.

Partager Tweeter +1 Pin it Partager E-mail



Infos pratiques



Du 3 février 2016
Au 5 février 2016

[Plus d'informations](#)



Cinéma les 7 Parnassiens
98 Boulevard du Montparnasse

Créé en 2000 à Épinay-sur-Seine - ville connue pour son gout du septième art - Paris Images Cinéma - L'Industrie du rêve est un rendez-vous consacré aux techniciens du cinéma ; hommes de l'ombre permettant au montage, aux décors et à la production de se renouveler sans cesse. Cette année, c'est la Corée du sud qui est mise à l'honneur du 3 au 5 février 2016.

Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve vous donne rendez vous du 3 au 5 février 2016 afin de rencontrer ceux qui fabriquent les films, faire le point sur leur métier et leur rendre hommage. Pour cette édition 2016, le pays invité est la Corée du Sud afin d'étudier les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques.

La soirée d'ouverture aux 7 Parnassiens, le mercredi 3 février, se fera en présence de la réalisatrice Ounie Lecomte et du chef opérateur Kim Hyunseok et sera présentée par Damien Paccellieri ; à la fois journaliste, écrivain et critique spécialiste de l'Asie. Une Vie Toute Neuve, un premier film d'une grande maîtrise sur l'enfance et l'adoption, ouvrira cette 16ème édition dédiée à la Corée du Sud.



SUR LE MÊME SUJET



Korean Barbecue Grill : le nouveau repaire de Saint Germain



Deadpool en avant-première mondiale au Grand Rex



Le carte UGC arrive pour les -26 ans !



Chaplin sur grand écran à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé

[Voir tous les articles](#)



Inscription | Connexion

Google Recherche personnalisée

OK

Paris
tribu...com

LE MAG

REPORTAGE ET INTERVIEW

AGENDA

CONCERT

FAMILLE ET ENFANT

EXPOSITION

SOIRÉE

SPECTACLE

GUIDE

BAR

RESTAURANT

CLUB

SALLE ET SCÈNE

THÉÂTRE

MONUMENT

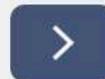
MUSÉE

GALERIES D'ART



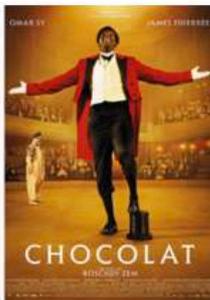
Billets Victor Vincent

Théâtre de la Gaîté Montparnasse A Partir de 20€ en Catégorie 3



Vous êtes ici : [Agenda](#) » [famille](#) » [Masterclass exceptionnelle de Roschdy Zem dédiée au film Chocolat](#)

Masterclass exceptionnelle de Roschdy Zem dédiée au film Chocolat



DATE

le 08/02/2016 à 20h00

LIEU

Gaumont Opéra (Côté Capucines)

[Envoyez à un ami](#) [Donner votre avis](#)

Billetterie Ticketmaster

Réservez Les Meilleures Places: Concert, Spectacle, Théâtre etc



DESCRIPTION

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France. Cette dernière, donne rendez-vous à tous ceux qui fabriquent les films, pour faire le point sur leur métier et leur rendre hommage. Pour cette édition 2016, une Masterclass dédiée au film Chocolat sera proposée en compagnie de son réalisateur Roschdy Zem : lundi 08 février à 20h au Gaumont Opéra.

3X2 places à gagner pour le Film Chocolat + Masterclass Roschdy Zem

- La projection du film Chocolat (suivie d'une Masterclass avec le réalisateur Roschdy Zem)
- Lundi 8 février au Gaumont Opéra à 20h

Plus d'infos : <http://www.industriedureve.com/#!masterclass-chocolat-avec-roschdy-zem/t22h9>

INFORMATIONS PRATIQUES

Date : le 08/02/2016 à 20h00



[Trade Sho...](#) > [Paris Image Trade Sho...](#) > [Paris Images Cinéma ...](#)

Paris Images Cinéma 2016

L'Industrie du rêve

**DU 3 AU 5 FÉVRIER - PARIS ET
ILE-DE-FRANCE**



PARIS
IMAGES
CINÉMA

PAYS INVITÉ | LA CORÉE DU SUD | 대한민국
3-4-5 02/2016 WWW.INDUSTRIEDUREVE.COM



lundi 18 janvier 2016 (2016-01-18T17:59:34Z)

Pour sa 16ème édition, L'Industrie du rêve poursuivra son cycle sur la place prépondérante qu'occupe la France en terme de soutien et de promotion de cinématographies étrangères. Après l'Allemagne et la Chine, la Corée du Sud, pays à la cinématographie riche et engagée, sera mise en lumière, du 3 au 5 février, à travers des focus consécutifs.

Dans le programme

- 16èmes Rencontres Art et Technique : La France et les cinémas du monde – Échanges économiques, apports techniques et influences artistiques

Jeudi 4 février 2016 de 9h à 17h30

Cette journée examinera à la fois le cinéma coréen et la collaboration franco-coréenne au travers d'études de cas et de nombreux témoignages de techniciens, réalisateurs, producteurs, représentants d'institutions français et coréens, afin de mettre en valeur et de renforcer les liens économiques et artistiques entre la France et la Corée.

A noter, à 11h30 : Table ronde 2

Retours d'expérience avec la Corée : Apprendre des uns et des autres

Témoignages de Français et de Coréens ayant travaillé ensemble, de l'écriture aux plateaux de tournage.

Comment l'industrie du cinéma coréen est-elle parvenue en si peu de temps à un tel savoir-faire, trustant de nombreux prix dans les plus grands festivals internationaux ? Quelles sont les possibilités et les limites sur un tournage mixte ?

Il sera examiné comment la Corée peut s'avérer être un partenaire précieux mais qui possède néanmoins ses propres rythmes et conceptions de la fabrication cinématographique.

(Journée modérée par Stéphane du Mesnildot, journaliste aux *Cahiers du Cinéma*)

Avec, entre autres intervenants, Kim Hyun-seok, jeune directeur de la photographie coréen – *A Girl at My Door*, de July Jung (2014), *Poetry*, de Lee Chang-dong (2010), *Une vie toute neuve*, d'Ounie Lecomte (2009), entre autres (<http://www.koreanfilm.or.kr/jsp/films/index/peopleView.jsp?peopleCd=10006260>).

Maison des Cultures du Monde
101 boulevard Raspail - Paris 6e

► [Informations et programme \(http://www.industriedureve.com/\)](http://www.industriedureve.com/) sur le site Internet de L'Industrie du rêve.

Portfolio



Réseaux sociaux

Ciné-Asie 4 h · 🌐

Si vous avez à Paris!
 Avant-première
 Un jour avec, un jour sans
 de Hong Sang-soo (2015)... Afficher la suite

Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve | PROGRAMME
 16e édition du 3 au 5 février 2016 À PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE / PAYS
 INVITÉ : LA CORÉE DU SUD
 INDUSTRIEDUREVE.COM

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

Ciné-Asie 4 h · 🌐

MERCREDI 3 FÉVRIER 2016
 aux Cinémas du Palais, Créteil / 20h00
 VENDREDI 5 FÉVRIER 2016
 au Rellet Médicis, Paris / 20h00... Afficher la suite



Avant-première Un Jour Avec, Un Jour Sans
 Avant-premières du dernier film d'Hong Sang-soo dans le cadre de la 16ème édition de Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve / accès libre sur réservation.
 INDUSTRIEDUREVE.COM

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

1kult 8 h · Paris · 🌐

#FESTIVALS : Vous trouverez sûrement votre bonheur, beaucoup de manifestations démarrent dès demain, un point était nécessaire >

- Paris Images Cinema - L'industrie du rêve : <http://www.industriedureve.com/>
- Festival International des Cinemas d'Asie de Vesoul : <http://www.cinemas-asie.com/fr/>
- Clair Obscur / festival Travelling : <http://www.clairobscur.info/Presentation-1990-0-0-0.html...> Afficher la suite



Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve
 16e édition du 3 au 5 février 2016 À PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE / PAYS
 INVITÉ : LA CORÉE DU SUD
 INDUSTRIEDUREVE.COM

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

Vous et 3 autres personnes aimez ça. Meilleurs commentaires -

👤 Votre commentaire...

Festival International des Cinemas d'Asie de Vesoul Pour les fans d'1kult, au Festival International des Cinemas d'Asie de Vesoul, plusieurs films thaïs "de genre" ou du moins d'esprit 1kult, totalement invisibles depuis près de 40 ans, que j'ai pu détricoter, négocier, faire restaurer pour une Première... Voir plus

Que Faire à Paris ? À l'instant · 🌐

* Gagnez des places *

Envie d'aller lundi 8 février au Gaumont Opéra à 20h pour la projection du film Chocolat (suivie d'une Masterclass avec le réalisateur Roschdy Zem)???

Ecrivez à communication@industriedureve.com > 3X2 places à gagner (sur liste à l'entrée du cinéma)



Masterclass Chocolat avec Roschdy Zem
 Le lundi 8 février, Roschdy Zem revient sur son dernier film comme réalisateur, Chocolat, au côté de son producteur Eric Altmayer.
 INDUSTRIEDUREVE.COM

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

toutlecine 3 h · Paris · 🌐

CONCOURS! Likez la page toutlecine et ce post pour tenter de remporter 2 places pour l'avant-première de Chocolat suivie d'une Masterclass de Roschdy Zem, lundi 8 février au Gaumont Opéra Capucines à Paris à 20H.

Résultat lundi matin!



Masterclass Chocolat avec Roschdy Zem
 Le lundi 8 février, Roschdy Zem revient sur son dernier film comme réalisateur, Chocolat, au côté de son producteur Eric Altmayer. Accès libre sur réservation.
 INDUSTRIEDUREVE.COM

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

Vous et Marc Delamarre aimez ça.

kff 4 h · 🌐

Korean Film Festival, Canada 캐나다 한국 영화제

Si vous êtes à Paris et vous êtes libres d'aller voir...

MERCREDI 3 FÉVRIER 2016
 aux Cinémas du Palais, Créteil / 20h00
 VENDREDI 5 FÉVRIER 2016... Afficher la suite



Avant-première Un Jour Avec, Un Jour Sans
 Avant-premières du dernier film d'Hong Sang-soo dans le cadre de la 16ème édition de Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve / accès libre sur réservation.
 INDUSTRIEDUREVE.COM

👍 J'aime 💬 Commenter ➦ Partager

PARTENARIATS

PARIS IMAGES

TRADESHOW

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

PARIS
IMAGES
TRADESHOW
28 JANVIER - 6 FÉVRIER 2016

LA SEMAINE DES PROFESSIONNELS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

PARIS
IMAGES
28-30
JANVIER 2016

PARIS
IMAGES
2-3
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
PRO
2-3
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
CINÉMA 1
3-5
FÉVRIER 2016

PARIS
IMAGES
micro
salon
5-6
FÉVRIER 2016

WWW.PARISIMAGES.FR

Ficam CST FILM FRANCE MAIRIE DE PARIS

le film français VARIETY TÉLÉOBS V.O.

MCE TRANSFUGE

CLUB TRANSFUGE

Abonnez-vous et bénéficiez chaque mois
d'avantages exclusifs: www.transfuge.fr

THÉÂTRE

Une trop bruyante solitude de Bohumil Hrabal
Mise en scène de Laurent Fréchuret
avec Thierry Gibault
4 places offertes pour le mardi 2 février à 19 h 15
Théâtre de Belleville - 94, rue du Faubourg-du-Temple - 75011 Paris

Le Discours aux animaux de Valère Novarina
par André Marcon
8 places offertes pour le mercredi 10 février à 19 h
Théâtre des Bouffes du Nord - 27bis, boulevard de la Chapelle - 75010 Paris

Soirée Enigma : L'Écume des jours
12 places offertes pour le samedi 20 février à 20 h
Théâtre du Châtelet - 1, place du Châtelet - 75001 Paris

CINÉMA

Tous les autres s'appellent Ali de
Rainer Werner Fassbinder
10 places offertes le samedi 13 février à 21 h
Forum des Images - Forum des Halles - 2, rue du Cinéma - 75001 Paris

DVD

Le Challat de Tunis de Kaouther Ben Hania
Jour2Fête
5 DVD offerts

*Un pigeon perché sur une branche philosophe
sur l'existence*
de Roy Andersson
Blaq Out
5 DVD offerts

LIVRES

Les Friedland de Daniel Kehlmann (Actes Sud)
5 livres offerts

Des romans de J. M. Machado de Assis (Métailié)
5 livres offerts

Paris Image Tradeshow – du 28 janvier au 6 février

4

Tweet

J'aime

Par Transfuge

le Jeudi 21 Janvier 2016

PARIS IMAGES TRADESHOW
28 JANVIER - 6 FÉVRIER 2016

LA SEMAINE DES PROFESSIONNELLS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

| | | | | |
|--|---------------------------------------|----------------------------|---------------------------------|---|
| PARIS IMAGES DIGITAL EXHIBIT | PARIS IMAGES DIGITAL CINÉMA | PARIS IMAGES PRO | PARIS IMAGES CINÉMA I | PARIS IMAGES micro salon PACE |
| 28-30 JANVIER 2016 | 3-3 FÉVRIER 2016 | 2-3 FÉVRIER 2016 | 3-5 FÉVRIER 2016 | 5-6 FÉVRIER 2016 |

WWW.PARISIMAGES.FR

Ficam **GST** **FILMYS ENCE** **MARQUE DE PARIS**

Orange **Le Monde** **Liberty** **V.O.** **MCC** **TRANSFUGE** **RTS** **France 2**

PARIS IMAGE TRADESHOW

DU 28 JANVIER AU 6 FÉVRIER

Pour la troisième année consécutive, le Paris Image Tradeshow réunit 5 manifestations complémentaires autour de la promotion de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

L'an dernier, c'est plus de 8 000 professionnels qui se sont retrouvés autour de ces manifestations pour partager leur passion et leur réflexion sur un secteur en pleine évolution.

De la création numérique et de ses enjeux aux lieux de tournages emblématiques en passant par une réflexion autour du bouleversement du numérique ou la découverte des métiers artistiques et la coproduction, il y en aura pour tous les goûts... et toutes les passions.



mcetv.fr
Pays : France
Dynamisme : 74



[Visualiser l'article](#)

Le Paris Images Trade Show : un rendez-vous de référence de niveau international !

Pour la troisième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires



Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema – L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Le Paris Images Trade Show : un rendez-vous de référence de niveau international !

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2015, Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 professionnels. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année deux pays seront à l'honneur : l'Iran lors du Micro Salon AFC et la Corée du Sud lors du Paris Images Cinema – L'industrie du rêve.

Soutenu par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), et avec le concours et le partenariat de la Ficam, de la CST, et de Film France, cette nouvelle édition s'annonce particulièrement dense et passionnante.



Le Paris Images Trade Show : Paris Images Digital Summit !

Paris Images Digital Summit est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes !



Paris Images Digital Summit est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Ainsi pendant 3 jours les effets visuels y seront examinés grâce aux explications de prestigieux intervenants aux travers de conférences, d'études de cas et de projections.

Le Paris Images Trade Show : Paris Images Digital Summit !

Les temps forts :

- Les conférences des deux premières journées auront pour thématiques principales : « Comment repenser les modes de production au cinéma et à la télévision grâce aux outils de la création numérique ? » et « La Réalité Virtuelle et les nouvelles hybridations technologiques qui vont révolutionner le cinéma de demain ».
- Le jeudi 28 janvier, les Digital Creation GENIE Awards décerneront un GENIE d'Honneur à Dennis Muren, le créateur des effets spéciaux de Star Wars, Indiana Jones ou encore Jurassic Park.
- Des avant-premières prestigieuses seront programmées, dont « Chocolat » de Roschdy Zem, le vendredi 29 janvier (sortie prévue en France le 03 février 2016).
- La Journée Très Spéciale du samedi 30 janvier proposera une Master Class de Dennis Muren suivie d'une soirée spéciale « Jurassic Park ».
- Pour la deuxième année consécutive, un « JOB FAIR » sera mis en place afin de proposer des rendez-vous entre les étudiants et les sociétés dans la perspective d'un recrutement.

Plus d'informations : <http://www.parisimages-digitalsummit.com/index.html>

Vidéo: <http://mcetv.fr/mon-mag-culture/mon-mag-cinema/le-paris-images-trade-show-paris-images-digital-summit-1801/>



Le Paris Images Trade Show : le Salon des Lieux de Tournage !

Le Salon des Lieux de Tournage permet à la fois à de présenter les décors et les politiques d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux !



2 et 3 février au Carreau du Temple

Depuis 2011, le Salon des Lieux de Tournage, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques. Les décors y viennent passer un casting dans la perspective d'attirer des tournages du monde entier.

Les temps forts : Cette année, seront présents plus de 100 exposants (+25% d'augmentation par rapport à 2015) :

- La Région Ile-de-France: la Mission Cinéma, la Commission du Film d'Île-de-France, la Maison de l'Orchestre national d'Ile-de-France, le domaine de Villarceaux, l'Agence des Espaces Verts
- Le CNC
- 32 sites franciliens répartis dans les 8 départements de la Région Ile-de-France
- 11 organismes nationaux dont les Ministères de l'Intérieur, de la Défense et de la Justice et le Centre des Monuments Nationaux
- 21 entreprises du secteur – 13 commissions régionales du Film, membres du réseau Film France – 5 studios
- 5 associations professionnelles
- Ecoprod (collectif d'acteurs majeurs dans le secteur sensibles à la question du développement durable, né en 2009)

Les 16 nouveaux exposants de l'édition 2016 sont : Blin Chapiteaux, Château de Villette, Domaine de la Geneste (hôtel), Ile-de-loisirs de Cergy-Pontoise, Institut du Monde Arabe, Jardin d'acclimatation de Paris, Melusyn, Movinmotion, Next&Go (location de véhicules utilitaires), Orfeo, Pole d'Images, SNC-Lavalin Q&M Europe (aéroports), Train Expo (filiale SNCF), Ville des Mureaux, Ville de Nogent-sur-Marne, Ville de Versailles.



Le Paris Images Trade Show : Paris Images Pro !

2000, Paris Images Pro s'intéresse à toute la chaîne de l'image, de la caméra à la projection en passant par le montage, l'étalonnage et la postproduction !



2 et 3 février au Carreau du Temple

Réalité virtuelle, 4K, dématérialisation, nouveaux canaux de diffusion... Le numérique entraîne une accélération des évolutions technologiques et un rapprochement des savoir-faire entre les univers autrefois cloisonnés du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias. Depuis 2000, Paris Images Pro (anciennement salon Idiff) s'intéresse à toute la chaîne de l'image, de la caméra à la projection en passant par le montage, l'étalonnage et la postproduction. Ces deux jours proposeront un cycle de conférences, associant visions prospectives et retours d'expériences. L'édition 2016 se déroule en parallèle du Salon des Lieux de Tournage.

Les temps forts :

– La journée du 2 février sera consacrée à la Réalité Virtuelle (VR). Sommes-nous face à une révolution appelée à impacter durablement la façon de concevoir les films et de consommer des images ? Pour y répondre, une conférence didactique s'attachera à poser les bases techniques et conceptuelles de la réalité virtuelle.

Dans la foulée, un atelier de prise de vues et de post-production permettra de présenter- en direct – les principales étapes de la création d'un contenu VR.

Pour finir par une session dédiée aux nouvelles avancées en matière de qualité d'images : HFR, HDR, REC 2020. Comment fabriquer des contenus pour ces nouvelles normes issues du broadcast ? Comment la salle



Le Paris Images Trade Show : Paris Images Cinema – L'industrie du rêve !

Paris Images Cinema – L'industrie du rêve c'est la première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma !



3 au 5 février à Paris et en Ile-de-France

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, Paris Images Cinema – L'industrie du rêve a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France. Cette dernière, donne rendez-vous à tous ceux qui fabriquent les films, pour faire le point sur leur métier et leur rendre hommage au travers des Rencontres ART & TECHNIQUE. Pour cette édition 2016, le pays invité sera la Corée du Sud afin d'étudier les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques.

Les temps forts :

– Dans le cadre des 16e Rencontres Art et Technique, une journée de colloque autour des deux pays sera organisée le jeudi 4 février à la Maison des Cultures du Monde à Paris. Y seront invités de grands acteurs à la fois du cinéma coréen et du cinéma français (producteurs, réalisateurs, techniciens, Représentants des pouvoirs publics) afin de débattre de la collaboration franco-coréenne.

– Le directeur de la photographie Kim Hyun-seok, représentant de la nouvelle vague de directeurs de la photographie coréens, qui a fait l'image de trois films sélectionnés au festival de Cannes, qui a reçu le Golden Cinematography Awards de la Korean Society of Cinematographers (KSC), équivalent de notre Cesar de la meilleure photographie, pour *A Girl at My Door* et récompensé dans de nombreux festivals internationaux, sera présent aux côtés de la réalisatrice française Ounie Lecomte pour revenir sur leur collaboration durant le tournage d' *Une Vie Toute Neuve*, une coproduction franco-coréenne.

– Un focus sera proposé sur l'animation et l'adaptation de BD sur grand écran : *Snowpiercer* en présence de Jean-Marc Rochette, le dessinateur du *Transperceneige* qui a collaboré étroitement avec Bong Joon-Ho pour l'adaptation de son oeuvre, *Couleur de peau : miel* en présence de Laurent Boileau co-réalisateur avec l'auteur de la BD originale, Jung.



mcetv.fr

Pays : France

Dynamisme : 61



Le Paris Images Trade Show : Micro Salon AFC !

Le Micro Salon AFC du Paris Images Trade Show est une manifestation dédiée aux directeurs de la photographie !



5 et 6 février à La Fémis

Depuis 2000, le Micro Salon AFC est une manifestation dédiée aux directeurs de la photographie. Sur 3 étages au sein de l'école de cinéma la Fémis, est présentée toute la technique pour l'image de cinéma. Depuis 4 ans, il s'ouvre aussi aux professionnels du son à l'image avec une présentation des matériels les plus récents.

Plus de 50 sociétés membres associés de l'AFC, (association française des directeurs de la photographie cinématographique) seront présentes au Micro Salon AFC.

Les temps forts :

- Le vendredi 5 et Samedi 6 février 2016 de 10h à 20h, plus de 50 membres associés seront présents à la Fémis pour exposer leurs nouveaux matériels. Caméra, Lumière, Machinerie, Post-Production, prestataires ou fabricants, seront là pour échanger et partager sur l'image de cinéma.
- L'AFSI (Association du Son à l'Image) invitera des prestataires et fabricants de matériel « son ». Un espace « son » prendra place au premier étage de la Fémis.
- Comme chaque année, le Micro Salon invite une association étrangère de directeurs de la photographie. Le Samedi 6 février au matin, une délégation de L'IRSC (Association Iranienne des directeurs photo), présentera une sélection d'images représentatives de leur cinéma. La projection sera suivie d'un échange avec les directeurs de la photo présents.

Plus d'informations sur le Micro Salon AFC : www.microsalon.fr

Video

:

[http://www.dailymotion.com/embed/video/?](http://www.dailymotion.com/embed/video/?api=postMessage&id=player&syndication=lr:167083&autoplay=1&mute=1&info=1&logo=1&related=1&social=1&controls=)

[api=postMessage&id=player&syndication=lr:167083&autoplay=1&mute=1&info=1&logo=1&related=1&social=1&controls=](http://www.dailymotion.com/embed/video/?api=postMessage&id=player&syndication=lr:167083&autoplay=1&mute=1&info=1&logo=1&related=1&social=1&controls=)

[CAMPUS](#) ▾[BUZZ](#) ▾[CULTURE](#) ▾[GAMERS TIME](#) ▾[POLITIQUE SOCIÉTÉ](#) ▾[HOME](#) > [CULTURE](#)

Paris Images Digital Summit: l'univers des effets spéciaux n'aura plus de secret pour vous !

Paris Images Digital Summit c'est des masters class, des rencontres de professionnels du cinéma, une jobosphère mais surtout la mise en avant de la création numérique.

Par Dorian B. le 27/02/2016 à 14:40

Culture | Partager [f](#) [t](#) [g+](#)



Du 28 au 30 janvier 2016, le centre des arts de Enghien-les-Bains a accueilli le Paris Images Digital Summit. Un événement mettant à l'honneur la création numérique dans son intégralité. Des découvertes, des rencontres et un invité d'honneur exceptionnel. Découvrez le Paris Images Digital Summit 2016.

Une manifestation dédiée au numérique

Effets visuels, réalité virtuelle, animation, l'image de synthèse, la 3D, toutes les formes de création numérique ont été réunies lors du Paris Images Digital Summit 2016 au centre des art d'Enghien-les-Bains du 28 au 30 janvier.

Pour Yann Marchet, délégué général du Paris Images Digital Summit (PIDS), ce rassemblement de métier du numérique est primordial pour les jeunes créateurs français et du monde entier. En effet, le PIDS aborde les enjeux créatifs, les techniques et l'économie d'un secteur en croissance exponentielle qui ne cesse d'évoluer.

Si le PIDS met en relation les professionnels du monde entier – producteur, réalisateur, créateur – c'est avant tout pour créer un échange entre les différents métiers mais également mettre en avant les talents de ce métier. Yann Marchet précise que « *l'objectif du Paris Images Digital Summit est de promouvoir l'industrie de création numérique, notamment les talents français* ».

Ickerman, le petit bijou du PIDS

Un teaser d'une minute, il n'en fallait pas plus pour Raphaël Hernandez et Savitri Joly-Gonfard, les réalisateurs d'Ickerman, pour se faire remarquer par les professionnels du cinéma mais surtout du numérique. Ce petit bijou français qui a su capter l'attention de producteurs lors de sa diffusion au Paris Images Digital Summit devrait voir le jour courant 2017. Mais les deux amis savent que tout n'est pas gagné pour réaliser ce projet. Lucides ils savent que c'est encore difficile de faire un projet de science-fiction d'une telle envergure en France. Mais Savitri Joly-Gonfard ajoute optimiste : *« Le but est de montrer au producteurs qu'avec une minute de notre film, on peut leur montrer ce qu'un long métrage peut donner et que c'est possible de faire ça en France ».*

Dennis Muren, l'invité d'honneur aux 9 oscars

Si tout le monde a vu Jurassic Park, Terminator 2, E.T l'extraterrestre et bien sur la saga Star Wars, peu de gens connaît l'homme derrière ces effets spéciaux impressionnants. Dennis Muren, invité d'exception au Paris Images Digital Summit a eu l'occasion d'échanger avec les personnes présentes durant ces trois jours. Alors quand on lui demande quel est le film dont il est le plus fier, contre toute attente Star Wars n'est pas l'heureux gagnant. Terminator 2 et Jurassic Park sont les deux films qui, selon lui, a révolutionné le cinéma numérique et par conséquent la période qu'il préfère dans sa carrière. *« C'est à cette période qu'on a réellement appris l'infographie et qu'on a su que ça fonctionnait ».* Il ajoute amusé qu'à chaque fois qu'il voyait ce qu'il faisait il se demandait si c'était vraiment eux qui avaient réalisé ces images.

Ce qu'il faut retenir du Paris Images Digital Summit c'est le potentiel des créateurs français et l'ouverture au monde à travers l'évolution des arts numériques. Mais surtout le conseil de Dennis Muren : *« si tu veux faire ce métier, observe le monde, souviens toi des émotions que tu ressens quand tu vis quelque chose, observe et tu trouveras ton propre style. La technique c'est secondaire. Observer est primordial ».*

Auteur: Marine T.



(<http://www.parisfaitsoncinema.com/newsletter.html>)

Accueil > Autour du cinéma > Culture (<http://www.parisfaitsoncinema.com/autour-du-cinema/culture.html>) > La Masterclass de Dennis Muren au Paris Images Trade Show

La Masterclass de Dennis Muren au Paris Images Trade Show



Le Paris Images Trade Show, semaine dédiée aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, a l'honneur d'accueillir Dennis Muren, l'homme créateur d'effets spéciaux aux 9 Oscars, collaborateur privilégié de George Lucas, James Cameron et Steven Spielberg.

À cette occasion, Dennis Muren nous fera le grand bonheur d'animer une masterclass de 1h30, ouverte à tous, le samedi 30 janvier à 18h30.

De L'Empire contre-attaque à La guerre des mondes en passant par Hulk, ce moment privilégié nous permettra de comprendre et revenir sur les temps forts de sa carrière remarquable.

Cette rencontre sera suivie de la projection de Jurassic Park dont il réalisa bien sûr les effets spéciaux.

Compte tenu du caractère très exceptionnel de cet événement, nous vous conseillons fortement de réserver votre place afin de pouvoir y assister.

Masterclass Dennis Muren

Samedi 30 janvier à 18h30

Centre des Arts à Enghien-les-Bains.

Tarif public : 22€

Réservations ICI (<http://www.parisimages-digitalsummit.com/inscription-dennismuren.html>)

Publié le Vendredi 29 janvier 2016.

Beatrice Billon

Centre des Arts



12-16 Rue de la Libération 95880 Enghien-les-Bains

J'aime 333

Tweeter

Commentaires

Les derniers articles



Accueil > Autour du cinéma > Culture (<http://www.parisfaitsoncinema.com/autour-du-cinema/culture.html>) > Gagnez deux places pour l'avant-première de Chocolat

Gagnez deux places pour l'avant-première de Chocolat



Gagnez 1 invitation pour deux personnes à l'avant-première du nouveau film de Roschdy Zem "Chocolat" avec Omar Sy et James Thierrée qui se déroulera le vendredi 29 janvier 2016 à 19h30 au Centre des Arts d'Enghien. Cet événement se déroulera en présence de Hugues Namur, Superviseur des

Effets Spéciaux, et Thomas Letellier, Chef Opérateur.

Dans le cadre de la Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel, le Paris Images Trade show organisé par la Commission du Film d'Ile de France (<http://www.parisfaitsoncinema.com/la-commission-du-film-ile-de-france.html>) dont Paris Fait Son Cinéma est partenaire, nous avons le grand plaisir d'offrir ces 2 invitations au gagnant qui répondra correctement, avant le jeudi 28 janvier 2016 à 20h30, aux trois premières questions et qui trouvera la bonne réponse ou la réponse la plus proche à la question subsidiaire. En cas d'égalité, le vainqueur désigné sera celui qui aura été le plus rapide à répondre. Le gagnant sera averti par un email le 29 janvier 2016 au matin.

Le concours est maintenant terminé. Merci à tous pour votre participation !

Et félicitations à notre gagnante : Amélie Javegny.

Publié le Mercredi 27 janvier 2016.

Beatrice Billon

J'aime

Tweeter

3

Commentaires

Les derniers articles

(<http://www.parisfaitsoncinema.com/autour-du-cinema/culture/guides-cinema-enfants-editions-a-dos-d-ane.html>)

Les guides cinéma pour enfants des éditions À Dos d'Âne

(<http://www.parisfaitsoncinema.com/autour-du-cinema/culture/guides-cinema-enfants-editions-a-dos-d-ane.html>)



(<http://www.parisfaitsoncinema.com/newsletter.html>)

Accueil > Autour du cinéma > Métiers (<http://www.parisfaitsoncinema.com/autour-du-cinema/metiers-cinema.html>) > Jérémy Duchier, Chef Décorateur de Chocolat

Jérémy Duchier, Chef Décorateur de Chocolat



Dans le cadre du Salon des Lieux de Tournage, organisé par la Commission du Film d'Ile de France (<http://www.parisfaitsoncinema.com/la-commission-du-film-ile-de-france.html>) dont Paris Fait Son Cinéma est partenaire, nous avons eu le plaisir d'interviewer Jérémy Duchier, Chef Décorateur reconnu, notamment pour le film *Chocolat* de Roschdy Zem avec Omar Sy et James Thiérrée, tourné à

Paris et dans le Val d'Oise.

Bonjour Jérémie, merci de recevoir Paris Fait Son Cinéma. Pouvez-vous nous raconter comment vous êtes devenu Chef Décorateur de cinéma ?

Dessinateur depuis tout jeune, j'ai naturellement orienté mes études vers le dessin, le graphisme. Diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris, j'ai commencé ma carrière en travaillant sur des décors de théâtre. J'ai ensuite été très vite rattrapé par le cinéma qui m'a proposé des projets plus ambitieux et plus variés, gardant toujours cet appui premier du dessin dans mes recherches.

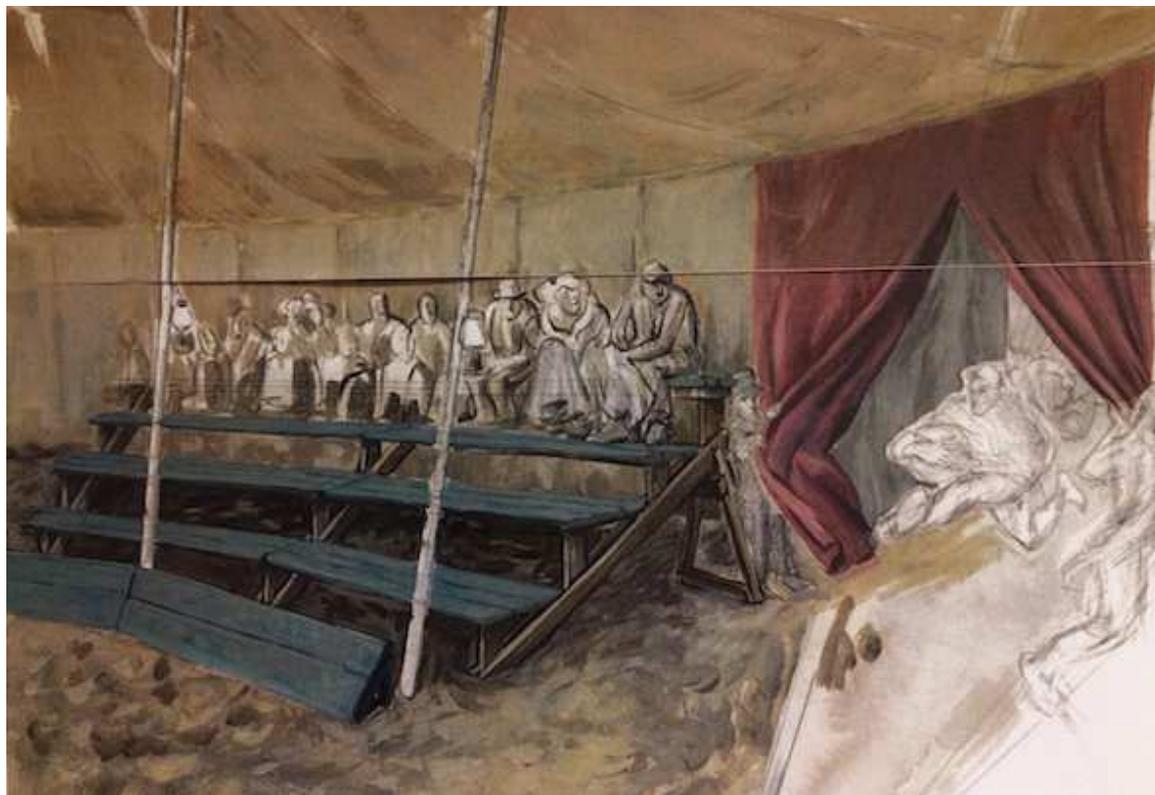
Pouvez-vous justement nous expliquer le cheminement entre l'idée d'un décor jusqu'à sa mise en oeuvre ?

Je commence d'abord en montant des planches sur lesquelles je regroupe des références de couleurs, d'ambiance, des photos, des tableaux, en puisant aussi dans le travail d'autres films proches tant sur l'époque demandée que dans le rendu photographique attendu, ou l'esprit des scènes. Ces références à d'autres films emblématiques permettent également au réalisateur, au chef opérateur ou même au costumier d'identifier concrètement en images mes propositions.



Par exemple, pour Chocolat, nous avons commencé en regardant le travail fait sur La Môme, qui est pour moi une vraie réussite, car, même si ce ne sont pas les mêmes époques, la trame scénaristique et l'intention souhaitée sont similaires. Bien sûr après, notre travail se personnalise et s'ouvre à d'autres sources d'inspiration.

Mais le raccourci en parlant d'un autre film en référence permet d'amorcer le projet.



Plus précisément, pour amorcer et mettre en place les décors d'un film en projet, expliquez-nous comment vous montez votre équipe déco, quels sont les postes clés et les rôles de chacun ?

Le chef décorateur a besoin du savoir faire et de l'expertise de trois personnes autonomes qui l'accompagnent tout au long de la vie du film, en le secondant entourées de leurs équipes.

Le premier de ces postes clés est tout d'abord l'Ensemblier : Son rôle est de s'occuper des meubles, des accessoires, des achats, des locations, c'est à dire de tout ce qui ne va être ni construit ni peint. Du téléphone en bakélite au fauteuil un peu usé en passant par une boîte de gâteaux entamée visible dans une scène, l'ensemblier est celui qui va donner les touches de vie finales aux décors avec son choix d'objets. Plus généralement, l'ensemblier est aussi souvent le bras droit du Chef Décorateur, grâce à leur vue similaire du film. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que la plupart des Ensembliers sont des Chefs Décorateurs en devenir.

Le deuxième de ces postes clés est le Chef Constructeur : comme son nom l'indique, son rôle est de construire un décor imaginé par le chef décorateur. Il donne vie aux planches dessinées, appuyé par son équipe de menuisiers. Très inventif, il doit aussi souvent transformer provisoirement des structures existantes pour rendre les idées du Chef Déco réelles, aménager des espaces, restaurants ou encore des maisons en respectant le bâtiment qui lui est confié sans le détériorer.

Le troisième poste est celui du Chef Peintre : autre appui fondamental du chef décorateur. Il, traduit ses intentions en apportant la justesse des rapports colorés à l'écran. De l'aspect usé d'une peinture au neuf sur de l'ancien, le Chef Peintre est celui qui met tout le film en couleur.

Autour du Chef Déco, ces trois corps de métiers travaillent évidemment ensemble, à la chaîne, le planning des uns influençant inévitablement celui des autres. Le respect des délais est primordial. Il en va aussi du budget du film à respecter.

D'ailleurs, en parlant de budget, comment intervient la production pour maîtriser ces dépenses et tenir l'enveloppe budgétaire ?

C'est le travail du 1^{er} assistant décorateur, il est le chef d'orchestre déco du tournage. Il a la responsabilité de la partition dans le temps de tous les métiers de l'équipe déco : les salaires, les achats, les locations, la logistique du matériel, des transports, ... bref de tous les types de dépenses et ils sont nombreux !

Il est à la fois DRH et administrateur général. Toujours choisi par le chef décorateur, il est un pilier de l'organisation. Ses qualités de gestionnaire l'amènent régulièrement à devoir être ferme pour faire respecter son budget dont il rend constamment des comptes à la production, tout en comprenant les contraintes ou événements extérieurs à pallier ou contourner. Et aussi, voire d'abord, à défendre son équipe tout au long du projet.

Parlons maintenant du film Chocolat, et pour commencer des scènes en extérieur hors Paris :

En travaillant les planches, j'avais en tête des décors de campagne bien précis, une vision idéale. Et nous l'avons trouvée à Theuville, petit village du Val D'oise dans le Vexin. L'équipe s'y est installée pour tous les décors campagnards ou censés être en Province. Ce lieu est incroyable, comme hors du temps. Tous les repères laissés par l'évolution du temps ici n'existent pas. Son implantation dans le Vexin, zone extrêmement protégée où même les fils électriques sont interdits à la vue, lui confère une atmosphère unique. Peu à peu délaissées par leurs habitants mais toujours d'aplomb, ses maisons et rues fantomatiques nous ont laissé le champ libre pour tourner à notre guise, quasiment comme sur un immense plateau de studio à ciel ouvert, sans avoir à se soucier des automobiles ou des passants.

Nous y sommes restés plusieurs mois, notamment durant l'hiver parfois rude !



Et la reconstitution du cirque, comment cela s'est-il passé ?

Comme il était impossible de trouver ou même fabriquer un cirque de l'époque de l'histoire du film, nous avons loué un chapiteau contemporain que nous avons totalement transformé en le rhabillant de coton. Nous avons également remplacé les cordages par du chanvre pour plus d'authenticité. Cette métamorphose a demandé cinq semaines de travail en atelier et sur place.

Au delà du cirque, mon grand contentement est le campement de roulottes, chacune entièrement et minutieusement fabriquée à partir d'une carriole voire même de simples roues par les menuisiers, sans parler des peintres qui ont réussi à reproduire les couleurs vives originales un peu usées par les voyages.

Vous voulez dire que la roulotte où de nombreuses scènes avec Chocolat et Footit sont tournées, n'est pas un décor de studio ?

Non, pas du tout ! C'était même un pari fou : arriver à construire cette roulotte exiguë qui puisse également être accessible aux lourdes contraintes de la caméra, de sa machinerie. Un vrai casse-tête passionnant que nous avons résolu avec des trappes d'ouvertures multiples rendues invisibles à l'écran selon les prises de vue.

Je ne vous cache pas que le froid du Vexin nous a tout de même obligés parfois à abriter cette caravane sous le chapiteau afin de préserver les acteurs et techniciens des courants d'air. Une triche bien minime finalement...

Parlons un peu maintenant des décors parisiens de Chocolat. Comment avez-vous rendu possible cette immersion dans le Paris du début du siècle dernier, crevant l'écran ?

Tourner à Paris est toujours une opportunité géniale mais également remplie de contraintes. La circulation, les repères visuels comme les panneaux de signalisation et une multitude de détails contemporains doivent absolument disparaître sous les caméras d'un film d'"époque". Comme il est déjà difficile de boucler une rue, nous ne pouvons pas choisir comme bon nous semble, en fonction de l'opportunité du lieu, de nous y installer.



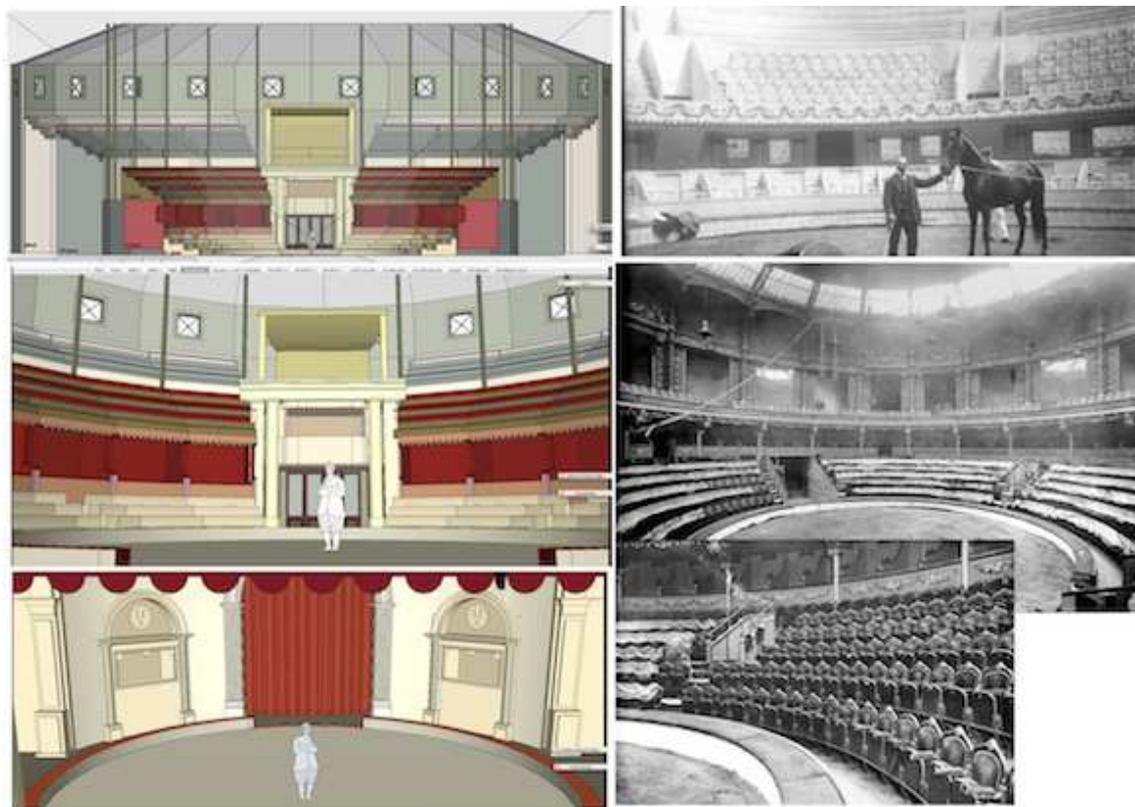
Il est alors nécessaire de se concentrer sur un seul lieu et d'y placer le décor phare pour embarquer le spectateur dans l'histoire.

Pour Chocolat, le challenge était de reproduire le Nouveau Cirque qui était installé au 251 rue Saint Honoré, où Anne Hidalgo, Roschdy Zem et Omer Sy viennent d'ailleurs d'apposer une plaque, – c'est dire le standing de l'endroit à l'époque ! – donc reconstituer la façade d'un véritable Cirque parisien "en dur", version théâtre haut de gamme du chapiteau pour les parisiens bourgeois qui s'y rendaient.



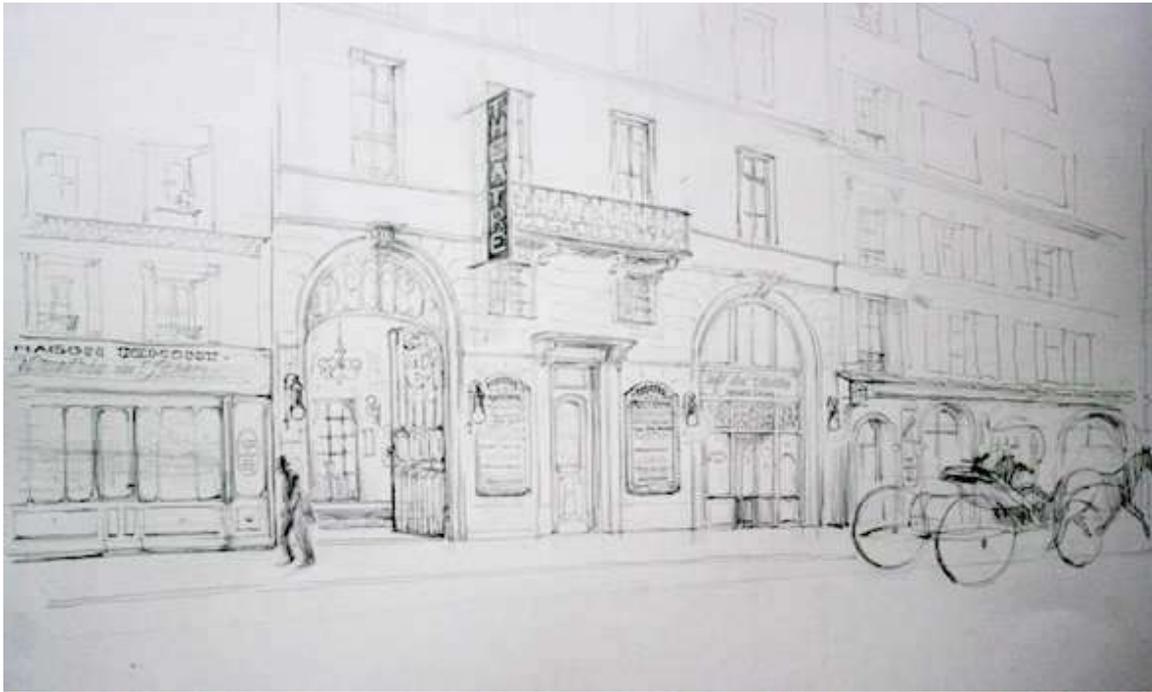
Toutes ces architectures originales ayant aujourd'hui disparu, sauf le magnifique Cirque d'Hiver mais trop complexe à tourner surtout pour servir la trame scénaristique, il me fallut alors travailler sur la reconstitution d'une façade à l'identique sur un bâtiment existant tout en m'assurant de la possibilité logistique d'y installer autour les équipes de tournages avec un recul suffisant pour les caméras.

Après de nombreuses recherches, nous avons choisi les extérieurs de la Mairie du 14ème que nous avons entièrement customisé pour le film. L'architecture est d'abord partie d'une planche dessinée comme d'habitude, avant d'être montée, avec l'appui des effets spéciaux pour les détails impossibles à gommer l'écran.



Pour les scènes intérieures se déroulant à l'écran au Théâtre Antoine, j'ai choisi de le substituer au Théâtre du Conservatoire. Ce choix a été guidé à la fois par ses proportions qui permettent de filmer des scènes plus serrées demandant moins de figurants mais également parce que c'est l'un des seuls

théâtres dont les sièges ont été refaits à l'ancienne alors que la majorité des autres salles les ont renouvelés .



Quel est le film, tourné à Paris, dont les décors vous ont le plus marqué ?

Chocolat, pour lequel nous nous sommes battus pour que le tournage reste à Paris ! Berlin nous ouvrait les bras, Bruxelles déroulait le tapis rouge. A l'époque, l'incitation à rester tourner ici grâce aux crédits d'impôts n'existait pas alors que les choses ont heureusement changées aujourd'hui. Mais au moment de Chocolat, la loi n'existait pas. En lisant le scénario, Chocolat c'est l'histoire de Paris.

Paris c'est ma ville, je l'arpente, mon cœur bat pour Paris. Evidemment je peux aller tourner l'histoire ailleurs, faire semblable, mais Paris me donne une énergie irremplaçable. Pour moi c'était évident même si c'était difficile à Paris.

Chocolat, vous l'avez vu, que pensez-vous du résultat à l'écran de votre travail ?

Heureux. Le film est abouti, les espaces s'enchaînent avec fluidité, le montage apporte une dynamique puissante, c'est une très belle aventure.

©Photos : Jérémy Duchier / Paris Fait Son Cinéma

Publié le Lundi 1 février 2016.

Beatrice Billon

J'aime 645

Tweeter

8

Commentaires

Les derniers articles



(<http://www.parisfaitsoncinema.com/newsletter.html>)

Accueil > Les adresses > Le village de Theuville dans le film CHOCOLAT

Le village de Theuville dans le film CHOCOLAT



Niché au cœur du Val d'Oise à seulement 45 km de Paris, le village de Theuville est une parfaite carte postale de la magnifique région protégée du Vexin.

Avec sa seulement vingtaine d'habitants, cette bourgade paisible à flanc de coteau ressemble à s'y

méprendre à un village du début du siècle dernier. Ici, la charmante petite église côtoie un paysage où les immeubles ou autres constructions récentes n'existent pas, où les fils électriques sont interdits à la vue.

Même les maisons y sont restées intactes, choyées par leurs habitants ou encore habitées par l'âme du village lorsqu'elles sont désertées.

Ce décor d'Epinal ne pouvait échapper au cinéma qui l'utilise régulièrement dans des films.

Le dernier à y avoir posé ses caméras est Roschdy Zem pour Chocolat avec Omar Sy.

Durant plusieurs mois, l'équipe a en effet choisi d'investir les rues et champs de Theuville pour y recréer l'atmosphère de la campagne française au début du 19^{ème} siècle, jusqu'à y implanter un cirque et son campement de roulottes.

Nous avons rencontré Jérémie Duchier, Chef Décorateur de Chocolat, qui nous a livré quelques souvenirs et anecdotes de tournage. Sans trop vous dévoiler l'histoire, on retrouve Theuville dans toutes les scènes de campagne du film, jusqu'à celles censées se dérouler lors des tournées des deux héros en France. Son calme, ses paysages, ses champs regroupaient toutes les conditions jusqu'à son climat, un peu rude en février, qui apporte une aura incroyable de naturel au film. Quant au cirque, implanté dans un champ, il fallut plus de cinq semaines pour transformer un chapiteau contemporain pareil à ceux du siècle dernier, grâce au travail du Chef Constructeur et de son équipe qui le recouvrirent entièrement de coton patiné et remplacèrent notamment les cordages par du chanvre. Mais le plus beau défi relevé revient sans aucun doute au campement de roulottes recréé pour l'histoire. Chacune a été construite pour le film à partir de charrettes ou même de roues, avec une mention spéciale pour celle occupée par les deux héros du film qu'il fallut concevoir avec une multitude d'ouvertures cachées accessibles aux caméras.

Aucune scène du premier quart d'heure du film n'ayant été tournée en studio, le chapiteau, un peu réhabillé, servait parfois d'abri de fortune contre les frimas de l'hiver.

Si vous cherchez une idée de balade sortant des sentiers battus aux portes de Paris, n'hésitez pas à vous rendre à Theuville pour découvrir l'univers de Chocolat.

Enfin, si vous ne voulez pas attendre la sortie en salle de Chocolat, nous avons le plaisir de faire gagner une invitation pour deux personnes à l'avant-première du film ICI (autour-du-cinema/culture/gagnez-deux-places-pour-l-avant-premiere-de-chocolat.html).

Cet article vous est proposé en partenariat avec la Commission du Film d'Ile de France, dont vous pouvez découvrir les missions ICI (<http://www.parisfaitsoncinema.com/la-commission-du-film-ile-de-france.html>).

©photo : Julian Torres / Gaumont

Adresse de tournage, décor de film, Cirque, Chef décorateur, Theuville, Cinéma, Film, Omar Sy, Chocolat, Lieu de tournage



(<http://www.parisfaitsoncinema.com/newsletter.html>)
Accueil > Autour du cinéma > Métiers (<http://www.parisfaitsoncinema.com/autour-du-cinema/metiers-cinema.html>) > Pierre-Yves Bastard, Chef Opérateur de la série Versailles

Pierre-Yves Bastard, Chef Opérateur de la série Versailles



C'est dans le cadre du Salon des Lieux de Tournage organisé par la Commission du Film d'Île-de-France (<http://www.parisfaitsoncinema.com/la-commission-du-film-ile-de-france.html>) dont Paris Fait Son Cinéma est partenaire, que nous avons eu le plaisir d'interviewer Pierre-Yves Bastard, Chef Opérateur

reconnu notamment pour son travail sur la 1ère saison de la série Versailles réalisée par Jalil Lespert.

Bonjour Pierre-Yves, pouvez-vous nous raconter comment vous êtes devenu Chef Opérateur ?

Déjà tout gamin, j'étais fasciné par la lumière, notamment celle si spécifique qui passait à travers les persiennes de la maison de mon grand père, où je jouais avec les particules de poussière au lever du jour. Elle m'a depuis marqué jusqu'à aimer plus particulièrement les ambiances de film comme celle de Blade Runner par exemple qui continue toujours inconsciemment à m'inspirer. Fan de cinéma, j'ai réalisé mon premier film en Super 8 à l'âge de 14 ans. Comme l'école ne me passionnait pas, je me suis dirigé tout d'abord vers une école de dessin, par dépit de ne pouvoir aller directement vers le cinéma par manque de réseau dans ce milieu fermé. J'ai ensuite travaillé dans une agence publicitaire comme dessinateur de story-board. La vie sédentaire de bureau n'étant décidément pas mon truc, j'ai laissé tomber pour me réorienter vers une formation de Chef Opérateur enfin liée à ma passion de la lumière. Puis tout s'est enchaîné, trois courts métrages, des clips musicaux à la pelle avec l'arrivée de M6 qui m'en commandait un par semaine, et enfin le cinéma.



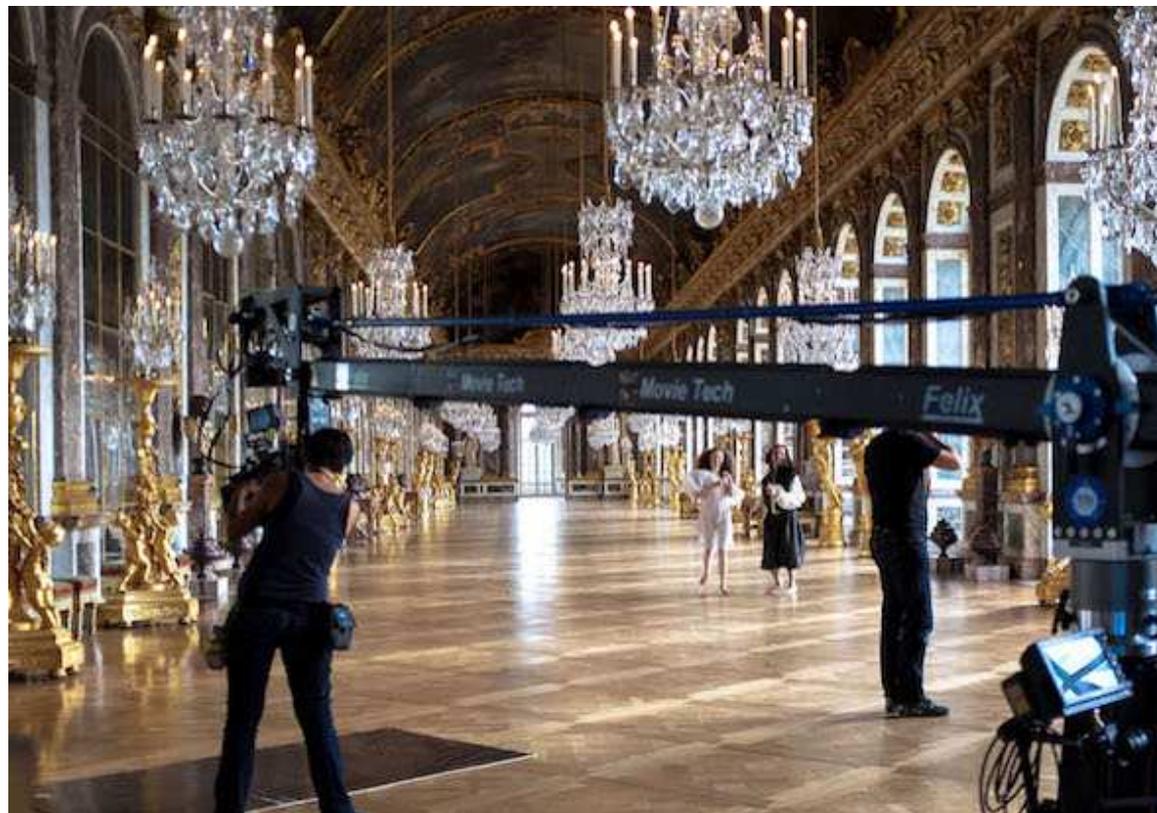
Quel est le rôle du Chef Opérateur ?

Le Chef Opérateur, appelé également Directeur de la Photographie, est l'œil du film. Son rôle diverge en fonction de l'idée qu'a déjà ou pas, le réalisateur sur la lumière du film. Certains ont une idée bien précise de l'ambiance attendue, l'imaginent, alors que d'autres n'ont pas d'attente et s'en remettent alors complètement à la vision du Chef Opérateur qu'ils choisissent pour son style.



Et sur la série Versailles, alors, comment s'est déroulé votre collaboration avec Jalil Lespert ?

Ce travail a été mené collégalement avec Jalil mais également avec le Chef Décorateur et la Chef Costumière. J'avais en tête l'idée bien précise de rendre la lumière à l'écran la plus réaliste possible. Comme au temps de Louis XIV, l'enjeu était de n'utiliser que la lumière naturelle ou la bougie, sans aucun projecteur. Quitte à jouer avec les ombres et ne pas avoir peur du sombre. Comme au château, l'œil devait aussi ne pas se sentir étriqué, la hauteur des plafonds faisant intégralement partie du réalisme qu'on attendait. J'ai dû demander par exemple au Chef Déco de rehausser les murs, afin de pouvoir réaliser des contre-plongées avec des plans très larges. Pour les costumes, il fallait aussi qu'ils paraissent patinés, tout en restant lumineux dans ces jeux d'ombres.



Durant votre parcours, quel film vous laisse les plus intenses souvenirs ?

Le film JCVD ! Mabrouk El Mechri, son réalisateur, avait une vraie vision de l'image qu'il attendait à l'écran : un retour aux années 70, à gros grain, sombre, presque bronze.

Avant d'y arriver, nous avons travaillé durant quatre sessions où nous avons testé l'optique, le look, les pellicules, ... Car la caractéristique primordiale et presque unique de JCVD est d'avoir été tourné en argentique mixé au numérique. Le retour à la pellicule argentique était en effet indispensable pour atteindre la vision de Mabrouk. Autant vous dire que ma passion du cinéma, depuis tout jeune, m'ayant amené à manier la chimie et pratiquer les labos de développement, a été récompensée lors de ce tournage, et d'autant plus après avoir lu la déclaration de Quentin Tarantino déclarant que JCVD était son film préféré en 2009.



Enfin, lorsqu'on vous dit Paris, avez-vous un fantasme de Chef Opérateur pas encore assouvi ?

Oui, sans hésiter : filmer l'instant fugace et unique, qui ne dure que quelques minutes, de la lumière rose du lever du jour à 6 heures sur les quais de Seine par beau temps.

Retrouvez également tous les lieux de tournage de la série Versailles ICI (autour-du-cinema/culture/les-adresses-de-tournage-de-versailles-la-serie-attendue-realisee-par-jalil-lespert.html).

Cet article vous est proposé en partenariat avec la Commission du Film d'Île-de-France dont vous pouvez retrouver les missions ICI (<http://www.parisfaitsoncinema.com/la-commission-du-film-ile-de-france.html>).

Crédits photos : ©Leila Moghtader/Canal+

Publié le Dimanche 7 février 2016.

Beatrice Billon



Google

(<https://maps.google.com/maps?ll=48.801408,2.130122&z=16&hl=fr&gl=US&mapclient=apiv3>)

Données cartographiques ©2016 Google

Versailles

Paris Images Tradeshow: le rendez-vous incontournable pour les professionnels du cinéma

Publié par Philippe Descottes le 25 janvier 2016



Paris Images Trade Show

Du 28 janvier au 6 février, à Paris et dans sa proche périphérie, se tient pour la troisième année consécutive le Paris Images Trade Show (PITS), qui réunit sous une bannière commune cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

La France a toujours été une vedette du 7e Art. Paris reste aujourd'hui encore l'une des capitales mondiales les plus convoitées pour ses rues et ruelles typiques, ses ponts mythiques, ses boutiques luxueuses et ses monuments historiques. Nombreux sont **les grands réalisateurs**, depuis plus d'un siècle de cinéma, à avoir posé leurs caméras sur le sol français pour y tourner en décors naturels. À commencer par Vincente Minnelli, à Montmartre, pour **Un Américain à Paris** (1951). Mais aussi Howard Hawks (**Les hommes préfèrent les blondes**, 1953), Martin Ritt (**Paris Blues**, 1961), John Schlesinger (**Marathon Man**, 1976), Oliver Stone (**The Doors**, 1991), Steven Soderbergh (**Ocean's Twelve**, 2004), Sofia Coppola (**Marie-Antoinette**, 2006), Pierre Morel (**Taken**, 2008), Martin Scorsese (**Hugo Cabret**, 2011), Woody Allen (**Minuit à Paris**, 2011 – **Magic in the Moonlight**, 2015) ou bien encore la saga **Hunger Games**.

Depuis trois ans, le Paris Images Trade Show est devenu incontournable pour les professionnels, à tous les niveaux de fabrication d'un film. Cinq rendez-vous font la promotion du cinéma hexagonal, en valorisant les compétences dont la France dispose. Le PITS est à la fois un lieu de rencontres entre professionnels et la vitrine internationale d'une industrie toujours plus dynamique. On pourra ainsi découvrir l'évolution de la création numérique (Paris Images Digital Summit), les décors et lieux de tournages (Paris Images Location Expo), les métiers techniques, artistiques et de coproduction (Paris Images Cinema – L'industrie du Rêve), les dernières innovations technologiques (Micro Salon de l'AFC), les nouvelles possibilités de communication (Paris Images Pro).

Si **l'économie du secteur audiovisuel** n'est pas des plus florissantes, la France sera toutefois, en 2016, plus attractive et compétitive, grâce à la hausse du taux du crédit d'impôt, qui passe de 20 à 30% pour toutes les productions étrangères et françaises. Le Studio Mac Guff fut d'ailleurs « le premier bénéficiaire du crédit d'impôt international en 2013 et le premier contributeur à la croissance de l'emploi dans le secteur ». En créant **Illumination Mac Guff** pour Universal, **Moi Moche et Méchant** fut une réussite critique et publique en 2010, récoltant dans le monde plus de 500M\$ pour un budget de 69M\$. Réussite aussi pour les VFX made in France avec BUF (**KINGSMAN – notre critique**) ou encore Mikros Image (**Chocolat**). Sans oublier par ailleurs le lancement de la **Cité du Cinéma** de Luc Besson en 2012. Si le PITS met ainsi en exergue tout le savoir-faire français, il est avant tout une passerelle d'échanges avec le cinéma hollywoodien, européen ou encore chinois, lequel s'intéresse de plus en plus à la France et dont le marché est en pleine expansion.



Paris Images Trade show – affiche

<http://www.cinechronicle.com/2016/01/paris-images-trade-show-le-rendez-vous-incontournable-pour-les-professionnels-du-cinema-101450/>

PITS 2016: rencontre avec Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du Film d'Ile-de-France

Publié par CineChronicle le 29 janvier 2016



Olivier-René Veillon – Directeur Général commission du Film d'Ile-de-France

CineChronicle, partenaire du Paris Images Tradeshow (PITS) – événement de promotion de l'industrie cinématographique française, jusqu'au 6 février –, a rencontré Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du Film d'Ile-de-France. Il évoque l'évolution des compétences en France, les nouveaux décors disponibles, l'attractivité renforcée du territoire, avec notamment la hausse du crédit d'impôt de 30% pour les productions françaises et étrangères, et la fluidité des échanges avec les acteurs des cinémas hollywoodien, européen et chinois.

<http://www.cinechronicle.com/2016/01/pits-2016-rencontre-avec-olivier-rene-veillon-dg-de-la-commission-du-film-dile-de-france-101573/>

PITS 2016 : Rencontre avec Jérémie Duchier, chef décorateur sur Chocolat

Publié par CineChronicle le 7 février 2016



Nouveau Cirque – décor Chocolat de Roshdy Zem par Jérémie Duchier

À l'occasion du Salon des Décors et des Lieux de Tournage du Paris Images Tradeshow (PITS) dont il est partenaire, CineChronicle s'est entretenu avec Jérémie Duchier, chef décorateur sur Chocolat de Roshdy Zem. Il est en effet à l'origine de la reconstitution soignée du Paris de la Belle Époque dans ce récit qui retrace le destin du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française. Jérémie Duchier nous fait ainsi part de ses méthodes de travail, de son regard sur l'évolution de son métier et de ses projets à venir.

<http://www.cinechronicle.com/2016/02/pits-2016-rencontre-avec-jeremie-duchier-chef-decorateur-101737/>

PITS 2016: rencontre avec Hugues Namur, superviseur des effets visuels

Publié par CineChronicle le 1 février 2016



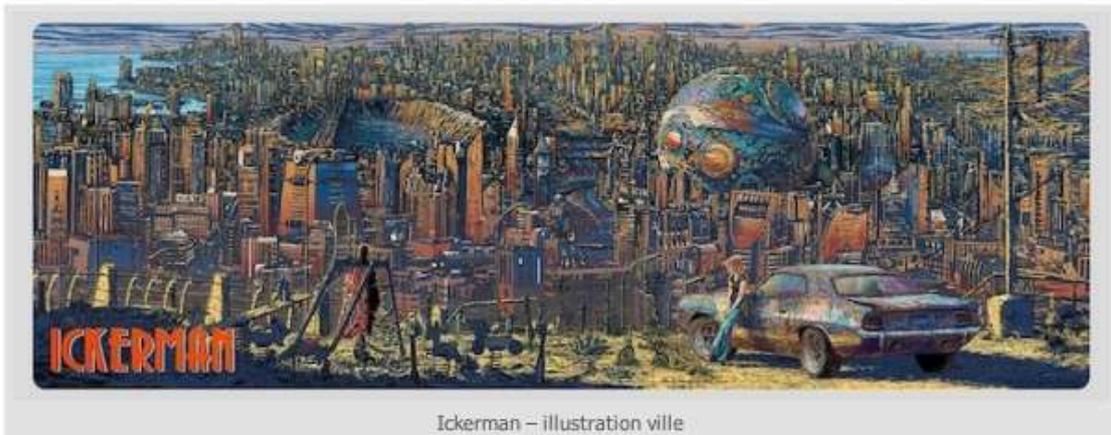
Chocolat de Roshdy Zem

Dans le cadre du Paris Image Tradeshow dont il est partenaire, CineChronicle a rencontré Hugues Namur, responsable des effets visuels sur Chocolat, le biopic d'époque très ambitieux de Roschdy Zem. Il nous raconte ici les coulisses de la création de cet univers foisonnant, et nous livre son regard sur le développement des outils numériques, sans oublier d'évoquer la place de la France sur le marché mondial des effets visuels.

<http://www.cinechronicle.com/2016/02/pits-2016-interview-hugues-namur-responsable-des-vfx-sur-chocolat-101634/>

Ickerman, un film de science-fiction français prometteur

Publié par Philippe Descottes le 6 février 2016



Ickerman – illustration ville

Depuis sa mise en ligne il y a quelques jours, le teaser de **ICKERMAN** a fait le tour des médias internationaux et a rapidement dépassé les 150 000 vues. Il a été présenté pour la première fois au grand public dans le cadre du Paris Images Digital Summit du **Paris Images Tradeshow**, dont CineChronicle était partenaire.

Les premières images nous plongent dans l'ambiance nocturne d'une mégapole futuriste. Un univers qui ne paraît pas très éloigné du nôtre, tout en évoquant inévitablement celui de **BLADE RUNNER** (notre critique). Des véhicules automatiques sans chauffeur circulent sur une voie rapide. Une voiture venue d'un autre temps, une Ford Mustang, se faufile. Au volant, un personnage qui a tout du héros solitaire. Il



<http://www.cinechronicle.com/2016/02/ickerman-un-film-de-science-fiction-francais-prometteur-101722/>

Retour en vidéo sur le Paris Images Tradeshow 2016

Publié par CineChronicle le 16 février 2016.



Dennis Muren – Paris Images Digital Summit 2016 du Paris Images Tradeshow – Photo CineChronicle

Le Paris Images Tradeshow (PITS) est un rendez-vous essentiel pour tous les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. Cette troisième édition, dont CineChronicle était partenaire du 28 janvier au 6 février 2016, ne déroge pas à la règle. Au programme : l'évolution de la création numérique et des compétences en France, les nouveaux décors et lieux de tournage, l'attractivité du territoire, les possibilités de communication... Retour en vidéo.

<http://www.cinechronicle.com/2016/02/compte-rendu-en-vidéo-du-paris-images-tradeshow-2016-101843/>

I HEART



Avis aux cinéphiles, le [Paris Image Tradeshow](#) arrive! Depuis 16 ans maintenant, il réunit cinq manifestations aux l'évènement thématiques complémentaires destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique. Parmi les divers rendez-vous, I HEART vous conseille particulièrement [Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve](#), dédié aux techniciens du cinéma, du 3 au 5 février. Avec pour invité d'honneur cette année la Corée du Sud, pays que nous avons visité à l'occasion de notre [numéro sur Séoul](#), l'idée sera de faire la part-belle aux collaborations franco-coréennes. Au programme : journées de colloque, masterclass et ateliers variés qui offriront un nouveau regard sur le septième art. Au sein des invités on comptera le directeur de la photographie Kim Hyun-seo, le dessinateur Jean-Marc Rochette ainsi que le réalisateur Yann Moix. Isabelle Huppert s'exprimera aussi le 4 février à 10h45 à la Maison culture du monde sur son expérience en Corée et son travail avec Hong Sang-Soo sur le tournage d'*In Another Country*. L'évènement à ne pas manquer est en clôture : *Un Jour Sans, Un Jour Avec (Right Now, Wrong Then)*, le dernier long métrage d'Hong Sang-Soo, projeté en avant-première exclusive. Interviewé dans [I HEART Séoul](#), à l'occasion de la sortie du très conversationnel *Sunhi*, le réalisateur replonge cette fois ci dans son thème de prédilection, la rencontre amoureuse, avec ce nouveau film déjà primé au festival de Locarno. Pour gagner des places à cette unique projection, c'est juste en dessous! CM

CONCOURS: À l'occasion de cette projection en avant première le vendredi 5 février au Reflet Medidis, I HEART a le plaisir de vous faire gagner des places. Pour participer, il suffit de nous envoyer votre nom + prénom à l'adresse suivante: concours@iheart-magazine.com en répondant à cette question: Comment dit-on « cinéma » en coréen?

V.O.

VERSION ORIGINALE LE CINÉMA COMME VOUS L'ENTENDEZ

ÉVÉNEMENTS DANS VOS SALLES



DINARD aux 2 alizés RENCONTRES DE BRETAGNE

Du 26 au 29 janvier 2016, venez assister aux 16èmes rencontres cinématographiques des côtes de Bretagne. Ouvertes aux professionnels ainsi qu'au grand public, 21 films seront présentés en avant-première sur quatre jours.

Retrouvez le programme complet sur <http://www.asso-regledujeu.com/>



PARIS IMAGES TRADE SHOW

Une semaine dédiée à tous les métiers du cinéma et de l'audiovisuel

Du 28 janvier au 6 février, le PITS réunira cinq manifestations complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Ainsi, jeunes et étudiants, grand public et professionnels découvriront ensemble : la création numérique avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages de notre territoire avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve (pays à l'honneur la Corée) et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Des temps forts seront proposés comme : la Master Class de Dennis Muren (directeur des effets spéciaux Star Wars, Indiana Jones...) lors d'une soirée spéciale Jurassic Park, l'avant-première du film Chocolat de Roschdy Zem, un parcours spécial « lieux de tournage » grâce au site Paris fait son cinéma, la présence Yann Moix pour son documentaire Korea ou encore l'avant-première du dernier film d'Hong-Sang-soo...

Pour plus d'informations : <http://www.parisimages.fr/>

L'ART ET ESSAI POUR TOUS, SUR TOUS LES TERRITOIRES

Les soutiens de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) réunit 1100 cinémas indépendants et 21 associations régionales sur toute la France. 2 objectifs nous animent :

- La défense du pluralisme des lieux de diffusion, indispensable au maintien de la diversité des films et à l'aménagement culturel du territoire
- Le soutien des cinémas d'auteurs, en favorisant l'exposition et la circulation de ces films.

Plus d'informations sur l'AFCAE et les films soutenus sur notre site : www.art-et-essai.org



• Films inédits

Les premiers les derniers
de Boulli Lanners
En salles le 27 janvier

Dans une plaine infinie balayée par le vent, Cochise et Gilou, deux inséparables chasseurs de prime, sont à la recherche d'un téléphone volé au contenu sensible. Leur chemin va croiser celui d'Esther et Willy, un couple en cavale. Ce sont peut-être les derniers hommes, mais ils ne sont pas très différents des premiers.

• Jeune Public

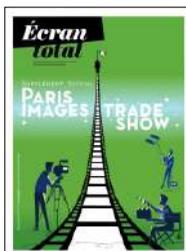
Le Garçon et la Bête
de Mamoru Hosoda
En salles le 13 janvier
A partir de 10 ans

Shibuya, le monde des humains, et Jutengai, le monde des Bêtes... C'est l'histoire d'un garçon et d'une Bête qui vivent chacun dans deux mondes séparés. Un jour, le garçon se perd dans le monde des Bêtes...

Plus de détails page 9

Tout en haut du monde
de Rémi Chayé
En salles le 27 janvier
A partir de 8 ans

1892, Saint-Petersbourg. Sacha, une jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père, explorateur renommé qui n'est jamais revenu de sa dernière expédition à la conquête du Pôle Nord. Sacha décide de partir sur sa piste pour retrouver son célèbre navire.



Sommaire

4 Entretien avec Olivier-René Veillon

Paris Images Digital Summit

du 28 au 30 janvier 2016

5 Effets à tous les étages

7 Entretien avec Dennis Muren

9 Entretien avec Yann Marchet

Paris Images Location Expo

les 2 et 3 février 2016

10 Entretien avec Stéphane Martinet

11 Terre(s) de tournage

Paris Images Pro

les 2 et 3 février 2016

13 Un horizon qui s'élargit

15 Entretien avec Etienne Traisnel

Paris Images Cinema – L'industrie du rêve

le 4 février 2016

17 Pleins feux sur la Corée

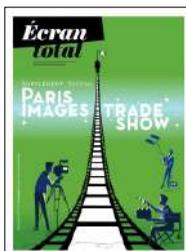
18 Entretien avec Emmanuel
Schlumberger

Micro Salon AFC

les 5 et 6 février 2016

21 Petits outils pour grande image

22 Entretien avec Nathalie Durand



Interaction forte

Par Philippe Loranchet

★ "L'interaction forte" est la troisième grande force de la physique qui s'exerce au cœur même de la matière : dans le noyau atomique. Celui-ci est composé de particules, chargées électriquement, qui devraient, en théorie, se repousser violemment. La "colle" qui les maintient ensemble est précisément cette interaction forte.

Dans notre secteur, c'est également une force de cohésion, cette fois institutionnelle, qui a présidé au rapprochement de cinq manifestations professionnelles au sein d'une même entité, soutenue par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), et avec le concours et le partenariat de la Ficam, de la CST, de Film France, ainsi que de la Commission du film d'Ile-de-France, qui en assure la coordination générale cette année.

Le Paris Images Trade Show rassemble ainsi le Paris Images Digital Summit, anciennement Paris FX, consacré aux effets visuels et, plus généralement, à la création numérique, le Paris Images Location Expo, le salon des lieux de tournage, qui vise à rapprocher les propriétaires ou gérants de lieux et les professionnels en charge de la préparation des tournages, le Paris Images Pro, anciennement IDIFF, qui s'intéresse aux outils de production, mais aussi aux modes de projection et de diffusion, le Paris Images Cinéma, également connu comme "l'industrie du rêve" et, enfin, le Paris Images microsalon de l'AFC, haut lieu de présentation de matériels et solutions de prises de vue.

A l'exception du Paris Images Digital Summit, qui se tient à Enghien-les-Bains, ces cinq manifestations se déroulent dans Paris et s'appuient sur le rayonnement de la Ville Lumière pour mieux faire connaître ces rassemblements à l'étranger. En effet, les enjeux de la création audiovisuelle dépassent largement les frontières de l'Hexagone, non seulement en termes de prestige culturel, mais aussi de compétitivité économique. Nos voisins européens ont bien conscience de l'importance de ces facteurs et ont mis en place des mécanismes d'incitation fiscale redoutablement efficaces pour attirer tournages et prestations sur leur territoire avec, à la clef, de nombreux emplois et des dépenses qui alimentent toute l'économie locale.

Structurellement, la France a du mal à ajuster ses dispositifs aussi rapi-

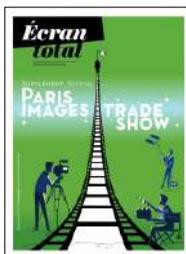
dement que ses voisins, en raison, notamment, de l'inertie des procédures administratives et législatives. De ce point de vue, la réforme du crédit d'impôt décidée l'an dernier va dans le bon sens. L'augmentation de ce crédit, qui passe de 20 à 30 %, réhausse son plafond de 20 à 30 millions d'euros et facilite son accès à des films à petits budgets. Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2016, elle fait déjà sentir ses premiers effets, avec le tournage d'une nouvelle série britannique attendu sur la Côte d'Azur, ainsi qu'un long métrage indien, sans oublier le prochain film de Christopher Nolan. La richesse du patrimoine français est également mise en avant, grâce à la professionnalisation de l'accueil des tournages et la prise de conscience de l'intérêt culturel et économique de faire découvrir ses ressources au monde entier.

Notre pays dispose incontestablement d'atouts pour occuper une place de premier ordre dans la production

cinématographique et audiovisuelle mondiale. Encore faut-il atteindre une masse critique suffisante pour développer son attractivité et son rayonnement à l'international.

Le rapprochement dans le temps et dans l'espace des cinq manifestations du Paris Images Trade Show, telle une fusion atomique, est de nature à créer une formidable réaction en chaîne productrice d'énergie... et de lumière !

"La France dispose d'atouts pour occuper une place de premier ordre dans la production cinématographique et audiovisuelle mondiale"



Paris Images Trade Show
Paris et Enghien-les-Bains
jeudi 28 janvier-samedi 6 février 2016

Olivier-René Veillon

“Cette année, pour la première fois, les cinq manifestations sont rassemblées sur une dizaine de jours seulement”



Directeur de la Commission du film Ile-de-France, Olivier-René Veillon est en charge cette année de la coordination globale du Paris Images Trade Show.



Combien de visiteurs ?

L'année dernière, le Paris Images Trade Show a attiré près de 8 000 visiteurs, dont 2 000 pour le salon des lieux de tournages et environ un millier pour les autres manifestations. Naturellement, ces fréquentations se recoupent, puisqu'on peut s'intéresser à la fois aux décors et aux effets visuels, tout en ayant envie de participer à un débat transversal.

Quels changements pour cette nouvelle édition du PITTS ?

Le CNC a souhaité la convergence des manifestations, pour qu'elles soient plus visibles, plus attractives et surtout qu'elles portent la marque à l'international. Cette année, pour la première fois, les 5 manifestations sont rassemblées sur une dizaine de jours seulement, du 28 janvier au 6 février : la richesse, la diversité et la spécificité de l'ensemble se remarquent mieux dans un événement concentré dans le temps. Cela permet de mieux attirer l'attention, non seulement des professionnels concernés, mais également les donneurs d'ordres internationaux, davantage incités de venir travailler en France, notamment grâce au crédit d'impôt international. Cette année, l'ensemble des partenaires et le comité de pilotage (le CNC, la CST, la Ficam et Film France) ont souhaité que la Commission du film d'Ile-de-France porte le projet collectif, comme l'a fait Film France l'année dernière.

Quelle est la ligne éditoriale ?

L'idée, c'est que l'ensemble de la profession se retrouve dans ces manifestations – les professionnels qui participent à la préparation des films, mais aussi tous ceux qui les produisent, les conçoivent, les écrivent et les développent. Mieux les outils seront connus, plus l'industrie sera efficace. Un bon producteur saura tirer parti des plus beaux décors ; il saura comment faire travailler un superviseur VFX pour maîtriser les coûts ou enrichir le contenu. D'où l'importance de se tenir au fait des nouvelles solutions. Les studios de prises de vue, par exemple, seront tous présents au salon des lieux de tournage. Ils ont fait de gros efforts pour adapter leur offre à la demande. D'une manière générale, il est important de bien connaître l'offre des prestataires avant même de lancer le tournage.

Pourquoi ces dates ?

On est au creux de la période des tournages. C'est le temps de la préparation et du choix des solutions. Les réseaux sociaux seront également fortement mobilisés pour cette opération.

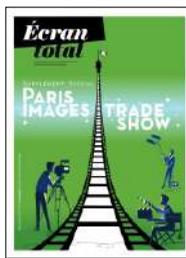
Des visiteurs internationaux ?

Nous avons un lien privilégié avec le Royaume-Uni, qui est, aujourd'hui, la base principale de la production internationale, notamment américaine. Nous entretenons un dialogue constant avec notre partenaire Film London et invitons des *location managers* et producteurs exécutifs anglais. En décembre dernier, nous avons présenté la manifestation et, en avant-première, la série *Versailles*, en présence des comédiens et du réalisateur, à Londres, au Regent Street Cinema – lieu de la première projection londonienne des frères Lumière, le 20 février 1896. *Versailles* est emblématique pour nous, puisque la série s'est tournée dans 20 sites que nous avons proposés et qui sont d'ailleurs exposants au salon, comme le château de Versailles et celui de Vaux-le-Vicomte, ou le parc de Sceaux.

Et vos ambitions, pour d'accueil de tournages ?

Pour 2016, notre objectif de croissance de l'activité de tournage est de 20%. Il repose notamment sur le passage du crédit d'impôt à 30%. En 2015, notre croissance aura été de l'ordre de 4%, comparable à celle de 2014. Sauf événement imprévu, on a toutes les cartes en main. Une série comme *Versailles*, avec ses 4 mois de tournage, aura un impact considérable, qui montrera l'étendue de nos ressources. Par ailleurs, les tournages chinois, indonésiens et philippins représentent au final un volume non négligeable. Au total, on a recensé environ 1 000 autorisations de tournage pour Paris intra-muros et 500 sur le reste du territoire. En 2016, on accueille le plus important tournage indien, qui cumule 56 jours de tournage : c'est énorme ! Noter que la Corée sera également à l'honneur, à l'industrie du rêve et les chefs opérateurs iraniens au micro-salon de l'AFIC.

Propos recueillis par Ph. Loranchet



Paris Images Digital Summit

Dennis Muren

Spécialiste des effets visuels aux six Oscars, Dennis Muren anime une master class exceptionnelle, le samedi 30 janvier.

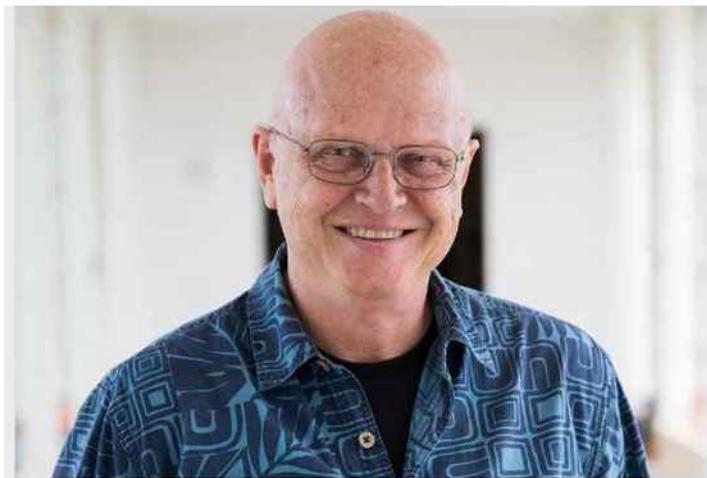
Quel est le plan de VFX le plus difficile sur lequel vous avez travaillé ?

C'est un des premiers plans de *L'Empire contre-attaque*, pris d'un hélicoptère, où on s'approche de Luke chevauchant un tauntaun. George Lucas m'a montré le plan filmé par l'hélicoptère en Norvège et je n'avais vraiment aucune idée comment réaliser ce qu'il me demandait. J'étais sur le point d'abandonner, quand j'ai eu l'idée de le faire en animation, image par image, en suivant les mouvements de la caméra. Ça arrive souvent dans les effets visuels. Il est rare de savoir tout de suite comment procéder pour réaliser un nouveau plan.

Vous avez connu la transition des VFX analogiques au numérique.

Qu'est-ce qui était le plus difficile, au début du numérique ?

D'abord, on n'avait pas d'ordinateurs très puissants, et les logiciels pour faire l'animation n'étaient pas adaptés. Le plus difficile était cependant de reporter les images numériques sur une pellicule



35 mm. Neuf fois sur dix, ça ne marchait pas. L'arrivée des premiers imageurs a beaucoup aidé.

De quand date cette transition ?

Elle s'est déroulée sur une période de cinq ans, entre 1988, avec *The Abyss*, et 1993, avec *Jurassic Park*. Pour moi, le film pivot est cependant *Terminator 2*. C'était la première fois qu'on voyait un protagoniste humain en synthèse. Les professionnels à Hollywood ne se sont pas rendu compte tout de suite du pas de géant franchi. Ce sont les dinosaures

de *Jurassic Park* qui ont fait prendre conscience à tous du potentiel des images numériques.

Le choix du numérique paraît évident aujourd'hui, mais ça n'a pas dû être le cas à l'époque ?

Tout à fait. Nous n'étions qu'un petit groupe à penser que c'était l'avenir. On ne savait pas du tout, au départ, si ça allait marcher et satisfaire le réalisateur. Toutefois, on ne se lance pas sans filet. J'ai toujours un plan B en réserve. en l'occurrence, la possibilité de tourner en

image par image des marionnettes. On ne peut évidemment pas se permettre d'échouer sur un film à Hollywood.

Est-ce que la barrière du réalisme est franchie, en ce qui concerne les images de synthèse ?

On n'y est pas encore. Tout ce qui touche au visage, aux expressions ou aux mouvements humains est généralement le plus difficile à rendre. On n'est pas encore au niveau du réalisme total, mais on va y arriver.

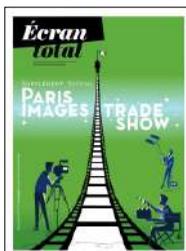
Le premier plan que vous avez truqué dans "Star Wars" ?

C'est un plan d'un canon qui tire à l'entrée de la tranchée. C'était le tout premier plan sur lequel j'ai travaillé. Sur l'épisode IV, le dernier plan a été un générique tourné dans une langue étrangère. J'ai un peu travaillé sur l'épisode VII également en tant que consultant.

Quel outil vous manque aujourd'hui ?

Nous rêvons tous de travailler en temps réel, ou au moins d'attendre le moins de temps possible pour visualiser le résultat. Je m'intéresse également aux développements du HFR et de l'HDR, ainsi qu'à la réalité virtuelle. Tout le monde s'y intéresse en ce moment, et la réalité virtuelle a un potentiel énorme.

Propos recueillis
par Philippe Loranchet



Paris Images Digital Summit



Responsable du marketing de la Commission du film d'Ile-de-France, **Yann Marchet est également délégué général du Paris Images Digital Summit.**

Quel bilan tirez-vous de l'édition de l'année dernière ?

Nous avons eu de très bons retours sur les contenus des conférences et la programmation. Nous avons réuni l'année dernière plus de 600 accrédités pour les conférences professionnelles et environ 1000 visiteurs, dont près de la moitié sont des professionnels du secteur (artistes digitaux, superviseurs VFX etc...) et un tiers des étudiants. Pour 2016, nous tablons sur une hausse significative de la fréquentation avec une présence renforcée des producteurs.

Y a-t-il d'autres changements ?

On passe de deux jours de manifestation à trois. Le samedi, nous lançons la "Journée très spéciale", ouverte au grand public, avec notamment une master class exceptionnelle de Dennis Muren, suivie de la projection de *Jurassic Park*.

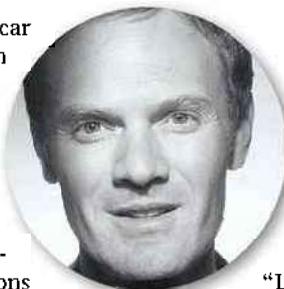
En 2015, vous avez créé les Digital Creation Génie Awards. Comment va se passer la compétition ?

Cette nouvelle initiative a été très appréciée des professionnels français

Yann Marchet

"Les sociétés de VFX sont de vrais partenaires au service de la création d'une œuvre"

de la création numérique car il n'existait aucun prix en France récompensant les superviseurs d'effets visuels. Ces prix ont, entre autres, la vertu de promouvoir ces talents au-delà du cercle restreint des professionnels du cinéma. Cette année, nous aurons six catégories : long métrage, fiction TV, publicité, direction artistique de jeux vidéo, film étudiant et meilleure innovation de l'année. On a notamment souhaité mettre en avant la création de jeux vidéo et les passerelles qui existent avec le monde du cinéma et avec les écoles d'animation, dont certaines ont ouvert récemment des départements VFX. Par ailleurs, un Génie d'honneur sera remis à Dennis Muren, le légendaire *creative director* d'TLM. Nous attribuerons un autre Génie d'honneur à des Français : Jacques Bled et à Rodolphe Chabrier, les fondateurs de Mac Guff.



Comment le secteur évoluera-t-il ?

Le relief est toujours d'actualité, mais nous allons le présenter d'une manière un peu différente lors de la Journée très spéciale, autour de la thématique "Le corps dans tous ses états", présentée par la stéréographe Joséphine Derobe, avec des films qui reviennent à l'essence même de la 3D dans leur mise en scène et leur narration. On verra des programmes inédits qui démontrent que le relief n'est pas seulement un "gimmick" pour le cinéma, mais un art à part entière. Lors de cette journée grand public, nous proposerons également une sélection de contenus en réalité virtuelle, dans un espace dédié. L'idée, c'est de présenter ces nouvelles techniques au grand public sous un angle festif et ludique.

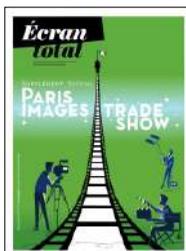
**Et pour les professionnels ?**

Nous allons proposer un "Business Lounge", lieu dédié réservé aux professionnels, qui pourront s'y rencontrer, donner des rendez-vous, dans l'idée de faciliter les relations entre producteurs et prestataires. Nous reconduisons également la Job Fair, avec un espace consacré au recrutement. Les sociétés d'animation et de VFX auront également la possibilité de présenter leur line-up le jeudi matin avant les conférences. Enfin, nous lançons PIDS Invest, en partenariat avec le Pôle Média Grand Paris, France Digitale et Cap Digital, une rencontre entre des sociétés innovantes du secteur et des investisseurs.

Quelles tendances pour les VFX ?

La fiction française est en plein renouveau, et il y a là une vraie opportunité pour les sociétés VFX. Les diffuseurs n'ont pas forcément plus de budget alors que les téléspectateurs sont devenus plus exigeants. Cela implique de revoir le processus de production et de création à travers l'utilisation des VFX ou de la "Previz On Set". Les sociétés de VFX ne doivent plus être considérées comme des prestataires, mais comme de vrais partenaires au service de la création d'une œuvre.

Propos recueillis par Ph. Loranchet



Paris Images Location Expo

★ Directeur adjoint de la commission du film d'Ile-de-France, Stéphane Martinet est également commissaire général de Location Expo.

Quelles spécificités pour cette nouvelle édition ?

Comme l'an dernier, nous sommes au Carreau du Temple à Paris, mais cette année, toute la surface d'exposition sera utilisée, soit 1 800 m², avec des exposants de Paris Images Pro, qui occupera également l'auditorium.

Quel bilan de l'an passé ?

Nous avons accueilli 2 200 visiteurs sur 70 stands, tenus par 90 exposants. Cette année, nous avons 101 stands et 116 exposants, avec un prix du stand très raisonnable, pour accueillir le plus possible d'entités. Les lieux de tournage, en tout premier lieu, et davantage d'entreprises de services au tournage, comme Blin Chapiteau, fournisseur et loueur de structures ; Melusyn, qui édite un logiciel de gestion de production ; Movinmotion, spécialisée dans la gestion de bulletins de salaire ; Next & Go, qui loue des véhicules pour les tournages ; Orfeo, qui développe des solutions pour la gestion et la diffusion des contenus ; la société SNC-Lavalin, qui gère 16 aéroports en France.

De nouveaux lieux de tournage ?

On peut noter le château de Villette, dans le Val-d'Oise, où s'était tournée

Stéphane Martinet

“Le nouveau crédit d'impôt est une très bonne nouvelle pour la relocalisation des tournages”

une partie du *Da Vinci Code* ; le domaine de la Geneste, également dans le Val-d'Oise, accolé à un château ; l'Île de loisirs de Cergy-Pontoise, qui a accueilli la série *Les Revenants* ; l'Institut du monde arabe, qui dispose d'une terrasse et d'une salle du conseil d'administration futuristes, avec vue sur les toits de Paris ; le jardin d'acclimatation, dans le bois de Boulogne, qui crée un ensemble avec la fondation LVMH ; le fort de Verrières-le-Buisson, qui a accueilli le tournage de *Gainsbourg* ; la ville des Mureaux, où va se tourner *La Théorie des Balls*, produit par Endémol et la Ville de Versailles, qui a bien sûr accueilli la fameuse série du même nom.



de Bry-sur-Marne, maintenant exploités par Didier Diaz, et les Studios de Paris. On a aussi des ministères – de l'Intérieur, de la Défense et de la Justice –, ainsi que les sociétés de transports, comme la SNCF et la RATP.

La dimension écologique est-elle toujours d'actualité ?

Tout à fait. Ecoprod accueille les visiteurs sur deux stands pour présenter ses politiques, avec, notamment, une nouvelle fiche pratique sur la conception, la fabrication et le traitement des décors écoconçus.

Quelles conséquences de la fusion des régions ?

Du fait de la fusion des régions, il y aura moins de commissions du film. Passer de 22 régions à 10, cela a forcé-

ment un impact. Il est encore trop tôt pour savoir comment ces structures vont évoluer. Par ailleurs, pour la première fois, la commission du film de La Réunion sera présente.

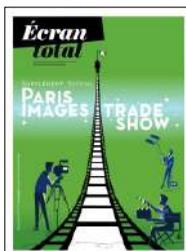
Des conférences cette année ?

Nous avons préféré donner la priorité aux exposants, sachant que, tout au long de l'année, le salon des lieux de tournage est prolongé par les Eductours, tous les deux mois, et les rendez-vous des techniciens à la Bellevilloise, chaque mois. Nous y donnons la parole à des structures ou entreprises qui peuvent mieux coller à leur actualité. Ainsi, le Louvre, le Mobilier national, le ministère de la Défense et la Ville de Paris sont venus présenter leur offre. S'expriment également des associations professionnelles : directeurs de production, d'assistants réalisateurs, régisseurs, repéreurs et décorateurs.

L'augmentation du crédit d'impôt a-t-elle un impact sur les tournages ?

Le nouveau crédit d'impôt est une très bonne nouvelle pour la relocalisation des tournages. Les professionnels nous indiquent que des films sont en préparation, notamment des productions internationales. Certaines productions françaises qui devaient partir en Belgique et en Europe de l'Est rapatrient leur tournage en France.

Propos recueillis par Ph. Loranchet



Etienne Traisnel

“Nous jouons sur la logique de rapprochement avec les autres manifestations”

★ Directeur de la société CN Films, Etienne Traisnel organise Paris Images Pro depuis sa création, auparavant connue sous l'appellation IDIFF. Il réalise en outre des missions de conseil et d'étude liées à la mutation numérique de la filière audiovisuelle.



Quel bilan faites-vous de l'édition de Paris Images Pro de l'année dernière ?

Nous avons accueilli un peu moins de 2 000 visiteurs sur deux jours ainsi qu'une vingtaine d'exposants. Nous avons eu de très bons retours sur les tables rondes que nous avons organisées, notamment la conférence sur les solutions à destination des sourds et malentendants dans les salles, sous la houlette de la Commission supérieure technique de l'image et du son. Les ateliers caméras ont aussi beaucoup intéressé. Par contre, le bilan financier de l'opération a été décevant et nous avons choisi de nous organiser autrement cette année.

C'est-à-dire ?

Nous jouons sur la logique de rapprochement avec les autres manifestations et nous serons cette année au Carreau du Temple, en même temps que le salon des lieux de tournage. C'est une configuration qui a du sens, d'un point de vue éditorial, et qui, de surcroît, nous permet de rationaliser nos frais techniques, afin de les mettre au niveau de nos ressources commerciales.

Pour quelles raisons ?

Le marché est difficile pour les fournisseurs de matériels, qui doivent faire face à une baisse des prix des solutions vendues, de plus en plus orientées vers le logiciel, au détriment du matériel. On a donc plus de mal à attirer des revendeurs dont les marges tendent à diminuer. Pour ce qui concerne la partie prises de vue, les fabricants se tournent naturellement vers le micro-salon de l'Association française des directeurs de la photographie, qui est le plus légitime sur ce secteur. Enfin, sur la partie exploitation salle, le marché d'équipement attend la phase de re-

nouvellement des matériels de projection numérique, qui n'a pas encore commencé.

Quelles conférences sont prévues ?

Nous disposons cette année de l'auditorium du Carreau du Temple, qui a une jauge de 250 places. La salle sera équipée avec un projecteur 4K et Benjamin B., spécialiste du secteur et ancien de Panavision, organise notamment une conférence de présentation de la réalité virtuelle, en faisant preuve de pédagogie. Le sujet est à la mode, mais nous allons nous recentrer sur les fondamentaux, avec une session d'introduction à la prise de vues à 360° et la mise en place d'un atelier de tournage et de postproduction en direct. Une communication sur le crédit d'impôt international est également prévue. Une autre conférence portera sur l'évolution de la qualité de l'image au cinéma, et notamment sur la prise de vues sur très grand capteur 65 mm.

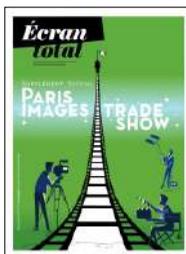
Quid de la distribution ?

Il y a assez peu de nouveautés techniques sur l'exploitation en ce moment. Nous ferons un focus sur l'accompagnement des régions des sorties de film, avec l'intervention d'au moins deux régions. Des distributeurs présenteront leur line-up et parleront de leur stratégie marketing en lien avec ces dernières. Par ailleurs, le secteur du marketing digital pour les cinémas est en plein essor. La sortie de *Star Wars : le réveil de la Force* est assez instructive de ce point de vue et marquera une étape. Des agences de communication et distributeurs présenteront leurs initiatives. Enfin, les solutions d'Internet Technologies sont amenées à se développer car elles permettront dans un futur proche la gestion globale d'un site cinématographique.

Quelle synergie avec le salon des lieux de tournage ?

Ce salon sera visité notamment par des producteurs et directeurs de production qui pourront s'informer des coûts réels de nouvelles technologies. Le rapprochement de nos deux manifestations fait tout à fait sens.

Propos recueillis par Ph. Loranchet



Nathalie Durand

“Nous militons pour conserver le contrôle sur les images qu’on fabrique.”

 Directrice de la photographie, Nathalie Durand, est **co-présidente de l'AFC**. Elle a notamment signé la lumière de *Late Bloomers*, de Julie Gavras, *La Braconnne*, de Samuel Rondière, *Le Week-end*, de Roger Michell, et *Sky*, de Fabienne Berthaud (sortie en mars 2016)



veulent s'assurer d'une certaine pérennité de leur produit. Ce format va devenir incontournable, ce qui fait le jeu des fabricants de téléviseurs, mais qui ne va pas forcément dans le sens d'une meilleure qualité. La résolution ne fait pas tout. On peut gagner en résolution, mais on peut perdre en profondeur de couleur, au détriment d'une image "artistique". Limage 4K est par ailleurs parfois utilisée pour permettre un recadrage en postproduction, mais on n'éclaire pas de la même manière un plan large et un plan serré !

Combien de visiteurs l'année dernière ?

On a accueilli 2 300 visiteurs sur les deux jours. Le succès du Micro-Salon ne se dément pas. Je pense qu'il attire du fait de sa convivialité, de sa situation dans Paris au sein d'une école de cinéma propice aux rencontres et échanges, sans dimension commerciale. Cette année, on dénombre 56 membres associés, qui exposeront dans les locaux de la Femis, dont 7 nouveaux.

Qui sont ces nouveaux membres ?

La société AJA, qui développe des interfaces et cartes de traitement d'image, la société anglaise LCA, fabricant et loueur de systèmes d'éclairage, la société Be4post, spécialisée dans les solutions pour DIT et data manager sur le plateau, Schneider, fabricant de filtres et d'optiques cinéma, Digital Amazing Studios, laboratoire de post-production à Paris, Maréchal, spécialiste des connexions électriques, XD Motion, pour les solutions de prises de vue aériennes et Micro Film, qui fabrique des grues modulaires.

Quelles sont les tendances de l'image ?

Les optiques vintage et les caméras à grands capteurs, comme l'Open Gate d'Alexa ou l'Epic Dragon 6K. Les optiques anamorphiques, comme les zooms Angénieux, connaissent un vrai engouement en ce moment. Par ailleurs, les tournages en formats Raw sont toujours minoritaires, mais ont tendance à augmenter. De nombreux progrès ont été fait sur le traitement du format non compressé en post production qui contribuent à sa démocratisation. De plus en plus de prestataires préfèrent maintenant travailler en formats non compressés. Un autre aspect qui a tendance à s'imposer sur les tournages est la miniaturisation des outils, avec des caméras très performantes et plus petites, qui peuvent s'installer partout – sur des drones, des gimbals, des petites grues avec têtes gyroscopées...

Qu'en est-il des tournages en 4K ?

Nous sommes poussés vers le 4K par les chaînes de télévision. Les groupes

Qu'en est-il de l'association invitée ?

Comme chaque année, nous mettons effectivement à l'honneur une association étrangère de directeurs de la photographie. Cette année, après les Danois, les Russes et les Italiens, nous sommes en rapport avec l'IRSC, l'association des directeurs de la photographie iraniens. Nous accueillons Mohammad Aladpoush, Tooraj Mansouri et Homayoun Payvar. Un échantillon de leurs travaux sera présenté le samedi, suivi d'un échange avec la salle. Ils rencontreront également des professionnels coréens invités dans le cadre du PITS par Paris Images Cinéma : l'industrie du rêve. Nous prolongerons la connaissance de la cinématographie iranienne avec l'hommage rendu à Mahmoud Kalari lors du Caméflex-AFC, qui se déroulera en sa présence du 6 au 10 février 2016 au cinéma le Grand Action.

Les chefs opérateurs ont-ils toujours le contrôle de leur image ?

Nous militons effectivement pour conserver le contrôle sur les images qu'on fabrique, alors que l'image est de plus en plus susceptible d'être modifiée en postproduction. Notre volonté est d'être présents de la préparation à la postproduction, en passant bien sûr par le tournage. Nous devons systématiquement être présents à l'étalonnage. Le numérique permet aussi d'avoir une image sur le plateau qui doit être la plus proche possible de ce qu'on veut obtenir. Par ailleurs, on travaille de plus en plus avec des petites structures, ce qui a tendance à démultiplier les difficultés. Les problèmes qui touchent les gros laboratoires nous inquiètent, car on apprécie d'avoir un interlocuteur capable de traiter toute la chaîne de l'image. On regrette enfin la disparition du visionnage collectif des rushes qui permettait à chacun de se sentir acteur du film.

Propos recueillis par Ph. Loranchet



La semaine

- 4 Brèves
- 6 L'Echo du public
- 8 Débat sur la réforme du crédit d'impôt
- 10 Pour Kwai, c'est tout sérieux !**
- 11 Jaco s'impose aux Magritte**
- 12 "Les Pieds dans le tapis" triomphe à Luchon
- 12 Agat Films, de l'Iran à la haute montagne
- 13 Les projets de Watch Next Media
- 14 Interview : Agnès de Sacy (Gilde des scénaristes)**
- 15 La "writers room", une expérience rude mais formatrice**
- 16 PITS : cinq manifestations pour un concentré de savoir-faire**
- 18 Plan de financement : "Les Innocentes" (Mandarin Cinéma)**
- 19 TF1, M6, Canal+ unis pour faire évoluer la réglementation
- 19 France Ô en zone de turbulences



- 20 Interview : Matthijs Wouter Knol (European Film Market)**

Musique Info

- 22 Warner Music partagerait ses participations dans Spotify**
- 23 Adele officiellement championne du monde !

La programmation

- 24 Les films des 11 prochaines semaines

Les chiffres

- 27 Cinéma**
- 32 Télé**
- 34 Musique**



La semaine



La master class de Dennis Muren pendant le Paris Images Digital Summits.

Un concentré de savoir-faire

Manifestations

Pendant 10 jours, Paris a rassemblé de nombreux professionnels de la création en cinq manifestations particulièrement denses

★ Des effets visuels aux matériels de prises de vues, en passant par les lieux de tournage, les enjeux de nombreux professionnels de la création en cinq manifestations particulièrement denses

Le Paris Images Digital Summit a ouvert le bal dès le 28 janvier et se conclut avec une fréquentation en hausse. Avec plus de 1 350 visiteurs sur les trois jours, pour 600 inscrits, les accréditations du Paris Images Digital Summit (PIDS) sont en hausse de 23 % par rapport à l'année dernière. Manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes, des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la

3D, le PIDS a couvert à la fois les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en plein développement. Pendant les deux journées de conférences, 22 tables rondes et études de cas ont été organisées, réunissant 48 intervenants et les sociétés du secteur, qu'elles soient françaises (Digital District, Illumination Mac Guff, Mikros Image, Solidanim ou Ubisoft) ou anglo-saxonnes (ILM, MPC, Double Negative). Artemis Oikonomopoulou, Superviseur VFX chez Double Negative, est ainsi venue révéler le processus de fabrication des effets visuels du film de Ron Howard, *Au cœur de l'océan*. Librement adaptée du récit d'Herman Melville, *Moby Dick*, il film met en scène un cachalot géant tueur, en prise avec l'équipage d'un baleinier, qu'il finira par couler. "Il existe assez peu de documents anatomiques sur les baleines, évoque Artemis Oikonomopoulou. Nous avons fait appel à un biologiste pour nous conseiller. Nous avons modélisé des dizaines de baleines, dont le cachalot géant censé mesurer 35 mètres de long." La plupart des séquences censées se situer en haute mer ont été reconstituées dans un réservoir, dans les studios de Leavesden. Le canot était

installé sur des verins hydrauliques et des machines à vagues donnaient l'illusion de la mer agitée. Le reste de l'océan a été reconstitué en images de synthèse. "La recherche et développement n'a jamais cessé, précise Artemis Oikonomopoulou. Au total, nous avons traité 1 000 Tera octets de données !"

Des effets pour les fictions

Les effets visuels ne sont cependant plus l'apanage des productions à très gros budget. Leur démocratisation les rend désormais accessibles à des productions peu financées, voire à des téléfilms. Ils sont même au centre de l'intrigue d'un unitaire, *Le Passe-Muraille*, de Dante Desarthe. "C'est le seul super-héros 100 % français, précise le réalisateur. Comme le titre l'indique, il fallait absolument le voir traverser les surfaces, mais j'ai souhaité que le personnage reste réel et non qu'il soit fait en image de synthèse." Pour Jérémie Leroux, le superviseur VFX pour la Compagnie Générale des effets visuels CGEV, l'essentiel a été de travailler le plus en amont possible : "En téléfilm, le budget et le temps de tournage sont plus courts qu'en long métrage. Le réalisateur nous a mis très tôt dans la boucle. Nous avons pu ainsi tourner en

quatre semaines, en étant le plus fluide possible sur le plateau pour ne pas gêner la mise en scène." En coordination avec le chef décorateur, Jérémie Leroux a mis en place des cloisons amovibles sur le plateau qui permettaient au comédien de passer à travers, en remplaçant la texture murale en image de synthèse par la suite. Au total, le film comporte 80 traversées de matières, qui ont été réalisées dans un budget global de 1,8 M€. "Il ne faut pas considérer les spécialistes des effets visuels comme de simples prestataires, précise Dante Desarthe, mais les associer pleinement au processus créatif. Les images de synthèse bien employées permettent d'économiser au final sur le budget." Le Paris Images Digital Summit s'est conclu par une journée plus grand public, avec une master class de Dennis Muren, cofondateur du fameux studio d'effets visuels ILM et récompensé d'un Genie Award d'honneur pour sa carrière, aux côtés de Jacques Bled et Rodolphe Chabrier, également récompensés comme fondateurs de la société Mac Guff Ligne (lire encadré).

Du côté des tournages plus "traditionnels", le salon des lieux de tournage a également permis de faire le point sur l'activité du secteur. La fré-



Les intervenants de la table ronde franco-coréenne du Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve.

quantation a également été au rendez-vous avec 2 951 visiteurs qui se sont retrouvés au Carreau du Temple à l'occasion du salon Paris Images Pro Location Expo 2016. Selon les associations de professionnels du tournage présentes, la revalorisation du crédit d'impôt commencerait à faire sentir ses effets. "Il est encore trop tôt pour faire un bilan, mais il semblerait qu'une quinzaine de films français qui auraient dû se tourner à l'étranger vont se faire en France grâce au crédit d'impôt, dit-on du côté de l'association des directeurs de production. Et puis, tourner en Belgique coûte aussi au producteur, qui est obligé de travailler avec un coproducteur local, et d'abandonner ses droits d'exploitation sur le Benelux. Par contre, il est dommage que ce crédit d'impôt ne bénéficie pas également aux tournages de publicités, qui rentrent dans la même logique économique."

Cette dernière remarque faisait également écho à une intervention d'un autre directeur de production, de publicité, intervenu la veille au cours de la table ronde sur le crédit d'impôt, en présence de Frédérique Bredin, présidente du CNC. "Certains films sont en train de revenir, confirme de son côté Alain Olivieri, vice-président de l'association des assistants réalisateurs. Le crédit d'impôt est positif, mais ne résout pas d'autres problèmes, comme la tendance à ne plus employer de seconds assistants."

Les exposants du salon des lieux de tournage sont globalement satisfaits de leur activité en 2015, comme en atteste par exemple Catherine Moreau, responsable de la cellule valorisation du patrimoine immatériel du ministère de l'Intérieur : "Nous avons accueilli 31 productions en 2015 sur nos différents sites, ce qui représente 69 jours de tournage, dont Un sac de billes, de Christian Duguay, qui a tourné au Palais des Rois Sardes, à Nice, devenu L'hôtel Excelstor, établissement réquisitionné par les Allemands pour en faire leur poste de commandement." La reconstitution historique à l'hôtel préfectoral

de Nice a nécessité deux jours de décoration pour une journée de tournage en octobre 2015. En novembre 2014, Alexandre Courtès et son équipe ont transformé le rez-de-chaussée de la préfecture des Hauts-de-Seine en hall d'aéroport pour les besoins de la série *Au service de la France*. Du côté du ministère de la Justice, l'agenda a également été bien rempli : "Nous avons accueillis 53 tournages en 2015, affirme Florent Rives, chargé de communication de la direction des affaires judiciaires. Roman Polanski viendra également tourner L'affaire Dreyfuss au Palais de justice de Paris l'été prochain. Noter qu'en 2017, sera également disponible le nouveau Palais de justice de la porte de Clichy, de 130 mètres de haut, qui dispose de 90 salles d'audiences et dessiné par l'architecte du centre Beaubourg."

Les grands capteurs en question

Paris Images Pro s'est déroulé cette année en même temps, et dans les mêmes lieux, que le salon des lieux de tournage. L'accent a été mis davantage sur les prises de vues que la projection cette année, avec, en particulier, un focus sur l'utilisation de caméras à grands capteurs. En préambule, Patrick Leplat, directeur d'exploitation de Panavision Alga, a présenté la somptueuse bande-annonce du dernier film de Quentin Tarantino, *Les Huit Salopards*, tourné en pellicule 35 mm. A la fin de la projection, techniquement irréprochable, Patrick Leplat a révélé l'origine du fichier numérique. "Ce que vous venez de voir, je l'ai récupéré sur YouTube ! La qualité est pourtant au rendez-vous, ce qui démontre qu'un format « noble » utilisé à la prise de vue permet de conserver une excellente qualité, même dans des fichiers numériques récupérés sur Internet." Par ailleurs, le chef opérateur Georges Lechaptois a présenté un extrait de *Planetarium*, de Rebecca Zlotowski, le premier long métrage français tourné en Alexa 65. Dotée d'un capteur de

54,12 x 25,59 mm, d'une résolution de 6 560 x 3 100 pixels, cette nouvelle caméra haut de gamme est a priori destinée aux productions à gros budget, mais peut également servir des projets plus intimistes. "Nous avons fait beaucoup d'essais sur différents formats avant de tourner, explique Georges Lechaptois, et la réalisatrice a insisté pour qu'on utilise cette caméra." Avec un capteur d'une aussi grande taille, le "piqué" de l'image permet de visualiser les moindres détails, comme en attestent les visages des employés de la société Arri, filmés avec un objectif 180 mm à T8. "Nous avons conçu un système complet de production, explique Neil Fanthom, d'ARRI Rental, car il faut pouvoir absorber les quelque 40 To de données de rushes par jour ! Cette année, nous avons du tourner 18 films avec 15 caméras seulement, mais nous avons prévu de produire 70 caméras."

La Corée à l'honneur

Du côté de Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve, après l'Allemagne et la Chine, c'est la cinématographie coréenne qui a fait l'objet de tables rondes et de débats au cours de la journée des 16^e Rencontres Art et Technique. "Comme la France, la Corée possède une cinématographie d'une grande diversité, rappelle en préambule Emmanuel Schlumberger, président de l'Industrie du rêve. Les deux pays attirent chaque année plus de 200 millions de spectateurs dans les salles. La Corée a produit 262 films en 2014, allant du blockbuster au film d'auteur." "Chaque coréen voit en moyenne 4,19 films par an au cinéma, un des plus haut ratio au monde, précise Michel Plazanet, directeur adjoint au département des affaires internationales du CNC. Par ailleurs, très peu de

pays dans le monde peuvent revendiquer une part de marché de leur production nationale supérieure à 20 %." Les cinématographies françaises et coréennes n'ont cependant pas que des points communs, comme en atteste le type de films à succès locaux, orientés vers les films de genre et le spectaculaire, alors qu'en France, ce sont principalement les comédies qui remportent le suffrage du public. Par ailleurs, en termes de production, les méthodes de travail sont très différentes. "Nous n'avons pas du tout la même approche de la production en France et en Corée, explique Guillaume de la Boulaye, producteur. Monter un financement en France prend au moins 18 mois, alors qu'il suffit de quelques semaines en Corée." En tournant *In Another Country*, de Hong Sang-Soo, Isabelle Huppert a vécu concrètement ces différences. "Je suis arrivée en Corée avec quelques bagages et Hong Sang-Soo est venu me chercher à l'aéroport. On a fait cinq heures de route et je n'avais toujours pas de scénario. Le réalisateur me donnait les scènes et les dialogues le matin même. On a tourné le film en neuf jours seulement, mais en tournant parfois 18 heures d'affilée ! Les acteurs et techniciens ne parlaient pas anglais, mais on arrivait à se comprendre. J'ai tourné dans beaucoup de pays, mais une caméra reste une caméra. Le cinéma est un continent à lui tout seul, qui accueille tous les autres."

La rencontre franco-coréenne a donc permis de faire prendre conscience des écarts de sensibilité, voire d'interprétation qui peuvent exister entre professionnels de différents pays. Des écarts qui existent aussi au sein de la communauté française, mais que des manifestations comme celles du Paris Images Trade Show contribuent à réduire.

Philippe Loranchet

Les Lauréats 2016 des Digital Creation GENIE Awards



Les lauréats GENIE 2016.

Jeu 28 janvier 2016, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, ont été remis les trophées récompensant les meilleurs films ou superviseurs VFX français. Voici les vainqueurs dans les différentes catégories :

Meilleur Superviseur VFX – Long Métrage

Benjamin Ageorges et Stéphane Bidault – Autre Chose pour Belle et Sébastien, l'aventure continue, réalisé par Christian Duguay

Meilleur Superviseur VFX – Fiction TV

Jean-François Fontaine – Machine Molle pour la série *Au service de la France*, réalisée par Alexandre Courtès

Meilleur Superviseur VFX – Publicité

Laurent Creusot – Mikros Image pour CANAL + *Les Licornes*, réalisé par Matthijs Van Heijningen

Meilleure Innovation

La société Isotropix pour le logiciel Clarisse iFX

Meilleur Film Etudiant – VFX/CGI

Camille Chaix, Hugo Jean, Juliette Jourdan, Marie Pillier, Kevin Roger – *ESMA pour The Short Story of a Fox and a Mouse*.

Enfin, deux GENIE d'Honneur ont été remis à Dennis Muren, cofondateur d'ILM et Jacques Bled et Rodolphe Chabrier, de Mac Guff.



Le débat sur le crédit d'impôt en présence de Frédérique Bredin, présidente du CNC.

Le cercle vertueux d'une réforme

Financement

A l'occasion du Salon des lieux de tournage, qui a eu lieu dans le cadre du Paris Images Trade Show, le CNC a organisé un important débat sur l'impact de la réforme du crédit d'impôt que l'on qualifie désormais d'"amendement Valérian".

★ En introduction, Frédérique Bredin, la présidente de l'établissement public, a remercié le gouvernement et le Parlement en soulignant qu'il était temps d'agir, comme le montrent les chiffres publiés par la Ficam : en 2015, 40 % des films de 7 M€ à 10 M€ ont été délocalisés, 70 % des films de plus de 10 M€ et 60 % des effets visuels. Elle estime que la réforme va, dès 2016, ramener en France 200 M€ d'activités et créer 10 000 emplois.

Michel Gomez, délégué à la mission cinéma de la Ville de Paris, animait le débat, qu'il a introduit en parlant de correction d'une "anomalie industrielle" et en se demandant pourquoi la France avait tant de mal à affirmer "l'impératif d'une politique industrielle et économique". Patrick Bloche, le président de la Commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, a rappelé les différentes réformes qui ont conduit à la dernière qui concerne désormais tous les films, avec un taux de 30 % des dépenses éligibles pour les films tournés en français (20 % pour ceux tournés dans une langue étrangère) et un plafond de 20%. Il a expliqué que l'exécutif avait la volonté de faire du crédit d'impôt un instrument efficace. Il a rappelé qu'il fallait avancer dans un environnement parlementaire indifférent ou hostile, notamment de la part des députés

de la Commission des finances, qui s'intéressent essentiellement à la réduction du déficit budgétaire. Mais surtout, il a rappelé le cercle vertueux engendré par ce mécanisme. "Un euro de crédit d'impôt génère 11 € d'investissement sur le territoire et 3,60 € de recettes fiscales et sociales." Donc, même du point de vue du solde budgétaire, c'est une bonne affaire !

L'exemple d'"Au revoir là-haut"

La productrice Catherine Bozorgan (Manchester Films) a montré, à partir d'un exemple concret, l'impact de la réforme. L'adaptation du prix Goncourt *Au revoir là-haut*, par Albert Dupontel, est une reconstitution historique qui se déroule durant la Deuxième Guerre mondiale. C'est donc un film cher, dont le budget est de l'ordre de 20 M€. Le tournage doit débuter en mars 2016 et un tournage en Hongrie permettait de réduire les coûts. Mais on n'y trouve pas la même liberté artistique, la souplesse de travail et l'expérience que procure le tournage en France. Avec un crédit d'impôt de 30 %, l'Hexagone devient compétitif. "Avant même le vote de la réforme, on a pris le risque de rapatrier le tournage." Cela représente 7,8 M€ qui seront dépensés en plus sur le territoire : 1,2 M€ pour les techniciens, 0,4 M€ pour les comédiens et le solde pour les prestataires.

Guillaume Thouret est le directeur général de Capa, producteur de la série *Versailles*, diffusé par Canal+, tournée en anglais, et dont les 10 premiers épisodes ont été fabriqués en France. Compte tenu du coût élevé, le financement français ne suffisait pas et le groupe Capa a dû assumer un déficit de financement qui va heu-

reusement être couvert, et au-delà, par les ventes internationales. La diffusion sur la chaîne a attiré un million de téléspectateurs, son meilleur score depuis deux ans. Canal+ a commandé une deuxième saison, avant même la diffusion, mais le groupe Capa voulait réduire son risque de départ. D'autant plus que, s'agissant d'une série, le fond de soutien de la deuxième saison était inférieur à celui de la première. "Or, « l'amendement Valérian » ne concernait que le cinéma et jusqu'au mois de novembre, on ignorait si l'audiovisuel bénéficierait des mêmes avantages que le cinéma." Le montage était compliqué car il s'agissait d'une coproduction avec les Canadiens. Il a même été envisagé d'en faire une production étrangère pour bénéficier du crédit d'impôt international, ce qui supposait de n'être que producteur exécutif. De même, la possibilité d'en diffuser une partie sous forme de film de cinéma a été étudiée.

Mais l'envie de tout le monde était de rester en France, évidemment du fait des décors naturels, mais aussi du savoir-faire et des talents des techniciens et des prestataires français, notamment en costumes et décors. Le seul handicap de la France était d'être très chère. Le nouveau crédit d'impôt audiovisuel a permis de réduire ce handicap et conduit à tourner la saison 2 de *Versailles* en France.

Charles Gilibert (CG cinéma) a expliqué qu'il a été obligé de tourner *Sils Maria* d'Olivier Assayas à Prague pour des raisons financières. "C'est une ville de tournage, où on est accueilli parmi de multiples autres tournages étrangers. Il y a des problèmes de langue, de compréhension, c'est pénible." Il a insisté sur le fait que la

défense de l'outil industriel et de la création était le même combat. Et d'ajouter : "Il ne faut pas que l'Europe devienne le laboratoire de recherche et développement des pays anglo-saxons."

Cycles longs

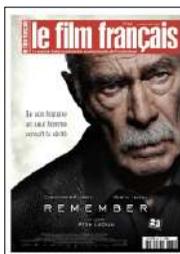
Jean Mizrahi, le PDG d'Ymagis, qui contrôle notamment Eclair, a affirmé que le crédit d'impôt commence à avoir un impact en Belgique, surtout en Wallonie. La France est handicapée par son coût du travail élevé. Elle a l'avantage de la compétence et de ses traditions. Mais, par exemple, le Canada est très agressif pour les effets spéciaux. "La réforme du crédit d'impôt nous remet dans la course." Il a rappelé que Mac Guff a 800 emplois à Paris et, selon Jacques Bled, un carnet de commande plein jusqu'en 2020. En fait, la grande préoccupation de ce dernier est le maintien du crédit d'impôt car les effets spéciaux fonctionnent sur des cycles longs.

Sur cette crainte d'un changement de la loi, Patrick Bloche s'est voulu rassurant. "Il y a un grand consensus parlementaire sur cette réforme. A partir du moment où ça marche, je ne vois pas pourquoi on reviendrait dessus." Et de rappeler que les industries culturelles représentent "sept fois plus d'emplois que l'industrie automobile et un chiffre d'affaires supérieur à cette dernière ou à l'industrie pharmaceutique". Par ailleurs, comme l'a noté Michel Gomez, le CNC a mis en place un observatoire pour évaluer les effets du dispositif. Mais, selon lui, la grande question est l'articulation avec l'agrément, puisque le crédit d'impôt est conditionné à l'obtention d'un certain nombre de points spécifiques de l'agrément. Jean Mizrahi a reconnu que certaines industries techniques étaient handicapées, comme les effets spéciaux. "A l'occasion de la réforme, il faut éviter les vases communicants." Ce que Michel Gomez a résumé par la question : "si on rajoute des points de l'agrément à certains, à qui les enlever?"

Thierry de Segonzac, président de la Ficam, est intervenu pour estimer que si le crédit d'impôt est avant tout économique, le fonds de soutien était plus culturel. Pour résoudre le problème de la distribution des points, on pourrait sortir la langue française du calcul des points, donner ces points à ceux qui étaient mal traités jusqu'ici et donner un bonus de soutien aux films en français.

Un directeur de production a soulevé le problème de la délocalisation de 90% des films publicitaires. Thierry de Segonzac lui a répondu que c'était évidemment une préoccupation de la Ficam, mais qu'il était difficile d'étendre à ces films les avantages du cinéma et de l'audiovisuel. D'une part, parce que ce n'étaient pas des œuvres. D'autre part, parce que se posait la question de savoir à qui accorder les avantages : le producteur, l'agence ou l'annonceur. Pour l'heure, la Ficam œuvre avec le ministre de l'Economie pour que l'Agence de participation de l'Etat incite les entreprises et services publics à faire réaliser leurs films publicitaires en France.

Serge Siritzky



KEV ADAMS, RENCONTRE AVEC LA PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE DU "FILM FRANÇAIS"

N°3681

12 février 2016 | 6,50€

le film français

Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel

AUDIOVISUEL

FTD

La nouvelle stratégie
de la structure selon
Laetitia Recayte

**INDUSTRIES
TECHNIQUES**

**Paris Images
Trade Show**

Pari réussi pour
les cinq salons
professionnels

FICTION

**FremantleMedia
France**

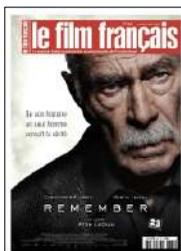
De nouvelles
ambitions
en série

SPÉCIAL

EFM BERLIN

Tous les films représentés
par les sociétés françaises

*Quand on a 17 ans,
d'André Téchiné
en compétition
à Berlin.*



Sommaire

FOCUS 24

Berlin Market Report
French Sellers :
The EFM collection



ÉVÈNEMENT

Audiovisuel

La nouvelle stratégie de France Télévisions
Distribution selon Laetitia Recayte

8

ACTUALITÉS

Les indicateurs de la semaine

10

Industries techniques

Le pari réussi du Paris Images Trade Show

10

Distribution

Zeugma accompagne
à sa façon Chantal Akerman

12

Réglementation

M6 : la fiction de prime-time
suspendue à la loi Création

12

Stratégie

FremantleMedia France se déploie
dans la fiction

14

Festival

Totally Serialized : la fiction française
séduit les plateformes digitales anglaises

14

Exploitation

L'Inconnu du Ciné-Club s'exporte en région

16

Exploitation

Le MK2 Odéon se dédouble

16

Belgique

Jaco Van Dormael grand vainqueur
des 6^{es} Magritte du cinéma

16

CANADA-QUÉBEC

Box-office 2015

Le cinéma québécois retrouve le sourire

18

18^{es} Jutra

Xavier Dolan et Anna Mouglalis en lice

INTERNATIONAL

Asie

Le Festival de Busan
demande le soutien des professionnels

19

RENCONTRE

Kev Adams, acteur, auteur, producteur

20

CAHIER FILMS

Projets, préparations, tournages cinéma,
sorties des films

36

CAHIER CHIFFRES

Les entrées cinéma

43

BO international

44

Audiences télévision

48

RÉSULTATS 1^{ER} JOUR

50

54

**ACTUALITÉS**

[Industries techniques]

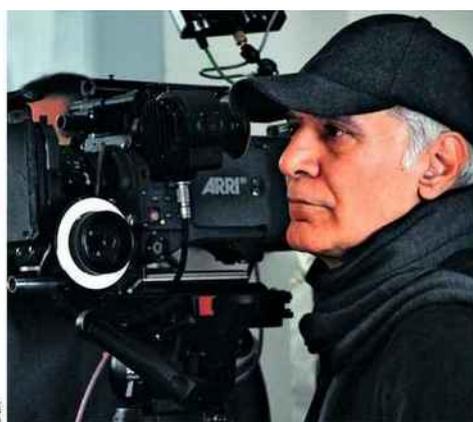
LE PARI RÉUSSI DU PARIS IMAGES TRADE SHOW

Les cinq salons professionnels réunis sous bannière commune ont battu des records de fréquentation. Et le 4^e Caméflex de l'AFC a rendu hommage au chef opérateur iranien Mahmoud Kalari. ■ PATRICE CARRÉ

Pour sa deuxième édition au Centre des Arts d'Enghien les Bains, le Paris Images Digital Summit (PIDS) a enregistré une hausse de sa fréquentation approchant les 25%. Pres de 600 accrédités ont été enregistrés, les 22 tables rondes organisées au cours des deux journées réservées aux professionnels et aux étudiants faisant le plein. Reste que, hormis ceux qui intervenaient directement dans les rencontres, réalisateurs et producteurs étaient encore trop peu nombreux à avoir fait le déplacement. Or le PIDS ambitionne clairement de rayonner au-delà du seul cercle des geeks et autres aficionados des effets visuels, comme a pu le prouver le succès de la journée ouverte au grand public. Si les études de cas concernant *previz* et VFX sur *007 Spectre*, *Star Wars* ou encore *Avengers* étaient très attendues, elles n'offraient cependant rien de vraiment surprenant pour un public avisé. Au contraire, les rencontres autour de films ou de séries françaises se sont révélées d'autant plus passionnantes qu'elles ont prouvé que les effets spéciaux n'étaient pas réservés aux œuvres les plus spectaculaires, mais pouvaient servir le propos plus intimiste de certains réalisateurs, tout en donnant une plus-value artistique évidente à des productions au budget restreint. Le cas de *Taj Mahal* de Nicolas Saada, associant étroitement des prises de vues effectuées en Inde à celles réalisées dans les studios d'Épinay, était à ce titre riche d'enseignements, le tournage sur les lieux même de l'action ayant été impossible. À l'issue de son intervention, le cinéaste appelait d'ailleurs de tous ses vœux, la création d'un César des effets spéciaux. Même cas de figure pour la série d'Alexandre Courtes, *Au service de la France*, diffusée sur Arte, dont les décors ont pu prendre une véritable ampleur grâce au travail effectué, notamment sur les découvertes, par la société Machine Molle qui a d'ailleurs reçu un Digital Creation Genie Award en tant que meilleur superviseur VFX pour une fiction télé.

MASTER CLASS EXCEPTIONNELLE SUR LA FABRICATION DE "CHOCOLAT"

Reunis pour la première fois au Carreau du Temple, le Paris Images Location Expo et le Paris Images Pro se sont complétés mutuellement, chacun profitant de la fréquentation de l'autre. Le Location Expo a ainsi accueilli près de 3 000 visiteurs, soit 30% de plus que l'an passé. Parmi les 116 exposants de cette édition, on notait une vingtaine de nouveaux participants, dont de nombreux lieux patrimoniaux, occupant cette fois la totalité de l'espace qui leur était dévolu. De son côté, l'industrie du rêve avait choisi de mettre en avant la place prépondérante occupée par la France en termes de soutien et de promotion de cinématographies étrangères, via des rencontres art et technique à la



Le directeur de la photographie Mahmoud Kalari, mis à l'honneur par le 4^e Caméflex

Maison des Cultures du Monde et plusieurs projections, le pays invite cette année étant la Corée du Sud. Une édition qui s'est clôturée le 8 février par une master class exceptionnelle donnée au Gaumont Opera par Roschdy Zem et Nicolas Altmayer sur l'odyssée de la fabrication de *Chocolat*. Organisée par l'Association française des directeurs de la photographie cinématographique (AFC) à La Femis, le Micro Salon a prouvé une nouvelle fois sa pertinence en accueillant sur trois niveaux de l'école 56 membres associés et 11 partenaires de l'Association française du son à l'image (Afsi) venus présenter leurs solutions. Parallèlement, le haut niveau des interventions, appuyées sur des projections, a rapidement entraîné un dépassement des capacités d'accueil de la salle Jean Renoir. Parmi les séances particulièrement suivies, l'intervention d'Arri sur le choix des formats, le travail de recherche mené au sein de l'école Louis Lumière sur la *previz* on set ou encore la démonstration conjointe Eclair-Be4Post autour de la version 1.0 de la spécification de l'Acés, permettant l'établissement d'un nouvel espace de travail colorimétrique de référence. Également organisée par l'AFC, le 4^e Caméflex a rendu cette année, au Grand Action, un hommage au directeur de la photographie iranien Mahmoud Kalari qui a notamment travaillé avec Abbas Kiarostami, Mohsen Makhmalbaf et Asghar Farhadi. À propos de l'excellence de la tradition iranienne en matière d'images, ce dernier déclarait : "Ce n'est pas tant une question de formation que de Culture. La langue persane fait usage de beaucoup de métaphores visuelles. En outre, l'Iran a certes beaucoup changé mais reste un pays particulièrement photogénique." ❖



OLIVIER-RENÉ

Directeur général
de la Commission
du film d'Île-de-France

VEILLON

► L'Île-de-France est-elle de plus en plus attractive comme terre de tournage ?

Grâce à l'étude que nous avons mise en place avec le groupe Audiens, nous disposons d'un outil de mesure fiable. Celle-ci permet de suivre précisément l'évolution de l'emploi dans notre secteur. Cela permet de constater sur dix ans une croissance permanente de l'activité. C'est tempéré par le fait que, depuis trois ans, cette progression repose uniquement sur la croissance de la production internationale en raison d'un repli très net des investissements, notamment dans le cinéma français. Malgré tout, cette progression est restée en deçà de son potentiel car notre crédit d'impôt international, mis en place en 2009, s'est avéré, avec un seuil élevé et un plafond trop bas, peu compétitif. Mais tout est en train de changer puisque la réforme qui s'applique depuis le 1^{er} janvier 2016 et le déplaçonne à 30 M€ avec un taux de 30% nous place cette fois dans une situation compétitive par rapport à nos principaux concurrents. Ils sont partis plus tôt et plus fort, mais nous avons vocation à les rattraper dans les mois qui viennent.

► Sur quels atouts repose cette attractivité ?

Nous avons la chance d'avoir un patrimoine inouï, composé notamment de quatre sites classés au patrimoine mondial de l'humanité. C'est absolument unique dans une même région. Et plus de 2.200 décors sont accessibles, tous consultables sur le site de la Commission du film. Mais nous pouvons aller au-delà, en faisant des recherches particulières en fonction des besoins des cinéastes. Les décors de *Hunger Games* ne sont apparus comme évidents à la production qu'en raison d'une recherche propre à partir de possibilités existantes. Ensuite, l'Île-de-France est certainement la région au monde qui possède le plus de compétences et de savoir-faire

“ 'CHOCOLAT' NOUS EST CHER CAR IL MET EN VALEUR L'ENSEMBLE DES RESSOURCES QUE NOUS VOULONS FAIRE VALOIR À L'INTERNATIONAL. ”

dans ces domaines. 115.000 intermittents restent disponibles continuellement. Et nous avons toujours des retours positifs de la part des grands cinéastes étrangers qui viennent tourner chez nous. Quand Woody Allen rencontre Darius Khondji et Anne Seibel, il les emmène ensuite travailler avec lui en Italie. En outre, sur les effets visuels, la 3D et l'animation, nous avons toutes les cartes en main, puisque l'animation française est reconnue mondiale. La réussite d'Illumination Mac Guff, qui est devenu l'un des premiers acteurs de la production mondiale d'animation, en donnant à Universal ses films les plus rentables avec *Moi, moche et méchant 2* et surtout *Les Minions*, en dit long sur le savoir-faire, les talents, les compétences des animateurs français. À partir du moment où il est bien articulé, notre dispositif peut faire la différence en constituant une offre globale d'une grande qualité.

► 2016 devrait donc être placée sous le signe d'une forte croissance...

Nous aurons à la fois une forte croissance des prestations 3D et des effets visuels, d'autant que nous avons plusieurs champions dans ce domaine. TeamTO a ainsi signé avec Disney pour une production qui sera entièrement faite à Paris. Et l'éditeur de jeux finlandais, Rovio, confie sa production audiovisuelle à Cube Creative. Par ailleurs, nous aurons une levée du frein à la durée des tournages. La croissance que nous avons constatée sur dix ans s'est faite avec des tournages qui étaient

Berceau de l'industrie cinématographique française, grand bassin d'emploi, dotée d'un patrimoine emblématique, la région Île-de-France devrait pleinement bénéficier de la réforme du crédit d'impôt, devenant ainsi un pôle majeur au niveau international. ■ PATRICE CARRÉ

néanmoins limités dans leur durée. C'est le cas par exemple du film *The Moon and the Sun* dont la partie studio a été faite à Melbourne et les extérieurs à Versailles. Malgré la distance, Melbourne était alors plus attractif que les studios français. Mais en 2016, nous allons travailler sur des tournages qui vont rester plus longtemps en utilisant d'une part nos grands décors patrimoniaux, mais aussi travailler en studio pour leurs besoins de décors complémentaires. Nous allons donc avoir des films, voire des séries, dont 80% de la production devrait s'effectuer en Île-de-France. C'était le cas pour l'animation, mais pas encore pour la fiction. 2016 devrait donc être marquée par une évolution forte et sans précédent.

► Qu'est-ce qui a présidé à la création du Paris Image Trade Show ?

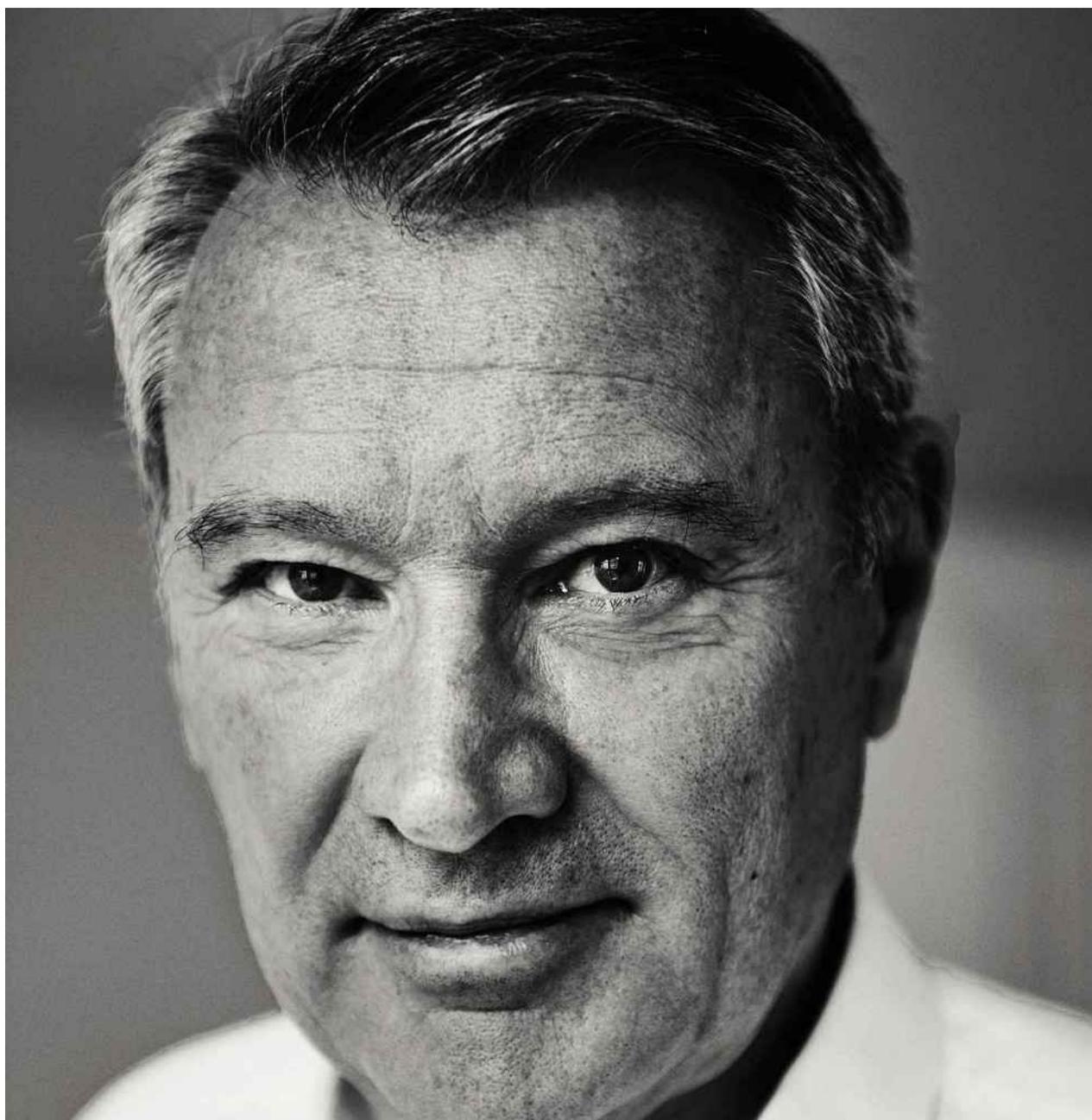
À l'origine, la Ficam souhaitait optimiser la présence de ses membres dans les manifestations spécialisées. Le CNC voulait, de son côté, contribuer à une démarche commune et a pris l'initiative de réunir tous ceux qui pouvaient avoir intérêt à œuvrer ensemble. C'est ainsi, par un travail d'élaboration collective, que nous en sommes arrivés à ce regroupement de cinq manifestations et à cette marque commune qui a vocation à être identifiée à l'international. Il nous fallait un événement qui mette en avant l'excellence des industries techniques françaises ainsi que le savoir-faire de nos professionnels. Cet ensemble de compétences ainsi que notre patrimoine unique constituent le socle sur lequel repose la crédibilité de notre offre globale. Il restait à la faire mieux percevoir à l'international. Nous avons fait le pari de réunir sous la marque Paris Image Trade Show ces manifestations complémentaires qui avaient leur histoire propre. Nous avons ajusté le dispositif pendant trois ans, de façon à ce qu'elles s'articulent aujourd'hui parfaitement.

► Il existe une excellence française dans le domaine de la création numérique, qui semble plus reconnue à Hollywood qu'en France. Est-ce pour cela que vous avez créé le Digital Summit qui ouvre le Paris Image Trade show ?

Il y a un travail à effectuer vis-à-vis de l'international mais aussi de la production française. Nous avons eu la chance de voir émerger en France dans les années 1980, les premiers logiciels de création 3D portés par des entreprises comme Buff, Mac Guff, Ex Machina ou Mikros Image. Le paradoxe est que ces entreprises travaillent essentiellement à l'international même si le cinéma français commence à faire appel à elles. Or en France, il existe une vraie qualité de dialogue entre réalisateurs et superviseurs d'effets visuels. Cela débouche sur une maîtrise des coûts permettant de concentrer les moyens là où ils doivent être. À présent, l'enjeu est que les effets visuels soient présents dans la création cinématographique dès l'origine comme ils le sont outre-Atlantique. C'est pour cela que nous avons rendu hommage à Dennis Muren. La qualité de ses échanges avec George Lucas, Steven Spielberg et David Cameron a permis de réinventer le nouvel Hollywood. C'est possible aujourd'hui en Île-de-France dans les mêmes termes car nous avons des talents comparables. D'ailleurs parmi les tables rondes, nous avons choisi de faire une étude de cas autour de *Chocolat* de Roschdy Zem. Ce film nous est cher car il met en valeur l'ensemble des ressources que nous voulons faire valoir à l'international. C'est l'exemple même d'une brillante intégration entre décors réels et virtuels, servant pleinement la mise en scène. Les décors se situent dans le Val-d'Oise non loin d'Enghien-les-Bains où se tient le Paris Images Digital Summit. C'est un grand moment de cinéma qui, par ailleurs, a bénéficié du soutien de la région.

► Vous êtes aussi à l'origine de Direct to Series...

Nous avons conduit la 3^e édition en octobre avec la première américaine de



Versailles, en présence de ses showrunners anglo-saxons. Nous avons aussi projeté *Le bureau des légendes*, *Trepallum* et *Une chance de trop*. Il est important de faire comprendre à Hollywood que notre savoir-faire nous amène à produire des séries d'un niveau international. L'idée de Direct to Series est d'entretenir sur place un dialogue continu avec les créateurs américains et de le renforcer. Nous avons le soutien des producteurs et de la SACD, mais il serait souhaitable que d'autres partenaires nous rejoignent pour la 4^e édition.

► **La région Île-de-France possède un nouvel exécutif. Cela pourrait-il impacter votre fonctionnement ?**

Sous la présidence de Valérie Pécresse, la région va mettre en place une nouvelle politique, notamment dans le domaine de la Culture et du cinéma. Rien n'est

encore rendu public, mais je ne doute pas une seule seconde que cette nouvelle équipe n'éprouve un grand intérêt envers le potentiel de la région en termes d'activités, d'emplois, de rayonnement culturel et international. L'Île-de-France est en outre le berceau de l'industrie du cinéma. En nous appuyant sur le nouveau crédit d'impôt nous avons tous les atouts en main pour en faire un pôle majeur sur le plan international. ♦



NOUS ALLONS AVOIR DES FILMS, VOIRE DES SÉRIES, DONT 80% DE LA PRODUCTION DEVRAIT S'EFFECTUER EN ÎLE-DE-FRANCE. ”

le film français

le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel



CINÉMA

Olivier-René Veillon : "L'enjeu pour la croissance du secteur, c'est l'international"

Date de publication : 27/01/2016 - 18:06

A l'occasion du lancement du Paris Images Trade Show ce jeudi 28 janvier, le directeur de la commission du film d'Île-de-France, explique cet événement à tiroir dont l'ambition est clairement le rayonnement de l'industrie française à l'international.

Quel est l'objectif du Paris Images Trade Show ?

Le Paris Images Trade Show a pour mission de mettre en avant l'excellence des savoirs faire dans le domaine de tous les métiers du cinéma. Puisque le propre de la création cinématographique est qu'elle mobilise de nombreux savoirs faire, qu'ils sont très sophistiqués et que depuis un peu plus d'un siècle que le cinéma existe en France, et en Île-de-France en particulier, de nombreux métiers se sont spécialisés et un des principaux atouts que nous avons pour attirer des productions du monde entier, ce sont ces compétences. Le but du Paris Images Trade Show est de les mettre en scène de manière à attirer le plus grand nombre de tournage et à conforter le travail des professionnels français. La France a beaucoup d'atouts et de savoirs faire et il faut qu'elle les fasse résonner à l'extérieur mais aussi au sein même du pays.

Le Paris Image Trade Show regroupe, en réalité, cinq événements...

Tout à fait, ce sont cinq manifestations qui préexistaient et qui ont pris la décision de travailler en synergie à l'initiative du CNC qui souhaitait qu'il y ait une démarche plus collective afin d'encourager la participation des professionnels et d'augmenter la visibilité, notamment à l'international, de l'offre française. C'est pour cela que le CNC nous octroie un soutien qui va essentiellement au marketing et la communication de l'événement.

Comment faire pour éviter la confusion entre ces cinq manifestations ?

Il y a eu beaucoup de travail ! Parce qu'en réalité cela fait plus de deux ans qu'on se réunit environ tous les mois pour travailler concrètement à la mise en synergie de nos démarches. Le but était d'arriver à mettre en œuvre un projet qui soit très spécifique à chacune des manifestations et réellement collective dans l'énergie. Il se trouve que cela s'articule plutôt bien. On a mis deux ans pour trouver un bon calendrier afin de faire tenir les cinq manifestations dans une dizaine de jours. On couvre ainsi tout le champ des outils stratégiques pour la création cinématographiques, de la création numérique au décor en passant par une réflexion transversale sur les industries numériques et techniques et leur rayonnement à l'international.

C'est la 3e édition...

3rd Paris Images Trade Show Bows With Digital Summit



JANUARY 28, 2016 | 02:28AM PT

COURTESY OF PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

General delegate Yann Marchet, talks about the event, which opened Jan. 28

Martin Dale (<http://variety.com/author/martin-dale/>)
Contributor

The five-event Paris Images Trade Show (<http://variety.com/t/paris-images-trade-show/>) (Jan. 28 – Feb. 6) – one of the world’s biggest film production and post-production trade fairs – kicked off Jan. 28 with a three-day Digital Summit (<http://variety.com/t/digital-summit/>), dedicated to cutting-edge digital production and post-production techniques.

“The Digital Summit sends out an important message to the industry in France and abroad,” explains Yann Marchet (<http://variety.com/t/yann-marchet/>), general delegate of the Paris Images Digital Summit. “This is a genuine international event. We have a good position in France in this field

but we won't just be talking about French subjects or promoting the domestic industry. We've invited people from the U.K. and the U.S. to showcase their skills to the French production industry.”

The Digital Summit is hosted and co-produced by the Centre des Arts in Enghien-les-Bains, a state-funded center specializing in the digital arts, founded in 2004.

The event includes case studies, round tables, a masterclass and career tributes to VFX supervisor Dennis Muren and Mac Guff co-founders Jacques Bled and Rodolphe Chabrier as well as the Digital Creation Genie Awards ceremony on Jan. 28.

The organizers aim to show how digital creation techniques can be integrated into the film pipeline, from pre-production through to post.

One example is pre-visualization software, that will be presented by French company Androids – and that offers four modules: Pitchvis, Previs, Techvis and Postvis.

The event also includes a Job Fair, attended by Cube Creative, Industrial Light and Magic, Framestore, Illumination MacGuff, Mathematic TV, Mikros Image, The Mill, MPC and Trimaran.

In order to attract new graduates, the Digital Summit has inked a partnership with RECA, the French Animation School Network, that represents 25 schools. Students from leading French schools such as Les Gobelins, Ecole Georges Méliès, Lisaa, ISART digital and the FEMIS film school will be attending.

In addition to the Jobs Fair, the event has created a Business Lounge in which industry meetings will be organized between producers (<http://variety411.com/us/los-angeles/producers/>) and VFX shops in order to discuss upcoming projects and develop new approaches.

Partnering with Cap Digital, France Digital and the Pole Media Grande Paris, a new venture capital initiative has been launched this year, called PIDS Invest.

Leading venture capital companies are invited to meet startup companies with new innovative software solutions, including pitching sessions and individual meetings to help companies meet new investors.

“In the U.S., digital companies are used to having some relationship with high-level private investors,” says Marchet. “There’s less of a digital startup culture in France, but we are nonetheless committed to innovation and have good talent and creators. We have a good position to foster innovation.”

The Digital Creation Genie Awards includes a Best Innovation category, specifically designed to showcase new technological solutions developed in France.

The five shortlisted technologies are Akeytsu (3-D animation tool), Golaem (crowd simulation software for vfx/animation), Isotropix (High-End 3D (<http://variety411.com/us/los-angeles/high-def-3d-digital-cinema/>) Graphics Software), Mercenaries Engineering (development, lighting and rendering solution) and Stereolabs (3D depth sensing technology).

The Isotropix solution has been sold to ILM for the next “Star Wars” film.

The first day of the Digital Summit focuses on how to use VFX and digital creation skills to improve the production process, including the enrollement of VFX to make better and more cost-effective TV series and exploration of how French cinema can employ VFX to enhance post production (<http://variety411.com/us/new-york/post-production/>) and production

The second day focuses on new innovations, including virtual reality applications.

“Virtual Reality is essentially a new art form,” suggests Marchet. “It’s not cinema and it’s not 3D. We aim to explore how we can shape this new media in the entertainment industry, at the technical, creative and business level.”

To showcase new VR devices, the Digital Summit will include an exhibition area in the Centre des Arts offering a selection of VR content, including six booths with Oculus and Samsung VR glasses and equipment (<http://variety411.com/us/los-angeles/video-cameras-equipment/>).

There will be a round table on new hybrid approaches that combine virtual reality and live action, and blend motion capture, 3D and virtual reality.

Also on the agenda: a 360° Virtual Reality screening of Okio Studio's VR media project, "Philip and I," directed by Pierre Zandrowicz, which combines VR and live action and will be available on Arte in mid-February.

On Arte's web platform there will be an application enabling viewers to watch the project on different platforms, using different equipment (<http://variety411.com/us/los-angeles/location-services-equipment/>).

The presence of Dennis Muren will also serve as a springboard to talk about the combination of VFX with traditional special effects techniques, which Marchet considers is a growing trend since it delivers a higher level of realism. He cites the recent examples of "Mad Max: Fury Road" and "Star Wars: The Force Awakens."

"A few years ago everything was done digitally, but more recently there has been renewed interest in using old school FX to give greater authenticity. This is definitely a new trend and requires new planning processes during production."

There will be a case study on "Star Wars : The Force Awakens" given by Muren.

This year's edition of the Paris Images Trade Show has been streamlined over a 10-day period, encompassing five key events: Digital Summit (Jan. 28-30), Location Expo (Feb. 2 -3), Paris Images Pro (Feb 2-3), Dream Industry (Feb 3-5) and Micro-Salon AFC (Feb 5-6).

The initiative was launched in 2013 in the wake of recommendations made in a 2013 CNC report that included "the creation of a new international brand via a major annual event to promote France's technical industries, image-producing expertise and artistic contribution to film and television."

Paris Images is supported by France's CNC film-TV board, by the associate partners CST (a guild for post-production employees), FICAM (the 170-member professional organization of the French technical industries), and also by the AFC (French Cinematographers Association),

the Ile de France Film Commission, IDIFF (Intl. Digital Film Forum), l'Industrie du Reve, and Film France – the country's national film commission.

Want to read more articles like this one? [SUBSCRIBE TO VARIETY TODAY](http://pubads.g.doubleclick.net/gampad/clk?id=126980977&iu=/3782/Variety_CM/below-tags/ros) (http://pubads.g.doubleclick.net/gampad/clk?id=126980977&iu=/3782/Variety_CM/below-tags/ros).

More From The Web



11 of the World's Hottest Female Rock Climbers [Slideshow]
Wandering Pioneer

(http://wanderingpioneer.com/top-women-rock-climbers/?utm_source=outbrain&utm_campaign=wp-desk-us-climber)

Top 10 Romantic Movies For Valentine's Day
Viralhonk

(http://viralhonk.com/content/10-movies-watch-valentine-s-day-0?utm_source=Outbrain&utm_medium=CPC&utm_campaign=Native&utm_source=Outbrain&utm_medium=CPC&utm_campaign=Native)

4-Star Hotels on a Budget

The Barefoot Nomad
(<http://www.thebarefootnomad.com/travel-tips/hold-your-horses-a-better-way-to-book-your-hotel-with-travelpony/>)

Paris Images Micro Salon AFC Showcases New Film Technology Trends



FEBRUARY 2, 2016 | 10:00PM PT

COURTESY OF NATHALIE DURAND

Nathalie Durand, new president of AFC, the French Cinematographers Assn, previews this year's event

Martin Dale (<http://variety.com/author/martin-dale/>)
Contributor

PARIS — Organized by the French Cinematographer's Association, the AFC, the two-day Micro-Salon, part of the Paris Images Trade Show (<http://variety.com/t/paris-images-trade-show/>), bows Friday Feb. 5.

"It's a very special event," said Jacques Delacoux (<http://variety.com/t/jacques-delacoux/>), president of Aaton Digital, Transvideo and AFFECT. "I don't think anything else exists like it in the

world. It's very attractive for people coming from abroad."

The Iranian d.o.p. Mahmoud Kalari ("A Separation", "The Past") will receive a tribute during the event.

Held in the legendary FEMIS national film school in Montmartre, the Micro Salon showcases cutting-edge filming, sound and lighting equipment (<http://variety411.com/us/los-angeles/video-cameras-equipment/>) from France and the rest of the world – with 56 exhibitors this year – and is also France's main annual meet for cinematographers.

Exhibitors will organize a total of ten screenings about their new equipment (<http://variety411.com/us/los-angeles/location-services-equipment/>).

Nathalie Durand (<http://variety.com/t/nathalie-durand/>), the new AFC prexy, spoke to *Variety* about some of the highlights of this year's edition.

One of its main focuses is the new generation of drones and new high-performance miniaturized cameras, such as the 2.3 KG Alexa Mini, that can be used with drones.

"High-quality cameras are getting smaller and smaller, with drones and gimbals becoming more and more efficient," says Durand. "This is having a major impact on the French film industry."

Other key topics at the event include 70mm lenses, due to the development of bigger sensors, and new LED lighting systems.

There will also be a presentation of the Academy Color Encoding System, for which the AFC has conducted several tests. "This is an interesting development because we can now work with the same color system, throughout the production pipeline, from pre-production through to post," says Durand.

Each year the Micro Salon honors one country's cinematographers –in 2014 Russia, last year Italy, and now Iran. "We love Iranian cinematography," says Durand. "This is an excellent time to host a delegation from the Middle East, given the current geo-political climate, because film can build cultural bridges."

The Iranian d.o.p. Mahmoud Kalari ("A Separation", "The Past") will receive a tribute during the event.

Paris Images Trade Show Analyzes France's New Tax Rebate Schemes



FEBRUARY 3, 2016 | 06:25AM PT

PHOTO BY MARTIN DALE

New 30% rates expected to lead to a major boost in production in 2016

Martin Dale (<http://variety.com/author/martin-dale/>)

Contributor

PARIS — In a joint session organized by Paris Images Pro and Paris Images Location Expo, leading French industry professionals discussed the new terms for France's tax rebate schemes, which include 30% rates for domestic and international productions and a new 25% rate for TV fiction, effective as of Jan. 1, 2016.

The round table was moderated by Michel Gomez (<http://variety.com/t/michel-gomez/>) of the Paris Film Office (<http://variety.com/t/paris-film-office/>), and included an opening speech by Frederique Bredin, president of the CNC (<http://variety.com/t/cnc/>).

The round table speakers were Patrick Bloche, MP for Paris, president of the Commission of Cultural Affairs and Education, Catherine Bozorgan, producer (<http://variety411.com/us/los-angeles/producers/>) at Manchester Films, Charles Gilbert, producer at CG Cinema (“Personal Shopper,” by Olivier Assayas), Guillaume Thouret, CEO at Capa (“Versailles”) and Jean Mizrahi, CEO, of technical services company Ymagis.

Michel Gomez began the seminar emphasizing the importance of the new terms for the tax rebate schemes, that will create the conditions that are highly favorable for development of the industry, and help safeguard the 150,000 direct jobs in the sector in the Ile de France region alone.

Frederique Bredin underscored the importance of the five-event Paris Images Trade Show (<http://variety.com/t/paris-images-trade-show/>), now in its 3rd edition, as a key showcase for French talent, locations and technical industries.

She revealed the results from a study by consulting agency BIPE, commissioned by the CNC, which revealed that the French film-TV industry employs over 340,000 people across France. It is as big as the French automotive sector and larger than the pharmaceutical sector.

Bredin then stated that one of the key challenges facing the sector has been the phenomenon of runaway productions, which has been affecting an increasing proportion of domestic projects, with major consequences for the technical industries.

Runaway productions are particularly high amongst films budgeted above €7 million (\$7.6 million), which until now have only benefited from a 20% tax rebate. In 2015, 40% of shooting days for films budgeted between \$7.6 million and \$11 million took place outside France, 60% of VFX work on French films was outsourced to companies outside France and, for big budget films budgeted over \$11 million, 70% of shoot days took place outside France.

Bredin stated that these results were highly disturbing and led to a very simple idea – to increase the rate to 30% in order to be more competitive with other nearby territories and to allow all French films to benefit from the same rebate levels as international films.

This led to the new 30% rate across both the domestic and TRIP tax rebate schemes, with a ceiling of €30 million (\$32.7 million) in tax rebate, i.e. a maximum level of eligible expenses of \$109 million.

It was also decided to introduce a tax rebate scheme for TV fiction at the rate of 25%. In all, using the tax rebate schemes, it is now possible to shoot in other languages such as English, Mandarin etc., but at a lower rate of 20% if more than 50% of the film is not shot in French. However, if more than 15% of the shots use VFX, the rate is 30%. Bredin revealed that the new rates have had an immediate impact on domestic production, stating that 15 shoots initially planned for abroad have been relocated to France. For international productions, that have much longer lead times, the impact will take longer to assess.

In 2016, she predicts that there will be \$220 million more activity and an additional 10,000 jobs in the sector.

Michel Gomez of the Paris Film Office began the round table explaining that over recent years France has developed a magnificent support system, based on the exception (from trade talks) for cultural goods and which is open to other countries via a myriad range of co-production agreements.

However, other countries decided to introduce much simpler systems based on tax incentives, which primarily had an economic logic and produced rapid consequences in terms of attracting productions from France. This was the main challenge faced by the sector, he suggested.

Patrick Bloche, MP for Paris, who played a key role in steering the new tax legislation through the French parliament, explained that from the early 2000s onwards the phenomenon of runaway productions was a major challenge for the French film industry.

He provided a brief overview of changes to the domestic tax rebate scheme over recent years, including an increase in the ceiling from €1 million to €4 million, and an extension of the rate from 20% to 30% initially for films budgeted below €4 million and then for films budgeted below €7 million.

However, the new system is a radical change, increasing the ceiling from €4 million to €30 million and with a standard rate of 30% for film and 25% for TV fiction and the possibility of shooting in languages other than French.

He emphasized that the tax rebate scheme may appear to be a cost for the tax office but actually has a virtuous effect on the economy since every euro of tax rebate creates €11 in the French economy, by boosting jobs and expenditure, and has a direct impact by creating a further €3.6 in tax revenues for the state.

Bloche then summarized the changes for the TRIP international tax rebate scheme, including increases in the ceiling, first from €4 million to €10 million, and then to €20 million and now €30 million. A wide range of eligible expenses can also be considered, including accommodation costs. He echoed Bredin's statements, forecasting that the new schemes will have a dynamic effect in 2016

Bozongon, at Manchester Films, explained that for her upcoming \$22 million production, Albert Dupontel's "Au revoir là-haut," she decided to relocate the shoot to France after learning about the new domestic tax rebate scheme.

The shoot had initially been planned for Hungary, but after doing a feasibility study she decided to relocate to France, with the shoot planned for March.

"There are major advantages of shooting in France," she explained. "It gives the director greater flexibility. We can work with teams that we know well."

She estimated that on the \$22 million budget, \$8.4 million would have been spent abroad, including \$2.5 million in salaries and \$1.7 million in fringes.

Guillaume Thouret, CEO of Capa, explained that the new 25% rebate for TV fiction, allowing shoots in languages other than French, has had a huge impact on the considerations for shooting the second season of the English-

language TV series, “Versailles,” which rolls at the studios in Bry sur Marne on Feb. 3.

He said that Season One was a major risk for the co-producers, including Canal Plus but had delivered a significant domestic and international success with ratings of over one million per episode on Canal Plus.

For Season Two, they wanted to reduce the risk and considered shooting abroad or even transforming the production into a foreign shoot in order to benefit from the more favorable TRIP tax rebate scheme.

Capa also considered releasing the production as a film in cinemas, in order to benefit from the cinema tax rebate scheme.

“This led to a comparatively absurd situation” suggested Thouret. “ We wanted to stay in France, because the series is about our heritage, uses French locations, talent and savoir faire, that is particularly evident in the field of historical costume drama. We had no desire to lose this talent.”

Thouret concluded by explaining that as a result of the new 25% tax rebate, Season Two is in better economic conditions than Season One and lays the foundation for contemplating a continuation of the series.

Gillibert, at CG Cinema, suggested that directors with whom he works, such as Olivier Assayas ,previously used to consider shooting abroad whenever they wanted to use the English language, simply because of tax credit regs.

This posed problems for Olivier Assayas’ “Personal Shopper,” starring Kristen Stewart, about the fashion world, shot partially in English, which began production in October 2015.

Gilbert concluded by emphasizing the importance of reinforcing the economic base of the French film industry. “We can’t just become a laboratory for developing auteurs who will then work in Anglo Saxon countries,” he stated. “We need to create conditions to keep them in France.”

Jean Mizrahi, CEO of technical services company Ymagis, emphasized that there is very strong competition in terms of tax rebates from Belgium and Canada, and also revealed that in Belgium, where his company also has operations, the sector is already feeling the impact of the new French rules.

Michel Gomez rounded up the seminar by asking Patrick Bloche whether the new measures are likely to be maintained over the medium term. Bloche replied by stating that he was convinced that the new system would be successful and create benefits for the public purse and would therefore almost certainly be maintained.

Industry professionals interviewed by *Variety* during the Paris Images Trade Show concurred with the observations made during the seminar and also identified areas that may still be revised within the tax rebate schemes.

In the case of the domestic tax rebate scheme, if languages other than French are used in more than 50% of the film, the rate is 20%, compared to 30% for French language productions and the use of another language must be relevant to the script. This rate may be reviewed.

The only exception to this rule is if more than 15% of the shots use VFX, in which case the rate will be 30% even if more than 50% of the film is shot in English, for example. This rule applies to Luc Besson's upcoming production, "Valerian."

Another important area to be reviewed within the TRIP scheme concerns extension of eligible expenses to include actors' salaries. This applies in the U.K. and Belgian tax incentive schemes but doesn't apply in the French scheme, which makes a major difference to the level of tax rebate available. Again, this issue may be reviewed.

The CNC is also reviewing its tax rebate scheme for the VFX sector to see if it can be made more competitive. The CNC has commissioned a study from Jean Gaillard, former director of IMD France and former director of new business at Mikros Image, and president of the Innovation Commission at the CNC. His study will be delivered in May and will analyze how French public policy can leverage its assets in the VFX sector, especially given the fact that it has some of the world's best animation and VFX schools, which annually export talent to other countries, such as Canada and Belgium.

Paris Film Office's Michel Gomez on Terrorist Attacks: 'Production Levels Quickly Returned to Normal'



FEBRUARY 3, 2016 | 08:10AM PT

COURTESY OF PARIS FILM OFFICE

Commission head drills down on shoots, rebate effect, new initiatives

Martin Dale (<http://variety.com/author/martin-dale/>)

Contributor

PARIS — Paris int'l shoot levels 'quickly returned to normal' after November Terrorist attacks, says Paris Film Office (<http://variety.com/t/paris-film-office/>) head Michel Gomez (<http://variety.com/t/michel-gomez/>), who also talked to *Variety* about recent and upcoming shoots, and new Paris Film Office initiatives

What were the main French and international shoots in Paris in 2015?

French:

“Chocolat” by Roschdy Zem (Mandarin Cinéma) with Omar Sy , 20 days in Paris

“Personal Shopper,” by Olivier Assayas (CG Cinema), with Kirsten Stewart, seven days

“Heureux en France” (“The Jews”), by Yvan Attal (La Petite Reine) with Charlotte Gainsbourg, 12 days.

“L’esprit d’équipe,” by Christophe Barratier (Galatee Films), with François-Xavier Demaison, 10 days

“Planetarium,” by Rebecca Zlotowski (Les Films du Velvet), with Nathalie Portman and Lily Rose Depp, 14 days

International :

“Bonjour Anne,” by Eleanor Coppola, with Diane Lane and Nicolas Cage, four days in Paris

“La Femme à la plaque argentique,” from the Japanese director Kijoshi Kurosawa, with Tahar Rahim, Olivier Gourmet and Constance Rousseau.

What are the main French and international productions set to shoot in Paris in 2016?

“War Machine,” by David Michod, in January 2016.

Have the terrorist attacks in 2015 affected production levels in Paris?

Film shoots only stopped between Nov. 13-30 2015 following temporary police restrictions. Then production levels quickly returned to normal.

In early 2015, a temporary restriction was placed on shooting action scenes in Paris. Did this have an impact on shoots? Are there restrictions in force at present?

The only restrictions concern using false weapons, policemen uniforms and pyrotechnics. It didn't seem to have any real impact on shoots.

To what extent will the recent changes to the tax rebate schemes for domestic and international productions, in which the rates have increased to 30%, effective as of January 2016, increase productions in Paris?

The changes are indeed very recent so it is too early to tell, but we do know it will boost productions in Paris. We want to attract more national and foreign productions but also make them stay longer in Paris with their crew (<http://variety411.com/us/new-york/crew/>). A recent example: an Indian production has decided to stay for eight weeks in Paris thanks to the tax rebate schemes!

Have any new specific measures been introduced by the Paris Film Office in 2015 or are there specific initiatives planned for 2016?

Paris has made a commitment to favor film and TV production, which creates jobs for the city and is also a great way for Paris to be promoted on the international stage. One of our measures has been the launch of a bilingual site dedicated to film professionals. The Paris Film Office is currently developing better online tools for productions, to make the authorization process hassle-free.

Want to read more articles like this one? [SUBSCRIBE TO VARIETY TODAY](http://pubads.g.doubleclick.net/gampad/clk?id=126980977&iu=/3782/Variety_CM/below-tags/ros) (http://pubads.g.doubleclick.net/gampad/clk?id=126980977&iu=/3782/Variety_CM/below-tags/ros).

3rd Paris Images Trade Show: Attendance Surges, Shoots in France Bounce Back After Attacks, Lured by 30% Tax Rebate



FEBRUARY 5, 2016 | 10:06AM PT

PHOTO BY MARTIN DALE

International shoots in France expected to reach record levels in 2016

Martin Dale (<http://variety.com/author/martin-dale/>)

Contributor

PARIS – Wrapping Saturday, Feb. 6, attendance at the Third Paris Images Trade Show ramped up strongly this year. One example: Paris Images Location Expo (<http://variety.com/t/location-expo/>) recorded a 25% increase in exhibitors and nearly a 50% hike in participants.

Notwithstanding the terrorist attacks in November 2015, film production levels in the Paris region have quickly bounced back and are expected to attain record levels in 2016 as a result of the new 30% rate in force for the domestic and international tax rebate programs.

Major shoots confirmed for 2016 in the Paris area include Indian feature film “Befikre,” which has a 13-week shoot, with 10 weeks in Paris. There will also be a few days of shooting on “Fifty Shades Darker.” Christopher Nolan will lense “Dunkirk” in the North of France in May, and Neil Jordan will shoot the TV series “Riviera” in the South of France. An undisclosed major U.S. TV series is planning to shoot in the Paris region in the second half of the year, according to officials.

Olivier Rene-Veillon, prexy of the Ile de France Film Commission, summed up his satisfaction with this year’s edition: “With 3,000 participants, compared to 2,200 last year, Paris Images Location Expo has been a great success showing the mobilization of key locations and studios for the new international productions, which are going to benefit from the strong increase in the tax rebate schemes in 2016.”

Paris Images Trade Show is currently hosting its last event – the AFC Micro Salon – that wraps tomorrow. Micro-Salon is organized by the French Cinematographer’s Association, the AFC, and is held in the FEMIS national film school in Montmartre. It showcases cutting edge filming, sound and lighting equipment (<http://variety411.com/us/los-angeles/video-cameras-equipment/>) from France and the rest of the world – with 56 exhibitors this year. It is also the main annual meet for cinematographers.

Focuses of this year’s edition include the new generation of drones and new high-performance miniaturized cameras, such as the 2.3 KG Alexa Mini, that can be used with drones. Other key topics at the event included 70mm lenses, due to the development of bigger sensors, and new LED lighting systems.

Each year the Micro Salon honors the cinematographers from a guest country. In 2014 it was Russia, last year Italy, and now Iran. Iranian d.p. Mahmoud Kalari (“A Separation,” “The Past”) received a tribute during the event.

Jacques Delacoux (<http://variety.com/t/jacques-delacoux/>), owner of Transvideo and Aaton Digital spoke to *Variety* at the Micro Salon. Since March 2014, he has chaired the umbrella trade organization, Affect – the Association of French Cinematographic Equipment (<http://variety411.com/us/los-angeles/location-services-equipment/>) Manufacturers, whose founding members are Aaton Digital, K5600-Lighting, Thales Angénieux and Transvideo.

During 2015, Affect sent a delegation of 20 film students from four film schools – FEMIS and Louis Lumiere in Paris, the Amsterdam film school, and Lodz film school, to Poland’s Camerimage, an event dedicated to cinematographers.

“People working in the film industry in Paris tend to think that we’re in the center of the world,” suggested Delacoux. “That’s why it’s good to travel abroad, to network and learn about techniques being applied in other places.”

Affect staged two exhibitions in 2015 in India and during CamerImage, and representatives also attended 20 different trade fairs around the world.

In 2016 Delacoux foresees two possible developments for Affect – either expansion to include more members or adoption of a more informal structure.

Delacoux is a big fan of the AFC Micro Salon. This year, Aaton Digital and Transvideo presented new products such as a new focus-puller assistant, the Cine Multi-Track system, and a 24-track mixer recorder, Cantar X3.

“The Micro Salon is a wonderful event,” he said. “This year I think that it’s attained full maturity. All the available space is used. We’re seeing wonderful new developments such as the Arri Mini, for which we’ve generated new wireless systems, and a new generation of drones. There’s also the chance to see state-of-the-art technology such as the renowned modular camera (<http://variety411.com/us/new-york/camera-sound-equipment/>) crane from Louma, together with many other wonderful equipment options.”

public policy can leverage its assets in the VFX sector, especially given the fact that it has some of the world’s best animation and VFX schools, which annually export talent to other countries, such as Canada and Belgium.

Isabelle Huppert, Jeon Soo-il, Ounie Lecomte Talk About France, Korea Co-production



FEBRUARY 5, 2016 | 09:00AM PT

PHOTO BY MARTIN DALE

Talks emphasize challenge of work-method differences

Martin Dale (<http://variety.com/author/martin-dale/>)
Contributor

PARIS — This year's 16th edition of Paris Images Cinema (<http://variety.com/t/paris-images-cinema/>)/Industrie du Reve (Feb. 3-5) focused on relations between France and South Korea, which have intensified since the two countries signed a co-production treaty in 2007.

Key conclusions from the discussions included the different storytelling codes prevailing in France and South Korea, as well as the different financing requirements and working methods.

On Feb. 4 a series of round tables were held dedicated to different aspects of this topic, as well as a special session with French actress Isabelle Huppert (<http://variety.com/t/isabelle-huppert/>), who discussed her experience of filming in South Korea for “In Another Country,” directed by Hong-Sang-soo, who had previously shot “Night and Day” in Paris in 2008.

In the round table on co-production experiences, French-Korean producer (<http://variety411.com/us/los-angeles/producers/>) Nam Yoon-seok talked about producing in Paris “Night and Day,” which had a relatively small crew (<http://variety411.com/us/new-york/crew/>) of 20 technicians. The film was shot during August 2007, and Yoon-seok explained that August is the best month to shoot in Paris if one requires flexibility of production planning.

One of the issues raised during the discussions was the different rules applying to nudity in France and South Korea. In the case of “Night and Day,” the director included a scene in the Musee d’Orsay in which the main character looks at Gustave Courbet’s painting “The Origin of the World,” which features a close-up of a woman’s genitals. The Korean producer wanted to cut this scene because it meant that the film would be classified as suitable only for those aged over 16, but the director insisted on keeping it.

The discussion then passed to Korean director Jeon Soo-il (<http://variety.com/t/jeon-soo-il/>), who trained at ESRA in France and has directed more than 10 films in co-production between France and South Korea. His most recent film, shot in Paris, is “A Korean Man,” which was released in South Korea in July 2015 on 25 screens, clocking up 2,000 admissions. Notwithstanding this relatively small audience, Soo-il says that the film underlined the diversity of Korean cinema.

Soo-il explained that there is relatively little support in South Korea for independent films, and that investment is strongly linked to box office potential. He funded his film through a mixture of crowdfunding, and selling TV rights.

French-Korean director Ounie Lecomte (<http://variety.com/t/ounie-lecomte/>) talked about her 2009 debut feature “A Brand New Life,” which was partly based on her own childhood in Korea, where she was sent to an orphanage.

The pic won best Asian film at the 22nd Tokyo International Film Festival in 2009.

The screenplay for “Life” was written during a script workshop at the French national film school, FEMIS. Structured as a French-Korean co-production between Gloria Films and Korean director-producer Lee Chang-Dong, the film was entirely lensed in Korea with a Korean crew including young Korean d.o.p. Kim Hyunseok, who subsequently shot Lee Chang-Dong’s Cannes-player “Poetry.”

Given that it was Lecomte’s first feature, it was difficult to raise financing, especially in South Korea, even though the film was to be shot there. Canal Plus pre-bought the film and the distributor Diaphana then put up a minimum guarantee, but the investment contract in South Korea was signed only 15 days before the shoot.

Lecomte explained that the way that cast and crew are paid in South Korea is very different from the French model. During the five months of pre-production in which there was no guarantee that the shoot would actually go ahead, none of the Korean team involved received anything. They then received 50% at the start of the shoot and the other 50% at the end.

“A Brand New Life” was one of the first films to be approved under the French-Korean co-production treaty, which had been signed the previous year.

“Life”’s d.o.p. Kim Hyunseok explained that co-productions can often be catastrophic due to the difference in working methods between France and South Korea but said that he established a good understanding with Lecomte and the shoot ran smoothly.

He explained that one problem is that in Korean films the lighting tends to be very dramatic to add emotional charge to each scene, which often clashes with the European style of auteur films. He also suggested that many Korean cinematographers like to use a short depth of field and close-ups, obscuring the background in the shots, which he says has been strongly influenced by Park Chan-Wook’s “Old Boy.”

For “Life,” Kim Hyunseok revealed that he chose to film in the style of French cinematography that he greatly admires.

French producer Guillaume de la Boulaye, at Zorba Productions, described his experience of working with young Korean director Jero Yun, whom he initially met after receiving an email that had been posted to many production houses. He said that he was interested because of his admiration for South Korean cinema.

While living in Paris, Jero Yun had become fascinated by the plight of North Korean refugees in Paris and then went to China where he met a North Korean woman who had been sold as a slave to a Chinese peasant. Jero Yun’s documentary “Madame B” follows her attempts to reunite with her family, now living in South Korea.

Boulaye explained that the issue of North Korean immigrants is subject to strict censorship in South Korea, which led to them to decide to launch the film as a trans-media project, in which people would share their personal experiences related to this topic.

He said that the working methods in South Korea are also completely different from those of the French and German co-producers involved in the project and that created significant problems.

During the shoot, the director was arrested on several occasions, due to the prohibited nature of the film’s subject matter and was imprisoned in Thailand. They had to lobby various embassies to ensure his release.

Boulaye added that all the rushes sent back to France were screened by the South Korean Secret Service and took months to arrive.

When it came to editing the film, the producers chose Tunisian editor (<http://variety411.com/us/los-angeles/editors/>) Nadia Ben Rachid, who previously edited “Timbuktu,” for which she won the César Award for best editing. However, during the course of editing the film this led to divergences with the Korean producer, who said that the film had to highlight emotions in order to engage with audiences and guarantee box office in Korea. Boulaye said that this led to the opposite reaction when it was screened for selection in the Berlin Film Festival, where it was criticized for being too sentimentalist.

Paris Images Cinema/Industrie du Reve is the fourth event in the Paris Images Trade Show (<http://variety.com/t/paris-images-trade-show/>) (Jan 28. - Feb. 6).

‘Snowpiercer,’ ‘Adoption,’ ‘Leafie,’ ‘Chair:’ Korea, France Build Co-Production Relations



FEBRUARY 5, 2016 | 06:19AM PT

PHOTO BY MARTIN DALE

Movies financing, countries' varying work habits analyzed at Paris Images Cinema

Martin Dale (<http://variety.com/author/martin-dale/>)

Contributor

PARIS — Paris Images Cinema (<http://variety.com/t/paris-images-cinema/>)/Industrie du Reve featured a round table on animation co-production, which included a screening of Jesus Castro (<http://variety.com/t/jesus-castro/>)'s documentary “Snowpiercer” (<http://variety.com/t/snowpiercer/>): From the Blank Page to the Black Screen,” about the making of the \$40 million South Korean/French science fiction pic “Snowpiercer,” directed by Bong Joon-ho and written by Bong and Kelly Masterson, based on the French graphic novel “Le Transperceneige” by Jacques Lob and Jean-Marc Rochette.

Jesus Castro explained how the film became a cultural phenomenon in South Korea. The film clocked up 650,000 admissions — about \$4.6 million — in France and had a limited theatrical release in the U.S. after discussions about the final cut between Bong and the Weinstein Company, with the film finally released on VOD via TWC's Radar channel, earning \$2 million in the first week.

In South Korea, the film recorded over 10 million admissions. Castro said that the working rhythm on "Snowpiercer" was intense, with Bong taking only one day off during the three-month production period. Bong storyboarded every shot and had a very fast shooting style, often recording only one or two takes from each set-up and always using a single camera (<http://variety411.com/us/new-york/camera-sound-equipment/>). Bong also had an editor (<http://variety411.com/us/los-angeles/editors/>) working while they were shooting who would show the edited footage to cast and crew (<http://variety411.com/us/new-york/crew/>) during production.

Laurent Boileau then talked about his animated documentary, co-directed with Jung, "Approved for Adoption," based on Jung's autobiographical graphic novel "Skin Color: Honey," about his adoption as a child by Belgian parents. The film uses animation to recount Jung's childhood and then switches to live action to show Jung returning to South Korea, which is both his homeland and yet an alien world.

The film was a Franco-Belgian co-production, with about 30% of the funding coming from Belgium. The remainder was provided by France 3 Cinema, France 3 Television and six French regions.

Boileau explained that signing the contract for the film in South Korea was an adventure, because in France all the contractual details are ironed out before signing, whereas in South Korea he was told that the contract is signed first and then the details are agreed to later. However, he said he ended up following this procedure and everything went smoothly.

South Korean producer (<http://variety411.com/us/los-angeles/producers/>) Lee Eun — who has produced 36 films, including Park Chan Wook's "Joint Security Area" — talked about the 2011 animation feature "Leafie, A Hen Into the Wild," which clocked up over 2.2 million admissions in South Korea — a record for a local animation pic. Lee Eun explained that the film was

financed through private investment and needed 1.3 million admissions in order to break even. He is now developing a second animation feature based on a story about a bear that escapes from a zoo, also aimed at a family audience.

At the other end of the production spectrum, Ron Dyens screened the 2014 animation short “Man on the Chair,” by South Korean director Dahee Jeong, who graduated with a master’s degree in animation from the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris.

Dyens explained that he gave €2,000 (\$2,180) to Dahee in order to make the short, having applied the same model to 12 films from other new animation graduates. Under this deal the graduates produce a low-cost animation short but receive 50% of any distribution revenues. “Chair,” screened in Directors’ Fortnight at Cannes in 2014, won the Cristal Award for best short at Annecy. Canal Plus then bought the film and has pre-bought Dahee’s next animation project, which Dyens says has a more comfortable budget.

Paris Images Cinema/Industrie du Reve is the fourth event in the Paris Images Trade Show (<http://variety.com/t/paris-images-trade-show/>) (Jan 28. – Feb. 6).

Want to read more articles like this one? [SUBSCRIBE TO VARIETY TODAY \(http://pubads.g.doubleclick.net/gampad/clk?id=126980977&iu=/3782/Variety_CM/below-tags/ros\)](http://pubads.g.doubleclick.net/gampad/clk?id=126980977&iu=/3782/Variety_CM/below-tags/ros)

**ÉCHANGES
DE
VISIBILITÉ**

SAISON 2015-2016

JEUNES

- DE 28 ANS

ABONNEMENTS 8 € LA PLACE*
VENTE À L'UNITÉ 10 € LA PLACE*

(À CE TARIF-LÀ, ON VA VOUS REVOIR SOUVENT !)



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

* Dans la limite des quotas disponibles. Voir conditions sur philharmoniedeparis.fr

NEWSLETTER JEUNES / JANVIER - MARS

Découvrez nos bons plans et profitez-en !

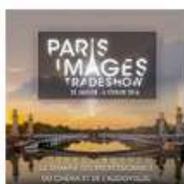
Bonne nouvelle, en ce début d'année, la Philharmonie vous réserve de jolies surprises !
Bénéficiez de **places au tarif Jeunes** sur une sélection de concerts, ainsi que d'offres privilégiées
chez nos partenaires.

Découvrez aussi les ateliers de pratique musicale, les séances et cycles de culture musicale, les
formations ou les ressources, tout en savourant les réductions qui vous sont réservées !

NOTRE SÉLECTION :

Les concerts

Les activités



© DR

PARIS IMAGES TRADESHOW

Une semaine dédiée à tous les métiers du cinéma

Du jeudi 28 janvier au samedi 6 février

Le PITS réunira cinq manifestations, destinées à promouvoir l'ensemble de la
filière cinématographique française. L'une des manifestation dédiée à la création
numérique, le *Paris Images Digital Summit*, proposera aux jeunes et aux étudiants
de rencontrer des professionnels du cinéma autour : d'un « job fair », de tables
rondes, conférences, avant-premières ou encore master class et projection
spéciale de *Jurassic Park* en présence de **Dennis Muren** (créateurs des effets
spéciaux de *Star Wars*, *Indiana Jones*)...

Offre Philharmonie : 2x2 accréditations à gagner pour cette manifestation, qui se déroulera du 28 au 30
janvier au Centre des Arts d'Enghien les Bains, en répondant « PHILHARMONIE » à cette [adresse](#).

[En savoir plus](#)

Si ce message ne s'affiche pas correctement, cliquez [ici](#)

Forum
des images

20 JANVIER 2016

LA LETTRE D'INFO



LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ ?

90 FILMS JUSQU'AU 28 FÉVRIER

Projections, rencontres, débats et cours de cinéma offrent l'occasion de faire dialoguer dans les salles et sur les écrans passé et présent, histoire et géographie, engagements d'hier et enjeux d'aujourd'hui. Au programme cette semaine, *La Marche*, *Hope*, *Bread and Roses* ou encore *L'Afance* d'Alain Gomis...

→ EN SAVOIR +

> [Hexagone et Douce France](#) de Malik Chibane, en sa présence / jeudi 21 janvier à 19h et 21h30

À 19h, *Hexagone*, premier film de Malik Chibane, suit le quotidien de jeunes beurs dont l'avenir, entre chômage et petite délinquance, s'annonce plutôt morose. Une chronique juste et attachante de la banlieue parisienne des années 1990, suivie à 21h30 de *Douce France*, toujours en présence du réalisateur.

> [Cours de cinéma et débats / tous les mercredis et vendredis \(entrée libre\)](#)

Vendredi 22 janvier à 18h30, [Cours de cinéma](#) autour du film *Intolérance* de D.W. Griffith par Marion Polirzstok, enseignante. Mercredi 27 janvier à 19h, ["Prolonger la devise ?"](#), un débat animé par Sylvain Bourmeau (*France Culture*) avec Rita Hermon-Belot, historienne, et Jean-François Bayart, politologue.

OFFRE NEWSLETTER /



Paris Images Trade Show, une semaine dédiée à tous les métiers du cinéma, du 28 janvier au 6 février

Le PITS réunit cinq manifestations destinées à promouvoir la filière cinématographique française. Paris Images Cinema - [L'industrie du rêve](#) est une de ces manifestations, elle invite cette année la Corée du Sud pour réfléchir aux échanges économiques, apports techniques et influences artistiques entre nos deux pays. Tables rondes, projections et avant-premières au programme !

Gagnez des invitations pour 2 personnes pour l'avant-première d'[Un jour avec, un jour sans](#) de Hang Song-Soo au Reflet Médicis le vendredi 5 février à 20h en écrivant un mail avec le code "PITS" à relations publiques@forumdesimages.fr.

→ EN SAVOIR +

Mercredi 27 janvier 2016

Paulette
la lettre

♥ CADEAU Faire son cinéma



© Paris Images Trade Show

Paulette vous invite à l'avant-première du film Chocolat de Roschdy Zem le 29 janvier prochain, à l'occasion du Paris Images Trade Show.

Pour la troisième année consécutive, le Paris Images Trade Show regroupera cinq manifestations mettant à l'honneur tous les métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Du 28 janvier au 6 février, grand public et professionnels découvriront ensemble la création numérique, les décors et lieux de tournage de l'hexagone... Plusieurs temps forts seront proposés : la Master Class de Denis Muren (directeur des effets spéciaux Star Wars, Indiana Jones...); l'avant-première du film Chocolat de Roschdy Zem pour laquelle vous pouvez tenter de **remporter 3 x 2 places** en répondant à la question suivante : **"Dans quel numéro de Paulette Magazine le film était-il présenté ?"** Envoyez votre réponse à lalettre@paulettomag.com. La projection aura lieu en présence de l'équipe le **vendredi 29 janvier** au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains.

Toutes les informations sur l'événement